

T-SA-M

BOUND 1939

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

12,868

PEABODY MUSEUM





MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

RECEIVED

NOV 17 1922

72,868

PEABODY MUSEUM

MISSION DU SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE

POUR LA MESURE D'UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

SOUS LE CONTRÔLE SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

1899-1906

TOME 10

ENTOMOLOGIE. — BOTANIQUE.

FASCICULE 2. - OPILIONES. - DIPTÈRES. - MYRIAPODES.



PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET Cio, ÉDITEURS

LIBRAIRES DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, Quai des Grands-Augustins, 55. TO CHOON CLOOKERS TO CHOON CLOOKERS

MESURE

D UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

		·	

MISSION DU SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE

POUR LA MESURE D'UN

ARC DE MÉRIDIEN ÉQUATORIAL

EN AMÉRIQUE DU SUD

SOUS LE CONTRÔLE SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

1899-1906

TOME 10

ENTOMOLOGIE. — BOTANIQUE.

FASCICULE 2. - OPILIONES. - DIPTÈRES. - MYRIAPODES.



PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET Cie. ÉDITEURS

LIBRAIRES DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, Quai des Grands-Augustins, 55.

		4
	4,	
		•

ARACHNIDA. OPILIONES.

PAR .

LE Dr C.-FR. ROEWER (1)

(de Brême)

Les Opiliones recueillis par M. le Dr Rivet dans la République de l'Équateur pendant les années 1901-1903 m'ont été confiés pour l'étude, ce dont je me permets de lui exprimer ici mes plus vifs remerciements. Malheureusement ce matériel est peu abondant : il comprend treize formes différentes, plus une qui est mutilée au point d'être indéterminable. Néanmoins, toutes ces espèces, sauf deux, sont nouvelles et rentrent dans des genres nouveaux en grande partie, ce qui s'explique par ce fait que jusqu'ici nous connaissions à peine dix espèces sûres d'Opiliones de l'Équateur. Bien que les localités aient été indiquées avec une grande précision par le Dr Rivet, le petit nombre de ces formes ne permet de rien dire sur leur répartition géographique, soit horizontale, soit verticale. Pour ce qui concerne ces localités, je renvoie aux indications données par M. Berland dans ce même ouvrage, à la suite de son étude sur les Araignées. Nous connaissons jusqu'ici peu d'Opiliones des Andes équatoriales de l'Amérique du Sud et les seuls dont nous ayons les localités exactes sont, avec ceux du Dr Rivet, ceux du Dr Fuhrmann (de Neuchâtel) (2). Ce n'est que lorsque des collections plus importantes, accompagnées d'indications exactes de localités, auront été faites dans ces régions, que nous pourrons étudier la répartition géographique des Opiliones dans les Andes équatoriales. Le peu que l'on puisse dire aujourd'hui avec quelque certitude, c'est que les Gonyleptidæ, avec leurs sous-familles les Cranainæ, Heterocranainæ et Prostygninæ, aussi bien que les Phalangiidæ, avec leur sous-famille les Gagrellinæ, ont leur centre d'extension géographique dans ces montagnes.

Je donne ci-après la description des formes nouvelles et l'indication bibliographique des formes déjà connues.

⁽¹⁾ Traduit par L. BERLAND.

⁽²⁾ Cf. Voyage d'exploration scientifique en Colombie (Mém. Soc. neuchâtel. Scienc. natur., vol. V, 1912, p. 139-159).

I 2 2 ARACHNIDA.

TABLEAU SYSTÉMATIQUE DES ESPÈCES ÉTUDIÉES.

SUBORDO PALPATORES THORELL, 1876.

Fam. PHALANGIIDÆ Simon, 1879. Subfam. GAGRELLINÆ Thorell, 1889.

Gen. PRIONOSTEMMA Loman, 1912.

- 1. Prionostemma circulatum, n. sp.
- 2. Prionostemma Riveti, n. sp.

SUBORDO LANIATORES THORELL, 1876.

Fam. COSMETIDÆ Simon, 1879. Subfam. COSMETINÆ Cambridge, 1905.

Gen. RHAUCOIDES Roewer, 1912.

3. Rhaucoides Riveti, n. sp.

Gen. Eulibitia Roewer, 1912.

4. Eulibitia sexpunctata, n. sp.

Gen. Libitioides Roewer, 1912.

5. Libitioides Riveti, n. sp.

Fam. PHALANGODIDÆ Simon, 1879. Subfam. TRICOMMATINÆ Roewer, 1912.

Gen. Yania, n. g.

6. Yania flavolimbata, n. sp.

Gen. Rivetinus, n. g.

7. Rivetinus minutus, n. sp.

Fam. GONYLEPTIDÆ Sundevall, 1833.

Subfam. PROSTYGNINÆ Roewer, 1913.

Gen. TROYA, n. g.

8. Troya Riveti, n. sp.

123

Gen. Peladoius, n. g.

9. Peladoius Riveti, n. sp.

Gen. Prostygnellus, n. g.

10. Prostygnellus Riveti, n. sp.

Subfam. CRANAINÆ Rœwer, 1913.

Gen. Cranaus Simon, 1879.

11. Cranaus bilunatus Roewer, 1913.

Gen. VENTRIVOMER Roewer, 1913.

12. Ventrivomer ancyrophorus (Butler, 1873).

Subfam. HETEROCRANAINÆ Rœwer, 1913.

Gen. Riveticranaus, n. g.

13. Riveticranaus lutescens, n. sp.

Genre PRIONOSTEMMA Loman.

Prionostemma circulatum, n. sp.

Pl. XIII, fig. 1.

Longueur du corps = 3^{mm} ; du fémur I = 12^{mm} ; II = 29^{mm} ; III = 11^{mm} ; IV = 28^{mm} ; de la patte I = 48^{mm} ; II = 102^{mm} ; III = 47^{mm} ; IV = 68^{mm} .

Corps presque parfaitement arrondi, face dorsale régulièrement bombée; céphalothorax séparé de l'abdomen par deux sillons distincts; l'abdomen possède un scutum dorsal unique. Face dorsale entièrement recouverte de fossettes serrées, arrondies. Mamelon oculaire arrondi, à peine canaliculé longitudinalement, brillant, placé en arrière sur le céphalothorax. Les segments ventraux libres et la plaque génitale sont mats et finement chagrinés. Chélicères petites, normales; premier article à face dorsale brillante, lisse, pourvu ventralement d'une denticulation; deuxième article recouvert en avant de poils clairsemés. Palpes ayant tous leurs articles finement pubescents; patella avec une courte apophyse interne; tibia quatre fois plus long que large; tarse un peu courbé, sa griffe pectinée. Prolongements supérieurs des chélicères nettement atténués. Pattes : hanches I-IV grossièrement granuleuses et munies chacune sur la face antérieure et sur la face postérieure d'une rangée marginale de petits tubercules à trois pointes; trochanters I-IV très petits,

finement granuleux: pattes en général très longues et très minces, les fémurs seuls couverts de granules petits et peu nombreux; fémurs I et III dépourvus de fausses articulations, le fémur II en possédant trois, le fémur IV une seule.

Coloration du corps: face dorsale jaune d'or très brillant, mamelon oculaire noir lisse; les nombreuses petites fossettes sont bordées de jaune rouille et munies au fond d'un point central de même couleur, mais plus foncé; à la face ventrale, les segments ventraux libres et la plaque génitale sont jaune rouille et contrastent avec les hanches d'un noir brillant; les autres articles des pattes sont aussi de cette couleur; les hanches I-IV et la plaque génitale sont couvertes d'une sécrétion d'un blanc de neige, provenant des glandes cutanées; palpes jaune rouille vif ainsi que les Chélicères et le prolongement supra-mandibulaire.

♀ inconnue.

ÉQUATEUR: SANTO-DOMINGO DE LOS COLORADOS: alt.: 500m; 1 of, RIVET leg. 1905.

Prionostemma Riveti, n. sp.

Pl. XIII, fig. 2.

Longueur du corps = 3^{mm} ; du fémur I = 4^{mm} ,5; II = 15^{mm} ; III = 4^{mm} ; IV = 5^{mm} ; de la patte I = 15^{mm} ; II = 33^{mm} ,5; III = 13^{mm} ; IV = 20^{mm} .

Corps presque parfaitement arrondi, face dorsale régulièrement bombée; céphalothorax séparé de l'abdomen par deux sillons distincts; l'abdomen possède un scutum dorsal unique. Faces dorsale et ventrale entièrement et régulièrement couvertes de granulations fines et serrées (et non de petites fossettes); chélicères, palpes et pattes, y compris les hanches, également granuleux, les hanches pourvues en outre sur leurs faces postérieure et antérieure d'une rangée marginale de petits tubercules à trois pointes. Palpes à peine plus longs que le corps, patella avec une apophyse interne, courte et couverte de poils; tarse pubescent, les autres articles finement et densément granuleux; griffe tarsale pectinée. Prolongements supérieurs des chélicères obtus et lisses. Mamelon oculaire arrondi couvert de granulations irrégulières, fines et denses. Fémurs I et III dépourvus de fausses articulations, fémur II en possédant trois et fémur IV une.

Coloration du corps : faces dorsale et ventrale brun foncé; de chaque côté du mamelon oculaire, qui est plus pâle, une tache oblique claire, peu tranchée, prolongée en avant et en dehors par deux points plus sombres; scutum abdominal sombre sur la ligne médiane, muni de chaque côté de celle-ci d'une bande arquée plus claire, peu tranchée, fortement divergente vers l'arrière et en dehors; abdomen portant en arrière et au milieu quatre taches punctiformes plus claires, peu nettes, disposées en carré et, de chaque côté, en avant et en dehors, une tache semblable plus grosse. Corps recouvert sur les deux faces de sécrétion cutanée d'un blanc gris

sale, disposée en petits points serrés, et qui rend les dessins clairs du corps très indistincts. Pattes brun foncé annelées de clair; trochanters avec une tache dorsale plus pâle. Chélicères brun foncé concolores; prolongements supérieurs des chélicères d'un brun plus pâle. Palpes également brun foncé concolores, leurs tarses jaunâtres plus clairs.

♀ inconnue.

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m; 1 of, River leg. Janv. 1905.

Genre RHAUCOIDES Roewer.

Rhaucoides Riveti, n. sp. Pl. XIII, fig. 3.

Longueur du corps (sans les chélicères) = 5^{mm} : de la patte $I = 11^{mm}$; $II = 10^{mm}$; $III = 14^{mm}$; $IV = 18^{mm}$.

Corps bombé dorsalement. Bord antérieur du céphalothorax arqué en arrière, muni en dessous d'une dent médiane entre les chélicères et creusé de deux enfoncements plats destinés à loger celles-ci; face supérieure lisse et inerme. Mamelon oculaire très large, séparé du bord frontal par un espace égal à son diamètre longitudinal, trois fois plus large que long, profondément échancré sur la ligne médiane où il est lisse, latéralement, et, au-dessus des yeux, peu et finement granuleux. Scutum dorsal avec cinq sillons transversaux nets dont le premier, plus profond, sépare le céphalothorax du scutum abdominal. Bords latéraux du scutum abdominal dilatés, à partir du premier sillon transversal et rapprochés à partir du troisième sillon, leurs angles postérieurs droits, lisses et non granuleux. Céphalothorax et scutum abdominal mats, lisses, ni granuleux, ni luisants. Première et deuxième aires du scutum abdominal munies chacune d'une paire médiane de tubercules bas et obtus, mais bien distincts; troisième et quatrième aires ayant chacune une paire médiane de petites épines coniques aiguës, plus écartées entre elles sur la troisième aire que sur la quatrième; cinquième aire (bord postérieur du scutum) lisse; les trois premiers segments abdominaux libres, munis chacun d'une rangée transversale de tubercules coniques aigus; plaque anale dorsale peu densément granuleuse. Segments ventraux libres de l'abdomen, segment stigmatique et hanches (celles-ci sans rangées marginales de denticules) mats, lisses, non granuleux, couverts de poils très rares et très petits. Hanches I-III petites et parallèles entre elles; hanche IV deux fois plus longue et plus épaisse que la hanche III, dirigée obliquement vers l'arrière et munie d'un éperon obtus, large, lisse, situé à l'angle postérieur externe et dirigé obliquement en arrière. Stigmates nettement visibles sur le segment ventral voisin de la hanche IV. Chélicères puissamment développées chez le d', leur premier article muni d'une bosse apicale bien nette

qui porte à son angle antérieur externe un petit tubercule aigu; deuxième article dépassant fortement le premier, sous la forme d'une protubérance réniforme arrondie, haute et lisse, articulée en arrière au milieu du premier article. Palpes plus courts que le corps, non croisés, mais portés en avant sur les chélicères; fémur comprimé latéralement, caréné sur les deux faces dorsale et ventrale et muni sur chacune de ces deux faces d'une rangée de forts tubercules aigus; patella courte, dilatée à l'extrémité, inerme; tibia lamelliforme, fortement comprimé dorso-ventralement, fortement caréné sur les côtés et surtout à la région apicale externe, les carènes inermes; tarse court atténué et conique à l'extrémité, inerme; griffe tarsale de moitié plus courte que le tarse; tous les articles des palpes sans épines. Pattes courtes et robustes; fémurs I et II minces et droits, III et IV légèrement courbés en S, ces deux articles claviformes à l'extrémité et beaucoup plus épais et plus forts que les deux premiers. Tous les articles des pattes I et II, sauf la hanche, lisses et couverts de poils rares et très fins. Patte III armée comme la patte IV, mais plus faiblement; à ces deux pattes : trochanter lisse; fémur, patella et tibia granuleux et denticulés sur les faces dorsales et latérales, fémur armé ventralement d'une rangée régulière de 11 à 13 dents coniques aiguës, qui augmentent beaucoup de taille vers l'extrémité apicale; patella armée dorsalement de deux épines coniques rapprochées l'une de l'autre; tibia muni d'une rangée ventrale de 9 à 10 dents coniques aiguës augmentant de taille vers l'extrémité apicale; métatarse inerme. Nombre des articles des tarses : 5, 15, 8, 9. Partie basale du tarse I fortement renflée globuleuse chez le J; partie terminale des tarses I et II triarticulée; tarses III et IV munis de deux griffes simples, non pectinées et d'un pseudonychium, mais sans scopula.

Coloration générale du corps jaune rouille vif, sur la face dorsale comme sur la ventrale, les deux paires de tubercules et les paires d'épines coniques brun foncé; le corps montre dorsalement des dessins blanc jaunâtre, nets, vaguement entourés de noirâtre et disposés ainsi qu'il suit: près des angles latéraux antérieur du céphalothorax, une tache punctiforme, arrondie de chaque côté; près du bord latéral du scutum, de chaque côté, une tache, grande, large, allongée, en forme de virgule, dirigée vers l'arrière et en dedans, sur le céphalothorax et les deux premières aires du scutum abdominal (par conséquent six taches en tout); bord postérieur du scutum et la moitié postérieure du bord latéral de ce scutum étroitement bordés de blanc jaune; trois premiers segments libres dorsaux de l'abdomen étroitement et nettement bordés de blanc jaune, tout le long de leur bord postérieur. Chélicères et palpes concolores de la couleur générale du corps, c'est-à-dire jaune rouille vif; pattes, couleur de rouille plus foncée, de l'extrémité des fémurs jusqu'aux tarses presque noirâtres, particulièrement aux pattes III et IV.

♀ inconnue.

ÉQUATEUR: Tulcan; alt.: 3002m; 1 0, Rivet leg. 1901.

Genre EULIBITIA Roewer.

Eulibitia sexpunctata, n. sp. Pl. XIII, fig. 4.

Longueur du corps = 5^{mm} ; de la patte I = 6^{mm} ,5; II = 12^{mm} ; III = 8^{mm} ; IV = 11^{mm} .

Céphalothorax et abdomen régulièrement convexes. Bord frontal du céphalothorax muni de deux échancrures pour le logement des chélicères, autrement inerme. Mamelon oculaire deux fois plus large que long, nettement séparé du bord frontal, bas, ovale transverse, légèrement canaliculé au milieu, lisse et inerme au-dessus des yeux. Scutum dorsal avec sillons transversaux peu nets. Bords latéraux du scutum abdominal écartés à partir du premier sillon transversal, rapprochés à partir du troisième; les angles postérieurs droits. Surface du céphalothorax, des bords du scutum et du scutum abdominal entièrement couverte de petits granules brillants irrégulièrement disposés, la quatrième aire seule avec une paire médiane de tubercules bas, mousses, mais nettement saillants; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et trois premiers segments dorsaux libres de l'abdomen munis chacun d'une rangée transversale de gros granules coniques, parmi lesquels au bord postérieur du scutum une paire médiane de tubercules bas et obtus se distingue nettement. Plaque anale dorsale couverte de granules épars. Segments ventraux libres de l'abdomen chacun avec une rangée transversale de granules brillants, très fins. Hanches I à III petites et parallèles entre elles, hanches IV deux fois plus longues et deux fois et demie plus larges que les hanches III et dirigées obliquement vers l'arrière. Hanches I et II grossièrement et vaguement granuleuses; III et IV mates et lisses, couvertes de poils rares, courts et fins; hanches III munies chacune sur les faces antérieure et postérieure d'une rangée marginale de petits tubercules obtus; hanches IV, d'un groupe de gros granules situé à la partie basale externe (derrière l'extrémité apicale de la hanche III), et parmi lesquels se distingue un tubercule épais et lisse. Stigmates en forme de croissants, nettement visibles sur le segment ventral voisin des hanches IV. Chélicères petites; premier article avec une protubérance apicale dorsale, bien nette dont toute la surface, et en particulier le bord postérieur, est recouverte de granules grossiers et obtus; deuxième article lisse, petit et normal. Palpes plus courts que le corps, non croisés, mais portés en avant sur les chélicères; trochanter et 'patella égaux, inermes et épaissis à l'extrémité; fémur et tibia égaux et deux fois plus longs que la patella; fémur fortement comprimé latéralement, caréné sur les faces dorsale et ventrale et pourvu de quelques épines aiguës; tibia inerme comprimé dorso-ventralement et ensuite muni d'une carène aiguë de chaque côté, principalement du côté externe; tarse aussi long que

la patella, atténué régulièrement vers l'extrémité, non aplati, inerme; griffe tarsale faible et de moitié plus courte que le tarse. Pattes courtes et puissantes; pattes IV sans caractères sexuels secondaires dans l'armature, sauf les tubercules ci-dessus indiqués. Pattes postérieures non distinctement plus épaisses que les antérieures; fémurs I et II presque droits; III et IV fortement courbés en S. Fémur, patella et tibia des quatre paires de pattes gros, épais et irrégulièrement granuleux, les autres articles lisses. Nombre des articles tarsaux : 5, 8, 6, 6. Partie basale du tarse I biarticulée; ces deux articles quelque peu épaissis chez le J. Tarses III et IV munis de deux griffes simples, non pectinées, d'un pseudonychium, mais sans scopula.

Couleur : faces dorsale et ventrale et membres concolores, d'un jaune rouille sale, seulement les trois premières aires du scutum abdominal munies chacune d'une paire médiane de taches punctiformes petites, arrondies, gris sale, arrangées de deux lignes longitudinales, une de chaque côté de la ligne médiane.

Q inconnue.

Équateur : environs de Riobamba; alt. : 2754m; 1 d. Rivet leg. 1901.

Genre LIBITIOIDES Roewer.

Libitioides Riveti, n. sp.

Pl. XIII, fig. 5.

Longueur du corps = 5^{mm} ; de la patte I = 8^{mm} ,5; II = 14^{mm} ,5; III = 12^{mm} ; IV = 14^{mm} .

Céphalothorax ayant presque la forme d'un demi-cercle; abdomen élargi latéralement après le premier sillon du scutum et ensuite nettement plus large que le
céphalothorax, brusquement rétréci au niveau de l'apex de la hanche IV, arrondi
transversalement en arrière. Bord frontal du céphalothorax à peine échancré
au-dessus des chélicères, inerme. Mamelon oculaire nettement séparé du bord
frontal, très bas, ovale transverse, deux fois plus large que long, creusé d'un sillon
léger et muni de quelques petits granules au-dessus des yeux. Scutum dorsal creusé
de cinq sillons transverses, mat, lisse et non granuleux, de même que la surface
du céphalothorax et les bords latéraux du scutum; sur les première et quatrième
aires du scutum abdominal seulement, une paire médiane de tubercules bas et obtus
et sur la troisième aire une paire médiane de petites épines coniques, aiguës,
dressées; la cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et les trois premiers
segments libres abdominaux portent chacun une rangée transversale régulière de
tubercules épais, en dehors de cela inermes, de même que les segments ventraux libres
de l'abdomen. Surface des hanches entièrement recouverte de granules peu nom-

breux et irrégulièrement disposés, en dehors du bord postérieur des hanches III et IV qui sont munis chacun d'une rangée marginale de tubercules obtus; hanche IV munie à la base du côté externe (en arrière de l'extrémité de la hanche III) d'un groupe de petits tubercules obtus. Hanches I à III petites, parallèles entre elles; hanche IV deux fois plus longue et plus large que les trois autres réunies, dirigée obliquement vers l'arrière et inermes à l'extrémité, du côté dorsal. Spiracula en croissant, nettement visibles sur le segment ventral voisin de la hanche IV. Chélicères petites : premier article muni d'une protubérance apicale, dorsale, bien nette, grossièrement granuleuse, surtout en arrière; deuxième article lisse, petit et normal. Palpes plus courts que le corps, non croisés, mais placés frontalement sur les chélicères; trochanter aussi long que la patella ou le tarse, et de moitié plus court que le fémur ou le tibia; fémur fortement comprimé dans le sens latéral, ensuite muni de carènes tranchantes sur les faces dorsale et ventrale, peu granuleux sur la première de ces faces, davantage sur l'autre; patella inerme et renflée à l'extrémité; tibia très comprimé dorso-ventralement, muni ensuite d'une carène latérale tranchante, surtout à l'extrémité, du côté externe; tarse cylindrique, quelque peu atténué vers l'extrémité, inerme; griffe tarsale seulement de moitié plus courte que le tarse. Pattes courtes et robustes; articles basilaires des paires III et IV de même aspect et de même force que ceux des paires I et II; tous les fémurs courbés en forme d'S; tous les articles des pattes, jusqu'aux tibias inclus, couverts de granules peu serrés. Nombre des articles des tarses : 5, 9, 6, 6. Partie terminale des tarses I et II triarticulée; les deux articles de la partie basale du tarse I du O peu épaissie; tarses I et II munis de deux griffes, non pectinées et d'un pseudonychium, mais sans scopula.

Coloration du corps : faces ventrale et dorsale brun noir, le bord postérieur du scutum et les trois premiers segments dorsaux libres de l'abdomen seuls montrent chacun une bande marginale postérieure étroite jaune rouille pâle. Pattes brun noir, les trochanters et la base des fémurs jaune rouille pâle; mandibules et palpes, réticulés de noirâtre.

Q inconnue.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m; 1 of 1 jeune, River leg. Janvier 1903.

Genre YANIA, n. g.

Mamelon oculaire hémisphérique, ovale transverse, son pourtour nettement séparé du céphalothorax, placé presque immédiatement au bord frontal, à peine granuleux, inerme. Scutum dorsal fortement rétréci vers les premier et troisième sillons transverses, ensuite très élargi, creusé de cinq sillons transverses bien nets, dont le premier et le deuxième sont réunis entre eux par un court sillon longitudinal. Aires I à V du scutum abdominal inermes et sans paires médianes de tuber-

cules ou d'épines, de même que le premier segment dorsal abdominal libre; deuxième segment dorsal abdominal libre muni d'une paire médiane d'épines coniques courtes et aiguës, troisième segment d'une paire d'épines semblables plus grosses, plaque anale dorsale inerme. Hanches I à III petites, parallèles et presque égales entre elles; hanches IV deux fois plus longue et plus large que les hanches III, dirigées obliquement en arrière. Spiracula arrondis, nettement visibles dans le sillon qui est entre les hanches IV et l'abdomen. Chélicères grandes et robustes; leur premier article avec une protubérance dorsale apicale nette. Palpes épais et courts, non croisés, le tibia et le tarse seuls épineux. Pattes courtes et robustes; articles des pattes non armés d'une façon particulière. Tarses I et III à six articles, II et IV formés d'un nombre d'articles variable, supérieur à six; partie terminale des tarses I et II triarticulée; tarses III et IV munis de deux griffes simples, non pectinées, sans pseudonychium et sans scopula.

Yania flavolimbata, n. sp.

Pl. XIII, fig. 6.

of Longueur du corps = 6^{mm} ; de la patte $I = 7^{mm}$; $II = 12^{mm}$; $III = 9^{mm}$; $IV = 12^{mm}$, 5.

Corps ovale arrondi, tronqué transversalement en avant seulement. Bord frontal du céphalothorax échancré au-dessus des chélicères, en dessus, lisse et non granuleux, élevé au milieu en un bourrelet transversal plat. Mamelon oculaire de forme hémisphérique ovale transverse, bien détaché, s'élevant presque immédiatement sur le bord frontal, couvert en dessus de granules petits et peu nombreux. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses dont le premier et le second réunis par un sillon longitudinal médian. Céphalothorax portant sur sa face postérieure deux petits tubercules rapprochés, en dehors de cela inerme; bords latéraux du scutum abdominal fortement élargis au niveau du premier sillon transverse, puis brusquement rapprochés vers le troisième sillon, à angles droits en arrière, granuleux seulement à l'endroit élargi. Quatre premières aires du scutum abdominal munies d'un groupe de deux petits granules de chaque côté de la ligne médiane qui est lisse; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et trois premiers segments libres de l'abdomen munis chacun d'une rangée transversale de gros granules parmi lesquels on remarque une paire médiane d'épines coniques aiguës sur le deuxième segment libre abdominal et une paire d'épines plus fortes sur le troisième; plaque anale dorsale vaguement granuleuse. Segments ventraux libres de l'abdomen, aussi bien que le bord postérieur du segment stigmatique, munis chacun d'une rangée transversale de petits tubercules portant chacun un poil. Hanches I à III petites, étroites, parallèles entre elles; hanche IV deux fois

plus longue et plus large que la hanche III; toutes les hanches sans rangées marginales de tubercules, mais entièrement couvertes de petits granules portant un poil, disposés sans ordre, et serrés, plus forts à la partie basale et à la partie distale de la face externe des hanches IV; celles-ci non particulièrement armées à la face dorsale. Chélicères robustes, premier article avec une protubérance dorsale apicale, brillante et lisse; deuxième article lisse. Palpes courts et épais, non croisés; trochanter portant dorsalement un groupe de 4 ou 5 granules et, ventralement deux petits tubercules placés l'un derrière l'autre; fémur courbé, couvert sur ses faces ventrale et dorsale de tubercules obtus; patella claviforme, inerme; tibia et tarse renflés dorsalement, aplatis sur la face ventrale, tibia granuleux et tarse lisse sur leur face dorsale; sur la ventrale, tibia muni de trois aiguillons du côté interne (le premier et le deuxième plus forts) et trois du côté externe (le deuxième plus fort); tarse muni de quatre aiguillons du côté interne (le deuxième et le quatrième plus forts) et de sept du côté externe (le quatrième et le sixième plus forts); griffe tarsale aussi longue que le tarse. Pattes courtes et robustes, le fémur II seul est droit, les autres sont courbés en forme d'S. Trochanter, fémur, patella et tibia de toutes les pattes irrégulièrement et densément granuleux, plus granuleux aux deux paires postérieures qu'aux deux antérieures; fémur IV muni en outre d'une épine en crochet dorsale-apicale. Nombre des articles des tarses : 6, 8, 6, 7. Partie terminale des tarses I et II triarticulée; tarses III et IV munis de deux griffes simples non pectinées, sans pseudonychium et sans scopula.

Couleur du corps brun rouge; côtés des aires du scutum abdominal, de chaque côté de la ligne médiane claire, fortement teintés de brun foncé; sur le bord de ce scutum se trouve, de chaque côté, une tache longitudinale blanc de lait, marbrée, à bords très découpés et parsemée de quelques petits points brun foncé. Toute la surface ventrale du corps est brun rouge, fortement réticulée de noirâtre. Chélicères brun rouge, réticulées de noirâtre; palpes de même couleur, également réticulés de noir, le fémur seul avec un anneau médian clair. Pattes colorées de même, l'extrémité des fémurs, les patellas et les tibias rembrunis.

ÉQUATEUR : Yana-Urcu, alt. : 4536^m; 1 of, Rivet leg. Septembre 1903.

Genre RIVETINUS, n. g.

Mamelon oculaire ovale-transverse, bombé en hémisphère dans sa partie médiane, s'élevant presque perpendiculairement sur le bord frontal, inerme, sauf quelques granules épars en dessus. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses dont le premier et le deuxième ne sont pas réunis par un sillon longitudinal. Bords latéraux du scutum abdominal rapprochés au niveau des premier et quatrième sillons transversaux; toutes les aires du scutum abdominal inermes, sans paires

médianes de tubercules ou d'épines. Hanches I à III petites, parallèles entre elles; hanches IV, deux fois plus longues et plus larges que les hanches III, et dirigées obliquement en arrière. Spiracula circulaires et nettement visibles dans le sillon entre les hanches IV et l'abdomen. Chélicères développées d'une manière énorme chez le mâle; premier article avec une protubérance apicale dorsale épaisse; deuxième article fortement rensse et bombé chez le mâle, son renslement supérieur ne dépassant cependant pas la protubérance dorsale du premier article. Palpes courts et épais, non croisés; fémur granuleux, sans épines, de même que la patella; tibia et tarse armés d'épines. Pattes fortes, courtes, tous les fémurs, particulièrement les fémurs III et IV, courbés en forme d'S. Des caractères sexuels secondaires présents (en dehors de ceux des chélicères) au fémur IV du mâle sous la forme d'épines plus nombreuses. Tarses I, III et IV ayant chacun six articles; le tarse II, plus de 6. Partie terminale du tarse I avec 3, du tarse II avec quatre articles; tarses III et IV avec deux griffes simples, non pectinées, sans pseudonychium et sans scopula.

Rivetinus minutus, n. sp.

Pl. XIII, fig. 7, 7 a, 7 b.

Longueur du corps = 4^{mm} , avec les chélicères = 5^{mm} ,5; de la patte I = 6^{mm} ; II = 6^{mm} ,5; IV = 8^{mm} .

Corps régulièrement convexe; bord frontal du céphalothorax profondément échancré, de sorte que les angles paraissent projetés en avant, lisse et non granuleux en dessus et en dessous. Mamelon oculaire grand, ovale transverse, presque hémisphérique, dressé sur le bord frontal, non creusé d'un sillon médian longitudinal, recouvert partout de petits granules obtus, inerme en dehors de cela. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses dont le premier et le deuxième ne sont pas réunis entre eux par un sillon médian longitudinal. Céphalothorax à peine plus étroit que l'abdomen, lisse et non granuleux; bords latéraux du scutum abdominal légèrement resserrés au niveau des premier et troisième sillons transverses, à angle droit en arrière, lisses. Quatre premières aires du scutum abdominal lisses, non granuleuses et portant quelques poils fins, peu nombreux; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et trois premiers segments libres de l'abdomen ayant chacun une rangée transversale régulière de petits tubercules; plaque anale dorsale vaguement granuleuse. Segments ventraux libres de l'abdomen avec chacun une rangée transversale de granules. Hanches I à IV vaguement granuleuses, hanches III portant en outre une rangée marginale antérieure et une postérieure de petits tubercules obtus; hanches IV portant, à l'extrémité et du côté externe, des granules plus nombreux et plus aigus, mais n'ayant pas d'épines à cet endroit; hanches I à III petites et parallèles entre elles; hanches IV deux fois plus longues

et plus larges que les hanches III, dirigées obliquement en arrière. Chélicères robustes; leur premier article avec une protubérance dorsale apicale couverte de granules serrés et grossiers; deuxième article lisse, luisant, énormément renflé et bombé chez le mâle, sa courbure supérieure ne dépassant cependant pas la protubérance dorsale du premier article. Palpes courts et épais, non croisés, trochanter globuleux, portant dorsalement deux tubercules rapprochés et ventralement, trois écartés, dont l'un est plus fort que les autres; fémur épais, quelque peu courbé, inerme à l'extrémité apicale en dedans, lisse dorsalement, portant sur la face ventrale une rangée de cinq granules grossiers, obtus; patella globuleuse et inerme; tibia et tarse en dessus lisses et bombés, en dessous, aplatis et munis de chaque côté de trois aiguillons (le premier et le deuxième plus gros); griffe tarsale d'un tiers plus courte que le tarse. Pattes courtes et robustes; tous les fémurs courbés en forme d'S, particulièrement les fémurs III et IV. Tous les articles des pattes, depuis le trochanter jusqu'au tibia, rudement et irrégulièrement granuleux. Caractères sexuels secondaires présents à la patte IV du mâle sous la forme d'une rangée longitudinale peu régulière de gros granules obtus, placée à la face inférieure, du côté externe du fémur. Nombre des articles des tarses : 6, 12, 6, 6. Partie terminale du tarse I avec trois, du tarse II avec quatre articles; tarses III et IV avec deux griffes non pectinées, sans pseudonychium et sans scopula.

Corps et membres d'une couleur cuir allant jusqu'au jaune rouge, la face ventrale et le mamelon oculaire un peu plus clairs que la face dorsale.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m; 1 of, River leg. Janvier 1903.

Genre TROYA, n. g.

Mamelon oculaire un peu plus rapproché du bord frontal du céphalothorax que du premier sillon transverse, bas, ovale transverse, aplati au milieu, sans armature particulière. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses nets, dont le premier et le deuxième sont réunis par un sillon médian longitudinal. Aires du scutum abdominal inermes et sans paires médianes d'épines ou de tubercules, de même que les segments libres de l'abdomen. Céphalothorax presque de même largeur que le scutum abdominal, bords latéraux de celui-ci rapprochés au niveau des premier et quatrième sillons transverses, à angle droit en arrière. Hanches I à III petites et parallèles entre elles; hanches IV à peine deux fois plus larges et plus longues que les hanches III, dirigées obliquement en arrière et dépassant le bord latéral du scutum seulement par leur angle externe. Chélicères robustes, normales chez le mâle et non fortement renflées. Palpes plus courts que le corps; fémur et patella inermes; tibia et tarse épineux. Pattes courtes et robustes; fémurs I et II droits, III et IV courbés en forme d'S. Pas de caractères sexuels secondaires à la patte IV du mâle. Tarses I, III et IV, à six articles; II, à plus

de six articles, ce nombre étant variable. Partie terminale des tarses I et II triarticulée; tarses III et IV avec deux griffes simples non pectinées et un pseudonychium, mais sans scopula.

Troya Riveti, n. sp. Pl. XIII, fig. 8, 8 a.

Longueur du corps = 4^{mm} ,5; de la patte I = 5^{mm} ; II = 8^{mm} ,5; III = 8^{mm} ; IV = 9^{mm} .

Corps régulièrement, mais peu convexe. Bord frontal du céphalothorax droit, non échancré au-dessus des chélicères; en dessus, élevé en un bourrelet médian transversal plat et muni d'une rangée transversale de petits granules. Mamelon oculaire plus rapproché du bord frontal que du premier sillon transverse, ovale transverse, bas, aplati sur la ligne médiane où il n'est ni convexe, ni creusé et muni de chaque côté au-dessus des yeux de quelques très petits granules. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses bien nets dont le premier et le second sont réunis entre eux par un sillon médian longitudinal. Céphalothorax de même largeur que le scutum abdominal; sa surface irrégulièrement granuleuse, sur la ligne médiane seulement; bords latéraux du scutum abdominal lisses, non granuleux, rapprochés au niveau des premier et quatrième segments abdominaux, à angle droit en arrière. Les quatre premières aires du scutum abdominal lisses et non granuleuses, entièrement inermes; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et trois premiers segments libres de l'abdomen avec chacun une rangée transversale régulière de granules; plaque anale dorsale vaguement granuleuse, ainsi que la surface des hanches I à IV; hanches I avec de gros granules en avant; hanches III sans rangées marginales de tubercules; hanches IV munies à l'extrémité apicale du côté externe de granules plus gros, serrés et aigus, mais sans armature spéciale chez le mâle. Hanches I à III petites et parallèles entre elles; hanches IV à peine deux fois plus longues et plus larges que les hanches III, dirigées obliquement en arrière, ne dépassant le bord latéral du scutum que par leur angle externe. Chélicères petites et normales chez le mâle; leur premier article avec une protubérance apicale dorsale lisse; deuxième article lisse. Palpes plus courts que le corps, tous les articles de même grosseur et normaux, même chez le mâle; trochanter avec un granule du côté ventral seulement; fémur quelque peu courbé; patella claviforme, ces deux derniers articles lisses et inermes; tibia et tarse lisses et bombés du côté dorsal, aplatis ventralement; tibia portant sur la face ventrale, du côté externe trois épines (la première et la deuxième plus fortes) et du côté interne, cinq (les quatre premières plus fortes); tarse muni sur la face ventrale de trois épines du côté externe (la première plus forte) et de cinq épines, égales, du côté externe; griffe tarsale aussi longue que le tarse. Pattes courtes et robustes; fémurs I et II droits, III et IV courbés en forme d'S. Tous les articles des pattes, du trochanter jusqu'au tibia, irrégulière-

ment et finement granuleux. Pas de caractères sexuels secondaires à la patte IV du mâle. Nombre des articles du tarse : 6, 8, 6, 6. Partie terminale des tarses I et II triarticulée; tarses III et IV avec deux griffes simples, non pectinées et un pseudonychium mais sans scopula.

Corps et membres d'une couleur cuir allant jusqu'au jaune rouge, un peu plus clairs en dessous qu'en dessus.

ÉQUATEUR: TROYA, alt.: 3513m; 1 of, River leg. 1901.

Genre PELADOIUS, n. g.

Mamelon oculaire un peu moins éloigné du bord frontal que du premier sillon transversal du scutum, ovale, transverse, deux fois plus large que long, relativement gros et régulièrement convexe, granuleux, mais sans armature particulière d'épines. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses nets, le premier et le deuxième réunis par un sillon médian longitudinal. Les cinq aires du scutum abdominal inermes et sans paires médianes d'épines ou de tubercules, de même que le premier segment dorsal libre de l'abdomen; le deuxième segment libre portant une épine conique médiane, et le troisième, une paire d'épines semblables; plaque anale dorsale inerme. Céphalothorax presque aussi large que le scutum abdominal, celui-ci est le plus large au niveau du troisième sillon transverse, ses bords latéraux sont élargis vers la troisième aire. Hanches I à III petites et parallèles entre elles; hanches IV à peine deux fois plus longues et plus larges que les hanches III, dirigées obliquement en arrière, dépassant le bord latéral du scutum par leur angle externe seulement. Chélicères robustes, premier et deuxième articles beaucoup plus épais chez le mâle que chez la femelle, mais de même forme. Palpes plus courts que le corps; fémur tout à fait inerme et lisse sur la face ventrale et à l'extrémité apicale en dedans. Pattes courtes et puissantes; fémurs courbés en forme d'S. Tarses I, III et IV à six articles, tarse II formé d'un nombre d'articles variable, plus grand que 6; partie terminale des tarses I et II triarticulée. Des caractères sexuels secondaires à la patte IV et à la portion terminale du tarse I chez le mâle. Tarses III et IV pourvus de deux griffes simples, non pectinées, et d'un pseudonychium, mais sans scopula.

Peladoius Riveti, n. sp.

Pl. XIII, fig. 9, 9 a.

- of. Longueur du corps = 6^{mm} ; de la patte I = 7^{mm} ; II = 10^{mm} ; III = 9^{mm} , 5; IV = 11^{mm} .
- Q. Longueur du corps = 7^{mm} ; de la patte $I = 7^{mm}$, 5; $II = 11^{mm}$; $III = 9^{mm}$; $IV = 12^{mm}$.

Corps régulièrement et fortement convexe. Bord frontal du céphalothorax

136 ANACHNIDA.

échancré au-dessus de l'insertion des chélicères, entièrement lisse et non granuleux, élevé sur la ligne médiane en un bourrelet transverse aplati. Mamelon oculaire plus rapproché du bord frontal que du premier sillon du scutum, deux fois plus large que long et que haut, ovale-transverse, régulièrement arrondi, plus élevé au milieu; toute sa surface régulièrement et finement granuleuse et sans paires d'épines. Scutum dorsal creusé de cinq sillons transverses nets, dont le premier et le deuxième sont réunis par un sillon médian longitudinal. Céphalothorax lisse et presque aussi large que le scutum abdominal; bords latéraux de celui-ci élargis à partir du premier sillon transverse, rapprochés à partir du troisième, à angles droits en arrière, entièrement lisses et non granuleux. Quatre premières aires du scutum abdominal presque lisses, inermes et portant chacune une rangée transverse de granules extrêmement petits; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et trois premiers segments dorsaux libres abdominaux chacun avec une rangée transverse de granules coniques plus gros, parmi lesquels sur le deuxième segment libre se remarque une unique épine conique médiane et une paire d'épines semblables au milieu du troisième segment libre; plaque anale dorsale vaguement granuleuse. Segments ventraux libres de l'abdomen portant chacun une rangée transverse de granules. Hanches I grossièrement et irrégulièrement granuleuses; II avec une rangée médiane longitudinale de petits granules; III et IV lisses; toutes les hanches sans rangées marginales de tubercules. Hanches I à III courtes, étroites, parallèles entre elles; hanches IV à peine deux fois plus longues et plus larges que les hanches III, dirigées obliquement en arrière, par suite ne dépassant le bord latéral du scutum que par leur angle externe, qui est lisse et inerme dans les deux sexes. Chélicères semblables dans les deux sexes, les deux premiers articles cependant plus renflés chez le mâle que chez la femelle; premier article avec une protubérance apicale dorsale entièrement lisse et brillante; deuxième article sans courbure renflée en genou, même chez le mâle, également lisse et brillant. Palpes plus courts que le corps, tous les articles de même dimension, semblables chez le mâle et chez la femelle; trochanter portant dorsalement et ventralement deux petits tubercules placés l'un derrière l'autre; fémur et patella entièrement lisses et inermes; tibia et tarse convexes du côté dorsal, aplatis ventralement; tibia armé sur la face ventrale de cinq épines du côté interne (la troisième plus forte) et de quatre du côté externe (la troisième plus forte); tarse armé ventralement de quatre épines de chaque côté (la deuxième et la quatrième plus fortes); griffe tarsale aussi longue que le tarse. Pattes courtes et puissantes; fémur I et II peu, III et IV fortement courbés en S. Tous les articles de la patte I et II, dans les deux sexes, lisses et inermes, de même que les pattes III et IV de la femelle. Caractères sexuels secondaires présents chez le mâle aux fémurs III et IV sous la forme d'une rangée longitudinale ventrale de gros granules aigus, à la patella IV sous la forme d'une petite épine apicale interne, aiguë; à la hanche IV sous la forme d'un groupe basal externe

de quatre ou cinq épines courbées (en arrière de l'extrémité de la hanche III). Nombre des articles des tarses : 6, 9-10, 6, 6. Partie terminale des tarses I et II à trois articles; les trois articles de la partie basale du tarse I normaux chez la femelle; par contre, déformés de la façon suivante chez le mâle : premier et troisième articles renflés en boule, deuxième article fortement renflé-gibbeux dorsa-lement; tarses III et IV avec deux griffes simples non pectinées, et un pseudonychium, mais sans scopula.

Coloration du corps et des membres brun rouge, les tarses seuls jaunâtres, plus clairs.

ÉQUATEUR: El Pelado; alt.: 4151^m, 1 of, 1 Q, 1 pull., Rivet leg. Janvier 1903; — Снігласосна, alt.: 3590^m, 2 pull., Rivet leg. Février 1905.

Genre PROSTYGNELLUS, n. g.

Mamelon oculaire plus de deux fois plus éloigné du premier sillon transverse que du bord frontal, ovale-transverse, aplati au milieu, non échancré, deux fois plus large que long, inerme. Scutum dorsal avec cinq sillons transverses nets, dont le premier et le deuxième ne sont pas réunis par un sillon médian longitudinal. Céphalothorax presque aussi large que le scutum abdominal; bords latéraux de celui-ci légèrement resserrés au niveau des premier et quatrième sillons transverses. Toutes les aires du scutum abdominal, ainsi que les trois segments dorsaux libres de l'abdomen, inermes et sans tubercule médian ni épines. Hanches I à III petites et parallèles entre elles; hanche IV à peine deux fois aussi large et aussi longue que la hanche III, dirigée obliquement en arrière et ne dépassant le bord latéral du scutum que par son angle externe. Chélicères petites, normales. Palpes à peine plus courts que le corps; tous les articles à peu près de même grosseur; fémur inerme à l'extrémité apicale du côté interne; fémurs I et II à peine, III et IV fortement courbés en forme d'S. Caractères sexuels secondaires du mâle (?). Tarses I et III à cinq, IV à six articles, tarse II formé d'un nombre d'articles variable, supérieur à six. Partie terminale des tarses I et II triarticulée: tarses III et IV avec deux griffes simples, non pectinées, avec un pseudonychium, sans scopula.

Prostygnellus Riveti, n. sp.

Pl. XIII, fig. 10, 10 a, 10 b.

Longueur du corps = 4^{mm} ,5; de la patte I = 5^{mm} ,5; II = 9^{mm} ; III = 8^{mm} ; IV = 9^{mm} .

Corps régulièrement, mais peu, convexe, arrondi en arrière. Bord frontal du céphalothorax droit, non échancré au-dessus des chélicères, entièrement lisse et non granuleux. Mamelon oculaire plus de deux fois plus éloigné du premier sillon transverse que du bord frontal, deux fois plus large que long, ovale transverse,

aplati au milieu et non échancré, entièrement lisse et non granuleux. Scutum dorsal avec cinq sillons transverses dont le premier et le deuxième ne sont pas réunis par un sillon médian longitudinal. Céphalothorax presque aussi large que le scutum abdominal, sa surface vaguement et finement granuleuse; bords latéraux du scutum abdominal lisse et non granuleux, resserrés au niveau des premier et quatrième sillons transverses, à angles droits en arrière. Quatre premières aires du scutum abdominal irrégulièrement couvertes de granules petits et égaux; cinquième aire (= bord postérieur du scutum) et les trois segments libres de l'abdomen avec chacun une rangée transverse régulière de granules; plaque anale dorsale vaguement granuleuse. Segments ventraux libres de l'abdomen lisses, non granuleux. Surface des hanches lisse, non granuleuse; hanches I portant des granules grossiers au bord antérieur; hanches III sans rangée marginale de tubercules; hanches IV portant des granules grossiers et aigus, à l'extrémité, du côté externe seulement, inerme à l'extrémité, du côté dorsal. Hanches I à III petites et parallèles entre elles. Hanches IV à peine deux fois plus longues et plus larges que les hanches III, dirigées obliquement en arrière et ne dépassant le bord latéral du scutum que par leur angle externe. Chélicères petites, normales; premier article avec une protubérance dorsale apicale lisse; deuxième article lisse. Palpes plus courts que le corps; tous les articles de même grosseur; trochanter pourvu de deux granules du côté ventral seulement; fémur légèrement courbé, entièrement lisse et inerme; patella claviforme, inerme; tibia et tarse lisses et bombés du côté dorsal, aplatis ventralement; tibia portant ventralement quatre épines du côté interne (la deuxième plus forte) et trois du côté externe (la deuxième plus forte); tarse, quatre épines de chaque côté (la première et la troisième plus fortes); griffe tarsale aussi longue que le tarse. Pattes courtes et grêles; fémurs I et II légèrement, III et IV, fortement courbés en forme d'S. Tous les articles des pattes I à III presque lisses, couvertes de granules extrêmement fins et rares; ceux de la patte IV, de granules plus gros, réguliers. Caractères sexuels secondaires non développés à la patte IV. Nombre des articles des tarses : 5, 8, 5, 6. Partie terminale des tarses I et II tri-articulée; tarses III et IV avec deux griffes simples non pectinées, avec un pseudonychium, sans scopula.

Coloration du corps et des membres variant de la couleur cuir jusqu'au brunrouge, un peu plus claire ventralement que dorsalement.

ÉQUATEUR : EL Pelado, alt. 4151^m, 1 exempl. (Q?), Rivet leg. Janvier 1903.

Genre CRANAUS Simon.

Cranaus bilunatus Roewer.

1913. Cranaus bilunatus Roewer, in : Arch. Naturg., t. V, p. 372, fig. 146.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt. : 500m, 1 of, Rivet leg. Août 1903.

Genre VENTRIVOMER Roewer.

Ventrivomer ancyrophorus. (Butler).

1873. Gonyleptes ancyrophorus Butler, : Ann. nat. Hist., 4e série, vol. 11, p. 116. 1913. Ventrivomer ancyrophorus Roewer, in : Arch. naturg., A. 5. p. 380, fig. 148.

ÉQUATEUR : GUALEA, 1 0, RIVET leg. 1903.

Genre RIVETICRANAUS, n. g.

Mamelon oculaire plus rapproché du bord frontal que du premier sillon transverse, grand, ovale-transverse, élevé de chaque côté en une petite épine obtuse. Scutum dorsal creusé de quatre sillons transverses dont le premier et le deuxième sont réunis par un sillon médian longitudinal large. Céphalothorax étroit, bords latéraux du scutum abdominal dilatés à partir du premier sillon transverse, rapprochés à partir du troisième sillon. Première aire du scutum abdominal munie d'une paire médiane de tubercules bas et obtus; deuxième aire inerme et sans paire médiane de tubercules; troisième segment dorsal libre de l'abdomen avec une paire médiane de tubercules bas et obtus. Hanches I à III étroites et parallèles entre elles; hanches IV seulement un peu plus larges et plus longues que les hanches III, ne dépassant le bord latéral du scutum que par l'angle externe. Chélicères robustes, les deux articles fortement renflés chez le mâle. Palpes aussi longs que le corps; tous les articles de même grosseur et fortement renflés chez le mâle; fémur inerme à l'extrémité du côté interne, muni cependant du côté ventral et du côté latéral externe d'une rangée longitudinale de granules. Pattes longues et grêles, le fémur II seul droit, les autres courbés en S. Caractères sexuels secondaires (en dehors des chélicères et des palpes) absents à la patte IV du mâle. Tarses formés d'un nombre d'articles variables, supérieur à six; partie terminale du tarse I à trois articles, du tarse II à quatre articles; tarses III et IV avec deux griffes pectinées et un pseudonychium, mais sans scopula.

Riveticranaus lutescens, n. sp.

Pl. XIII, fig. 11, 11 a, 11 b.

Longueur du corps = 9^{mm} ; de la patte $I = 16^{mm}$; $II = 26^{mm}$; $III = 19^{mm}$; $IV = 24^{mm}$.

Corps convexe en avant et en arrière, déprimé au niveau du premier sillon transverse. Bord frontal du céphalothorax droit, muni d'une dent médiane entre les chélicères, lisse en dessus et élevé au milieu en un bourrelet transverse lisse et aplati, portant de chaque côté, aux angles latéraux, trois dents aiguës. Mamelon

oculaire plus rapproché du bord frontal que du premier sillon transverse, grand et épais, ovale-transverse, portant de chaque côté une épine conique obtuse, sa surface entièrement et finement granuleuse. Scutum dorsal creusé de quatre sillons transverses dont le premier et le deuxième sont réunis par un large sillon médian longitudinal. Céphalothorax étroit, sa surface lisse, sauf deux petits granules rapprochés; bords latéraux du scutum abdominal dilatés à partir du premier sillon transverse, rapprochés à partir du troisième, entièrement lisses. Trois premières aires du scutum abdominal lisses et brillantes, la première avec une paire médiane de tubercules bas et lisses et la troisième avec une paire médiane d'épines coniques fortes, aiguës, lisses, inclinées en arrière; quatrième aire (= bord postérieur du scutum) et les trois segments libres dorsaux de l'abdomen avec une rangée transverse de granules parmi lesquels se distingue sur le troisième segment dorsal libre une paire médiane de tubercules bas et obtus; plaque anale dorsale lisse, non granuleuse. Hanches I grossièrement et vaguement granuleuses; hanches II avec une rangée médiane longitudinale de granules blanchâtres; III et IV presque lisses; les hanches III avec une rangée marginale, antérieure et une postérieure de petits tubercules obtus; hanches IV munies d'un court tubercule conique obtus à l'extrémité, du côté dorsal externe; ce tubercule semblable dans les deux sexes. Hanches I à III étroites et parallèles entre elles, IV un peu plus larges et plus longues que les hanches III, et ne dépassant le bord latéral du scutum que par leur angle externe. Chélieères robustes; les deux articles de même forme chez le mâle et chez la femelle, mais beaucoup plus renflés chez le mâle; premier article avec une forte protubérance apicale dorsale, laquelle porte en avant et du côté externe un petit granule aigu; lisse et brillante en dehors de cela; deuxième article fortement renflé chez le mâle, mais ne dépassant pas le premier dorsalement, lisse, couvert en avant de poils rares. Palpes aussi longs que le corps; tous les articles de même grosseur entre eux, mais beaucoup plus renflés chez le mâle; trochanter portant trois granules dorsaux et un ventral; fémur courbé dorsalement, sans épine en crochet terminale dorsale et sans épine apicale interne; du côté dorsal, couvert de granules blanchâtres très gros et nombreux, sur le côté externe et sur la face ventrale, portant une rangée longitudinale très régulière de granules semblables, parmi lesquels se distinguent à la base de la face ventrale trois fortes dents coniques; patella et tibia couverts de granules gros et serrés sur la face dorsale; tarse lisse dorsalement; patella claviforme, inerme du côté ventral; tibia et tarse convexes dorsalement, aplatis ventralement; tibia portant sur la face ventrale quatre épines du côté externe (la première et la troisième plus forte) et cinq du côté interne (la première et la quatrième plus fortes); tarse portant sur la face ventrale quatre épines de chaque côté (la première et la troisième plus fortes); griffe tarsale aussi longue que le tarse. Pattes longues et grêles; fémur II droit, les autres courbés en forme d'S; tibias non comprimés. Tous les articles des pattes lisses, non gra-

nuleux, couverts de poils fins et peu nombreux. Caractères sexuels secondaires (en dehors de ceux des chélicères et des palpes) non présents à la patte IV du mâle. Nombre des articles des tarses: 7-8; 14-16; 9-10; 10-11. Partie terminale du tarse I formée de trois articles, du tarse II, de quatre articles; tarses III et IV avec deux griffes pectinées, et un pseudonychium, mais sans scopula.

Coloration du corps jaune-rouge clair, particulièrement la face dorsale et y compris le mamelon oculaire; les angles antérieurs du céphalothorax sont rembrunis et la plaque anale dorsale entièrement brun noir; la face ventrale du corps est d'un jaune rouge plus foncé que la face dorsale. Pattes brun foncé concolores, les tarses plus clairs; chélicères et palpes brun foncé brillant, concolores.

ÉQUATEUR : MIRADOR, alt. : 3830^{m} , 1 of, 1 Q (types), Rivet leg. 1901; — Troya, alt. : 3513^{m} 1 Q (cotype), Rivet leg. 1901.

					•
			•	•	
•					
•					
•					
			•		
		•			
			•		

DIPTÈRES.

NÉMATOCÈRES,

PAR

F.-W. EDWARDS, B.A., F.E.S.

(de Londres).

(PUBLIÉ PAR AUTORISATION DES TRUSTEES DU BRITISH MUSEUM) (1).

L'étude des matériaux contenus dans cette collection a été entreprise à la requête de M. Th. Becker, à qui les spécimens furent d'abord adressés pour être déterminés et à celle de M. le Professeur Bouvier, du Muséum de Paris, à qui les insectes appartiennent. Le résultat de l'étude que nous apportons ici établit un pourcentage remarquable de formes nouvelles pour la science.

Les types de toutes les espèces sont au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, les paratypes dans beaucoup de cas sont déposés au British Museum.

Famille des SCIARIDÆ.

Genre RHYNCHOSCIARA RÜBSAMEN 1894

1. Rhynchosciara præcipua Walker.

Fig. 4.

(Sciara praecipua Walker, List. Dipt. British Museum, t. I. 1848, p. 103.)

ÉQUATEUR. EL VINCULO, TERME SUD, alt. : 2840^{m} , 15 Q; env. de Tuican, alt. : 3002^{m} ; 2 O, 1 Q; La Rinconada, 3200^{m} , 1 O.

Elle diffère par deux caractères de R. atra (Macquart) (2): la nervure R. (première nervure longitudinale) est distinctement plus longue, prenant fin bien au

⁽¹⁾ Traduit par J. Surcouf.

⁽²⁾ Sciara atra, Macq. (Bellardi) = S. cognata Walker = S. propinqua Walker = S. primogenita Walker. Sciara americana O. S. (? nec Wied.) = Rhynchosciara villosa Rübs.

1/4 DIPTÈRES.

delà de la base de la fourche médiane, et la portion basilaire de R, (nervure trans-

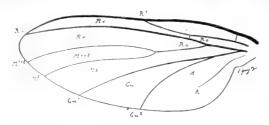


Fig. 4. - Rhynchosciara præcipua Walk. Aile × 5,5.

verse) est située très légèrement et tout au plus au delà du milieu de R.

Genre SCIARA Meigen, 1803.

2. Sciara (?) rotundipennis Macquart.

Dipt. exot., t. 1., 1838, p. 178.

L'abdomen est noir, aussi la détermination peut n'être pas correcte, mais la côte fortement arquée et l'amplitude anormale des ailes sont très notables.

ÉQUATEUR. MIRADOR, alt.: 3830m, 7 Q; EL PELADO, alt.: 4151m, 8 Q; TULCAN, alt.: 3002m, 5 Q.

3. Sciara ef. striata Rübs. Berl. ent. Zeit., t. XXXIX, 1894, p. 37.

Se rapporte en général à S. striata, mais les deux derniers articles antennaires sont de longueur égale, leur portion basilaire de R, est très peu au delà du milieu de R,. Comme chez S. striata le pétiole de Cu est inhabituellement long.

 $\texttt{Équateur. Tulcan, alt.: 3002}^m, \ 3\ \heartsuit\ ; \ \texttt{La Rinconada, alt.: 3200}^m, \ \texttt{i.o.'}; \ \texttt{Cuenca, alt.: 2532}^m, \ \texttt{i.o.'}.$

Sept autres espèces de *Sciara* se trouvent dans la collection, mais il est complètement impossible de les déterminer et les décrire serait sans profit.

Famille des MYCETOPHILIDÆ.

Genre PLATYURA MEIGEN, 1803.

4. Platyura quasilineata, n. sp.

Fig. 5.

Long. 5^{mm}. Thorax jaunâtre portant trois bandes distinctes sombres, avec l'apex sombre et une large tache semblable sur le milieu. Tête brun foncé; palpes noirâtres; base des antennes jaunâtre, flagellum manquant chez les deux exem-

NÉMATOCÈRES. 145

plaires. Thorax de couleur générale jaunâtre, mesonotum à trois bandes distinctes brun sombre, la médiane atteignant le bord antérieur; scutellum et post-notum brun sombre. Abdomen brun sombre, premier segment plus clair, le bord postérieur des segments suivants est très étroitement jaunâtre. Pattes, hanches, fémurs

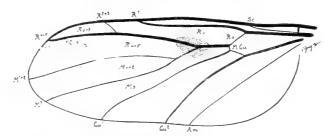


Fig. 5. — Platyura quasilineata, n. sp. Aile \times 15.

et tibias des pattes antérieures jaunàtres; tarses, fémurs postérieurs et tibias plutôt d'un brun sombre. Ailes à apex largement brun avec une grande tache noire arrondie au milieu, placée quelque peu au delà de la nervure transverse $M - C_u$, n'atteignant pas le bord costal, mais s'étendant depuis la cellule R_1 au travers des bases des cellules R_{4+5} et M_{4+2} dans M_3 , on note aussi un obscurcissement de chaque côté de C_{n_2} , vers l'apex. Nervation: Sc se termine au-dessus de la base de R_3 ; R_{2+3} forme un angle de 45° avec R_4 , se terminant au bord costal; quatrième division costale presque double de la troisième; nervure costale n'atteignant pas tout à fait la moitié de la distance de l'apex de R_{4+3} à celui de M_{4+2} ; A_n atteignant le bord postérieur. Balanciers jaunes.

Cette espèce manifeste une ressemblance curieuse avec l'espèce européenne Ceroplatus lineatus F. Ses longs palpes minces montrent cependant que c'est un Platyura, quoique les antennes manquent.

ÉQUATEUR. EL ANGEL, alt. : 3020^{m} , $_1$ \bigcirc type; Cuenca, alt. : 2532^{m} , $_1$ \bigcirc paratype.

Genre MACROCERA MEIGEN, 1803.

5. Macrocera, sp. ?

Une seule femelle de Alausi, jaunâtre avec des ailes claires; endommagée Ne semble pas devoir être décrite.

Genre MYCOMYIA Rondani, 1856.

6. Mycomyia, sp.?

Espèce obscure sans caractères bien marqués, représentée par cinq spécimens de Yausai, Alausi et Tioloma. A cause de la difficulté de déterminer les espèces de ce genre, je m'abstiens de décrire celle-ci.

146 DIPTÈRES.

Une deuxième espèce également obscure est représentée par un unique spécimen provenant de Troya.

Genre ACRODICRANIA Skuse, 1888.

7. Acrodicrania nubilipennis Walker (Leia).

Après comparaison avec le type de Walker, s'accorde bien aux caractères génériques des Acrodicrania, sauf que C_{u+} n'est pas discontinu à la base.

ÉQUATEUR, YANA-URCU, alt.: 4536m, 1 Q. Capitaine LALLEMAND leg.

Genre MEGOPHTHALMIDIA Dziedz, 1889.

8. Megophthalmidia Riveti, n. sp.

Fig. 6.

Long 4^{mm}. Noir, y compris les hanches; pattes brun sombre. Tête d'un noir terne y compris les antennes entières et les palpes. Ocelles formant un triangle aplati, égaux entre eux et équidistants l'un de l'autre ainsi que du bord des yeux. Antennes plus longues que la tête et le thorax réunis, chez le mâle, plus courtes chez la femelle, second article avec une ou deux soies fines et longues, articles du flagellum portant une courte pubescence serrée. Thorax entièrement noir, à peine brillant, à revête-

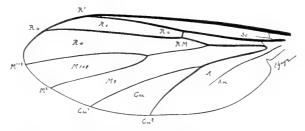


Fig. 6. - Megophthalmidia Riveti, n. sp. Aile × 15.

ment épais de poils sétiformes noirs. Abdomen noir à courts poils noirs; pièces génitales des mâles très petites. Pattes brun noirâtre; hanches noires. Ailes teintées de brunâtre; nervure costale s'étendant au delà du milieu de la distance entre l'extrémité de R_s et celle de M₁₊₂; nervure anale bien développée, s'étendant jusqu'à la base de la fourche de C_u, qui est placée légèrement au delà de la base de la nervure transverse RM; S_c, finissant libre, faible dans sa portion apicale. Trois des spécimens ont R₂₊₃ sur une seule aile, formant une très petite « cellule sciophiline » et donnant à l'aile une ressemblance avec celle des *Empalia*, sauf pour Sc courte et incomplète. Balanciers brun jaunâtre.

ÉQUATEUR. EL PELADO, alt.: 4151m, Un of type, quatre autres of et deux Q mutilées.

147

Cette espèce se placerait dans les *Parastemma*, si ce genre était séparé de *Megophthalmidia*, mais je ne trouve pas que ces deux genres soient suffisamment bien distincts. *M. Riveti* ressemble à *Parastemma Beckeri*, End., mais cette espèce a les hanches et la base des antennes jaunes, et montre en joutre quelques autres différences.

Famille des BIBIONIDÆ.

Genre SCATOPSE GEOFFROY, 1764.

9. Scatopse, spp.?

Trois spécimens représentant deux espèces, provenant d'El-Pelado. Elles sont entièrement d'un noir brillant et semblent se rapprocher de S. hyalinata Phil., mais aucun Scatopse du sud de l'Amérique n'a été jusqu'ici convenablement décrit. Je laisse ceux-ci innommés, les matériaux étant trop incomplets.

Genre BIBIO GEOFFROY, 1764.

10. Bibio? dispar. Schiner.

Reise Novara; Dipt., 1866, p. 20.

Le thorax est seulement modérément brillant, et le mâle porte des poils sombres; par ailleurs il concorde bien avec la description de Schiner.

ÉQUATEUR. TULCAN, alt.: 3002^{m} , 90^{o} . 100^{o} — El Angel, alt.: 3020^{m} , 60^{o} . 30: — La Rinconada, alt.: 3200^{m} , 30^{o} , 20: — Santo Domingo de los Colorados, alt.: 500^{m} , 10:

Genre PLECIA WIEDEMANN, 1828.

11. Plecia nigerrima Bell.

Cette espèce appartient au groupe de *Crapitula*, Gimm. (*Pleciomyia*, Brun.); je ne pense pas que l'on doive le séparer de *Plecia* autrement que comme un sousgenre, car la nervation varie, M dans certains spécimens formant une fourche distinctement au dela de la nervure transverse.

ÉQUATEUR. EL ANGEL, alt.: 3020^{m} , $2\,\text{C}'$, $1\,\text{Q}$ — Tulcan, alt.: 3002^{m} , $1\,\text{C}'$, $1\,\text{Q}$: — Danas, alt.: 3778^{m} , $1\,\text{C}'$; — Troya, alt. 3513^{m} , $1\,\text{C}'$.

12. Plecia nitidipes, n. sp.

Fig. 7.

Corps 7^{mm} ; aile 9^{mm} . Entièrement noir; thorax et abdomen veloutés, pattes brillamment luisantes. Thorax pratiquement glabre, abdomen à poils pâles; pattes à poils noirs. Ailes seulement et légèrement teintées de brunâtre; nervures sombres; stigma ovale, brun sombre. R_{2-3} modérément courbe (convexe chez le \mathcal{O} ,

concave chez la Q, se terminant au bord costal très légèrement au delà de l'apex de R_1 , formant un angle de 50° environ avec R_{4+5} .

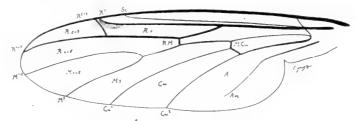


Fig. 7. - Plecia nitidipes, n. sp. Aile × 8.

ÉQUATEUR. CASITAGUA, alt.: 3512m, le type, un autre d'et une Q.

13. Plecia marginata, n. sp.

Corps 6^{mm}-8^{mm}; aile 11^{mm}-13^{mm}. Tête avec ses appendices d'un noir mat, scape des antennes plus clair. Thorax : mesonotum noir mat, avec une bordure orange, étroite, mais continue; scutellum et post-notum orange; pleuræ d'un brun sombre, plus ou moins mélangé de brun orangé. Abdomen brun rougeâtre dessus et dessous, revêtu d'une courte pubescence pâle. Pattes brun ocreux; extrémité des fémurs, tibias et tarses brun sombre, à poils noirâtres. Ailes légèrement teintées de brunâtre, nervures brunes, stigma en ovale arrondi, d'un brun grisâtre. Nervation : telle que celle de l'espèce précédente. Balanciers à tige ocracée et massue sombre.

Ressemble comme aspect à P. collaris F. qui diffère par son thorax brillant.

ÉQUATEUR. TULCAN, alt.: 3002m, le type et deux autres 9.

Genre DILOPHUS Meigen, 1803.

14. Dilophus fulvimacula Walker

List. Dipt. Brit. Mus., t. I, 1848, p. 116.

Cet exemplaire diffère du type de Walker par la couleur du mesonotum. Dans le type il est d'un brun rougeâtre (et non noir, comme on pourrait le croire d'après la description) avec de grandes taches latérales, postérieures d'un brun jaunâtre. Dans le spécimen actuel, le mesonotum est entièrement d'un jaune rougeâtre.

Dans les deux exemplaires, les fémurs antérieurs et médians sont rougeâtres; tibias antérieurs avec deux épines près de la base, de même que la rangée habituelle vers le milieu; scutellum noir.

ÉQUATEUR. BORMA, alt.: 3126m, 19.

15. Dilophus testaceipes Blanch.

GAY, Historia de Chile. Zool., t. VII, p. 355.

Comme dans l'espèce précédente, les tibias antérieurs ont deux épines près de la base.

ÉQUATEUR. EL VINCULO, TERME SUD, alt.: 2840m, 3 of

16. Dilophus vittatus Phil.

Verh. z.-b. Ges. Wien, t. XV, 1865, p. 636.

Le mâle a le thorax noir en entier. Dans cette espèce et dans les suivantes, les tibias antérieurs ont seulement les groupes médians et apicaux d'épines.

ÉQUATEUR. EL PELADO, alt.: 4151^{m} , 10^{m} 9: — Chiles, alt.: 4780^{m} , $10^{\text{m}}:$ — Danas, alt.: 3778^{m} , $10^{\text{m}}:$ — Mirador, alt.: 3830^{m} , 19:

17. Dilophus lateralis Phil.

(Acanthocnemis), Verh. z.-b. Ges. Wien, t. XV, 1865, p. 638.

Un mâle de El-Pelado appartient probablement à cette espèce, il a le thorax noir en entier comme D. vittatus.

ÉQUATEUR, MIRADOR, alt. 3830m, 1 ♀.

18. Dilophus, sp.?

Très petite espèce à ailes blanchâtres, ressemblant à l'espèce européenne : D. albi pennis. Je ne peux la déterminer.

ÉQUATEUR, TULCAN, alt.: 3002m, 1 of: — LA RINCONADA, alt.: 3200m, 1 of.

Famille des CHIRONOMIDÆ

Genre CERATOPOGON MEIGEN, 1803.

19. Ceratopogon (? Atrichopogon) claripennis Arrib.

Bol. Acad. Nac. Cordoba, t. XIII, p. 229, 1893.

Six mâles qui s'accordent autant qu'il paraît possible avec la description d'Arri-BALZAGA. Les ailes paraissent être glabres, mais peuvent avoir été frottées.

ÉQUATEUR. CUENCA, alt.: 2532m.6 of.

20. Ceratopogon (? Atrichopogon), sp.?

Deux mâles de Chillacocha représentent une seconde espèce de Ceratopogon. Elle est probablement inédite, mais il est préférable d'attendre la venue de nouveaux matériaux.

Plusieurs espèces de Chironomidæ font partie de la collection, mais elles sont indéterminables et pour la plupart en mauvais état.

Famille des SIMULIDÆ.

La collection contient deux individus de Simulium, représentant probablement deux espèces, mais indéterminables.

Famille des ANISOPIDÆ.

(RHYPHIDÆ).

Une discussion pour adopter un nom correct pour cette famille et son genre type semble désirable, car certains auteurs récents ont employé d'autres noms que celui bien établi de *Rhyphus*.

Coquillett, dans ses Type species of North America genera of Diptera, désigne arbitrairement, et il me semble en outre, à tort, fenestralis Scop. (= brevis Harris) comme le type du genre Sylvicola de Harris (1).

C'était la dernière des treize espèces placées par Harris dans le genre Sylvicola (Diptera sylvicolæ) et il est parfaitement évident qu'il la considérait comme un membre anormal de ce genre; sa description de la tête et des antennes dans sa diagnose du genre en excluait définitivement S. brevis, il ne l'y comprenait que pour ne pas créer un genre séparé. Avec un peu de sens commun, Coquillett devrait choisir la Leptis scolopacea F. (Sylvicola solitarius Harris) comme l'espèce typique et mon opinion est qu'on doit encore choisir cette espèce. Sylvicola Harris doit tomber en synonymie, avec Rhagio Fabricus qui remplacera Leptis, car suivant les règles de la nomenclature zoologique le genre Rhagio peut coexister avec le genre Rhagium. Knab (Proc. Biol. Soc. Wash., t. XXV, 1912, p. 111) rejette Sylvicola (quoique sans donner une raison valable); il écarte aussi, et à bon droit, Phryne (Hendel, 1910) publié d'abord en 1800 sans comprendre aucune espèce. Il adopte le nom d'Anisopus Meigen, en lui assignant 1803 comme date. Ce nom cependant doit être considéré comme datant de 1804 (Klass, t. I. p. 103), car, dans le premier cas, il a été publié sans espèces. Même avec cette origine plus récente, il prendrait la priorité sur Rhyphus Latreille (1805), et il en résulte qu'Anisopus est le nom qui doit être employé pour ce genre.

Les espèces suivantes semblent être complètement différentes d'aucunes qui aient été décrites de la région néotropicale.

⁽¹⁾ Coquillett emploie le nom au pluriel (Sylvicolæ), ce qui manifestement est absurde. Harris employait les noms génériques au pluriel, lorsqu'il parlait de l'ensemble des espèces contenues, mais non lorsqu'il désignait une espèce donnée.

Genre ANISOPUS MEIGEN, 1804.

21. Anisopus apicatus, n. sp. Fig. 8.

Corps 5^{mm},5, ailes 7^{mm},5. Thorax grisâtre avec des bandes brun rougeâtre; ailes claires en général avec l'apex sombre et une fascie obscurcie au delà du milieu.

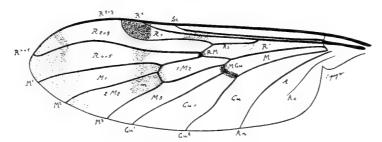


Fig. 8. — Anisopus apicatus, n. sp. Aile \times 8.

Tête grise avec sur le vertex une tache noirâtre englobant les ocelles; antennes et palpes noirs; bord de la bouche ocracé. Thorax gris, mesonotum éparsement revêtu de courts poils jaunâtres et de quelques autres, noirs et plus longs, il porte trois bandes brun rougeâtre distinctes, la médiane est parfois divisée par une fine ligne jaunâtre; scutellum gris; postnotum plus brunâtre. Abdomen d'un brun rougeâtre sombre, mat, le bord postérieur des segments est complétement noir. Pattes jaunâtres, extrémité de tous les articles noirâtre; hanches antérieures jaunes, médianes et postérieures brun sombre. Ailes légèrement velues dans les cellules situées vers l'apex, généralement hyalines, mais avec des macules brun sombre, dont les plus visibles sont : 1º l'apex sombre, qui atteint sa plus grande largeur de chaque côté entre les nervures M, et M2, et sa plus forte coloration vers la nervure costale sur son bord antérieur; 2º une fascie de contour irrégulier s'étend droit au travers de l'aile depuis l'apex de R2+3 jusqu'à M3 en comprenant l'apex de la cellule discoïdale; cette fascie est le plus teintée dans la cellule R₁, dont l'apex est complètement sombre; elle se continue par un très faible nuage juste au delà de C_u. Il'y a aussi: 30 une petite tache sombre, allongée, située juste avant la tache jaune qui précède le stigma; 4º une petite tache noireau delà au milieu de la cellule basilaire postérieure, et 5° des assombrissements sur la nervure transverse R — M et sur la partie remontante de Cu. Balanciers jaunes.

ÉQUATEUR. El Pelado, alt.: $4151^{\rm m}$, type et une autre \bigcirc — Mirador, alt.: $3830^{\rm m}$, $8\bigcirc$; — Troya, alt.: $3513^{\rm m}$, i \bigcirc . Un des spécimens de Mirador a le thorax d'un brun rougeâtre clair au lieu d'être gris.

22. Anisopus ater, sp. nov.

Corps 7mm; aile 7mm. Thorax noir; ailes largement rembrunies.

O'. Tête noire y compris les antennes entières et les palpes. Yeux contigus sur un court espace. Thorax noir; en arrière de la racine des ailes et sur le bord du scutellum, il est rougeâtre; poils noirs. Abdomen noirâtre, le bord postérieur des segments est d'un ocracé rougeâtre. Pattes jaunâtres; extrémité des articles, sombre; hanches noires. Ailes complètement glabres; une large bordure brune comprenant tout l'apex et s'étendant droit le long du bord postérieur jusqu'à l'angle anal; une grande tache brun sombre aux deux tiers du bord costal, comprend le stigma plus sombre et se réunit à la bordure brune en laissant un pâle triangle costal juste avant l'apex; cellule costale parfois rembrunie; nervures transverses rembrunies; deux petites taches brunes dans la cellule basilaire supérieure. Balanciers jaunes, l'extrémité noire.

ÉQUATEUR. EL PELADO, alt.: 4151m, 1 of (type) et un autre of.

23. Anisopus annulipes, sp. nov.

Corps 5^{mm},5; aile: 7^{mm}. Thorax a trois bandes noires; ailes tachetées; fémurs médians et postérieurs avec des anneaux noirs au milieu.

Tête d'un gris brunâtre sombre, avec une tache noire ocellaire; antennes et palpes noirs. Thorax grisâtre avec trois bandes distinctes brun noirâtre; pleuræ et post-notum brun sombre. Abdomen noir brunâtre, la base des quatre premiers segments brun jaunâtre. Pattes jaunâtres, la première paire entièrement jaunâtre, même les hanches; hanches médianes et postérieures brun sombre; fémurs médians et postérieurs avec un anneau noirâtre au milieu et un autre à l'extrémité; tibias médians avec l'extrémité un peu assombrie; extrémité des tibias postérieurs noirâtre. Ailes visiblement velues vers l'apex, hyalines, avec des marques sombres, réparties comme il suit : apex largement sombre, sauf deux petites taches pâles dans les cellules Riti et Mi (première et seconde cellules postérieures); bord postérieur un peu assombri depuis l'apex jusqu'à C_n; stigma atteignant comme habituellement l'apex de la cellule R₁, très sombre, précédé par la tache jaune usuelle; une tache brun pâle, allongée directement au-dessous du stigma dans la cellule R₂₊₃, continuée par une tache plus sombre, carrée, dans la cellule R₄₊₅; une tache ovale transverse située au travers des cellules M, et M2, avant leur milieu, réunie à la fache carrée dans R₁₊₅ sur une aile, mais non sur l'autre; une tache sombre à l'apex de la cellule discoïdale et d'autres petites macules sombres décrites sous les numéros 3, 4 et 5 dans A. apicatus. Balanciers jaunes.

ÉQUATEUR. MIRADOR, alt.: 3830m. 1 9 type

NÉMATOCÈRES. 153

Famille des TIPULIDÆ.

LIMNOBIINÆ.

Genre DICRANOMYIA STEPH., 1829.

4. Dicranomyia insignifica Alex.

(Furcomyia), Can. Ent., 1912, p. 363.

Ces spécimens s'accordent avec la description et la figure, mais sont constamment plus petits. L'hypopygium ressemble à celui de *D. libertoides* Alex., mais a le lobe charnu bien moins développé.

ÉQUATEUR : RІОВАМВА, alt. : 2754^m, 1 \circlearrowleft , 3 \lozenge ; — Сніцьасосна, alt. : 3590^m, 1 \circlearrowleft ; — Вояма, alt. : 3126^m, 1 \lozenge ; — Сиемса, alt. : 2532^m, 1 \circlearrowleft , 1 \lozenge : — Alausi, alt. : 2390^m, 1 \lozenge ; — Tulcan, alt. : 3002^m, 1 \lozenge , 1 \lozenge .

Trois autres espèces de *Dicranomyia*, apparemment non décrites, mais ne possédant pas de caractères frappants et représentées par un seul exemplaire de chacune. J'ai pensé qu'il était préférable de les laisser innommées.

Genre TRIMICRA OSTEN-SACKEN, 1861.

25. Trimicra? pilipes. Fab.

Quoiqu'il soit difficile de penser qu'une espèce européenne puisse se rencontrer dans l'Amérique du Sud, ces spécimens semblent différer seulement de ceux de l'Angleterre par le thorax plus sombre.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 50, 39.

Genre ERIOPTERA Meigen, 1803.

26. Erioptera caloptera Say.

ÉQUATEUR: La RINCONADA, alt.: 3200m, 1 %, 2 9.

Deux autres espèces d'*Erioptera* représentées par d'uniques spécimens endommagés ont été laissées non décrites.

TIPULINÆ.

Quoique environ cinquante espèces de *Tipula* aient été déjà décrites de la région néotropicale, j'en arrive à la conclusion que ce nombre ne comprend aucune des huit espèces suivantes, ce qui est matière à considérable surprise. Les figures sont toutes dessinées à l'aide de la chambre claire, celles de l'hypopygium sont grossies treize fois, celles des ovisceptes neuf fois (en diamètre).

Genre TIPULA LINNÉ, 1758.

27. Tipula pilulifera, n. sp. Fig. 9 et 10.

J. Corps (sans les antennes) 11mm; antennes 12mm; ailes 15mm.

Antennes velues, plus longues que le corps entier; thorax gris cendré, ailes avec un trait clair au-dessous du bord costal. Tête gris jaunâtre, plus sombre au milieu, avec une ligne étroite et noire au milieu; palpes noirâtres. Antennes : premier article gris un peu épaissi; second brun rougeâtre, court, avec une touffe de poils noirs en dessus; troisième brun rougeâtre, plus sombre à la base, presque cylindrique, mais un peu plus épais à la base, environ de la moitié des deux premiers réunis et subégal en longueur au quatrième article et aux suivants; les articles 4-13 sont noirs, chacun d'eux est complètement cylindrique avec un ren-

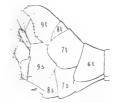


Fig. 9. — Tipula pilulifera, n. sp. Hypopygium.



Fig. 10. — Tipula pilulifera, n. sp. Hypopygium. Neuvième tergite, vu par-dessus.

flement presque cylindrique au côté interne de la base, ce renflement porte trois ou quatre très longs poils sétiformes, un en dessus et deux ou trois en dessous; les articles sont eux-mêmes revêtus, spécialement au côté interne, de longs poils fins, au moins quadruples de la largeur de l'article; le dernier d'entre eux (le 13e) est légèrement plus épaissi que les précédents. Thorax gris blanchâtre, avec trois bandes indistinctes gris sombre; pleuræ portant une tache brune en avant de la racine des ailes; scutellum brunâtre sur les côtés; post-notum gris. Abdomen gris brunâtre complètement unicolore, le bord postérieur des segments et l'hypopygium (fig. q) plus clair. Pattes, hanches et trochanters gris blanchâtre; fémurs ct tibias brun d'ocre avec les extrémités sombres; tarses noirâtres. Ailes teintées de brun, spécialement vers le bord costal, un trait blanchâtre, parcourant la longueur entière de l'aile depuis la base jusqu'à l'apex, dans la cellule basilaire supérieure (R) et la première cellule postérieure (R_{3+i}); cellule basilaire inférieure et cellule anale plus claires vers la base. La coloration plus claire de la cellule basilaire postérieure rencontre la nervure Cu à une petite distance avant sa bifurcation. Balanciers sombres.

ÉQUATEUR: El Pelado, alt.: 4151m, le type et cinq autres o'.

28. Tipula procericornis, n. sp.

Fig. 11 et 12.

of. Corps (sans les antennes) 9mm; antennes 11mm; ailes 12mm.

Antennes plus longues que le corps tout entier, pubescentes. Thorax gris cendré; ailes avec un trait clair au-dessous du bord costal. Tête gris sombre, glabre au milieu, brunâtre et pubescente sur les côtés; palpes noirâtres. Antennes : premier article gris sombre, plutôt court; second brun rougeâtre, très court; troisième noirâtre, cylindrique, assurément plus du double des deux premiers articles pris ensemble et distinctement plus long que le quatrième; articles 4-13 noirs, subégaux en longueur, modérément renflés à la base et revêtus d'une pubescence complètement uniforme qui est environ aussi longue que l'épaisseur des articles, pas de



Fig. 11. — Tipula procericornis, n. sp. Hypopygium.



Fig. 12. — Tipula procericornis, n. sp. Hypopygium. Neuvième tergite, vu par-dessus.

poils sétiformes sur les renflements; dernier article légèrement plus épais que le pénultième. Thorax gris cendré; une menue et faible ligne médiane brune en avant sur le mesonotum, et de chaque côté une très faible rangée de menues taches brunes, le mesonotum est d'un gris plus sombre de chaque côté de la ligne médiane, entre celle-ci et les rangées de taches; post-notum avec une ligne médiane noirâtre; pleuræ avec une tache brune en avant de la base des ailes. Abdomen d'un ocracé sombre, avec une large ligne médiane dorsale brun noirâtre, mal définie; hypopygium (fig. 11) ocreux. Pattes, ailes et balanciers colorés exactement comme chez T. pilulifera.

Équateur : Сніцьасосна, alt. : 35 уот, type et 10 autres σ' ; — Narihuina, alt. : 39 4^m , 1 σ' .

Cette espèce ressemble à T. virgulata Willist, mais elle est plus petite; les antennes sont plus longues et d'une structure différente.

29. Tipula subcana, n. sp.

Fig. 13 et 14.

Corps (sans les antennes) 11mm; antennes 10mm; ailes 14mm.

Antennes aussi longues que le corps; thorax gris cendré; ailes marbrées. Tête gris cendré, avec une grande tache brun ocracé au centre de l'occiput; palpes noirâtres. Antennes : premier article court, gris; second très court, brun rougeâtre; troisième noirâtre, subcylindrique, non plus long que les deux premiers

articles réunis et beaucoup plus court que le quatrième, articles 4-12 (il y en a douze seulement (¹) de longueur subégale entre eux (5 et 6 sont légèrement plus longs), noirâtres légèrement renflés à la base; renflements basilaires avec de trois à cinq poils sétiformes, le flagellum entier porte une courte pubescence, dont la longueur est environ égale à l'épaisseur des articles; le dernier d'entre eux n'est pas plus épais que le pénultième. Thorax, gris bleuâtre, revêtu comme l'abdomen et la tête de poils blancs, pas trace de marques sur le mesonotum, mais une tache brun sombre sur les pleuræ en avant de la base des ailes. Abdomen brun grisâtre, le bord postérieur des segments étroitement blanchâtre. Hypopygium (fig. 13) ocracé. Pattes, hanches et trochanters gris; fémurs postérieurs et tibias d'un ocracé rougeâtre avec les extrémités noires; tarses brun sombre; pattes médianes et postérieures man-



Fig. 13. — Tipula subcana, n. sp. Hypopygium.



Fig. 14. — Tipula subcana, n. sp. Hypopygium. Neuvième tergite, vu par-dessus.

quantes. Ailes brunâtres, à cellule costale plus ocracée, marquées comme suit: une menue tache blanche dans la cellule costale au-dessus de l'extrémité de Sc; une petite tache claire dans les cellules deuxième R_1 et R_2 ; cellule R blanchâtre à son extrémité avec deux taches brunes légèrement plus sombres, sur son bord postérieur, la seconde au delà de l'origine de R_s ; moitié apicale de la cellule M et pratiquement l'ensemble de la première M_2 et de R_{4+5} , blanchâtres; il y a deux taches sombres dans la cellule M le long de C_u , la distale des deux s'étendant sur $C_{u_{1a}}$, séparée de la proximale par une coloration blanchâtre qui atteint C_u ; cellule A_1 blanchâtre principalement avec deux grandes taches brunes sur le bord postérieur, l'inférieure qui est la moindre comprend l'apex de la nervure A_2 . Balanciers sombres.

ÉQUATEUR: NARI-HUINA, alt.: 3904m, 1 of (type).

30. Tipula sphærulifera, n. sp.

Fig. 15-17.

of Corps 14mm; antennes 11mm; ailes 16mm.

Q Corps 18mm; antennes 2mm, 5; ailes 17mm.

Thorax brun grisâtre à taches brunes; ailes marbrées; antennes du mâle aussi longues que l'abdomen, celles des femelles sont plus courtes que le thorax.

⁽¹⁾ Je ne connais pas le genre Longurio qui est indiqué posséder des antennes de 12 articles, mais ces espèces (T. subcana, T. riveti et T. meridionalis) ne peuvent lui appartenir, car par ailleurs elles sont des Tipulæ normales.

O'. Tête brun grisâtre, plus sombre au milieu; trompe brun clair; palpes noirâtres. Antennes: les deux premiers articles et la moitié basilaire du troisième jaune ocre, le reste d'un brun noirâtre. Second article avec une tousse de poils noirs en dessus; troisième article presque cylindrique assurément double des deux premiers pris ensemble et atteignant la moitié de la longueur du quatrième; articles 4-13 portant chacun un gros renslement globuleux au côté interne, à la base, chargé de longs poils sétiformes, un en dessus, deux ou trois en dessous, les parties cylindriques des articles portent un ou deux poils sétiformes en dessus, le slagellum est recouvert d'une pubescence dont la longueur égale environ l'épaisseur des articles, sauf le premier article du flagellum dont la pubescence est beaucoup plus longue au bord interne.

Thorax brun grisâtre; une étroite bande centrale brun sombre s'étend



Fig. 15. — Tipula sphærulifera, n. sp. Oviscapte.

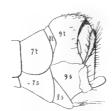


Fig. 16. — Tipula sphærulifera, n. sp. Hypopygium,



Fig. 17. — Tipula sphærulifera, n. sp. Oviscapte Hypopygium. Neuvième tergite, vu par-dessus.

depuis la partie antérieure du mesonotum à travers du scutellum et du postnotum; de chaque côté de cette ligne est une bande longitudinale, formée de petites taches brunes; en outre, vers les bords du mesonotum, il y a de larges bandes brunes, souvent indistinctes; pleuræ ocracés en avant de la base de l'aile, brun grisâtre en dessous avec des taches brunes. Abdomen brun ocracé, plus sombre au milieu et sur les côtés. Hypopygium (fig. 16) ocracé. Pattes, hanches brun grisâtre; fémurs et tibias brun ocracé, leurs extrémités et les tarses plus sombres. Ailes brunes, région stigmatique d'un brun plus sombre, marques pâles disposées comme il suit : une petite tache au milieu de la cellule R, une beaucoup plus grande, juste avant le stigma, dans les cellules première R_1 et R_2 une bande oblique exactement au delà du stigma, s'étendant depuis l'extrémité de la nervure R_2 jusqu'à la base de la cellule M_3 . Une macule pâle au delà du milieu de la cellule M; moitié apicale de la cellule C_{α} pâle, deux tiers basilaires de la cellule A_4 , de même; une petite marque blanche juste avant le stigma dans les cellules C et première R_4 . Balanciers à tige ocracée et massue sombre.

Q. Antennes un peu plus courtes que le thorax, les quatre premiers articles jaunâtres, les deux ou trois suivants jaunâtres, mais noirs à la base; le reste noir. Troisième article allongé-conique environ aussi long que les deux premiers ensemble;

quelques poils près de la base de chaque segment, mais sans pubescence en plus. Ailes avec des dessins pâles comme chez le σ , mais mieux précisés; la moitié apicale de la cellule R_{1+5} est pâle, ce qui n'est pas le cas du σ . Oviscapte (fig. 15).

ÉQUATEUR: TULCAN, alt.: 3002^{m} , 4 of (y compris le type), 5 \circ ; — El Vinculo, Terme sud, alt.: 2840^{m} , 2 of — Riobamba, alt.: 2754^{m} , 3 of: — San Gabriel, alt.: 2842^{m} , 2 \circ ; — Borma, alt.: 3126^{m} , 1 of, — El Angel, alt.: 3020^{m} , 1 \circ .

Un mâle de Terme sud a le neuvième tergite abdominal quelque peu anormal de forme et obscurci dans sa moitié basilaire au lieu d'être entièrement ocracé (fig. 4, var.).

Ceci est l'espèce identifiée par Osten-Sacken (Biol. cent. Am.; Dipt., t. I, p. 13) et Williston (loc. cit., vol. I, suppl. p. 227) comme étant T. monilifera Low.

La véritable *T. monilifera* a des ailes différemment tachetées et le troisième article antennaire est beaucoup plus court. L'espèce présente est probablement proche voisine de *T. nubifera* v. d. Wulp. décrite d'après un mâle sans antennes; elle en diffère parce qu'elle a la cellule basilaire inférieure (M) de couleur claire.

31. *Tipula Riveti*, n. sp. Fig. 18-20.

of. Corps 16mm; antennes 11mm; ailes 21mm.

Antennes presque aussi longues que l'abdomen; thorax avec quatre bandes sombres, ailes marbrées. Tête brun ocreux, plus sombre au milieu de l'occiput, front légèrement tuberculeux; palpes brun ocre, plus sombres vers leur extrémité. Antennes de douze articles, les trois premiers segments ocracés, les autres brun

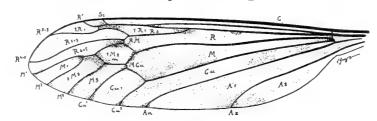


Fig. 18. – Tipula Riveti, n. sp. Aile $\times 4$.

ocre avec des renflements basilaires modérément développés; ces renflements portent quatre à cinq longs poils sétiformes et le flagellum tout entier est recouvert d'une pubescence uniforme qui est aussi longue que l'épaisseur des articles.

Thorax brun grisâtre avec quatre bandes brun sombre, celles de la paire médiane sont étroitement séparées en avant, confluentes en arrière, elles passent à travers le scutellum et le post-notum, se réduisant à une simple ligne étroite. La paire latérale de bandes sombres sont interrompues, puis s'interrompent à nouveau en arrière de la suture. Abdomen d'un brun sale, les bords postérieurs des segments

plus clairs (hypopygium, fig. 19). Pattes, hanches brun grisâtre, le reste ocracé, des anneaux sombres près de l'extrémité des fémurs, mais non apicaux; extrémité des tibias quelque peu assombrie. Ailes teintées de brunâtre, avec des marques plus claires; deux taches d'un brun plus sombre dans la cellule R contre R₁, une au milieu de la cellule, l'autre au-dessus de l'origine de R_s; stigma et apex de la cellule discoïdale (1^{re} M₂) plus sombres que la couleur générale.

Parmi les marques claires, les plus remarquables sont les suivantes : une tache sur la nervure costale, directement au delà du stigma, descendant jusqu'à la cellule discoïdale (1^{re} M₂); une tache occupant l'apex de la cellule R et la plus grande partie

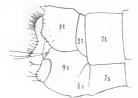


Fig. 19. — Tipula Riveti, n. sp. Hypopygium.



Fig. 20. — Tipula Riveti, n. sp. Hypopygium. Neuvième tergite. vu par-dessus.

des cellules 1^{re} M₂ et M₃; une tache occupant la base et le bord supérieur, formant une fascie oblique, au delà du milieu de la cellule M; la moitié apicale de la cellule R₃₊₃ est pâle et il y a de très petites taches pâles dans la plupart des autres cellules. Balanciers ocracés.

ÉQUATEUR: El Pelado, alt.: 4151m, 1 of (type); — Mirador, alt.: 3830m, 1 of.

Le second spécimen a l'ensemble des articles antennaires 4-12 clair et les anneaux sombres des fémurs sont situés complètement à l'apex.

Cette espèce ressemble à T. seticornis Macquart, mais la pubescence des antennes est plus courte et le thorax porte quatre bandes au lieu de trois.

32. Tipula theobromina, n. sp.

Fig. 21-22.

Corps 29mm; ailes 28mm.

Thorax brun chocolat en dessus; ailes sombres avec une fascie blanchâtre oblique près du milieu et des marques blanchâtres.

Q. Tête gris ocracé, brun sombre sur les côtés et avec une ligne centrale brun sombre au milieu; front tuberculeux; palpes noirâtres avec des articulations pâles. Antennes un peu plus courtes que le thorax; premier article gris ocracé, annelé transversalement et aussi long que les trois articles suivants réunis; second article ocracé; articles du flagellum ocracé sombre à la base où chacun d'eux porte un bouquet de poils. Thorax brun chocolat foncé en dessus; côtés du pronotum, extrêmes bords

160 DIPTÉRES.

latéraux du mesonotum et moitié supérieure des pleura ocracé pâle; moitié inférieure des pleura et une petite tache sur la moitié supérieure d'un brun chocolat; post-notum brun grisâtre tiqueté de brun sombre. Abdomen brunâtre, plus jaunâtre vers la base, avec une ligne latérale sombre (oviscapte, fig. 21, celui de T. Craverii Bell., pour la comparaison, fig. 8). Pattes ocracées, extrémité des fémurs et des tibias brun sombre; hanches tiquetées de brun sombre et clair. Ailes d'un brunâtre sombre comme couleur d'ensemble, ocracées à la base; nervures ocracées; une fascie oblique blanchâtre bien visible juste au delà du milieu, s'étendant depuis le bord costal presque juste en dessous de la nervure C_u ; la coloration



Fig. 21. — Tipula theobromina, n. sp. Oviscapte.

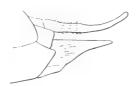


Fig. 22. — Tipula Craverii Bell. Oviscapte.

générale brune s'intensifie au bord supérieur de C_u , sur le stigma, sur la portion basilaire de M_3 et sur la moitié externe du bord postérieur de l'aile; deux petites taches blanchâtres dans la cellule C_u , trois dans la cellule A_1 , deux d'entre elles sont situées sur le bord de l'aile; une petite tache pâle exactement au-dessous du milieu de la nervure A_x ; de très petites taches pâles sur le bord postérieur entre les terminaisons de C_{u_1} , C_{u_1} , M_3 , M_2 et M_1 ; une marque pâle s'étendant de l'apex de la cellule M dans les cellules C_{u_1} et M_3 ; des marques pâles de chaque côté du stigma; cellule R_{1+3} pâle, sauf sur ses bords et sauf une tache ovale sombre, au delà du milieu. Les ailes sont distinctement pointues, ce qui n'est pas le cas d'aucunes des autres espèces décrites ici. Balanciers ocracé clair, base de la massue brun sombre.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532^{m} , 1 $\$ (type); — Yausaï, alt.: 3632^{m} , 1 $\$ $\$.

Cette espèce est très voisine de *T. Craverii* Bell. et de *T. obliquefasciata* Macquart. Elle peut se distinguer de la première par son oviscapte beaucoup plus court, et par la présence d'une tache noire dans la cellule R₄₊₃; de la seconde elle s'écarte par les marques des ailes (?) et par l'absence d'un anneau jaune blanchâtre près de l'extrémité des fémurs.

33. Tipula meridiana, n. sp. Fig. 23-25.

Corps C'14mm, Q 17mm; antennes O'5mm,5, Q 3mm,5; ailes O'17mm, Q 18mm. Brunâtre, thorax à bandes obscures; ailes brunes, cellule discoïdale blanche. C. Tête d'un ocracé rougeâtre, avec une ligne centrale sombre; rostre plus brun

ocracé; front visiblement tuberculeux; palpes brun sombre, plus ocracés vers la base. Antennes de douze articles, les trois premiers ocracé rougeâtre, les autres noirs. Troisième article environ de la longueur des deux premiers ensemble, et aussi du quatrième segment et des suivants. Articles 4-12 un peu renflés à la base, les renflements munis de plusieurs poils raides, un sur le côté interne, deux ou trois sur le côté supérieur; ces articles sont pourvus d'une courte pubescence appliquée qui égale en longueur seulement la demi-épaisseur des articles.

Thorax brun grisâtre, avec trois bandes plus sombres, indistinctes, la médiane a les bords plus foncés et une fine ligne médiane brun sombre. Abdomen brunâtre (hypopygium, fig. 23; oviscapte, fig. 25). Pattes ocracées, des cercles noirs avant

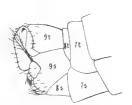


Fig. 23. — Tipula meridiana, n. sp. Hypopygium.



Fig. 24. — Tipula meridiana, n.sp. Hypopygium. Neuvième tergite, vu par-dessus.



Fig. 25. — *Tipula meridiana*, n. sp. Oviscapte.

l'extrémité des fémurs, apex des tibias sombre. Ailes fortement teintées de brun ocracé, une zone blanche occupant la plus grande partie de la première cellule M_2 (cellule discoïdale) et s'étendant dans les cellules M_3 , C_{n_i} , M et R. Il y a aussi une petite tache blanche avant le stigma, et une ligne blanche au-dessous de la nervure costale s'étendant depuis l'extrémité de S_c à celle de R_2 . La couleur générale brune est un peu plus intense autour de l'origine de R_3 . Balanciers ocracés.

ÉQUATEUR: Alt.: Tio Loma, 4260m, type, un autre of et une Q.

Genre PRIONOCERA LŒW, 1844.

34. Prionocera calvicornis, n. sp.

Corps of 15mm, Q 19mm; ailes of 23mm, Q 25mm.

Ocracé, thorax à bandes; ailes d'un brun unicolore; antennes courtes, glabres.

♂♀. Tête d'un ocracé brunâtre; rostre ocracé rougeâtre; palpes brun sombre. Antennes complètement glabres, un peu plus courtes que le thorax, trois ou quatre premiers articles d'un ocracé rougeâtre; troisième article plus long que le premier, mais non complètement aussi long que les deux premiers ensemble, articles du flagellum cylindriques. Thorax d'un ocracé rougeâtre; mesonotum avec quatre bandes gris brunâtre sombre avant la suture, bordé de brun sombre; les bords sombres de la paire médiane sont contigus. Abdomen d'un ocracé brunâtre avec

une ligne dorso-centrale sombre, indistincte; sixième et septième segments plus sombres chez le 3; articles génitaux ocracés. Pattes ocracé brunâtre, extrémité des fémurs plus sombres, tarses brun sombre, hanches ocracé rougeâtre. Les tarses sont plus longs que ceux d'aucune des sept autres espèces; ils sont légèrement supérieurs



Fig. 26. - Prionocera calvicornis, n. sp. Hypopygium.

aux longueurs additionnées du fémur et du tibia. Ailes complètement hyalines, teintées de brun, un peu plus sombre vers le bord costal; une petite marque pâle indistincte avant le stigma.

ÉQUATEUR: La Rinconada, alt.: 3200^{m} , 1 of (type); — San Gabriel, Terme nord, alt.: 2950^{m} , 9; Tulcan, alt.: 3002^{m} , —: of: — Borma, alt.: 3126^{m} , 1 of 1.

P. caloicornis semble être très voisine de T. nudicornis Macq., mais le rostre n'est pas plus court que la tête et le premier article antennaire n'est pas aussi long que le troisième. Elle diffère de T. longitarsis Macq., parce qu'elle n'a pas de tache noire au milieu de l'aile. Ces deux espèces paraissent appartenir au genre (ou sousgenre) Prionocera.

BRACHYCÈRES,

PAR

TH. BECKER

(de Liegnitz).

Famille des STRATIOMYIDÆ.

Genre CYPHOMYIA Wied, 1819.

1. Cyphomyia aurifrons Wiedemann.

Un seul individu, mal conservé, qui est probablement identique à C. aurifrons Wied., mais la détermination ne peut se faire avec exactitude.

ÉQUATEUR: SANTO-DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt: 500m; RIVET, 1905.

Genre BERIDELLA, n. g.

Dans notre collection se trouvent deux espèces appartenant aux Beridiinæ et surtout du genre Beris Latr.; elles ont la même tête hémisphérique et les mêmes antennes; le troisième article est divisé en huit parties, dont la première et la dernière sont plus longues que les autres; le scutellum est muni de six à huit épines et de la cellule discoïdale des ailes ne sortent que trois nervures longitudinales; les jambes ont la même forme, longueur et épaisseur; mais ce qui sépare notre genre du genre Beris, c'est la largeur et la sculpture du front (Q); en outre, en ce qui concerne la nervure des ailes, le bord antérieur est emboutissant tout le long de la première nervure longitudinale et la seconde nervure est plus rapprochée de la première, comme chez les espèces du genre Beris; le front est large et l'on voit au milieu une cannelure transversale.

Habitus ut in genere Beris Latr. Caput hemisphæricum; oculi hirsuti, in femina late distantes, in mare?; fronte in medio transversaliter sulcata; antennæ elongatæ, tertio articulo in partes octo diviso; epistomate minime prominente, hirsuto, palpis

164 DIPTÉRES.

erectis. Scutellum spinis sex vel octo. Abdomen segmentis octo. Pedes simplici. Alæ abdominis longitudine latæ, margine anteriore basali dilatatæ; nervum secundum longitudinale primo vicinum; cellula discoidalis tres nervos, vel in una specie rudimentum nervi quarti emittens.

2. Beridella brunnicosa, n. sp.

Pl. XIV, fig. 8; XV, fig. 5.

- ♀. Nigra, nigro pilosa, vittis thoracis dorsalibus atris, scutello spinis nigris sex vel octo. Caput nigrum, in frontis parte superiore duæ maculæ orbiculares atræ. Abdomen nigro-piceum, nitidum. Pedes toti nigri. Halteres flavi. Alæ infuscatæ, margine anteriore paulo obscuriores. Long. corp., 9^{mm}.
- Q. Le corps est entièrement noir, et couvert de poils noirs; le dos du thorax n'est pas luisant, on y voit trois bandes longitudinales plus foncées et veloutées; l'écusson est de la même couleur que le dos du thorax, au bord se trouvent six à huit épines noires distinctes; balanciers jaunes. Tête noire, yeux avec des poils noirs longs; le front est divisé en deux parties par un sillon horizontal, la partie supérieure est noire, presque mate, et porte deux plaques noires veloutées garnies de poils noirs, la partie inférieure est noire, luisante; antennes noires, plus longues que la tête; les palpes noirs sont dressés. Abdomen brun noir, peu luisant en dessus et en dessous. Pattes noires avec des poils noirs fins; dernier article des tarses antérieurs un peu dilaté. Ailes brunes, leur bord antérieur un peu plus foncé (pl. XV, fig. 5).

ÉQUATEUR: TROYA, alt.: 3513m; RIVET, 1902.

3. Beridella bicolor, n. sp.

Q. Nigra, nigro-pilosa, vittis thoracis dorsalibus tribus atris, scutello spinis nigris octo. Caput nigrum, in frontis parte superiore duæ maculæ orbiculares atræ. Abdomen nigro-piceum nitidum. Pedes toti nigri; halteres flavi. Alæ tertia parte basali flava excepta infuscatæ, margine anteriore obscuriore, cellula discoidali nervos tres et rudimentum nervi quarti emittente. Long. corp., 10^{mm}.

Cette espèce est très voisine de la précédente; la tête, le thorax, l'abdomen et les pattes sont les mêmes, mais les ailes, dans leur tiers basal, ont une couleur jaune déterminée, tandis que le reste est d'une teinte brune comme dans l'espèce précédente; de la cellule discoïdale sortent trois nervures longitudinales, mais entre la deuxième et troisième on voit un petit rudiment d'une autre nervure.

Note. — Macquart, dans ses Dipt. exot. supplem. (1846, t. I, p. 48, Tab. V, fig. 3), a décrit une Beris Guerinii, qui par la coloration du corps, des ailes et surtout par la forme des ailes ressemble tout à fait à notre espèce : dans la figure de Macquart on voit la cellule discoïdale avec un rudiment assez long d'une quatrième nervure

(très petit chez la nôtre). Macquart ne parle pas des bandes longitudinales veloutées du dos du thorax, ni des plaques veloutées du front; c'est pourquoi je n'ose pas réunir ces deux espèces, mais comme la forme des ailes dilatées à la base est bien caractéristique, il me paraît que Beris Guerinii Macq. fera aussi partie de notre genre Beridella.

Genre NEMOTELUS Geoffroy, 1764

4. Nemotelus unicolor Lw.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 1 9: RIVET, 1905.

5. Nemotelus canadensis Lw.

Pl. XIV, fig. 5 et 7.

L'individu est parfaitement conforme à la description donnée par Loew (Bert. entom. Z., t. VII, 1863, p. 7) sauf un seul point dans la nervulation des ailes, qui n'est pas indiqué par Loew: chez notre individu, l'intervalle entre la bifurcation de la troisième nervure longitudinale est teinté d'un brun bien visible. Loew ne l'aurait-il pas remarqué? ou bien l'individu, dont Loew se servait pour la description était-il immature? Je pense que c'est cette dernière hypothèse qui est la vraie; le type n'existe pas dans la collection Loew; pour la comparaison je donne le dessin de profil de la tête et des antennes.

ÉQUATEUR : BORMA, alt. : 3126.11, 1 Q; RIVET, 1905.

FAMILLE DES ASILIDÆ.

Genre METAPOGON Coquill., 1904.

Coquill., Proc. Ent. Soc. Wash., vol. VI, no 3, 1904, p. 181.

6. Metapogon incertus, n. sp.

♂♀. Thorax griseus, vitta media lata nigro-brunnea et maculis tribus lateralibus; halteribus flavo-brunneis. Caput nigro-griseum, mystace nigro, in oris margine pilis paucis flavis; antennis nigris, primo et secundo articulis subtus seta longa nigra instructis; palpis parvis concoloribus. Abdomen nigro-nitidum, parce pallide pilosum, segmentorum marginibus posterioribus flavo-griseis; epipygio parvo, flavo piloso. Pedes nigro-brunnei nitidi; femoribus subtus parce setosis vel pilosis; tibiis setosis, tibiarum posticarum apice cum tarsis minime incrassatis, tibiarum anticarum apice non spina valida ut in plurimis Dasypogoninarum generibus, sed seta tenui incurvata instructa. Long. corp., 6-8mm.

Ces individus concordent parfaitement avec la description du genre Metapogon,

166 DIPTERES.

donnée par Coquillett, sauf la petite soie courbée à l'apex des tibias antérieurs.

Thorax couvert d'un duvet gris, au milieu du dos une large bande longitudinale brune, sur les côtés trois taches rondes brunes; balanciers jaunâtres. Tête grise, large, deux fois plus large que haute, front et épistome également larges; épistome presque sans bosse, barbe noire, au-dessous jaune ou blanche. Abdomen noir luisant, bord postérieur des segments gris jaune; épipyge petit, peu visible. Pattes brun noir, luisantes; tibias et tarses avec des épines distinctes; tibias antérieurs munis d'une soie courbée très mince; les tibias postérieurs et leurs tarses sont un peu gonflés. Ailes grises à deux cellules sous-marginales; toutes les cellules sont ouvertes. Cette espèce ressemble beaucoup à M. punctipennis Coquillett.

ÉQUATEUR : CASITAGUA, alt. : 3512^m; — Loja, alt. : 2220^m; — Cuenca, alt. : 2532^m, 8 individus; Rivet, 1903-1905.

Note. La petite soie courbée à l'extrémité des tibias antérieurs peut très bien échapper à la vue; comme notre espèce ne peut pas être d'un autre genre, il est probable que les autres espèces décrites du genre Metapogon sont caractérisées de la même manière aux tibias antérieurs.

Genre EPIPAMPONEURUS, n. g.

Pamponeuro Low. simile, sed ultimis abdominis segmentis in femina prioribus forma, colore et villositate non divisum.

Ces individus ne peuvent être rangés dans aucun des genres connus à cause de la tarière des femelles, qui, chez tous les genres ou sous-genres, a une forme spéciale, de sorte qu'on pourrait bien caractériser les genres d'après cette forme. L'abdomen des femelles des Asilines est composé de dix segments, dont le dernier est formé de deux lamelles apicales; l'abdomen se divise en abdomen s. str. et en tarière, laquelle comprend, outre les lamelles apicales, de deux à quatre segments de l'abdomen; les segments de la tarière se distinguent de ceux de l'abdomen par la forme, la couleur et par leur absence de pilosité.

Le seul genre voisin est *Pamponeurus* Lw., mais tandis que chez celui-ci les segments de la tarière se distinguent par leur nudité et leur forme, chez les femelles de notre genre il n'en est pas de même : ils sont munis de soies et de poils comme les autres segments de l'abdomen. Les mâles ont un épipyge, qui se compose, comme celui de presque tous les autres genres, de deux forceps; il n'a pas de caractères spéciaux. Le caractère de ce genre est donc basé sur la forme de la tarière femelle.

7. Epipamponeurus americanus, n. sp.

♂♀. Thorax griseus, vitta media lata nigro-fusca maculisque lateralibus; dorso pilis setisque nigris, pleuris setis albidis, halteribus flavo-brunneis. Caput griseum,

antennis nigris, mystace superne setis nigris, subtus albidis. Abdomen polline grisco-brunneo tectum, marginibus posterioribus griseis, setis pilisque maxima ex parte albidis; epipygio parvo rotundato albido piloso. Pedes nigri, tibiis metatarsisque, posticis et tibiarum anteriorum basi anguste rufis; pilis pallidis; femoribus albidotibiis tarsisque nigro-setosis. Alæ hyalinæ, parte apicali griseæ. Long. corp., 14-15^{mm}.

Thorax avec trois bandes brunes, dont l'intermédiaire atteint l'écusson; les bandes latérales sont interrompues à la suture; les poils et les soies du dos du thorax et de l'écusson sont noirs; les flancs ont des soies blanches. Tête grise; antennes noires, poils et soies du front et de la bosse de l'épistome noirs, blancs auprès du bord de la bouche. L'abdomen est brun sans taches, les bords postérieurs des segments sont gris et munis de quelques soies blanches latérales; sur le dos on voit aussi quelques soies noires. L'épipyge est d'une taille moyenne ou petite, la tarière femelle est construite comme il a été indiqué précédemment. Les pattes sont en général noires, sauf la base des tibias antérieurs et les tibias et métatarses postérieurs; tous les poils sont blancs et les soies au-dessus des cuisses sont de la même couleur en grande partie, tandis que les tibias et les tarses n'ont que des soies noires. Les ailes sont hyalines, mais le bord apical postérieur est gris.

ÉQUATEUR: RIOBAMBA, alt.: 2754^m; RIVET, 1901; — CASITAGUA, alt.: 3512^m; RIVET, 1903, 8 individus.

Famille des LEPTIDÆ.

Genre CHRYSOPILUS Macquart, 1826.

8. Chrysopilus, sp.?

Trois individus dénudés et mal conservés, ne se prêtant ni à la détermination, ni à la description.

ÉQUATEUR : LOJA, alt. : 2220m; RIVET, 1903.

$\textbf{Famille des DORYLAID} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{ID}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{ID}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{ID}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}}} \textbf{\textit{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf{\textbf{\textbf{A}}} \textbf$

Genre DORYLAS Meigen, 1800.

- 9. Dorylas æquatorialis, n. sp.
- ornato, halteribus fuscis. Oculi contigui, fronte et epistomate albido-micantibus; antennis nigris, tertio articulo distincte acuminato, albido-micante. Abdomen nigrum nitidum incisuris aterrimis; hypopygio parvo rima rotunda. Pedes flavi, coxis

jemoribusque nigris, femoribus posticis subtus spinosis. Alæ hyalinæ stigmate nullo, brachio pone cellulam discoidalem furcato, cellula discoidali nervum transversum ordinarium ante suum medium excipiente, abscissa costæ tertia quarta æque longa. Long. corp., 3^{mm}.

C'est la deuxième espèce de *Dorylaides* américaines, dont la dernière partie de la quatrième nervure longitudinale ait un appendice; l'autre est *Dorylas elegantulus* Willist.

Thorax d'un noir un peu luisant, nu; écusson luisant avec quelques poils marginaux très fins; flancs gris noir; balanciers jaune brun. Les yeux se touchent; front et épistome blancs, antennes noires, troisième article assez allongé et pointu, couvert d'un duvet blanc. Abdomen noir luisant, les bords antérieur et postérieur d'un noir velouté. Pattes ayant les hanches et les cuisses noires, les tibias et les tarses jaunes; en dessous des cuisses postérieures on voit quelques épines. Les ailes sont hyalines, sans stigma, le dernier segment de la quatrième nervure longitudinale a un appendice; la nervure transversale ordinaire est placée un peu avant le milieu de la cellule discoïdale.

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m, 10; RIVET, 1905.

Famille des EMPIDIDÆ.

Genre GLOMA Meigen, 1822.

10. Gloma cingulata (Bezzi).

Apolocnemis cingulata, Nova acta K. Leop. Carol. Deutsch. Naturf., t. XCI, no 3, p. 383, [91] (1909).

Note. — Philippi a établi en 1865 le nouveau genre Apolocnemis, qui me paraît être absolument le même que Gloma Meig. Bezzi aussi (loc. cit.) a émis la même opinion.

ÉQUATEUR: TULCAN, alt.: 3002m, 20; RIVET, 1902.

11. Gloma halterata, n. sp.

I. Nigro-grisea, thoracis dorso setoso, vittis tribus vel quatuor latis aterrimis, scutelli margine setis nigris sex instructo, halteribus nigro-fuscis. Caput totum nigrum, tertio antennarum articulo orbiculari, breviter acuminato, arista nigra apicali incrassata; palpis nigris, crebre nigro-pilosis, mystace nigro. Abdomen nigro-griseum, vittis atris trigonis in segmentorum marginibus anterioribus; epipygio pro parte flavo-rufo nitido. Pedes toti nigro-fusci. Alæ distincte infuscatæ nervis concoloribus. Long. corp., 3mm,5-4mm.

J. Thorax et écusson gris soncé, avec trois ou quatre larges bandes longitudinales noir velouté, la bande du milieu divisée en deux; écusson orné de six soies noires assez longues, balanciers noirs. La tête est entièrement noir velouté; la moustache et les poils postérieurs de la tête sont noirs et bien développés; antennes rondes, un peu coniquement acuminées, chète apical assez épais, un peu plus long que les antennes; palpes noirs, garnis de poils de même couleur. Abdomen gris noir avec des bandes noir velouté au bord antérieur des segments; épipyge noir, en partie jaune rouge luisant. Les pattes sont entièrement brun noir avec des poils noirs. Ailes distinctement brunes avec des nervures de même couleur.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m, 2 of; RIVET, janvier 1903.

Note. — Il est évident, que cette espèce est très voisine de A. opaca Philippi, mais ce qui sépare celle-ci de l'espèce ci-dessus décrite, c'est la taille plus grande, les pattes d'une couleur plus claire et les plaques veloutées sur les flancs, qui manquent absolument à notre espèce.

Genre HILAREMPIS Bezzi, 1909.

Bezzi, Nova acta Leopoldina, t. XCI, nº 3, 1909, p. 302.

12. Hilarempis argentula, n. sp.

- S. Nigro-grisea subopacula, thoracis dorso vittis tribus nigricantibus pilosis; scutello nudo, margine setis aliquot tenuibus, halteribus fusco-nigris. Caput nigrum, occipite et fronte atris velutinis; antennis nigris; secundo et tertio articulo pro parte flavis. Abdomen nigrum, supra argenteo-micans, segmentis mediis argenteo marginatis, lateribus pilis fuscis; epipygio parvo. Pedes nigro-fusci tenues, parce pilosi, genubus tibiarumque basi flavis. Alæ dilute fuscescentes, nervo primo longitudinali apice dilute incrassato, stigmate deficiente. Long. corp., 4^{mm}.
- of. Thorax d'un noir gris brun, presque opaque; les trois bandes longitudinales du dos, garnies de poils dorso-ventraux et acrosticaux, sont brun noir. Tête toute noire, front velouté; antennes noires, sauf la moitié apicale du deuxième article et la base du troisième qui sont rouges, le troisième article est deux fois plus long que large, style presque aussi long; métapleures nues, balanciers brun noir. Abdomen noir, en dessus légèrement argenté; bords postérieurs des segments intermédiaires d'un duvet distinctement argenté. Pattes brunes, les genoux et la base des tibias plus clairs, sans soies, couverts de poils très minces. Ailes d'un brun très clair, sans stigma; la première nervure longitudinale est un peu renforcée.

ÉQUATEUR: TULCAN, alt.: 3002m, 20; RIVET, 1902.

13. Hilarempis quadrifaria, n. sp.

Q. Thorax et scutellum cinerea opaca, parce setosa, minime pilosa, vittis quatour

Arc de méridien équatorial, t. X, (2).

brunneis, duabus intermediis abbreviatis; halteribus flavo-fuscis. Caput totum cinereum; antennis nigris, secundo articulo rufo, tertio elongato; epistomate nudo. Abdomen cinereum. Pedes rufo-flavi, genubus, tibiarum apice et ultimis tarsorum articulis nigris. Alæ levissime brunnescentes, primo nervo longitudinali apice leniter incrassato, stigmate deficiente. Long. corp., 3mm,5.

Q. Thorax et écusson d'un gris opaque, avec quatre bandes longitudinales brunes, dont les deux intermédiaires s'arrêtent au milieu du dos du thorax; celui-ci est presque nu; balanciers bruns. La tête est tout à fait grise; les antennes noires; le deuxième article rouge, le troisième plus de quatre fois plus long que large et trois fois plus long que le style; la face est nue. L'abdomen est d'un gris opaque. Les pattes sont d'un rouge clair, noircis aux genoux, à l'extrémité des tibias et aux derniers articles des tarses. Ailes d'un brun très clair comme celles de l'espèce précédente; la première nervure longitudinale est également renforcée près du bord des ailes, quoiqu'il n'y ait pas de stigma; la cellule discoïdale est beaucoup plus grande que celle de l'espèce précédente.

Remarque. — On pourrait considérer cette espèce comme la femelle de l'espèce précédente, mais le caractère tout à fait différent de la coloration du dos du thorax et les antennes allongées ne permettent pas de les confondre.

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m, 19; RIVET, 1905.

Genre EMPIS L., 1761

14. Empis anthracina Bigot

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m, 10, 19; RIVET, 1905.

15. Empis vicina Lynch

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m, 19; RIVET, 1905.

16. Empis xochitl Wheel. et Meland.

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m, 1 exempl.; RIVET, 1905.

Genre RHAMPHOMYIA Meigen, 1822.

17. Rhamphomyia argyrina Bezzi.

Nova Acta Leopold., t. XCI, no 3, 1909, p. 334.

Cet individu ressemble parfaitement à la description de Bezzi, sauf les genoux qui ne sont pas jaunes, mais noirs comme le reste des pieds; je ne crois pas que cette petite différence de couleur soit suffisante pour qu'on en fasse une espèce nouvelle.

ÉQUATEUR: TULCAN, alt.: 3002m, 1 0; RIVET, 1902.

Genre ATRICHOPLEURA Bezzi, 1909.

Nova Acta Leopold., t. XCI, no 3, 1909, p. 302.

18. Atrichopleura argyriventris, n. sp.

- ♂♀. Thorax niger subnitidus, vittis duabus vel quatuor atris, parce nigro-pilosis; halteribus nigris. Caput nigrum, oculis distantibus; antennis palpisque nigris, haustello capite æquilongo, recto. Abdomen nigrum, primo segmento et epipygio exceptis, in mare superne argenteo-micans, in femina totum nigrum. Pedes nigri, breviter nigro-pilosi; tibiis posticis extus setis tenuibus paucis instructis. Alæ fere hyalinæ, corpore longiores, macula stigmaticali fusca distincta, nervo tertio longitudinali incurvato, sexto spurio. Long. corp., 15mm.
- &. Thorax d'un noir peu luisant avec deux ou quatre bandes longitudinales, étroites, d'un noir velouté; écusson avec quatre soies marginales très fines, balanciers noirs. Tête noire, le front et l'occiput veloutés; antennes allongées, trompe aussi longue que la tête. L'abdomen est un peu raccourci, couvert en dessus d'un duvet argenté, excepté le premier segment et l'épipyge. Les pattes sont entièrement noires avec quelques soies très fines sur la face extérieure des tibias postérieurs. Les ailes sont un peu grises, la troisième nervure longitudinale est un peu incurvée, le stigma est brun et distinct, la cellule discoïdale se trouve au milieu de l'aile.
- Q. Les femelles diffèrent des mâles par la coloration de l'abdomen, qui est tout à fait noir en dessous.

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m, 9 individus; RIVET, 1905.

Genre TACHYDROMIA Meigen, 1803.

19. Tachydromia annularis Bezzi

Nova Acta Leopold., t. XCI, nº 3, 1909, p. 404.

Équateur : Сніцьасосна, alt. : 3590 $^{\rm m}$, 1 $^{\circ}$, Rivet; 1905; — La Rinconada, alt. : 3200 $^{\rm m}$; Rivet, 1903,

Genre HYBOS Meigen, 1803.

20. Hybos piceus Wied.?

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

Remarque. — Cet individu ressemble à *H. piceus* Wied., sauf les tibias, qui sont bruns, et non jaunes. L'individu est trop mal conservé pour qu'on puisse en faire une espèce distincte.

Famille des DOLICHOPODIDÆ.

Genre PELASTONEURUS Lœw, 1861.

21. Pelastoneurus unguiculatus Aldr.

Pl. XIV, fig. 6.

= Pæcilobothrus unguiculatus Aldr.

ÉQUATEUR: LOJA, alt.: 2220^m; RIVET, 1903; — CUENCA, alt.: 2532^m; RIVET, 1905; — EL ANGEL, alt.: 3020^m; RIVET, 1903; — TIO-LOMA, alt.: 4260^m; — QUINUA-LOMA, alt.: 3932^m; RIVET, 1904. En tout, 4 of, 10 Q.

Genre CHRYSOTUS Meigen, 1824.

22. Chrysotus unicolor, n. sp.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre connue jusqu'ici, soit paléarctique, soit américaine. Les plus voisines sont : C. niger Aldr. et C. melampodius Lw., mais elles diffèrent par la couleur des haltères, des palpes et des tibias.

of. Nigro-æneus, minime griseo-pollinosus, tegulis distincte nigro-ciliatis, halteribus flavis. Oculi connexi, epistomate nigro opaco, fronte nigro-ænea; palpis minutis nigris; antennis nigris mediocribus. Pedes toti nigri. Alæ fere hyalinæ. Long. corp., 1^{mm},8.

Thorax d'un vert noir métallique et couvert d'un duvet brun très fin; balanciers jaunes ; tegulæ jaunes avec des cils noirs. Les yeux ne se touchent que par un point; face d'un noir opaque, front noir métallique, palpes noirs petits. Abdomen couleur cuivre foncée. Les pieds sont tout à fait noirs. Ailes presque hyalines; le dernier segment de la cinquième nervure longitudinale est presque trois fois plus long que la nervure transversale postérieure.

Équateur: Borma, alt.: 3126m, 1 of; — Casitagua, alt.: 3512m, 1 of; Rivet, 1905.

23. Chrysotus laciniatus, n. sp.

Pl. XIV, fig. 9; XV, fig. 2.

Espèce remarquable par ses tibias postérieurs, allongés en lambeaux.

c'. Thorax nigro-æneus, modice brunneo-pollinosus, tegulis nigro-ciliatis, halteribus flavis. Oculi connexi, epistomate nigro opaco, fronte ænea pollinosa, palpis parcis flavis, antennis nigris oblique truncatis. Abdomen cupreum nitidum. Pedes cum coxis nigri, trochanteribus anticis tibiisque anterioribus flavis, tibiis posticis in laciniam acutam productis. Long. corp., 2^{mm}.

J. Thorax noir luisant couvert d'un duvet cuivré bien distinct; cuillerons jaunes avec des cils noirs, balanciers jaunes. Les yeux se touchent presque le long de la face qui est gris noir; palpes petits, jaunes; antennes noires, le troisième article velu, obliquement tronqué. Abdomen de la même couleur que le thorax. Jambes noires, cuisses d'une teinte métallique, tibias et premiers articles des tarses antérieurs jaunes; tibias postérieurs prolongés en un lambeau pointu; tarses postérieurs rembrunis, sauf la base du premier article (fig. 6). La nervulation des ailes, qui sont un peu grises, ressemble à celle du C. unicolor. Long. du corp., 2^{mm}.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 8 exempl.; Rivet, 1905.

24. Chrysotus longimanus Lw.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 2 9: RIVET, 1905.

25. Chrysotus barbatus Lw. (validus).

ÉQUATEUR: Loja, alt.: 2220^m; — Mirador, alt.: 3830^m; — Troya, alt.: 3513^m; Rivet, 1903-1905. En tout 11 exempl.

Remarque. — D'après Aldrich dans son catalogue américain, 1905 (p. 289), Lœw a décrit les mâles en 1861 et 1862 sous le nom de Synarthrus barbatus, et en 1869 les femelles sous celui de Chrysotus validus.

26. Chrysotus affinis Lw.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500^m; — CASITAGUA, alt.: 3512^m; — YAUSAI, alt.: 3632^m; RIVET, 1903, 4 exempl.

27. Chrysotus auratus Lw.

ÉQUATEUR : EL ANGEL, alt. : 3020^{m} , $1 \circ Q$; — Casitagua, alt. : 3512^{m} , $1 \circ Q$; Rivet, 1903.

28. Chrysotus obliquus Lw.

ÉQUATEUR (51 & of et 43 \circ): Quinua-Loma, alt.: 3932^m; — Yausai, alt.: 3632^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — San Gabriel, Terme nord, alt.: 2960^m; — Borma, alt.: 3126^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Tio-Loma, alt.: 4026^m; — Alausi, alt.: 2390^m; — Cuenca, alt.: 2532^m; — Loja, alt.: 2220^m; Rivet, 1903.

Genre LYRONEURUS Lœw, 1857.

29. Lyroneurus cærulescens Lw.

Équateur : Loja, alt.: 2220^m; Rivet, 1903, 3 exempl. &. Ф.

Remarque. — Lœw a séparé ce genre de Diaphorus Meig.; il donne comme différences : 1º le grand intervalle entre les troisième et quatrième nervures des ailes;

2º les pulvilles des jambes antérieures qui chez les mâles sont simples, non allongés; 3º les yeux des mâles bien séparés, non contigus sur le front.

Genre DIAPHORUS Meigen 1824.

30. Diaphorus sodalis Lw.

ÉQUATEUR : LOJA, alt. : 2220^m; — El Angel, alt. : 3020^m; — Mirador, alt. : 3830^m; Rivet, 1903, 4 exempl. σ Q.

Genre SYMPYCNUS Lœw, 1857.

31. Sympycnus El Angeli, n. sp. Pl. XIV, fig. 10; XV, fig. 3.

Thorax nigro-æneus, dense brunneo-pollinosus, halteribus flavis, fronte ænea opaca, epistomate griseo; antennis brevibus, tertio articulo pubescente, triangulari; palpis albis. Abdomen æneum nitidum. Pedes cum coxis anticis testacei; tibiis posticis apice, tarsis posticis totis, tarsis anterioribus apice infuscatis; tertio articulo tarsorum posticorum brevi, ovali, subtus pilis setisque brevibus ornato, articulo quarto quam tertium duplo longiore. Quarti alarum nervi longitudinalis ultima parte abrupte curvata. Long. corp., 3mm.

Thorax d'un noir métallique opaque, cuillerons avec des cils noirs, balanciers jaunes. Tête noire, front métallique, mais non luisant, face grise, palpes blancs; antennes noires, troisième article pubescent, chète long. Abdomen d'un noir métallique luisant. Pattes testacées; hanches antérieures jaunes, les autres noires; cuisses postérieures noircies vers l'extrémité; extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs, troisième article des tarses postérieurs court, ovale, plus court que l'article suivant, garni en dessous de poils noirs et de deux soies courtes et assez épaisses; tibias antérieurs sans épines. Ailes un peu grises; le dernier segment de la quatrième nervure longitudinale a une courbure assez caractéristique un peu avant son milieu.

ÉQUATEUR : EL Angel, alt. : 3020m, 1 of; Rivet, 1903.

32. Sympyenus æquatorialis, n. sp.

Pl. XIV, fig. 3.

♂♀. Thorax nigro-æneus, dense pollinosus, halteribus fuscis. Fronte æneo-opaca, epistomate palpisque argenteo-micantibus; antennis nigris brevibus, tertio articulo triangulari. Abdomen cupreo-micans. Pedes toti nigri, tibiis minime setosis, tertio articulo tarsorum posticorum subtus setis quatuor in basi et duabus lamellis angustis in medio ornato. Long. corp., 2^{mm}.

Thorax noir métallique, opaque, balanciers bruns. Front métallique, non luisant; face étroite, palpes noirs, d'un blanc argenté en dessus; antennes noires, courtes. Abdomen cuivré. Pieds entièrement noirs; tibias avec des épines très minces; troisième article des tarses postérieurs orné en dessous de quatre épines à la base et de deux lamelles très minces vers l'extrémité; troisième article des tarses antérieurs très court. Ailes un peu gris jaune; troisième et quatrième nervures longitudinales courbées vers la base et presque parallèles.

ÉQUATEUR : CHILLACOCHA, alt. : 3590m, 11 individus ♂ et ♀; RIVET, 1905

33. Sympyonus anticus, n. sp. Pl. XIV, fig. 1; XV, fig. 4.

- ♂♀. Thorax nigro-æneus dense pollinosus, halteribus flavis, squamis nigro-ciliatis. Frons æneo-opaca, epistomate nigro-grisco, palpis argenteo-micantibus; antennis nigris brevibus, tertio articulo triangulari. Abdomen cupreo-micans. Pedes cum coxarum anticarum apice flavi; femoribus superne nigro-striatis, tibiarum posticarum apice cum tarsis nigris, torsorum anteriorum apice nigricantibus, tarsis posticis in mare valde pilosis, metatarso antico nudo sed subtus setis tribus vel quatuor distinctis ornato. Long. corp., 2^{mm},5-3^{mm}.
- o. Thorax noir métallique opaque, balanciers jaunes, cuillerons jaunes avec des cils noirs. Front métallique, non luisant, face gris foncé, palpes d'un blanc argenté en dessus, antennes noires, courtes. Abdomen cuivré. Pattes et extrémité des hanches antérieures jaunes; cuisses striées de noir en dessus; extrémité des tibias postérieurs et des tarses noirs, les derniers articles des tarses antérieurs rembrunis; tarses postérieurs distinctement garnis de longs poils noirs, métatarses antérieurs un peu dilatés vers l'extrémité et garnis de trois ou quatre soies en dessous. Hanches antérieures avec des poils blancs. Ailes grises, la quatrième nervure longitudinale aboutissant vers l'extrémité des ailes. Long. du corps, 2^{mm},5 à 3^{mm}.
 - Q. Tarses simples, les cuisses presque entièrement jaunes.

ÉQUATEUR (7 of et 10 Q): Casitagua, alt.: 3512^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — Mirador; alt.: 3830^m; — Cuenca, alt.: 2532^m; Rivet, 1903-1905.

34. Sympyenus tenuipes, n. sp.

Pl. XV, fig. 11.

Espèce remarquable par les jambes longues et minces.

♂♀. Thorax nigro-æneus, dense pollinosus; halteribus flavis, squamis albociliatis. Frons opaca, epistomate flavo-griseo; palpis minutis albis; antennis nigris brevibus, tertio articulo triangulari. Abdomen æneo-micans, fasciis purpureis basalibus, lateribus albipollinosis. Pedes cum coxis anticis flavi, longi, tenues sim-

plices, tibiis anticis non setosis; tarsis omnibus, parte basali metatarsorum excepta, nigris; tarsis anterioribus quam tibiæ longioribus, posticis æque longis; tarsorum anticorum articulo ultimo cum pulvillis parvis, non amplificato. Alæ grisescentes nervo quarto longitudinali in alæ apice desinente, cum tertio convergente.

ở ♀. Thorax noir métallique opaque couvert d'un duvet gris jaune, flancs gris bleu; balanciers jaunes; cuillerons jaunes avec des cils blancs. Front métallique opaque, face gris jaune, palpes blancs minces, antennes noires, courtes. Abdomen vert métallique avec des bandes basales pourpres, les flancs couverts d'un duvet gris blanc. Hypopyge avec deux petites lamelles. Pattes: hanches antérieures jaunes, cuisses postérieures avec des bandes longitudinales brunes, tarses antérieurs plus longs, tarses postérieurs aussi longs que les tibias. Le dernier article des tarses antérieurs non élargi; tibia antérieur sans soies. Ailes un peu gris jaune, quatrième nervure longitudinale aboutissant vers l'extrémité des ailes et convergeant avec la troisième nervure en se courbant. Long. du corps, 3^{mm}.

ÉQUATEUR (11 0, 7 9): CUENCA, alt.: 2532^m: — Tulcan, alt.: 3002^m; — El Angel, alt.: 3020^m. — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Alausi, alt.: 2390^m; — Yausai, alt.: 3632^m; Rivet, 1903-1904.

Remarque. — Cette espèce ressemble beaucoup à S. varipes Aldr., mais cette dernière a le dernier article des tarses antérieurs ainsi que les pulvilles distinctement élargis.

35. Sympyenus monticolus, n. sp.

Pl. XIV, fig. 2; XV, fig. 9.

♂♀. Thorax nigro-æneus, dense griseo-pollinosus, halteribus flavis, squamis flavis, albo-ciliatis. Frons opaca, facie grisea; palpis minutis pallidis, antennis nigro-brunneis, primo articulo subtus flavo, tertio rotundato, seta longa basali. Abdomen nigrum, segmentis secundo, tertio, quarto, quinto maculis flavis lateralibus trigonis; hypopygio nigro setoso, lamellis duabus nigris filiformibus pilosis. Pedes cum coxis flavi; femoribus posticis in apice nigro-maculatis, tibiis metatarsisque posticis apice nigris, tarsorum reliquorum ultimis articulis nigricantibus. Alæ flavo-grisescentes, tertio et quarto nervis longitudinalibus parallelis, quarto in alæ apice desinente. Long. corp., 2^{mm},5-3^{mm}.

Thorax noir métallique opaque couvert d'un duvet gris brun, flancs gris, balanciers jaunes, cuillerons avec des cils blancs. Front métallique, opaque, face grise, palpes minces, jaunes, antennes brunes, premier article jaune, sauf le bord supérieur, troisième arrondi, chète long. Abdomen noir métallique; les quatre segments ont au milieu des taches latérales jaunes diminuant de grandeur; hypopyge noir luisant avec des soies fort semblables à celles du genre *Diaphorus*; lamelles noires filiformes velues. Pattes et hanches jaunes; cuisses postérieures avec une tache noire apicale, tibias et métatarses postérieurs rembrunis à l'extrémité; derniers

articles des tarses antérieurs noircis également; tarses et tibias presque de même longueur. Ailes grises, troisième et quatrième nervures longitudinales un peu courbées et parallèles, la quatrième touchant le bout des ailes.

ÉQUATEUR (4 $\,^{\circ}$, 6 $\,^{\circ}$): Quinua-Loma, alt.: $3942^{\rm m}$ (avril); — La Rinconada, alt.: $3200^{\rm m}$; — Yausai alt.: $3532^{\rm m}$; — El Angel, alt.: $3020^{\rm m}$; — Riobamba, alt.: $2754^{\rm m}$; — Cuenca, alt.: $2532^{\rm m}$; Rivet, 1901, 1903, 1905.

36. Sympyenus bifidus, n. sp.

Pl. XIV, fig. 4.

♂♀. Thorax nigro-æneus, dense brunneo-griseo pollinosus, halterībus flavis capitulo fusco, squamis nigro-ciliatis. Frons æneo-opaca, facie nigro-grisea, palpis antennisque nigris, tertio articulo triangulari brevi, pubescente. Abdomen nigro-fuscum, secundo, tertio et quarto articulis maculis flavis lateralibus magnis; hypopygio maris lamellis exterioribus filiformibus bifidis. Pedes simplices cum coxis flavi; femoribus posticis superne fusco-striatis, tarsis, metatarsis exceptis, fusco-nigris; femoribus posticis subtus spina unica, mediis spinis duabus in medio ornatis; tibiis anticis spinis destitutis; metatarso postico quam articulus secundus distincte breviore. Alæ fusco-grisescentes, quarto nervo longitudinali in alæ apicem desinente, tertio fere parallelo. Long. corp., 2^{mm},5-3^{mm}.

ỡ♀. Thorax noir métallique opaque couvert d'un duvet gris brun; balanciers bruns, style jaune; cuillerons avec des cils noirs. Front métallique opaque, face gris foncé, palpes et antennes noirs, courts, troisième article triangulaire, velu. Abdomen noir brun, les trois segments ayant au milieu des taches latérales, larges jaunes. Hypopyge du ♂ avec des lamelles extérieures longues, filiformes, bifides, la plus longue ornée d'un côté de poils longs et courbés. Les pattes ainsi que leurs hanches sont jaunes, les cuisses légèrement teintées de brun en dessus; les quatre derniers articles des tarses sont bruns; les cuisses postérieures sont ornées d'une soie rigide noire en dessous et au milieu; les intermédiaires de deux soies semblables; elles sont en outre ciliées en dessous sur la moitié apicale; le premier article des tarses postérieurs est beaucoup plus court que le second; les tibias antérieurs ne portent pas de soies, les postérieurs très peu et celles-ci sont très minces. Les ailes sont légèrement teintées de gris jaune; troisième et quatrième nervures longitudinales un peu convergentes, presque parallèles, la quatrième aboutissant vers le bout des ailes.

Équateur (4 of, 10 \circ) : Cuenca, alt. : 2532^m; — Loja, alt. : 2220^m; — Yausai, alt. : 3632^m; — Mirador, alt. : 3830^m; — Casitagua, alt. : 3512^m; Rivet, 1903-1905.

Remarque. — Il est très remarquable que, tandis que nous avons trouvé dans le genre Chrysotus Meig. 5 espèces connues sur 7, les 6 espèces du genre Sympyonus Lw. soient toutes nouvelles.

Genre PARASYNTORMON Wheeler, 1899.

37. Parasyntormon inornatus, n. sp.

Pl. XV, fig. 1.

Thorax ænescens, dorso lucidus, lateribus grisescens, halteribus flavis, squamis albo-ciliatis, fronte et facie angusta albo-tomentosa, palpis fuscis; antennis nigris, tertio articulo longo trigono, seta longa microscopice pubescente. Abdomen nigro-æneum, hypopygio parvo, non prominente, lamellis duabus parvis subtiliter pilosis. Pedes cum coxis flavi, simplices, tarsorum articulis ultimis fuscis. Alæ subtiliter infuscatæ, tertio et quarto nervis longitudinalibus parallelis, quarto in alæ apicem desinente. Long. corp., 3mm.

Thorax noir métallique, brillant sur le dos, flancs opaques d'un gris blanc; balanciers jaunes, cuillerons avec des cils blancs; face étroite et, ainsi que le front, couverte d'un duvet blanc presque argenté, palpes bruns; antennes brun noir, leur troisième article allongé triangulaire, pointu, chète dorsal presque nu. Abdomen noir métallique; hypopyge peu visible, muni de deux petites lamelles jaunes filiformes. Les pattes sont tout à fait simples et, ainsi que les hanches, jaunes; tarses bruns excepté le premier article; premier article des tarses postérieurs plus court que le second. Ailes un peu brunes, troisième et quatrième nervures longitudinales parallèles, quatrième touchant la pointe des ailes.

ÉQUATEUR: MIRADOR, alt.: 3830m, 1 or; Rivet, 1905.

Famille des SYRPHIDÆ.

Genre LASIOPTICUS Rondani, 1844.

38. Lasiopticus melanostomus Macq.

...QUATEUR : RIOBAMBA, alt. : 2754^m, 1 ♂, 1 ♀; RIVET, 1901.

Genre ALLOGRAPTA Osten-Sacken, 1876.

39. Allograpta obliqua Say.
Pl. XV, fig. 10.

Équateur (4 Ф): Tulcan, alt.: 3002m; — Riobamba, alt.: 2754m; Rivet, 1902.

Genre MELANOSTOMA Schiner, 1860.

40. Melanostoma stegnum Say.

ÉQUATEUR (2 0, 8 9): La RINCONADA, alt.: 3200m; — Alausi, alt.: 2390m; — El Angel, alt.: 3020m; — Casitagua, alt.: 3512m; — Tulcan, alt.: 3002m; Rivet, 1902-1903.

41. Melanostoma, sp.?

Je ne peux déterminer cette espèce et je n'ose la décrire comme espèce nouvelle, étant donné qu'il est même très difficile de dire si elle appartient au genre Melanostoma ou au genre Platychirus.

ÉQUATEUR: RIOBAMBA, alt.: 2754m, 1 9; RIVET, 1901.

Genre SPHÆROPHORIA St-Fargeau et Serville, 1825.

42. Sphærophoria picticauda Big.

FQUATEUR: TULCAN, alt.: 3002m, 1 Q: RIVET, 1902.

Genre TOXOMERUS Macquart, 1855.

43. Toxomerus marginatus Say.

ÉQUATEUR : QUINUA-LOMA, alt. : 3932^m, 1 ♂, 1 ♀; RIVET, 1904.

44. Toxomerus rombicus Giglio-Tos.

ÉQUATEUR : CUENCA, alt. : 2532m, 1 9; RIVET, 1905.

45. Toxomerus duplicatus Wied.

ÉQUATEUR: Tio-Loma, alt.: (260m, 1 9; Rivet, 1904.

46. Toxomerus minutus Wied.

ÉQUATEUR (13 of, 12 9): Casitagua, alt.: 3500^m; — El Vinculo, Terme sud, alt.: 2340^m; — Borma. alt.: 3100^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Quinua-Loma, alt.: 3932^m; — Santo Domingo de los Colorados, alt.: 500^m; — Tuican, alt.: 3002^m; — Loja, alt.: 2220^m; Rivet, 1902, 1903, 1905.

Genre ERISTALIS Latreille, 1804.

47. Eristalis pertinax L.

ÉQUATEUR (5 individus Фр): Tulcan, alt.: 3002^m; — Riobamba, alt.: 2754^m; — Сазітасца alt.: 3512^m; Rivet, 1901-1903.

Genre TUBIFERA Meigen, 1800.

48. Tubifera chilensis Walk. (Dolichogyna).

Équateur : Narihuina, alt. : 3904^{m} , 1 σ , 1 \circ ; Rivet, 1905.

180 piptères.

Genre VOLUCELLA Geoffroy, 1764.

49. Volucella spinigera Wied.

Pérou et Bolivie (Hauts plateaux), 1 0, 1 9 : J. de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange, 1903.

50. Volucella opalina Tyler Townsend.

ÉQUATEUR: RIOBAMBA, alt.: 2754m, 2 ♥; RIVET, 1901.

Genre PHALACROMYIA Rondani, 1848.

51. Phalacromyia concolor Philippi.

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m, 1 07; RIVET, 1905.

52. Phalacromyia rufoscutellaris Philippi.

Équateur : Mirador, alt. : 3830m; Rivet, 1902.

Famille des PHORIDÆ.

Genre APHIOCHÆTA.

53. Aphiochæta ruficornis Meig.

ÉQUATEUR, (2 0): CUENCA, alt.: 2532m; — CHILLACOCHA, alt.: 3590m; RIVET, 1905.

54. Aphiochæta pulicaria Fall.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 1 9; RIVET, 1905.

Famille des BORBORIDÆ

Genre LIMOSINA Macquart, 1835.

Les Limosines représentent un genre renfermant de nombreuses espèces, difficiles à classer. Meigen, Haliday, Stenhammar et Rondani sont les auteurs qui se sont occupés particulièrement de ce genre. De nos jours jusqu'à présent, personne n'a osé les traiter d'une manière sérieuse. Les descriptions des auteurs anciens ne donnent pas de signes assez caractéristiques, nécessaires pour retrouver leurs espèces dans la nature. La caractéristique principale doit être fondée, selon mon opinion, sur la chætotaxie du thorax, de l'écusson, des pattes et sur la ner-

vulation des ailes. Rondani est le seul auteur qui ait commencé à donner quelques notes sur les soies de l'écusson. Avec ce système, il a, je crois, trouvé les signes d'une assez bonne classification des espèces. Ne pouvant mieux faire pour le moment, je veux poursuivre l'idée de Rondani pour classer les Limosines traitées ici, mais auparavant je veux donner une courte caractéristique des cinq groupes qu'on peut former ainsi :

GROUPE I. — L'écusson a 4 soies marginales de même grandeur; surface parfaitement nue (voir Pl. XIV, fig. 11).

Type: L. brachystoma Stenh.

GROUPE II. — L'écusson a 8 soies marginales, 4 de même grandeur et position que dans le premier groupe, et 4 plus petites qui sont placées entre les précédentes; surface nue (voir Pl. XIV, fig. 12).

Types: L. limosa Fall., fontinalis Fall.

Groupe III. — L'écusson a 4 soies marginales de même grandeur; surface garnie de poils (voir Pl. XIV, fig. 13).

Type: L. hirtula Rond.

Groupe IV. — L'écusson a 6 soies marginales de même grandeur; surface garnie de poils (voir Pl. XIV, fig. 14).

Type: L. acrosticalis Beck.

Groupe V. — L'écusson a 4-6 soies marginales et deux discales; surface garnie de quelques poils.

Type: L. oelandica Stenh (voir Pl. XIV, fig. 15).

PREMIER GROUPE.

55. Limosina pygmæa Meig.

Pl. XV, fig. 8.

Équateur : Tulcan, alt. : 3002^{m} , 1 of ; Rivet, 1902.

56. Limosina plumosula Rond.

Pl. XV, fig. 6.

ÉQUATEUR (6 individus): Cuenca, alt.: 2532m; Tulcan, alt.: 3002m; — Yausai, alt.: 3632m; River, 1902, 1904, 1905.

57. Limosina costalis, n. sp.

Pl. XV, fig. 7.

- ♀. Thorax et scutellum nigra subnitida, setis dorsocentralibus duabus; scutello opaco nudo, setis marginalibus quatuor; halteribus albidis. Caput nigrum opacum; fronte fusco-nigra, orbitis griseis, epistomate nitido, palpis et antennis nigris, arista longa pubescente. Abdomen nigrum opacum. Pedes nigro-fusci, tibiis intermediis setis paucis. Alæ sordide grisescentes, apice primi et secundi nervi longitudinalis subcosta infumatæ, tertio nervo longitudinali distincte incurvato, longe ante alæ apicem excurrente, primo nervi costalis segmento discrete piloso, non setoso. Long. corp., 1™,5.
- φ. Thorax noir, peu luisant avec deux paires de soies dorsocentrales; écusson nu avec quatre soies marginales; balanciers blanchâtres. Front rouge noir opaque, les orbites et les bandes de soies sur le front gris; face luisante, antennes et palpes noirs, chète antennal long, peu velu. Abdomen d'un noir opaque. Pieds noirs, les tibias intermédiaires avec des soies ordinaires, mais peu développées. Ailes d'un gris sale, enfumées vers la fin de la première et seconde nervures longitudinales troisième nervure bien courbée, deuxième segment de la nervure costale un peu plus long que le troisième.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 1 Q; RIVET, 1905.

58. Limosina orbicularis, n. sp.

Pl. XVI, fig. 6.

- In thorax niger subnitidus, fusco micans, seta unica dorsocentrali; scutello nudo opaco, setis marginalibus quatuor; halteribus fusco-flavis. Frons nigro-rufa opaca, orbitis vix discoloribus, epistomate fusco nitido, in immaturis flavescente. Antennis nigris, seta longa distincte pilosula. Abdomen nigrum. Pedes nigri, tarsis tibiisque pro parte fuscis. Alæ limpidæ, tertio nervo longitudinali fere recto, quarto fere parallelo, tertio nervi costalis segmento paullo longiore secundo; alæ margine basali breviter piloso, non setoso. Long. corp., 1^{mm},8; alar., 2^{mm},4.
- O'. Thorax noir peu luisant; couvert d'un duvet brun; une paire de soies dorsocentrales; écusson nu avec quatre soies marginales. Tête presque noire, le front d'un brun velouté, les orbites et les bandes de soies sur le front presque de même couleur, palpes et antennes noirs, chète antennal distinctement velu, face brune, luisante. Abdomen noir opaque. Pieds bruns ou noirs, tarses un peu plus pâles; premier article des tarses postérieurs dilaté en lobes pointus. Ailes hyalines; troisième nervure longitudinale presque rectiligne, quatrième à peu près parallèle; troisième segment de la nervure costale un peu plus long que le second.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt.: 2532m, 2 07; RIVET, 1905.

59. Limosina minutissima Zett.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m, 1 9; RIVET, 1903.

DEUXIÈME GROUPE.

60. Limosina fontinalis Fall.
Pl. XVII, fig. 4.

Remarque. — Williston, dans : Diptera of St Vincent, Transactions ent. Soc. London, 1896, Part. III, p. 432, a décrit une Limosina dolorosa, qui me paraît être la même espèce en coloration, grandeur, nervulation des ailes, etc.; la seule différence est, d'après lui, que l'écusson à le bord rouge, ce que je n'ai pas pu observer chez les individus dont il est question ici.

ÉQUATEUR (24 individus): Cuenca, alt.: 2532 m; — environs de Tulcan, alt.: 3002 m; — Quinua-Loma alt.: 3932 m; — La Rinconada, alt.: 3200 m; — El Angel, alt.: 3020 m; — Alausi, alt.: 2390 m; Rivet 1902, 1903, 1904, 1905.

61. Limosina erythrocera, n. sp.

- Thorax et scutellum nigra subnitida, setis dorsocentralibus tribus; scutello non piloso, setis marginalibus quatuor distinctis et quatuor parvis; halteribus albidis. Caput rufum, orbitis et frontis tæniis setosis griseis; palpis, facie et antennis flavorufis, arista pubescente. Abdomen nigrum subnitidum. Pedes toti rufi. Alæ albidæ nervis flavis; tertio nervo longitudinali distincte curvato, ante alæ apicem excurrente, quarto divergente, segmentis costæ secundo et tertio fere subæqualibus, margine costæ basali distincte setoso. Long. corp., 1^{mm},5.
- ♂. Thorax noir, peu luisant, avec trois soies dorsocentrales; écusson opaque avec quatre soies rigides et quatre petites; balanciers blancs. Front d'un rouge foncé: épistome, joues, palpes et antennes jaune rouge; chète velu. Abdomen noir, un peu luisant. Pattes et hanches antérieures jaunes, mais les cuisses brunes en dessus; premier article des tarses postérieurs non dilaté. Ailes blanchâtres avec des nervures jaunes; la troisième nervure longitudinale courbée; les deux derniers segments de la costale à peu près de même longueur; la nervulation ressemble beaucoup à celle de L. plumosula Rond.

ÉQUATEUR: CASITAGUA, alt.: 3512m, 1 of; Rivet, 1903.

Remarque. — Cette espèce n'est pas la même que L. ochripes Meig., fulvipes Meig., rufipes Meig. nec bifrons Stenh. à cause de la nervulation des ailes, du thorax opaque, etc. Meigen a décrit encore une L. flavipes, mais il ne dit rien de

184 DIPTÉRES.

la couleur de la tête, ni de la nervulation des ailes; il est donc probable que la tête est noire.

TROISIÈME GROUPE.

62. Limosina disticha, n. sp. Pl. XIV, fig. 16.

C. Thorax niger subopacus setis dorsocentralibus duabus; scutello nigro opaco, præter setus quatuor marginales pilis parvis in disco in lineas duas positis; halteribus nigris. Caput, palpi et antennæ tota nigra, seta antennarum fere nuda. Abdomen nigrum opacum. Pedes toti nigri. Alæ flavescentes; tertio nervo longitudinali subrecto, quarto subparallelo; segmentis duabus ultimis costæ fere æquelongis; costa basi setulosa. Long. corp., 2^{mm}.

Nota. — Differt a congeneribus : albipennis, hirtula Rond., ferruginata, litteralis Stenh., Thalhammeri Strbl.

of. Thorax noir peu luisant avec deux paires de soies dorsocentrales; écusson avec quatre soies rigides marginales, sa surface a deux lignes droites de poils; balanciers noirs. Tête parfaitement noire, chète antennal presque nu. Abdomen et pattes entièrement noirs. Ailes brunâtres; troisième nervure longitudinale presque droite touchant presque le sommet de l'aile, la quatrième presque parallèle; les deux derniers segments de la nervure costale à peu près de même longueur; le premier segment bordé de soies distinctes.

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m, 15; RIVET, 1905.

63. Olina nitidicollis, n. sp.

- of. Thorax et scutellum nigra nitidissima, parce pilosa et setosa, scutello setis quatuor; halteribus nigro-fuscis. Caput cum fronte, occipite, epistomate nigrum nitidum; antennis nigris, arista fere nuda; primo tarsorum posticorum articulo secundo aeque longo. Alae hyalinae, nervi ut in O. geniculata Meigen. Long. corp., 1^{mm},5.
- J. Thorax et écusson noirs, excessivement luisants; les soies sont tellement fines, qu'on ne les distingue pas bien des poils; l'écusson a quatre soies marginales très fines; balanciers presque noirs. La tête est entièrement noire luisante, le chète antennal est à peu près nu. Abdomen noir, peu luisant. Pattes parfaitement noires, le dernier article des tarses postérieurs n'est que peu dilaté, mais il est aussi long que le deuxième. Ailes hyalines, les nervures fines et brunes comme chez O. geniculata Meigen.

ÉQUATEUR (2 d'): El Angel, alt.: 3020m; — Tulcan, alt.: 3002m; Rivet, 1902.

Remarque. — Nous ne connaissons que peu d'espèces de ce genre; outre geniculata Meig., je ne connais que ferruginea Beit.; les espèces de Rob. Desvoldy ne sont connues que par une description trop courte.

Famille des LAUXANIIDÆ.

Genre SAPROMYZA Fallen, 1820.

64. Sapromyza nigerrima, n. sp.

- of Q. Nigra, coeruleo-nitens, thoracis dorso setis longis dorsocentralibus tribus, pilis acrosticalibus in series sex positis; halteribus albis. Frons nitida, orbitis concoloribus; antennis nigro-fuscis, tertio articulo ovali, arista distincte pilosa; epistomate cum rostro palpisque nigris; genibus argenteo-micantibus. Abdomen nigro-nitidum, dilute polline griseo tectum. Pedes nigri vel nigro-fuscescentes, tarsis posterioribus rufescentibus. Alæ flavidæ. Long. corp., 4^{mm},5; alar., 5^{mm}.
- ở ♀. Noir luisant avec des reflets bleu d'acier; le scutellum convexe porte quatre soies, le dos du thorax trois soies dorsocentrales robustes de chaque côté, entre lesquelles se développent les poils acrosticaux en six lignes; balanciers blancs. Tête noire luisante, front et orbites de même couleur, soies des orbites rigides; antennes brun foncé, chète velu; face perpendiculaire, couverte d'un duvet gris léger. Pieds noirs ou brun foncé, tarses antérieurs rouges. Ailes uniformément teintées d'un jaune d'ocre.

ÉQUATEUR (1 &, 1 Q): EL ANGEL, alt.: 3020m; — BORMA, alt.: 3126m; RIVET, 1903, 1905.

65. Sapromyza nigrifrontata, n. sp.

- Q. Nigra subnitida, setis longis dorsocentralibus duabus, pilis acrosticalibus in series sex vel octo indistinctas positis; halteribus flavescentibus. Caput nigrum, fronte et orbitis nitidis, istis in setarum radice albo-punctatis; epistomate griseo-pubescente, palpis fuscis; antennis nigris, tertio articulo magno ovali, arista pilosa. Abdomen fuscum nitidum. Pedes cum coxis totis flavi. Alae flavescentes. Long. corp., 2^{mm},5.
- Q. Thorax noir luisant avec deux soies dorsocentrales assez rigides, acrosticales très fines et rangées irrégulièrement en six ou huit lignes; balanciers jaunes. La tête est noire, le front tout à fait luisant, il n'est pas séparé des orbites, mais à la base des soies orbitales on voit de petites pointes d'un blanc argenté; les antennes sont noires, le troisième article ovale allongé, assez grand, chète distinctement velu; face couverte d'un duvet gris, opaque; palpes jaunâtres. Abdomen d'un brun foncé luisant. Les pieds et les hanches sont entièrement jaunes. Ailes un peu jaunâtres.

ÉQUATEUR: Environs de TULCAN; 19; RIVET, 1902.

66. Sapromyza verena, n. sp. Pl. XVI, fig. 3.

- ♀. Thorax et scutellum convexum nigro-picea nitida; setis dorsocentralibus duabus, pilis acrosticalibus parvis in series quatuor positis, halteribus fuscis. Caput flavum opacum, fronte subnitida, setarum duarum orbitalium una valida, altera parva; antennis totis nigerrimis, arista longe plumata; palpis rostroque nigro-fuscis. Abdomen nigro-fuscum nitidum. Pedes flavo-fuscescentes. Alae fere hyalinae. Long. corp., 2^{mm}, 3.
- Q. Thorax et écusson d'un noir châtain luisant avec deux soies dorsocentrales, les acrosticales très fines et courtes disposées en quatre lignes. Tête jaune opaque excepté le front, qui est jaune brun luisant et très large; les deux soies orbitales sont de grandeurs différentes, l'une au milieu du front est longue et robuste, l'autre située vers les antennes est très faible; trompe et palpes brun foncé. Abdomen d'un brun châtain luisant. Pieds d'un brun jaune. Ailes presque hyalines.

ÉQUATEUR: CUENCA, alt. 2532m, 19; RIVET, 1905.

67. Sapromyza pictipes, n. sp.

- ♀. Thorax et scutellum grisea opaca, setis dorsocentralibus tribus, pilis acrosticalibus vix conspicuendis; halteribus pallide flavis. Caput nigrum opacum; fronte lata, striis orbitalibus latis griseis convergentibus; antennis parvis fuscis, arista nigra; epistomate griseo maculis nigris quatuor rotundatis ornato; palpis fuscis, rostro flavo. Abdomen nigro-griseum. Pedes nigri, tibiis fasciis flavis duabus. Alae fere hyalinae. Long. corp., 3^{mm}.
- Q. Thorax et écusson noirs couverts d'un duvet gris opaque, avec trois soies dorsocentrales; acrosticales presque invisibles; écusson un peu aplati; balanciers jaune pâle. Tête noire; les bandes orbitales sont larges, grises et convergentes; antennes brunes, le troisième article petit, ovale, avec un chète presque nu; la face est très large et porte deux plaques noires rondes; on en voit deux autres aussi grandes sur les joues, celles-ci sont assez larges; palpes noire, trompe jaune. Abdomen noir couvert d'un duvet gris jaune. Pattes noires avec deux bandes jaunes sur chaque tibia, les premiers articles des tarses sont également jaunes.

ÉQUATEUR: PINNLLAR, alt.: 2874m; RIVET, 1903.

68. Sapromyza helomyzoides, n. sp.

Q. Thorax et scutellum flavo-rufa opaca, striis longitudinalibus tribus rufis indistinctis, setis dorsocentralibus quatuor, pilis acrosticalibus in series quatuor indistinctas positis; halteribus flavis. Frons rufa opaca; epistomate, antennis et palpis flavis.

antennarum tertio articulo rotundato, arista nuda. Abdomen fuscum opacum. Pedes flavi. Alae pallide brunneae, nervorum longitudinalium secundo, tertio et quarto apice et nervis transversalibus fusco-limbatis. Long. corp., 3^{mm}; alarum, 3^{mm},5.

Q. Thorax et écusson jaune opaque avec trois bandes rouges longitudinales peu distinctes; quatre soies dorsocentrales; les acrosticales se rangent en quatre lignes peu distinctes; l'écusson est aplati. La tête est entièrement jaune opaque; front un peu rouge; troisième article des antennes petit et d'une forme presque orbiculaire. Abdomen brun opaque. Pattes entièrement jaunes. Ailes d'un brun pâleles seconde, troisième et quatrième nervures longitudinales sont distinctement teintées de brun vers leur extrémité, les nervures transversales également teintées. Cette coloration ressemble parfaitement à celle des ailes d'une Helomyza.

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m, 19; RIVET, 1905.

69. Sapromyza montana, n. sp.

- ♂ Q. Thorax flavo-rufus nitidus, setis dorsocentralibus tribus, pilis acrosticalibus in series sex vel octo non bene distinctas positis, halteribus flavis. Caput totum flavum; fronte et epistomate nitidis; antennarum articulo tertio mediocri ovali, arista nuda. Abdomen fuscum incisuris obscurioribus. Pedes flavi, tarsorum omnium praceipue anteriorum articulis ultimis nigris. Alae pallide flavæ. Long. corp., 2^{mm},5.
- ở ♀. Thorax et écusson convexes, jaunes, luisants, portant trois soies dorsocentrales, les acrosticales irrégulièrement rangées, en six ou huit lignes; balanciers
 jaune pâle. La tête est entièrement jaune; front et face luisants; troisième article
 des antennes d'une taille médiocre, chète nu. Abdomen brun, les bords postérieurs
 des segments plus ou moins obscurcis. Pattes jaunes, les derniers articles des tarses,
 surtout des antérieurs, plus foncés. Ailes légèrement teintées de jaune pâle,
 la première nervure transversale un peu plus foncée que les autres; la moitié de
 l'espace entre la première nervure longitudinale et la médiastinale est légèrement
 teintée de brun.

Remarque. — Cette espèce ressemble à S. tuberculosa Beck., qui a été trouvée dans les Pyrénées, mais celle-ci est plus grande, l'abdomen est entièrement d'un jaune d'ocre, le troisième article des antennes est un peu plus long et toutes les nervures des ailes sont parfaitement jaune pâle.

ÉQUATEUR (21 individus & 2): Tulcan, alt.: 3002^m; Cuenca; — Borma, alt.: 3126^m; — El Angel. alt.: 3020^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Yausai, alt.: 3632^m; Rivet, 1902, 1903, 1905.

Famille des LONCHAEINÆ.

Genre LONCHAEA Fallen, 1820.

70. Lonchaea vaginalis Fall.

ÉQUATEUR : Environs de Tulcan, 19; Rivet, 1902.

Remarque. — Cette espèce n'est pas indiquée comme américaine dans le catalogue de Aldrich, 1905.

71. Lonchaea metatarsata, n. sp.

- of. Thorax chalybæus nitidus, halteribus nigris, tegulis flavis pallide marginatis et ciliatis. Oculi hirti, fronte nigra opaca, epistomate nigro sublucido, antennis nigris longis, usque ad oris marginem pertinentibus. Abdomen chalybæum lucidum. Pedes nigri, metatarsis flavescentibus. Alae hyalinæ. Long. corp., 4^{mm}.
- of. Thorax et écusson luisants, d'un noir d'acier, balanciers noirs, tegulae jauness à bord jaune et avec des poils blancs marginaux. Tête noire, les yeux couverts de poils; front noir mat, face noire un peu luisante; antennes assez larges, s'étendant jusqu'au bord de la bouche, palpes noirs. Abdomen de même couleur que le thorax. Les pattes sont noires, sauf les métatarses, qui sont jaunâtres. Les ailes hyaline. ont la même nervulation que toutes les autres espèces.

ÉQUATEUR : RIOBAMBA, alt. : 2754m, 10 ; RIVET, 1901.

Famille des SCIOMYZIDÆ.

Je trouve un genre nouveau dans le groupe des Ctenulus Rond, et Ectinocera Zett.

Genre PARECTINOCERA, n. g.

Species minor, nitens, setis dorsocentralibus duabus, seta præsuturali et pteropleurali unica; sternopleurae non pilosae, seta prothoracali deficiente. Scutellum quadrisetosum. Triangulum verticis usque ad frontis medium pertinens, lucidum, orbitis lucidis, seta frontorbitali unica; epistomium perpendiculare; lunula non praestante; antennarum tertio articulo duplo longiore secundo, ovali, antice rectangulariter acuminato, arista distincte pubescente. Femora antica non incrassata nec subtus setosa, tibiis posticis seta unica præapicali. Alae: tertio et quarto nervis longitudinalibus parallelis; nervo mediastinali et primo longitudinali separatis; contra nervum transversum ordinarium in costam excurrentibus.

72. Parectinocera neotropica, n. sp.

- ♂♀. Thoracis dorsum et scutellum plana, nigra nitida, polline fusco leniter tecta; pleuris flavo-fuscis, halteribus flavis. Caput flavo-rufum, occipite nigro nitido; orbitis et verticis triangulo nigro-fuscis nitidis, fronte rufa, epistomate palpisque flavis, antennis rufis, margine superiore fusco, arista distincte pubescente. Abdomen nigro-fuscum nitidum. Pedes cum coxis flavi; femoribus, tibiis tarsisque anticis nigris; genubus et ultimo tarsorum articulo flavis. Alae levissime flavescentes, nervis concoloribus. Long. corp., 4^{mm}.
- σ. Thorax d'un noir luisant sur le dos et l'écusson, mais couvert d'un duvet brun, excepté le bord antérieur et les épaules; flancs jaunes, variant en couleur jusqu'au brun noir; balanciers jaunes. Tête : l'arrière-tête noire, luisante; les orbites du front et le triangle du vertex jaune brun luisant; front rouge opaque; épistome jaune; antennes rouges, brunes au bord supérieur, chète dorsal pubescent. Abdomen d'un noir ou brun luisant. Pattes et toutes les hanches jaunes, les cuisses, tibias et tarses antérieurs excepté les genoux et le dernier article des tarses noirs. Ailes légèrement jaunâtres, nervures jaunes et bruns, un peu plus longues que l'abdomen.

ÉQUATEUR : ALAUSI, alt.: 2390m, 2 individus; RIVET, 1904.

Un second genre nouveau voisin de Elgiva Meig., genre aberrant des Tetanocerines par la soie prothoracale distincte.

Genre PERILIMNIA, n. g.

Species non lucida. Thorax: setis prothoracali et præsuturali distinctis, pteropleurali deficiente; setis dorsocentralibus duabus; scutello quadrisetoso, pleuris pilosis. Caput: tænia frontali, lunula non libera; secundo antennarum articulo tertio duplo minore, arista nuda, tertio articulo styliformiter elongato. Pedes: tibiis posticis seta unica præapicali. Alæ: nervis longitudinalibus quarto et tertio parallelis, primo nervo longitudinali contra nervum transversum ordinarium in alæ marginem excurrente, nervo secundo transverso leniter convexo.

73. Perilimnia albifacies, n. sp.

In the state of th

1 QO DIPTÉRES.

et tibiis anticis in parte apicali nigris, tarsorum omnium articulo ultimo infuscato. Alæ levissime infuscatæ, nervis duabus transversis fusco-maculatis. Long. corp., 5^{mm}.

Q. Thorax d'une couleur fondamentale jaune et couvert d'un duvet gris brun opaque; dos avec des poils noirs au milieu, et une ligne blanc jaune au bord latéral. Tête jaune, front rouge opaque avec une bande rouge luisant au milieu, épistome entièrement blanc, palpes très minces, bruns; troisième article des antennes allongé et obscurci, chète antennal noir, nu, renflé dans sa moitié basale. Abdomen d'un jaune gris opaque avec des poils noirs au milieu de la surface noire; hypopyge renflé en forme d'une hémisphère. Pattes d'un jaune opaque; cuisses un peu renflées, les postérieures avec des soies noires en dessous, les antérieures teintées de noir à l'extrémité apicale; tibias noirs dans leur moitié apicale, les derniers articles des tarses bruns. Ailes teintées d'un brun pâle avec des taches noires sur les deux nervures transversales.

Famille des TRYPETIDÆ.

Loew, dans ses Monographs of the Diptera of North America, Pars III, p. 331, en comparant les genres des Trypetides d'Europe avec ceux de l'Amérique du Nord, constatait n'avoir trouvé aucune espèce du genre Urophora R. Desv., ni dans l'Amérique du Nord, ni dans l'Amérique du Sud, et que les deux espèces, publiées comme étant du genre Urophora, appartenaient sûrement à d'autres genres. Aldrich, dans son Catalogue of North American Diptera, p. 614, dit la même chose. Macquart a donné l'espèce européenne U. quadrifasciata Meig. comme provenant de l'île de Cuba, mais vraisemblablement il doit s'agir d'une autre espèce et d'un autre genre. Jusqu'à présent, personne, que je sache, n'a pu retrouver cette espèce paléarctique en Amérique; donc à présent le genre Urophora paraissait ne pas y exister.

C'est donc un fait d'un intérêt très remarquable, que d'avoir pu trouver parmi les espèces de Trypetides de notre collection, outre deux autres petites espèces, une belle grande Urophora, qui paraît même ne pas être rare, étant donné que j'ai pu en compter 27 mâles et 35 femelles. Tous les caractères concordent avec ceux du genre Urophora: la forme générale, la forme de la tête, de la terebra des femelles, la chætotaxie, la direction des nervures des ailes, seulement le dessin de celles-ci paraît, au premier coup d'œil, avoir un caractère un peu différent de nos espèces paléarctiques (voir fig. 31), mais on y peut encore reconstruire par la pensée des bandes transversales, déchirées en plages.

2. Genre UROPHORA Rob. — Desvoidy, 1830.

74. Urophora unica, n. sp.

Pl. XVI fig. 5.

- Indicated or sum griseum opacum, scutello flavo, pleuris nigris, superne tænia flava. Caput cum palpis et antennis flavidum. Abdomen nigrum, distincte nigropilosum. Pedes flavi, femoribus validis maxima ex parte nigris. Alæ longæ, pallide flavidæ, fasciis abruptis vel maculis fuscis ornatæ. Long. corp., 5^{mm}-6^{mm}.
- ♀. Alæ maculis fuscis minoribus; terebra nigra, abdomine æque longa; reliqua ut
 in mare. Long. corp., 8^{mm}-9^{mm}.
- & Le dos du thorax est d'un gris opaque; l'écusson jaune, un peu gris à la surface, avec quatre soies marginales; les flancs du dos sont entièrement noirs excepté une bande horizontale entre l'épaule et la base des ailes; balanciers jaunes. La tête, dans toutes ses parties, est d'un jaune rouge mat, chète nu, yeux ronds nus, joues assez larges. Abdomen noir mat, le quatrième segment allongé, aussi long que les trois premiers segments, portant des poils noirs assez longs; hypopyge noir luisant couvert de poils noirs. Pattes jaunes; cuisses élargies aux trois quarts noires. Les ailes sont très longues, d'un jaune très pâle avec des plaques brunes, qui représentent des bandes transversales déchirées.
- Q. Le cinquième segment de l'abdomen est aussi long que les quatrième et troisième segments ensemble; la terebra est aussi longue que l'abdomen, entièrement noire, allongée coniquement. Les plaques brunes des ailes sont beaucoup plus petites que chez le mâle.

ÉQUATEUR (27 O' et 35 Q): MIRADOR, alt.: 3830^m (janvier); — El Angel, alt.: 3020^m; — Chiles, alt.: 4780^m; — El Pelado, alt.: 4150^m; Rivet, 1902, 1903.

75. Urophora disjuncta, n. sp.

Pl. XVI, fig. 9.

- ♂♀. Nigra, thoracis dorso polline griseo-brunneo tecto, nigro piloso; scutello flavo quadrisetoso, lateribus nigro-maculato; halteribus flavis. Caput et antennæ flava, arista nuda. Abdomen nigro-nitidum, segmentis superne ænescentibus, terebra foeminæ nigro-nitida nuda, abdomine longiore. Pedes toti lutei. Alæ minime flavescentes, cella ultima basali apice convexo. Long. corp., 2^{mm}-3^{mm}; alar., 2^{mm},7.
- ♂♀. Thorax de couleur fondamentale noire, mais couvert d'un duvet gris brun formé de petits poils noirs; écusson avec quatre soies marginales, jaune à taches noires sur les côtés. Tête entièrement jaune opaque. Abdomen d'un noir métallique luisant; l'oviducte un peu plus long que l'abdomen, noir luisant, nu. Pattes et hanches jaunes avec trois ou quatre soies noires à la partie inférieure des cuisses

antérieures. Ailes presque hyalines, quatre ou cinq taches brunes, ressemblant aux restes des bandes transversales, dans la moitié apicale des ailes; la dernière cellule basale est bordée par une nérvure convexe.

ÉQUATEUR: CASITAGUA, alt.: 3512m, 1 ♂, 1 ♀; RIVET, 1903.

76. Urophora simplex, n. sp.

Pl. XVI, fig. 8.

- Q. Nigra, thoracis dorso polline brunneo tecto, nigro-piloso et setoso; scutello concolore quadrisetoso, halteribus flavis. Caput et antennæ flava, palpis apice infuscatis. Abdomen nigro-ænescens, nigro-pilosum; terebra nigra nitida, pilis nigris, abdomine fere æque longa. Pedes lutei, femoribus fere ad dimidiam partem plus minusve nigris. Alæ limpidæ, stigmate flavescente, cella ultima basali apice convexo. Long. corp., 3^{mm}; alar., 3^{mm}.
- ♀. Thorax de couleur générale noire, couvert d'un duvet brun formé de petits poils noirs; écusson de même couleur et non jaune, avec quatre soies marginales; balanciers jaunes. Tête et antennes entièrement jaunes, excepté les palpes qui sont rembrunis à l'extrémité. Abdomen d'un noir métallique luisant; oviducte noir luisant, à poils noirs comme l'abdomen et à peu près de même longueur. Pattes jaunes, cuisses noires, au moins jusqu'à la moitié et surtout en dessus. Ailes presque hyalines et sans taches, le stigma seul est un peu jaune.

ÉQUATEUR : PINNLLAR, alt. : 2874m, 1 Q; RIVET, 1903.

Genre URELLIA Rob.-Desvoidy, 1830.

77. Urellia solaris Lw.

Équateur : Alausi, alt. : 2390m, 1 &; Rivet, 1904.

Genre OEDASPIS Loew, 1862.

78. Oedaspis quinquefasciata, n. sp.

Pl. XVI, fig. 7.

♂♀. Thorax nigrum, dense griseo-pollinosum, pilis brevibus incumbentibus albis; scutello nudo, valde convexo nitido, quadrisetoso; dorso thoracis ante scutellum atro velutino, halteribus flavis. Caput totum flavo-rufum, oculis longis. Abdomen nigrum nitidum, albo-pilosum; terebra feminæ abdomine breviore, nigra nitida, albo-pilosa. Pedes lutei. Alæ hyalinæ, fasciis quinque transversalibus flavo-griseis, tribus anterioribus in margine alæ unitis, duabus ultimis separatis. Long. corp., 4mm-5mm.

♂♀. Thorax de couleur générale noire, mais d'un gris opaque parsemé de petits poils blancs en forme d'écailles contiguës; près de l'écusson le dos est noir velouté; l'écusson est renflé, noir luisant, avec quatre soies marginales, et garni de petites touffes de poils jaunes; balanciers jaunes. Tête parfaitement jaune rouge opaque, yeux longs, joues étroites, chète des antennes nu. Abdomen noir, peu luisant, avec des poils en écailles blancs; l'oviducte est noir luisant, plat, large, mais non plus long que les deux derniers segments de l'abdomen réunis, et couvert de poils blancs. Pattes et hanches entièrement jaune rouge. Ailes presque hyalines avec cinq bandes transversales jaunes et brunes courbées, les trois premières convergent au bord antérieur des ailes, les deux dernières sont séparées.

ÉQUATEUR (7 individus): Casitagua, alt.: 3512m; — Danas, alt.: 3778m; Rivet, 1903, 1904.

Genre DRACONTOMYIA, n. g.

(de δράλων, Serpent et μντα, Mouche).

Les trois nervures longitudinales intermédiaires des ailes sont courbées en forme de serpent, l'une près de l'autre, et bien séparées des autres nervures. Je ne trouve rien de semblable dans la structure des ailes de tous les genres connus. On voit une courbure de la quatrième nervure au bord de l'aile dans les genres Anastrepha Schin. ou Acrotoxa Lw., mais en comparant les figures des ailes on voit immédiatement qu'il y a de grandes différences.

Corpus breve, thorace opaco, setis binis dorsocentralibus; scutello tumido, nigronitido quadrisetoso. Caput breve, oculis perpendiculariter elongatis, arista nuda. Abdomen breve, terebra foeminæ non elongata. Pedes simplices, femoribus anticis subtus longe et distincte setosis. Alæ latæ, tertio nervo longitudinali in apice setulis quibusdam instructis, nervis longitudinalibus secundo, tertio et quarto in lineas anguineas curvatis; nervo secundo transverso perlongo. Pictura: fasciis nigro-fuscis transversalibus duabus basalibus unitis et separatis ab tribus apicalibus unitis.

79. Dracontomyia Riveti, n. sp.

Pl. XVI. fig. 1.

- Q. Corpus nigrum, thorace polline griseo dense tecto, pilis brevibus albis adpressis; scutello nigro nitido, pleuris et metanoto griseis, halteribus fuscis. Caput griseorufum opacum, palpis antennisque flavis. Abdomen breve, superne polline griseo tectum, albo-pilosum; segmentis lateribus et punctis in medio segmentorum nigronitidis; terebra nigra nitida fere nuda. Pedes rufi, coxis cinereis. Alæ ut in diagnosa. Long. corp., 5^{mm}; alar., 5^{mm}.
 - Q. Thorax de couleur générale noire, mais couvert d'un duvet gris opaque; les Arc de méridien equatorial, t. X, (2).

soies sont noires, mais les petits poils en forme d'écailles, blancs; écusson grand, renflé, portant quatre soies marginales. Tête couverte d'un duvet gris jaune opaque à poils blanes, les soies noires. L'abdomen est noir luisant excepté la surface dorsale, qui est grise sur le bord postérieur du second segment et sur les deux segments suivants; oviducte noir luisant égalant presque la longueur des trois derniers segments réunis. Pieds rouges, un peu gris surtout aux cuisses, presque nus excepté les cuisses antérieures, qui portent en dessous des soies noires longues. Les ailes sont larges, presque hyalines et blanches, avec des bandes transversales brun foncé, dont les deux premières se touchent au bord antérieur des ailes; elles sont séparées par un espace blanc large des trois bandes brunes apicales, lesquelles sont également réunies près du bord antérieur. La courbure des trois nervures longitudinales intermédiaires est bien caractéristique (voir la figure).

ÉQUATEUR: CASITAGUA, alt.: 3512m, 1 9; RIVET, 1903.

Genre OXYNA Rob.-Desvoidy, 1830.

80. Oxyna sororcula Wied.

Cette espèce, décrite d'Égypte par Wiedemann, et retrouvée par moi aux lles Canaries, vit aussi en Amérique centrale et n'y paraît pas être rare, étant donné que je compte dans notre collection 24 individus. C'est la première espèce de ce genre connue d'Amérique, elle n'est pas citée dans le Catalogue d'Aldrich (1905). Les ailes, réticulées, sont longues et minces, elles présentent la plus grande ressemblance avec celles de O. elongatula Lw., dont Loew donne une photogravure dans ses : Trypetidae (Pl. XVIII, fig. 3); la seule différence qu'on puisse trouver est que le dessin du réticule est moins clair et que le stigma n'a pas de plaque blanche.

ÉQUATEUR (24 individus of Q): Borma, alt.: 3126^m; — Danas, alt.: 3778^m; — Chillacocha, alt.: 3390^m; — Pinnllar, alt.: 2874^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Tulcan, alt.: 3002^m; Rivet, 1902, 1903, 1905.

81. Oxyna elongatula Lw.

Aussi commune que O. sororcula Wied.; les cuisses sont en général noircies au milieu, tandis que les individus paléarctiques ont en général des cuisses rouges, mais il y a des variétés et nous savons que la couleur des cuisses est variable dans cette tribu.

Équateur (23 individus O(Q)): Borma, alt.: 3186^m ; — Alausi, alt.: 2390^m ; — La Rinconada, alt.: 3100^m ; — Cuenca, alt.: 2532^m ; Rivet, 1904, 1905.

Genre EUARESTA Loew, 1873.

82. Euaresta meridiana, n. sp.

Pl. XVI, fig. 2.

Euaresta est un sous-genre intermédiaire entre Tephritis et Urellia. que Loew a établi sur l'espèce Trypeta angustipennis Lw. En Amérique se trouvent les deux espèces E. melanagastra Lw., et mexicana Wied., qui ressemblent à peu près à notre espèce meridiana. Loew a donné le dessin des ailes (voir Monogr. N. Amer. Dipt., t. III, Pl. X, fig. 24, 28). En comparant les deux dessins avec notre figure 2 de la planche XVI, on verra les différences. Je ne veux pas discuter la nécessité et les limites de ce sous-genre; ce n'est pas une chose qu'on puisse faire facilement en ne regardant qu'un petit nombre d'espèces; il faudrait pour cela étudier toute la famille; je laisse donc pour le moment le nom d'Euaresta à cette espèce.

- ♂♀. Luteo-cinerea, scutello bisetoso; capite pedibusque flavis. Abdomen griseonigrum, terebra foeminæ fere æque longa. Alae fusco-reticulatæ, stigmate basi parce guttato, vena longitudinali tertia non setosa. Long. corp., 2^{mm}; alar., 3^{mm}.
- ♂♀. Thorax de couleur fondamentale noire, mais couvert d'un duvet gris clair formé de poils blancs courts; soies noires; écusson avec des soies marginales. Tête entièrement jaune, trompe non géniculée; balanciers jaunes. Abdomen gris et, comme le dos du thorax, couvert de poils blancs; oviducte noir luisant avec des poils blancs. Pattes entièrement jaunes. Ailes presque hyalines, réticulées de brun; stigma brun, une petite plaque blanche à sa base; les deux nervures transversales rapprochées l'une de l'autre; la dernière cellule basale terminée en angle aigu, troisième nervure longitudinale sans épines.

Remarque. — Cette espèce ressemble à Trypeta genalis Thoms. de Californie, qui, selon la description, doit présenter aux ailes une réticulation semblable; mais comme Thomson dit « terebra brevi depressa », celle-ci est sûrement beaucoup plus courte que celle de l'espèce meridiana et les deux espèces ne sont pas identiques.

ÉQUATEUR (15 individus): Alausi, alt.: 2390m; — Pinnlar, alt.: 2874m; Rivet, 1903, 1904.

Genre TEPHRITIS Latreille, 1804.

83. Tephritis apicata, n. sp. Pl. XVII, fig. 5.

 $\circlearrowleft \circlearrowleft$. Luteo-cinerea, albo-pilosa; scutello flavo quadrisetoso nudo, halteribus flavis. Caput totum flavo-rufum, rostrum non geniculatum, arista nuda. Abdomen cinereum

opacum, terebra foeminæ fere aeque longa, nigra nitida, cum abdomine confertim albido-pilosa. Pedes pallide rufi. Alæ elongatæ hyalinæ, pallide fusco reticulatæ, apice fascia transversali determinate fusca. Long. corp., 3mm-3mm,5; alar., 4mm,5; alar. latit., 1mm,6.

Thorax jaune, couvert d'un duvet gris opaque formé de petits poils blancs; écusson entièrement jaune avec quatre soies marginales; balanciers jaunes. Tête nue, jaune, trompe non géniculée. Abdomen gris comme le thorax, couvert de poils blancs très distincts; oviduete noir luisant avec des poils blancs, presque aussi long que l'abdomen. Pattes rouge pâle. Ailes presque hyalines, très longues, réticulées de brun pâle avec une bande apicale brune distincte; la dernière cellule basale se termine en angle aigu; deuxième nervure transversale courbée, peu éloignée de la première nervure; nervure médiastinale avec deux soies au bord des ailes.

ÉQUATEUR (5 individus $\mathcal{O}(Q)$: Environs de Tulcan; — Riobamba, alt.: 2754^{m} ; — Troya, alt.: 3513^{m} ; Rivet, 1902.

84. Tephritis semiguttata, n. sp. Pl. XVI, fig. 4.

- Q. Nigra, thoracis dorso polline brunneo tecto, albo-piloso, nigro setoso; scutello concolore subnitido, bispinoso, halteribus brunneis. Caput rufum, epistomate et orbitis pube griseo tectis. Abdomen nigro-fuscum, pallide pilosum, ultimi segmenti margine nigro setoso; terebra nigra nitida, pallide pilosa, abdomine fere æque longa. Pedes pallide rufi. Alæ longæ fere hyalinæ, parte inferiore dilute fusco-reticulatæ, parte superiore maculis vel fasciis duabus determinate fuscis tectæ. Long. corp., 5^{mm}; alar., 5^{mm}.
- Q. Thorax noir, couvert sur le dos d'un duvet brun orné de poils blancs; écusson noir, peu luisant, portant deux soies marginales; balanciers bruns. Tête rouge mat, les orbites du front et l'épistome couverts d'un duvet gris. Abdomen brun noir, peu luisant, couvert de petits poils blancs, le dernier segment orné de soies noires marginales; oviducte noir luisant couvert de poils blancs sur la moitié basale, et noirs sur la moitié apicale. Pattes et hanches rouges. Ailes grandes, réticulées de brun sur la moitié postérieure et portant deux grandes plaques brunes dans la moitié antérieure.

ÉQUATEUR: CASITAGUA, alt.: 3512m, 1 d; RIVET, 1903.

Famille des ORTALIDÆ. Sous-famille des PYRGOTINÆ.

Genre LEPTOPYRGOTA (1).

85. Leptopyrgota undulata n. sp.

- of. Ferruginea, thoracis dorso opaco, fere nudo, pleuris et scutelli margine lucidis Caput concolor lucidum, fronte in forma M nigro-signata; antennis elongatis geniculatis fusco-nigris. Abdomen ferrugineum, superne obscurior, breviter fusco-pilosum. Pedes ferruginei; tarsis infuscatis, tibiis posticis in parte apicali leniter incrassatis. Alæ leviter flavescentes, macula magna nigra apicali, nervis flavo-fuscis, secundo nervo longitudinali apice incurvato, primo nervo transversali post medium cellulæ discoidalis sito. Long. corp., 11^{mm}; alar., 11^{mm}.
- O'. Tout le corps d'une couleur rubigineuse, dos du thorax mat, les flancs et le bord de l'écusson luisants, balanciers jaunes. Tête luisante, sur le front un dessin noir en forme de la lettre M; antennes longues, géniculées, brun noir. Abdomen rembruni en dessus et couvert de poils jaunes. Derniers articles des tarses rembrunis. Ailes d'un jaune pâle; nervures de même couleur, avec une grande tache noire apicale, qui s'étend jusqu'à la quatrième nervure longitudinale; la première nervure transversale est située dans la moitié apicale des ailes.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m, 1 0; RIVET, 1905.

Famille des ULIDINÆ.

Genre EUXESTA, Loew 1867.

86. Euxesta bifasciata, n. sp.

- ♂♀. Gracilis, thorax nigro-æneus subnitidus, halteribus nigro-fuscis. Caput nigrum, fronte rubra opaca, vertice et epistomate pro parte lucidis chalybæis; antennis rufis. Abdomen nigro-æneum, terebra lucida, fere æque longa. Pedes nigri, geniculis anterioribus tarsisque fusco-flavis. Alæ fuscescentes, duabus fascis albis in parte apicali. Long. corp., 4^{mm}-5^{mm}.
 - ♂ Q. Forme svelte, couleur bronzée, quelquefois à reflets d'acier; balanciers

⁽⁾ Ce genre a été établi par HENDEL, et décrit dans les Trans. Entom. Soc. London, 1913.

brun foncé. Tête : front rouge foncé, orbites couverts tout le long d'un duvet blanc (\circlearrowleft) ou portant une tache blanche (\circlearrowleft); le vertex et la partie inférieure de la face sont luisants. Abdomen un peu mat; la tarière, presque aussi longue que l'abdomen, est luisante. Les pieds, excepté les tarses rouges, sont noirs. Les ailes sont également rembrunies, excepté deux bandes transversales, qui sont incolores ou blanches dans la moitié apicale des ailes.

ÉQUATEUR (31 individus $\mathcal{O} \ \mathcal{O}$): Quinua-Loma, alt.: 3932^{m} ; — Yausai, alt.: 3632^{m} ; — El Angel, alt.: 3020^{m} ; — La Rinconada, alt.: 3200^{m} ; — Tulcan, alt.: 3002^{m} ; — Cuenca, alt.: 2532^{m} ; Rivet, 1905.

Famille des CHLOROPIDÆ.

Genre CHLOROPISCA.

87. Chloropisca glabrina Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 138.

ÉQUATEUR (2 individus) : La RINCONADA, alt. : 3200m; RIVET, 1903.

Variété. — Les trois bandes noires longitudinales sur le dos du thorax sont presque parfaitement confondues.

ÉQUATEUR (3 individus) : La RINCONADA, alt. : 3200m; RIVET, 1903.

Genre HIPPELATES Loew, 1863.

88. Hippelates punctatus Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar, 1912, p. 171.

ÉQUATEUR (4 individus): Tulcan, alt.: 3002m; — LA RINCONADA, alt.: 3100m; RIVET, 1902, 1903.

89. Hippelates æquatorialis Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1902, p. 171.

ÉQUATEUR (18 individus): El Angel, alt.: 3020^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — Tulcan, alt.: 3002^m; — Troya, alt.: 3513^m; Rivet, 1902.

Variété. — Tête et antennes rembrunies; tibias postérieurs avec un anneau brun au milieu.

ÉQUATEUR (13 individus): Tulcan, alt.: 3002^m; — Troya, alt.: 3513^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; Rivet, 1903.

90. Hippelates selectus Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 165.

ÉQUATEUR (1 individu) : La RINCONADA, alt. : 3200m; RIVET, 1903.

BRACHYCÈRES. 199

91. Hippelates grandiusculus Beck.

Ann. Mus. nat., Hungar., 1912, p. 165.

ÉQUATEUR (1 individu): TROYA, alt.: 3513m; RIVET, 1903.

92. Hippelates partitus Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 169.

ÉQUATEUR (1 individu): YAUSAI, alt.: 3740m; RIVET, 1904.

93. Hippelates convexus Lw.

ÉQUATEUR (1 individu): TROYA, alt.: 3513m; RIVET, 1902.

Genre SIPHONELLA Macquart, 1835.

94. Siphonella opposita Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 184.

ÉQUATEUR (11 individus): Casitagua, alt.: 3512m; — Riobamba, alt.: 2754m; Rivet, 1901.

Variété. — Dos du thorax tout à fait luisant, le triangle du vertex brun opaque.

ÉQUATEUR (2 individus) : PINLLAR, alt. : 2874m; RIVET, 1903.

95. Siphonella æneiventris Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 185.

ÉQUATEUR; (4 individus): Environs de RIOBAMBA, alt.: 2754m; RIVET, 1901.

Genre OSCINELLA Becker, 1910.

96. Oscinella turbida Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 206.

ÉQUATEUR (9 individus) : Troya, alt. : 3513^m; — Mirador, alt. : 3850; — La Rinconada, alt. : 3200^m; — Chillacocha, alt. : 3590^m; — El Pelado, alt. : 4151^m; Rivet, 1903, 1905.

97. Oscinella blanda Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 208.

ÉQUATEUR (2 individus): Environs de RIOBAMBA, alt.: 2754m; RIVET, 1901.

98. Oscinella particeps Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 208.

ÉQUATEUR (83 individus): CUENCA, alt.: 2532^m; — TULCAN, alt.: 3002^m; — TROYA, alt.: 3513^m; — Alausi, alt.: 2390; — Yausai, alt.: 3632^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — Casitagua, alt.: 3512^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; Rivet, 1902, 1903, 1904, 1905.

99. Oscinella inconstans Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 215.

ÉQUATEUR (32 individus): LA RINCONADA, alt.: 3200m; - EL ANGEL, alt.: 3020m; RIVET, 1903.

100. Oscinella numerata Beck.

Ann. Mus. nat. Hungar., 1912, p. 215.

ÉQUATEUR (1 individu) : PINNLLAR, alt. : 2874m; RIVET, 1903.

101. Oscinella sulfurihalterata Enderl.

Sitzber. Ges. naturf. Freunde Berlin, 1911, p. 222.

ÉQUATEUR (1 individu) : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt. : 500m; RIVET, 1905.

102. Oscinella, sp.?

ÉQUATEUR (1 individu) : TULCAN; RIVET, 1902.

103. Oscinella confluens, n. sp.

- Q. Thorax flavus nitidus, thoracis dorso tribus striis nitidis confluentibus nigris; scutello flavo quadrisetoso, nigro piloso; pleuris maculis nigris meso-, sterno- et hypopleuralibus. Caput, halteres et pedes flava, triangulo verticis flavo sublucido, usque ad frontis medium pertinente; antennis flavis, tertio articulo apice leviter infuscato, genibus latis. Abdomen totum nigro-fuscum lucidum, terebra aculeiformi bifida Pedes cum coxis toti flavi. Alæ hyalinæ, tertio et quarto nervo longitudinali parallelis. Long. corp., 2^{mm}.
- Q. Thorax jaune, le dos rendu noir, sauf les bords, par la présence de trois larges bandes longitudinales convergentes; écusson jaune couvert de poils noirs comme le thorax; flancs avec trois plaques noires sur les meso-, sterno- et hypopleures; balanciers jaunes. Tête jaune opaque; front avec des poils noirs, une fois et demie plus large que l'œil; le triangle vertical est jaune, pointu jusqu'à la moitié du front, légèrement rembruni à la pointe; palpes et antennes jaunes, le troisième article un peu rembruni au bord antérieur; chète nu; yeux pubescents. Abdomen presque noir, luisant. Pattes entièrement jaunes. Ailes hyalines, les troisième et quatrième nervures parallèles.

ÉQUATEUR : ALAUSI, alt. : 2390m, 1 9; RIVET, 1904.

Famille des EPHYDRIDÆ.

Genre NOTIPHILA Fallen, 1813.

104. Notiphila uliginosa Halid.

Cette espèce n'a pas encore été citée comme américaine. J'ai devant moi une jolie collection d'individus aux antennes et palpes noirs, que je considère comme identiques à notre espèce paléarctique. Ces individus correspondent parfaitement à N. uliginosa Hal., quant à la grandeur, coloration, forme de la tête: même les cuisses et tibias intermédiaires ne sont pas ciliés. La seule petite différence que je puisse constater, c'est que les tarses antérieurs sont presque aussi jaunes que les postérieurs, tandis que chez N. uliginosa Halid., les premiers sont bruns ou noircis. Mais il m'est impossible pour une différence aussi légère de regarder ces individus comme appartenant à des espèces distinctes.

Aux 18 espèces d'Amérique du Nord, qui sont nommées par Aldrich dans son Catalogue (1905), il faudrait ajouter comme espèces américaines :

- N. argentata, brasiliensis et costalis Walk., Diptères Saunders., p. 407-408 (1856).
- N. difficilis Wied., Aussereurop. Zweifl., t. II, p. 591 (1830).
- N. frontalis Coquillet, Proc. Ent. Soc. Washington, t. VI, p. 97 (1904).

Les espèces aux antennes et palpes noirs, qu'on peut comparer avec nos individus, sont : N. scalaris Lw., decoris Willist., quadrisetosa Thoms. et producta Walk.

Loew considère l'épistome étroit de sa N. scalaris comme une différence assez rigoureuse entre celle-ci et uliginosa Hal., N. decoris Willist. a les tarses plus foncés et porte sur les flancs deux taches noires luisantes. Quant à N. quadrisetosa Thoms., je suis convaincu qu'elle est identique avec N. uliginosa; N. producta Walk. diffère par trois bandes velues sur le dos du thorax.

ÉQUATEUR (144 individus): La Rinconada, alt.: 3200^m; — Troya, alt.: 3513^m; — Casitagua, alt.: 3512^m; — Loja, alt.: 2220^m; — Cuenca, alt.: 2532^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — Mirador, alt.: 3830^m; — Yausai, alt.: 3632^m; — Tio-Loma, alt.: 4260^m; — Quinua-Loma, alt.: 3932^m; Rivet.

105. Notiphila rubricornis, n. sp.

Antennes, palpes, tibias et tarses rouge pâle. Parmi les espèces connues ayant des antennes rouges, il n'y a que N. erythrocera Lw. et N. solita Walk., qu'on puisse comparer à celle-ci; la première diffère par la taille de 3^{mm}, par le troisième article des antennes rembruni à son extrémité et par les pattes foncées; la deuxième par des bandes brunes larges aux tibias.

- ♂ ♀. Thoracis dorsum brunneo-grisescens rufomaculatum. Antennæ et palpi rufo-flava, facie lata. Abdomen griseum, nigro-maculatum. Pedes nigri, genubus, tibiis, tarsisque totis flavis; femoribus intermediis in mare subtus nigro-ciliatis. Long. corp., 3^{mm},5-4^{mm}.
- ♂♀. Thorax comme d'habitude d'un gris brun, mais avec des taches rouges sur le dos et les mésopleures; les macrochètes surtout sont entourés à la base d'une petite plaque ronde distincte. Tête de la même couleur que le thorax, mais les orbites et le triangle du vertex sont un peu plus clairs; antennes jaune rouge, leur chète a 9-10 poils; palpes jaunes. Abdomen gris avec 2 à 4 taches noires triangulaires au bord antérieur des segments. Pattes noires, les genoux, tibias et tarses entiètement jaunes; les cuisses intermédiaires sont distinctement ciliées au bord inférieur.

ÉQUATEUR (8 individus & P); TROYA, alt.: 3513m; — CASITAGUA, alt.: 3512m; — CUENCA, alt.: 2532m; RIVET.

Genre PARALIMNA Loew, 1862.

106. Paralimna appendiculata Lw.

Monogr. N. A. Dipt., t. I, 1862, p. 138.

P. secunda Schin., Reise Novara, 1868, p. 241.

P. multipunctata Will., Trans. Ent. Soc. London., 1896, p. 390.

Williston, dans sa description de *P. multipunctata*, est d'avis que son espèce est la même que *secunda* Schin., et vraisemblablement aussi que *appendiculata* Lw.; Aldrich, dans son Catalogue, croit que les trois espèces sont identiques, ce que je crois aussi après avoir comparé les trois descriptions avec les individus de notre collection.

ÉQUATEUR (8 individus) : CASITAGUA, alt. : 3512m; RIVET, 1903.

Genre BRACHYDEUTERA Loew, 1862

107. Brachydeutera argentata Walk.

Équateur († Q): Cuenca, alt.: 2532m.

Genre DISCOCERINA Macquart, 1835.

108. Discocerina obscurella Fall.

Il n'y a pas de doute, quant à l'interprétation, étant donné que cette espèce assez commune est bien connue et caractérisée par une série de poils fins sur les joues.

ÉQUATEUR (3 individus of 9) : Cuenca, alt.: 2532m.

Genre PARYDRA Stenhammar, 1844.

109. Parydra fossarum' Halid. var.

Parmi les 11 espèces de ce genre, connues jusqu'à présent en Amérique, il n'y en a pas une, qui ressemble à celle-ci; mais c'est notre espèce paléarctique : P. fossarum Halid., qui lui ressemble en tout, excepté le dos du thorax, plus luisant; c'est la seule différence, trop peu importante pour justifier la création d'une espèce nouvelle.

ÉQUATEUR (10 individus of ♥): Cuenca, alt.: 2532m.

Genre PSILOPA Fallen, 1823

110. Psilopa metallina, n. sp.

Espèce bien remarquable par sa coloration métallique vive; on ne trouve rien de semblable ni parmi les espèces américaines, ni parmi les paléarctiques; la plus voisine est peut-être *P. polita* Macq.

- $\circlearrowleft \circ \circ$. Thorax et caput chalybæa nitida, antennis nigris. Abdomen cupreum nitidum. Pedes nigri, tarsis posterioribus flavis. Alæ fuscescentes. Long. corp., 2^{\min} .
- ♂♀. Le dos du thorax et l'écusson couleur d'acier brillant, poitrine quelquesois verte; une seule paire de soies dorsocentrales; balanciers jaune pâle. Abdomen d'une couleur bronzée, cuivrée, brillante, le quatrième segment un peu plus long que le troisième. Tête de la même couleur brillante que le thorax; antennes noires excepté la base du troisième article, qui est rouge. Pieds noirs, les tarses des quatre jambes postérieurs, excepté le dernier article, sont jaunes. Ailes d'un ton jaune pâle, ainsi que la nervulation.

ÉQUATEUR (10 individus): La Rinconada, alt.: 3200^m; — Cuenca, alt.: 2532^m; — Tulcan alt.: 3002^m.

Genre HYDRELLIA Rob. — Desvoidy, 1830.

111. Hydrellia griseola Fall.

ÉQUATEUR (54 individus & P): QUINUA-LOMA, alt.: 3932m; — CUENCA, alt.: 2532m; — YAUSAI, alt.: 3632m; — Mirador, alt.: 3830m; — Casitagua, alt.: 3512m; — Troya, alt.: 3513m.

Variété. — En tout identique à notre espèce paléarctique avec cette seule différence, que le dos du thorax a une teinte un peu plus foncée que les nôtres; on trouve également la variété à la face blanche, comme chez nous.

Il est pourtant étonnant, que cette espèce, qui paraît être assez commune ici,

n'ait pas encore été signalée comme habitant l'Amérique, au moins ne l'ai-je trouvée citée nulle part.

112. Hydrellia obscuripes Lw.

P QUATEUR (1 of): CUENCA, alt.: 2532m.

Genre HYADINA Haliday, 1839.

113. Hyadina immaculata, n. sp.

Non identique aux espèces américaines H. albovenosa Coquillett, gravida Lw., atroglauca Coquill. [Proceed. Ent. Soc. Washington, t. XII, p. 131 (1910)], ni à nos espèces paléarctiques.

- ○ Nigra nitida, thoracis dorso vix puberulo pleuris subopacis; fronte nigra nitidissima; epistomate ochraceo; antennis nigris, tertio articulo subtus rufo. Halteres pallidi. Abdomen ænescenti-nitidum, primo et secundo segmentis brevibus, tertio perlongo. Pedes fusci, femoribus nigris. Alæ grisescentes, non albido maculatæ. Long. corp., 1^{mm}, 5.
- σ . D'un noir bronzé, luisant, légèrement velue; écusson sans taches noires veloutées, pleures un peu mates, balanciers blancs. Tête noire, front large et très luisant, face de couleur ocre; antennes noires, le troisième article rouge en dessous. Abdomen luisant comme le thorax, le troisième segment plus long que les deux premiers réunis. Pieds rubigineux; cuisses et les deux derniers articles des tarses noirs. Ailes presque sans couleur et sans taches blanchâtres; deuxième et troisième segments de la nervure marginale également longs.

ÉQUATEUR (25 individus \circlearrowleft \circlearrowleft): Cuenca, alt.: 2532^m; — Borma, alt.: 3126^m; — Casitagua, alt.: 3512^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — Mirador, alt.: 3830^m; — Loja, alt.: 2220^m.

Genre SCATELLA Rob. - Desvoidy, 1830.

114. Scatella Stenhammari Zett.

ÉQUATEUR (3 individus of): El Pelado, alt.: 4150m; — Сыцьасосна, alt.: 3590m (février). Rivet.

Remarque. -- Cette espèce paléarctique a déjà été signalée comme américaine par Loew in : Silliman's Journal (voir Aldrich, Catalogue, p. 631, 1905).

115. Scatella favillacea Lw.

ÉQUATEUR (3 individus ♂9): YAUSAI, alt.: 3632m; — CUENCA, alt.: 2532m.

116. Scatella sibilans Halid.

ÉQUATEUR (2 individus & ?): La Rinconada, alt. : 3200m; — Tulcan, alt.: 3002m.

205

117. Scatella stagnalis Pall.

BRACHYCÈRES.

ÉQUATEUR (2 \circ): EL ANGEL, alt.: 3020^{m} ; — CUENCA, alt.: 2532^{m} .

Famille des SEPSIDÆ.

Il n'y a pas beaucoup d'espèces américaines décrites dans cette famille et presque toutes les descriptions des espèces du genre Sepsis sont données sans une seule figure des pattes antérieures du mâle. Comme il est impossible de caractériser les excisions, soies et tubercules sans une figure exacte, ces descriptions ne valent pas grand'chose, tout au moins ne suffisent-elles pas pour reconnaître l'espèce.

Genre SEPSIS Fallen, 1820.

118. *Sepsis inflexa*, n. sp. Pl. XVII, fig. 9.

- of. Thorax niger sublucidus, dorso setis binis dorsocentralibus; scutello aterrimo bisetoso; pleuris macula sternopleurali "albida; halteribus albis. Caput: fronte nigra nitidissima; antennis, epistomate palpisque rufis, arista nuda. Abdomen nigro-æneum nitidum, segmentis margine setis validis non instructis; hypopygio simplice. Pedes cum coxis anterioribus flavi; femoribus anticis subtus in medio leniter tuberculatis, tibiis incisis, in parte apicali subincrassatis et pilosis. Pedes intermedii nigri; coxarum apice, femorum basi, annulo ante tibiarum apice cum tarsorum articulis duabus primis flavis. Alæ hyalinæ, basi anguste infuscatæ. Long. corp., 2^{mm},5-3^{mm}.
- J. Thorax noir, peu luisant; écusson d'un noir velouté avec deux soies marginales; deux paires de soies dorsocentrales; flancs noirs, luisants, sur les sternopleures une petite tache d'un blanc argenté. Tête noire, le front très luisant, l'épistome et les antennes brun rouge. Abdomen noir métallique, les bords des segments sans soies rigides; l'hypopyge ne présente pas de longues soies accessoires. Les pattes sont jaunes et variées de noir; les antérieurs jaunes, sauf les derniers articles des tarses; sur la face inférieure des cuisses on voit un petit tubercule portant deux petits poils; les tibias ont en face une échancrure, la moitié apicale des tibias est un peu renflée et porte de petits poils caractéristiques. Les pattes intermédiaires sont noires, mais la base des cuisses avec une partic des hanches, jaune; les tibias ont un anneau jaune avant l'extrémité, de sorte que celle-ci est distinctement noire, les premiers articles des tarses sont jaunes. Les pattes postérieures sont noires, excepté la base des cuisses et les trois premiers articles des tarses, qui sont jaunes. Ailes hyalines, leur base brune.

Remarque. — Cette espèce paraît être très commune.

ÉQUATEUR (25 & et 28 \Q): CUENCA, alt.: 2532^m; — Tio-Loma, alt.: 4260^m; — QUINUA-LOMA, alt.: 3932^m; — Mirador, alt.: 3830^m; — Yausai, alt.: 3632^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — Casitagua, alt.: 3512^m; Rivet, 1903, 1904, 1905.

119. Sepsis incisa, n. sp. Pl. XVII, fig. 8.

- Thorax nigro-æneus sublucidus, setis dorsocentralibus binis; scutello aterrimo bisetoso; pleuris nigris nitidis, stria albido-micante in summo margine sternopleurali; halteribus albis. Caput cum fronte nigro-nitidum, epistomate antennis palpisque rufis. Abdomen nigrum nitidum. Pedes: coxis flavis; femoribus anticis totis, posterioribus apice excepto nigris; tibiis anticis totis flavis, mediis basi nigris, posticis totis nigris; tarsis ultimo segmento excepto nigris. Femoribus anticis in mare subtus tuberculo porrecto incisis; tibiis anticis parte apicali incrassatis, parte basali tuberculatis. Alæ limpidæ, apice macula grisea. Long. corp., 3mm.
- O'?. Thorax noir métallique, peu luisant; écusson d'un noir mat velouté avec deux soies marginales; deux paires de soies dorsocentrales; sur les flancs on remarque une bande longitudinale blanchâtre à la hauteur des sternopleures; balanciers blancs. Tête noire, luisante, antennes et épistome rougeâtres. Abdomen noir métallique sans soies rigides aux bords des segments; hypopyge simple. Les pattes sont jaune et noir; les cuisses noires, excepté l'extrémité; tibias antérieurs jaunes, les intermédiaires bruns à la base, les postérieurs entièrement noirs; les tarses sont tout jaunes, sauf les derniers articles. Les cuisses antérieures ont en dessous une profonde incision située entre la cuisse et une protubérance saillante; les tibias antérieurs sont tuberculés en dessous dans la moitié basale et renflés dans la moitié apicale. Les ailes sont hyalines, avec une tache grise à la pointe de la seconde nervure longitudinale.

ÉQUATEUR (2 individus of Q): CUENCA, alt.: 2532m; RIVET, 1905.

120. Sepsis bilobata, n. sp., o. Pl. XVII, fig. 1.

Thorax nigro-æneus subopacus, setis dorsocentralibus binis; scutello aterrimo bisetoso; fasciis vel striis duabus albido-micantibus : una in margine laterali dorsi thoracis, altera in media parte pleurarum; halteribus flavescentibus. Abdomen nigronitidum, setis validioribus in segmentorum margine deficientibus; hypopygio simplici, in lobos duos fuscos nudos excurrente. Pedes flavi; femoribus posticis pro parte, tibiis posticis et tarsorum omnium segmentis ultimis nigricantibus; femoribus anticis subtus seta valida unica et duobus lobis ornatis, tibiis anticis subtus duplicater

sed leniter excisis. Alæ limpidæ, tertio et quarto nervis longitudinalibus convergentibus, macula apicali deficiente. Long. corp., 2^{mm},5.

of. Thorax noir métallique, presque opaque, avec deux paires de soies dorsocentrales; écusson d'un noir velouté avec deux soies marginales; le dos du thorax et les flancs portant deux bandes argentées minces : l'une au bord latéral du dos, l'autre au milieu des flancs. Tête noire, luisante, epistome et antennes jaunâtres. Abdomen d'un noir métallique luisant, les segments sans soies rigides marginales, hypopyge simple; on y voit comme appendices deux larges lobes bruns et nus. Pattes jaunes; les cuisses postérieures sont d'un brun foncé, les tibias postérieurs et les derniers articles de tous les tarses, noirs. Les cuisses antérieures sont ornées en dessous d'une forte soie et de deux lobes, les tibias ont une double incision très légère. Les ailes sont hyalines sans tache apicale; les deux nervures longitudinales III et IV sont un peu convergentes.

ÉQUATEUR (1 07): CUENCA, alt.: 2532m; RIVET, 1905.

121. Sepsis dentata, n. sp., ♂. Pl. XVII, fig. 2.

- ♂. Thorax nigro-æneus subopacus, setis binis dorsocentralibus; scutello atro bisetoso, pleuris linea argenteo-micante; halteribus flavis. Caput nigro-nitidum, epistomate antennisque rufis, tertio articulo margine infuscato. Abdomen nigro-nitidum hypopygio simplici. Pedes flavi, geniculis annuloque femorum et tibiarum posteriorum basi nigris; femoribus anticis subtus dentem gerentibus. Alæ limpidæ, macula apicali deficiente. Long. corp., 3^{mm},5.
- of. Thorax d'un noir métallique presque opaque, portant deux paires de soies dorsocentrales; l'écusson et la dernière partie du dos du thorax d'un noir velouté, avec deux soies marginales; sur les flancs une ligne d'un blanc argenté; balanciers jaunes. Tête noire, luisante, épistome et antennes rougeâtres, le troisième article brunâtre au bord extérieur. Abdomen noir luisant; on ne voit pas de soies rigides au bord des segments; l'hypopyge est petit et simple. Les pattes sont jaunes, les genoux des cuisses postérieurs et un anneau dans la moitié apicale des cuisses sont bruns ou noirs, de même que la moitié basale des tibias postérieurs. Les cuisses antérieures sont ornées d'une dent pointue. Ailes hyalines, la base extrême brunâtre.

ÉQUATEUR (1 07): CUENCA, alt.: 2532m; RIVET, 1905.

Genre PIOPHILA Fallen, 1820.

122. Piophila casei L.

ÉQUATEUR (1 0') : PINNLLAR, alt. : 2874^{m} ; RIVET, 1903.

123. Piophila nigriceps Meig.

ÉQUATEUR (1 9): EL ANGEL, alt.: 3020m; RIVET, 1903.

Famille des DROSOPHILIDÆ.

Genre DROSOPHILA Fallen, 1823.

124. Drosophila obscurifrons Grimshaw.

Fauna Hawaiiensis, Cambridge, 1901, p. 72.

Dans notre collection se trouve un assez grand nombre d'individus auxquels s'applique parfaitement la description donnée par M. Grimshaw; ses exemplaires furent trouvés dans les montagnes de l'île Hawai à 5000 pieds d'altitude. Je peux noter comme signe de la grande dispersion de cette espèce, que je l'ai trouvée aussi dans les montagnes de l'île de Crète; elle varie beaucoup en ce qui concerne la coloration des antennes et des pieds, qui sont jaunes, bruns, jusqu'au noir brun.

ÉQUATEUR (21 individus): MIRADOR, alt.: 3830^m; — Tulcan, alt.: 3003^m; — La Rinconada, alt.: 3200^m; — El Angel, alt.: 3020^m; — El Pelado, alt.: 4150^m; Rivet, 1902, 1903, 1904.

125. Drosophila dilacerata, n. sp.

Pl. XVII, fig. 7.

- of. Thorax flavus opacus, in medio brunneo-striatus. Frons rufa, epistomate pallide flavo, antennis palpisque flavis. Abdomen nigrum, hypopygio nigro-piloso. Pedes flavi. Alæ longæ fere hyalinæ, nervo transverso ultimo, nervis longitudinalibus secundo, tertio et quarto prope apicem maculis brunneis dilaceratis. Long. corp., 3mm.
- of. Thorax d'un jaune opaque, au milieu du dos une bande longitudinale brun rouge, mate; les orbites et le triangle du vertex gris; antennes jaunes, chète noir à trois soies au-dessus et à deux au-dessous; face et palpes jaunes, mats aussi; les joues ont une largeur égale à peu près au diamètre des yeux. Abdomen noir, les premiers articles couverts d'un duvet gris noir, opaque; l'hypopyge porte de longs poils noirs. Pattes et hanches entièrement jaunes. Les ailes sont longues, et portent un dessin formé de trois plaques brunes déchirées, qui couvrent les nervures transversales II, longitudinales II, III et IV à l'extrémité jusqu'au bord des ailes.

ÉQUATEUR (1 O'): EL PELADO, alt.: 4150m; RIVET, 1903.

126. Drosophila mellea, n. sp.

J. Thorax melleus lucidus. Caput flavo-rufum opacum. Abdomen nigro-fuscum.

Pedes lutei; femoribus anticis et mediis subtus longe nigro-setosis. Alae limpidae, nervis transversalibus duobus nigro-limbatis. Long. corp., 2^{mm}.

♂. Thorax d'un rouge couleur de miel, luisant. Front, antennes, face et palpes rouge mat. Abdomen d'un brun foncé un peu luisant. Les pattes sont entièrement jaunes, les quatre cuisses antérieures sont munies en dessous d'une rangée de longues soies noires. Ailes presque hyalines, les deux nervures transversales légèrement teintées de brun.

ÉQUATEUR (1 0'): LA RINCONADA, alt.: 3100m; RIVET, 1903.

127. Drosophila griseicollis, n. sp.

- ♂ ♀. Thorax albo-grisescens opacus, scutelli margine flavescente, halteribus albis; frons et epistoma brunneo-grisea; antennis fuscis, secundo articulo flavescente, palpis nigris. Abdomen griseum opacum. Pedes flavi femoribus basi nigris. Alæ decolores, lacteæ. Long. corp., 2^{mm}-3^{mm}.
- σ . Thorax entièrement d'un gris blanc mat; les bords de l'écusson jaunâtres; balanciers blancs. Tête d'un brun gris, le front brun, les orbites gris; antennes brunes, les deux premiers articles jaunâtres; le chète porte trois soies en dessus et série en dessous; palpes noirs; les joues ont une largeur égale au diamètre des yeux. Abdomen entièrement gris opaque. Pattes et hanches jaunes. Ailes blanchâtres, nervures jaunes; deuxième segment de la nervure antérieure au moins trois fois plus long que le troisième.

ÉQUATEUR (5 individus of ♀): El Pelado, alt.: 4150m; — Mirador, alt.: 3830m; Rivet, 1902, 1903.

128. Drosophila ferruginea, n. sp.

- ⊋. Thorax et scutellum ferruginea nitida. Caput flavo-rufum opacum; palpis antennisque concoloribus. Abdomen nigro-nitidum. Pedes cum coxis toti flavi. Alæ leviter flavescentes, nervis transversalibus infuscatis. Long. corp., 2^{mm}.
- Q. Thorax et écusson d'un brun rouge luisant; balanciers bruns. Tête jaune rouge mat, orbites et le petit triangle frontal lisses, palpes et antennes rouges; le chète porte cinq soies en dessus et trois soies en dessous. Abdomen totalement noir luisant. Pattes et hanches jaunes. Ailes un peu flavescentes, la nervure transversale rembrunie.

Équateur (1 ♀) : Alausi, alt. : 2390^m; Rivet, 1904.

Genre SCAPTOMYZA Hardy, 1849.

Le genre Scaptomyza fut établi et séparé de Drosophila, quoique les différences ne fussent pas suffisamment fixées. C'est Coquillett qui prouva [voir Alaska Expe-

dition, Proceed. Washington Acad. Sc., p. 462 (1900)] que les soies acrosticales du dos du thorax s'arrangent chez Scaptomyza en deux ou quatre lignes, tandis que chez les espèces de Drosophila elles sont disposées irrégulièrement. Je suis arrivé à un résultat presque identique dans mon travail intitulé: Dipteren der Kanarischen Inseln, Mittheil. Mus. Berlin, 1908, p. 159. Les Scaptomyza ont en outre un aspect plus grêle et le clypeus n'est pas prolongé au milieu en forme de nez, comme chez les vraies Drosophiles. C'est de cette manière que j'acceptais et que j'accepte ce sous-genre Scaptomyza, bien qu'il y ait des termes de passage. Le type en est Sc. graminum Fall.

129. Scaptomyza maculifera, n. sp. Pl. XVII, fig. 3.

- of a Thorax brunneo-grisescens, lineis tribus fuscis longitudinalibus; pilis acrosticalibus in lineas quatuor positis. Frons flavo-rubida, epistomate et antennis flavis, seta nigra superne quatuor vel quinque, subtus setis duabus pectinata. Abdomen nigrum, opacum, segmentis duobus ultimis lucidis. Pedes cum coxis flavi. Alæ macula nigra apice nervi tertii longitudinalis ornatæ. Long. corp., 2^{mm}.
- © 7. Semblable à l'espèce graminum l'all. Le dos du thorax est d'un gris brun, avec trois bandes longitudinales brun rouge peu distinctes, soies acrosticales en quatre rangées. Tête jaune rouge, front étroit, jaune, rouge au milieu; bandes orbitales et triangle du vertex jaune, teinté de gris, antennes jaunes, leur chète porte quatre ou cinq poils en dessus et deux en dessous. Abdomen d'un brun noir, les deux derniers segments luisants. Pattes et hanches jaunes. Ailes d'un brun très pâle; le deuxième segment de la nervure du bord antérieur plus de trois fois plus long que le troisième; à l'extrémité des ailes et de la troisième nervure longitudinale, on voit une plaque ronde, noire.

Note. — Espèce voisine de S. apicata Thomson.

ÉQUATEUR (8 individus \circlearrowleft 9): La Rinconada, alt.: 3200^{m} ; — Danas, alt.: 3778^{m} ; — Alausi, alt.: 2390^{m} ; Rivet, 1904.

130. Scaptomyza apicata Thomson. Pl. XVII. fig. 6.

 $C \subseteq Affinis$ speciei maculifera, differt forma alarum et puncto apicali, non macula ornata. Long. corp., 2^{mm} .

Cette espèce ressemble tout à fait à la précédente, mais les ailes ne sont ornées que d'une pointe noire, qui est beaucoup plus petite que la plaque de l'espèce maculifera. Je n'ose croire que ce ne soit qu'une variété, parce que les ailes ont aussi une forme bien différente (voir la figure); le bord antérieur est beaucoup plus courbé;

en outre, il n'y a que le dernier segment de l'abdomen qui soit luisant, tandis que les deux derniers le sont chez d'autres espèces.

ÉQUATEUR (26 individus of Q): Danas, alt.: 3778m; — Alausi, alt.: 2390m; Rivet, 1904.

131. Scaptomyza graminum Fall.

ÉQUATEUR (13 individus of Q): La Rinconada, alt.: 3200m; — El Angel, alt.: 3020m; — Alausi, alt.: 2390m; Rivet, 1903, 1904.

132. Scaptomyza molokaensis Grimshaw.

Fauna Hawaiiensis.

L'espèce ci-dessus nommée ressemble à nos individus, sauf une petite différence. Grimshaw dit que les deux derniers segments de la quatrième nervure longitudinale sont égaux en longueur; chez nos individus le dernier segment est un peu plus long que l'autre; cette petite variation ne peut pas être une raison de la considérer comme formant une autre espèce. Sc. molokaensis Grimshaw provient des montagnes de Hawai à 4500 pieds d'altitude; nos individus proviennent également d'une assez grande altitude.

ÉQUATEUR (11 individus of Q): La Rinconada, alt.: 3200m; — Casitagua, alt.: 3512m; Rivet, 1903.

133. Scaptomyza flava Meig.

ÉQUATEUR (1 Q): TULCAN, alt.: 3022m; RIVET, 1902.

Famille des GEOMYZINÆ.

Genre ANTHOMYZA Fallen, 1823.

134. Anthomyza nigrimana Coquillett.

Proceed. U. S. Nat. Mus., t. XXII, p. 264, Porto Rico.

Les individus que j'ai sous les yeux s'accordent parfaitement à la description donnée par Coquillett. Czerny dans son travail sur le genre Anthomyza (Wien. Ent. Zeit., t. XXI, 1912, p. 250) a donné une caractéristique de ce genre assez soigneuse (p. 256). Il cite une correspondance de M. Hendel dans laquelle celui-ci lui avait écrit, que nigrimana Coquill. ne pourrait pas rester dans le genre Anthomyza, parce qu'elle ne porte sur le front qu'une seule paire de soies orbitales au lieu de deux et que le triangle frontal est grand, allant jusqu'aux antennes. Ceci est exact; mais en comparant les individus de A. nigrimana avec nos espèces: A. gracilis, albimana et autres, je ne trouve qu'une seule différence : c'est que la première paire de soies orbitales a disparu; chez l'espèce de notre

faune A. flavipes Zett. les premières soies orbitales sont devenues si minces, qu'on peut bien s'imaginer que la validité des soies orbitales n'est qu'une chose variable et qu'elles peuvent parfaitement disparaître, ce qui se voit chez nigrimana. Quant au triangle du front, on le voit également noir luisant chez A. flavipes et albimane quoiqu'un peu plus petit. Comme on peut le constater chez le o de A. nigrimana, l'épine caractéristique de la face inférieure des cuisses antérieures existe et, comme toutes les autres soies du thorax existent également, je me suis décidé de laisser cette espèce dans le genre Anthomyza. Le chète des antennes est distinctement velu chez nigrimana, presque plumeux, mais comme la villosité est variable (voir A. sabulosa Halid), je ne considère pas ce caractère comme générique.

ÉQUATEUR (8 individus): CUENCA, alt.: 2532m, 1905; - El Angel, alt.: 3020m; Rivet, 1903, 1905.

Famille des AGROMYZINÆ.

Genre CERODONTA Rondani, 1861.

135. Cerodonta dorsalis. Lw.

ÉQUATEUR (5 07): CUENCA, alt.: 2532m; — LA RINCONADA, alt.: 3200m; — CASITAGUA, alt.: 3512m; — EL ANGEL, alt.: 3020m; RIVET, 1903.

136. Cerodonta nigricornis, n. sp.

- ♀. Thorax nigro-cinereus opacus, marginibus lateralibus et hypopleuris cum halteribus flavis. Caput flavo-album, fronte rufa, antennis totis nigris. Abdomen nigrum opacum, segmentis singulis angustissime flavo-marginatis, ultimo segmento tamen paullo latius, terebra longa conica nigra nitida, tribus ultimis segmentis simul sumptis fere æque longa. Pedes nigri, geniculis tamen flavis. Alæ longæ hyalinæ, nervis fuscis, nervo longitudinali quarto in apicem alæ excurrente. Long. corp. alarumque, 3mm.
- Q. Le dos du thorax et de l'écusson est gris noir opaque, les bords latéraux en contact avec les hypopleures, jaunes; balanciers jaunes également. La tête est de couleur fondamentale jaune blanchâtre, le front rouge; l'occiput noir; antennes, avec leur chète nu, entièrement noires; les palpes noirs très minces. Abdomen noir opaque; le cinquième segment, qui est deux fois plus long que le quatrième, est un peu luisant; l'oviducte large, conique, aussi long que les trois segments précédents et noir luisant, nu comme l'abdomen. Pattes noires, les genoux un peu jaunes. Ailes hyalines et longues, les nervures longitudinales sont parallèles, la quatrième aboutissant à la pointe des ailes.

ÉQUATEUR (1 individu): CASITAGUA, alt.: 3512m; RIVET, 1903.

Genre AGROMYZA Fallen, 1823.

137. Agromyza æneiventris Fall.

ÉQUATEUR (5 individus of Q): Cuenca, alt.: 2532^{m} ; — La Rinconada, alt.: 3200^{m} . — Yausai alt.: 3740^{m} ; — Alausi, alt.: 2390^{m} ; Rivet, 1904.

138. Agromyza carbonaria Zett.

ÉQUATEUR (1 Q): MIRADOR, alt.: 3830m; RIVET, 1903.

139. Agromyza pusilla Meig.

Il y a entre nos individus quelques petites nuances de couleur, sans que le caractère général soit changé.

ÉQUATEUR (5 individus of 9): Casitagua, alt.: 3512^{m} ; — Cuenca, alt.: 2532^{m} ; — Tulcan, alt., 3002^{m} ; Rivet, 1902, 1903, 1905.

140. Agromyza gyrans Fall.

ÉQUATEUR (1 ♀): TULCAN, alt.: 3002m; RIVET, 1902.

141. Agromyza bipartita, n. sp.

- Q. Thorax cum scutello niger, brunneo-pollinosus, subopacus, setis dorsocentralibus tribus, halteribus flavis. Caput nigrum, fronte dimidia parte anteriore flava, antennis rufis, epistomate genisque cinereis. Abdomen nigrum opacum. Pedes rufo-brunnei, femoribus in medio late nigris. Alæ hyalinæ, nervo tertio longitudinali in apicem alæ fere excurrente, nervis transversis non approximatis. Long. corp., 3mm,5; alar., 4mm.
- Q. Thorax de couleur fondamentale noire, mais couvert d'un duvet brun presque opaque, portant trois paires de soies dorsocentrales et des poils noirs; l'écusson a quatre soies de même couleur; balanciers jaunes. Tête : le front est nettement jaune dans la moitié antérieure, l'autre moitié est brun noir opaque, les orbites gris noir, les antennes rouges, troisième article orbiculaire; l'épistome et les joues d'un duvet gris, palpes jaunes. Abdomen brun noir opaque. Pattes brun rouge, les genoux jaunes, les cuisses noires au milieu. Ailes presque hyalines longues, troisième nervure longitudinale aboutissant à l'extrémité des ailes; la cellule discoïdale est longue, les nervures transversales ne sont pas rapprochées l'une de l'autre.

ÉQUATEUR (1 ♥): EL PELADO, alt.: 4151m; RIVET, 1903.

142. Agromyza biformata, n. sp.

Q. Thoracis dorsum nigrum subnitidum, fasciis latis lateralibus et fascia in medio scutello halteribusque flavis; setis dorsocentralibus quatuor; pleuris flavis, in medio nigris. Caput flavo-rufum opacum; occipite et frontis orbitis nigris; tertio articulo

apice brunnescente. Abdomen nigrum nitidum. Pedes cum coxis lutei. Alæ minime brunnescentes, quarto nervo longitudinali fere in alæ apicum excurrente, segmentis duobus ultimis nervi longitudinalis quinti fere æque longis. Long. corp. et alar. 2mm.

Q. Thorax de couleur fondamentale jaune, mais le dos noir luisant, sauf deux bandes latérales, portant quatre soies dorsocentrales et des poils noirs; les flancs sont jaunes, au milieu une grande plaque noire; l'écusson jaune avec deux grandes plaques noires latérales, de sorte qu'il ne reste au milieu qu'une mince bande jaune. La tête est jaune rouge; l'occiput et les bandes orbitales du front, noires, un peu luisantes; les soies orbitales bien développées, troisième article des antennes un peu rembruni au bord externe. Abdomen, ainsi que la tarière d'un noir luisant. Pattes et hanches entièrement jaune pâle. Ailes presque hyalines; la quatrième nervure longitudinale s'éloigne très peu de l'extrémité des ailes; l'avant-dernière section de la cinquième nervure longitudinale est presque aussi longue que la dernière.

ÉQUATEUR (1 Q): EL ANGEL, alt.: 3020m; RIVET, 1903.

143. Genre? species?.

Il y a dans notre collection un individu, dont le genre est surtout voisin de *Parodinia* Coquill.; il diffère par l'absence des soies ocellaires, par trois soies dorsocentrales au lieu de cinq; du reste, la nervure auxiliaire est parfaitement séparée de la première nervure longitudinale.

Caput fere quadratum, fronte convexa, epistomate perpendiculare; setis frontoorbitalibus et verticalibus duabus, ocellaribus deficientibus. Thorax setis dorsocentralibus tribus, scutello quadrisetoso. Alæ longæ, nervo costali usque ad quartum nervum longitudinalem ducto, nervo auxiliari ali primo distincte separata.

Je ne veux pas donner de nom à ce genre à cause de l'absence d'antennes; mais on reconnaîtra facilement l'espèce, qui est colorée d'une manière très particulière.

Thorax, l'écusson d'un gris pâle avec trois bandes longitudinales rouges; les flancs gris avec deux plaques rouges au mésopleurum et à l'hyposternum. Tête grise, comme le thorax, deux taches noires rondes sur l'épistome et deux taches sur les joues. Abdomen brun, les bords postérieurs des segments non distinctement jaunes; balanciers blancs. Pieds noirs, les métatarses et deux anneaux à chaque tibia jaunes. Ailes légèrement teintées de brun jaune, de même que les nervures. Longueur du corps, 2^{mm},5.

ÉQUATEUR (1 individu) : Alausi, alt. : 2390m; Rivet, 1904.

Famille des OCHTHIPHILINÆ.

Genre OCHTHIPHILA Fallen, 1823.

144. Ochthiphila maritima Zett.

ÉQUATEUR (1 Q): PINLLAR, alt. : $28\frac{7}{4}$ m; RIVET, 1903.

PUPIPARA.

Genre MELOPHAGUS Latreille, 1804.

145. Melophagus ovinus L.

ÉQUATEUR (1 Q): BUERAN, alt.: 3700m; RIVET, 1905.



BRACHYCÈRES PIQUEURS (TABANIDÆ),

PAR

J. M. R. SURCOUF,

Chef des travaux de Zoologie au Laboratoire colonial du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris,

Les *Tabanidæ* rapportés par le D^r Rivet comprennent plusieurs espèces différentes dont nous donnerons une étude étendue, car nos connaissances sur la Diptérologie de l'Équateur sont encore très rudimentaires.

I. -- PANGONINÆ.

Genre SCIONE Walker, 1850.

Diptera Saundersiana, part. 1, p. 11 (1850). Diclisa Schiner, Reise der Novara (1866).

Le caractère distinctif du genre Scione est basé sur la nervation de l'aile, les première et quatrième cellules marginales postérieures sont fermées; en outre, la nervure qui sépare la seconde de la troisième cellule marginale postérieure n'atteint pas le bord de l'aile. La meilleure description de ce genre est celle donnée par Schiner du genre Diclisa, synonyme du genre Scione. Celui-ci avait été formé pour Pangonia incompleta Macquart, de Colombie.

Description du genre DICLISA Schiner, 1866.

Tête hémisphérique, yeux épaissement velus, séparés chez la femelle par une assez large bande frontale, complètement réunis chez les mâles. Des ocelles. Antennes comme celles des *Pangonia*, le second article prolongé en dessus en une épine

apicale. Face un peu déprimée en dessous. Trompe de la moitié de la longueur du corps. Palpes courts, subuliformes, velus: ceux de la femelle complètement glabres. Thorax bombé. Scutellum large et court, arqué et plat. Abdomen presque plus long que le thorax, en ovale allongé. Pattes grêles, les postérieures allongées; tibias postérieurs pourvus d'éperons. Ailes dépassant l'abdomen, à demi ouvertes au repos, rameau supérieur de la fourche cubitale (3 a) portant un court appendice ou tout au moins un coude sensible à la place où il pourrait être; première et quatrième cellules marginales postérieures fermées, la troisième nervure émise de la discoïdale (4 b) n'atteignant pas le bord de l'aile.

Espèce typique : Diclisa incompleta Macquart.

Ce genre vient très près de Mycteromyia Philippi et il voisine avec le sous-groupe Scione de Walker, imparfaitement caractérisé par son auteur.

(SCHINER.)

Schiner ajouta au genre Scione deux espèces nouvelles : D. maculipennis, de l'Amérique centrale et méridionale. D. distincta, de l'Amérique méridionale, qu'il décrivit et deux espèces déjà connues : Pangonia singularis Macquart, d'Australie, Pangonia albifasciata Macquart, de la Nouvelle-Grenade.

Il n'est pas douteux que Pangonia singularis Macquart ne doive être retirée de groupe qui comprend en outre Scione fusca Ricardo et Scione fulva Ricardo, de Bolivie. Le nombre total des espèces connues s'élève à huit, par suite de la disparition de Scione Alluaudi Giglio-Tos qui appartient au genre Bouvierella Surcouf.

La collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris contient l'exemplaire typique de Macquart qui provient de Colombie et a été recueilli par Parzudacki en 1841. Il a deux étiquettes écrites par Macquart; la première porte Pangonia incompleta Macq., 1^{er} supplément, Colombie, et la seconde Pangonia fascipennis, Colombie; cette seconde étiquette a été adoptée à tort par E. Blanchard lorsqu'il a rangé la collection des Tabanides de Macquart. Nous disons à tort, car la description que Macquart donne de P. fascipennis, et que nous rapportons ici, ne s'applique nullement à Scione incompleta.

Pangonia fascipennis Nob.

Alis: tribus fasciis transversalis obliquis, fuscis.

Long. 7^{mm},5, l. 5. \circlearrowleft . Trompe courte, épaisse. Palpes grêles, arqués, velus, d'un fauve brunâtre. Face nullement saillante, d'un gris jaunâtre. Front jaunâtre. Des ocelles. Antennes : les deux premiers articles fauves; le troisième manque. Thorax à duvet d'un gris olivâtre; une ligne dorsale et deux taches postérieures brunes, une touffe de poils blancs devant et sous les ailes; écusson brun. Abdomen fauve, à poils jaunes; bord antérieur des premiers segments, brun; bande dorsale d'un gris brunâtre; ventre uniformément jaune. Pieds fauves. Ailes claires; bord

TABANIDÆ. 219

extérieur et trois bandes transversales, obliques, brunes: le centre des cellules qu'elles traversent, assez clair; nervures normales.

MACQUART.

Or Scione incompleta a une trompe allongée et des ailes hyalines avec des points estompés au croisement des nervures. La détermination de É. Blanchard est donc inexacte, et *P. fascipennis* Macquart qui existe dans la collection est complètement différente. L'exemplaire typique n'a pas la quatrième cellule postérieure close.

Le D^r Rivet a rapporté trois exemplaires femelles d'une Scione qui appartiennent à une espèce nouvelle à laquelle nous donnons le nom de Scione equatoriensis.

Scione equatoriensis, n. sp.

Fig. 27.

Longueur 8^{mm}. — Yeux velus, thorax brunâtre, abdomen fauve à taches médianes noires.

Tête de la largeur du thorax, yeux à poils nombreux, longs, roussâtres dans la partie supérieure, blanchâtres vers le bord inférieur: bande frontale fortement

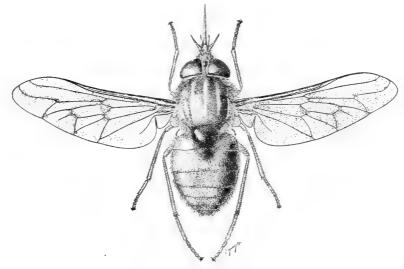


Fig. 27. — Scione equatoriensis, n. sp., $Q \times 4$.

rétrécie vers le vertex qui porte un tubercule triangulaire, déprimé, noirâtre, et trois ocelles; en arrière du vertex, quelques longs poils brunâtres, érigés et plutôt recourbés en avant. La bande frontale, jaune cuir, est chargée d'un triangle brun longuement velu; un second triangle brun s'étend depuis le sillon de la base de la bande, vers les antennes; celles-ci sont minces, longues, subuliformes. Premier article presque cylindrique, brun rougeâtre, à longs poils noirs, triple du second en bourrelet, troisième composé de neuf segments, rougeâtre clair depuis la base, rembruni vers l'extrémité. Épistome formant un renflement de

220 DIPTÉRES.

coloration brunâtre. Palpes minces, plats, élargis au bord interne, un peu velus. Trompe plus longue que la moitié du corps. Face à longs poils blancs sur les côtés. Thorax brun noirâtre, avec trois traits blanchâtres longitudinaux, les deux latéraux sont légèrement dilatés au sommet et se terminent en une petite tache blanche orbiculaire à la suture transverse; le thorax est recouvert d'une pubescence fauve, peu épaisse, courte, couchée, une longue et épaisse pilosité le contourne depuis la suture transverse, et s'étend en arrière en encadrant le scutellum brunâtre. Pectus fourré d'une épaisse pilosité blanc jaunâtre. Abdomen jaune, à pilosité noire sur le milieu des segments, mélangée à des poils fauves qui deviennent plus nombreux vers le bord postérieur de chacun des segments. Ventre fauve rougeâtre, bord des segments plus clairs. Pattes minces et longues, d'un rouge brunâtre clair à tarses rembrunis, pubescence noire. Ailes transparentes mais colorées de brun, spécialement le long du bord costal et aux nervures transverses; première et quatrième cellules marginales postérieures fermées et pétiolées, la branche supérieure de la troisième nervure (3 a) est brièvement appendiculée, la nervure 4 b qui sépare la deuxième cellule marginale postérieure de la troisième n'arrive pas jusqu'au bord de l'aile. Balanciers jaunâtres.

Cette espèce se rapproche de Scione incompleta Macquart par l'aspect général; elle en diffère par ses ailes plus rembrunies et par les macules abdominales médianes qui manquent chez S. incompleta dont nous avons le type.

Scione equatoriensis se différencie de Scione distincta Schiner par la coloration uniforme de l'abdomen; l'espèce de Schiner possède un abdomen brun, les deux premiers segments sont d'un jaune rougeâtre brillant, avec un trait médian noir. Fémurs noirâtres.

ÉQUATEUR : PINNLAR, all.: $2874^{\text{m.}}$. 9 (type); — Casitagua, alt.: 3512^{m} , 2 individus dont l'un de taille légèrement supérieure $(9^{\text{mm}}, 5)$.

En reprenant le tableau dichotomique que Miss G. RICARDO avait donné du genre Scione (Annals and Magazine of Natural History, série 7, vol. IX, june 1902, p. 434) et en élaguant S. Alluaudi Giglio-Tos, qui est une Bouvierella et S. singularis Macquart qui n'appartient pas à ce genre, nous arrivons à un nouveau tableau dichotomique actuellement complet.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DU GENRE SCIONE.

1. Ailes d'un brun enfumé, avec une bande claire
— Ailes avec les nervures transverses plus ou moins ombrées
— Ailes hyalines
2. Abdomen brun jaunâtre à dessins noirs. Pattes jaunes (Bolivie) S. fusca Q Ricardo.
3. Ailes à nervure 4 b complète
- Ailes à nervure (h n'etteignent nes le bord de l'eile

4. Abdomen brun, bord postérieur des segments jaune, pattes jaunâtres (Colombie)
— Abdomen jaune rougeùtre avec l'apex et la bande médiane noirs. Pattes brunes (Amérique centrale et méridionale)
5. Abdomen jaune rougeâtre, sans taches noires. Ailes tachetées aux nervures transverses. Pattes d'un jaune rougeâtre assombri (Colombie)
6. Ailes à nervure 4 b complète
6. Ailes à nervure 4 b complète
- Ailes à nervure 4 b incomplète
 — Ailes à nervure 4 b incomplète. 7. Thorax dépourvu des traits habituels du genre. 8 — Thorax normal. 9 8. Abdomen jaune brunâtre, Pattes rouge pâle (Guatemala). S. misera ♀ Osten Sacken.
 Ailes à nervure 4b incomplète. 7. Thorax dépourvu des traits habituels du genre. 8 — Thorax normal. 9 8. Abdomen jaune brunâtre, Pattes rouge pâle (Guatemala). 9. Abdomen jaune brunâtre. Pattes noirâtres (Pérou). S. claripennis Ricardo. — Abdomen brun jaunâtre avec une ligne centrale noire. Pattes noirâtres (Bolivie).

Genre EREPHOPSIS Rondani, 1863.

Archivio Canestrini, vol. III, fasc. 1 (1864. Pangonius Latreille (1802., pro partim.)

Le genre *Erephopsis* Rondani constitue une des importantes subdivisions du genre *Pangonius* Latreille (1802). Rondani, en effet, le morcela en quatre parties:

- 1º Pangonia Rondani : première cellule marginale postérieure fermée, yeux glabres. On connaît peu d'espèces appartenant réellement à cette subdivision, car le Dr Lutz a réparti la plupart d'entre elles dans des sous-genres nouveaux.
- 2º Erephopsis Rondani, formé par les Pangonius Latreille, à première cellule marginale postérieure fermée et à yeux velus.
- 3º Diatomineura Rondani. Ce genre comprend les insectes dont la première cellule marginale postérieure de l'aile est ouverte et dont les yeux sont velus.
 - 4º Corizoneura Rondani, différant du précédent par les yeux glabres.

Il n'est pas inutile de faire remarquer l'artificiel de cette classification, souvent démentie par les faits, car il y a certaines espèces dont la première cellule marginale postérieure rétrécie normalement s'évase ou se ferme suivant les individus.

Le nombre des espèces connues d'*Erephosis* Rondani s'élève à environ soixante, aucune n'a été décrite de l'Équateur. Nous considérons comme nouvelle une espèce rapportée par la Mission de l'Équateur.

222 DIPTÈRES.

Erephopsis castanea, n. sp.

Fig. 28.

Type: un exemplaire femelle de Casitagua.

Quatre autres femelles de la même provenance.

Longueur du corps, 16^{mm}, trompe non comprise; longueur de la trompe, 8^{mm}. — De coloration générale marron foncé, pourtour du thorax et pectus à épaisse four-rure blanche, trompe presque horizontale.

Tête déprimée, un peu plus large que le thorax. Yeux velus, les poils de la région

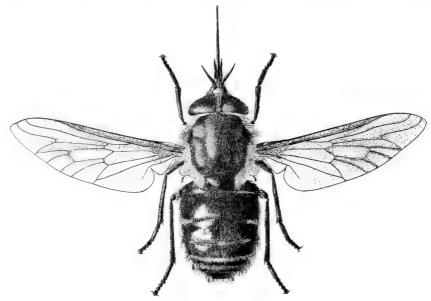


Fig. 28. — Erephopsis castanea, n. sp., 9×3 .

antérieure bruns, ceux de la région médiane et inférieure sont blancs. Bande frontale à côtés sensiblement parallèles trois fois et demie plus haute que large à la base, gris brunâtre, portant quelques poils noirâtres épars et longs et au vertex une callosité ocellifère brun noirâtre; les ocelles sont gros; en arrière du vertex on distingue un pinceau de poils noirs, érigés, longs et recourbés en avant. Triangle frontal de la couleur de la bande saillant vu de profil. Antennes longues, simples, divergentes, un peu arquées; premier article presque cylindrique, brun rougeâtre, avec quelques poils noirs; second très court, lenticulaire; troisième subuliforme, composé de sept segments brun rougeâtre; l'extrémité apicale plus claire; le premier segment est plus long que les deux suivants réunis; le dernier, terminé par quelques poils noirs, est subégal aux trois précédents. Il faut remarquer que ces diverses parties semblent jouir d'une mobilité plus considérable que chez les Taons. Face peu renflée, régulièrement conique, brun rougeâtre mat; clypeus réduit, brillant. Trompe allongée, étroite,

TABANIDÆ. 223

sombre, styliforme, accompagnée à la base de deux palpes de deux articles, subégaux, allongés, minces, plats, rougeâtres, portant quelques poils noirâtres. Le bord inférieur des yeux et le dessous de la tête sont recouverts d'une longue pilosité blanche, en forme de fourrure épaisse. Thorax brun noirâtre, orné de quelques poils noirs, une grosse touffe de poils blancs insérée depuis le callus alaire, s'étend le long du pourtour du thorax, sur la base de celui-ci, et sur le scutellum qui est complètement voilé. Pectus blanc grisâtre, à épaisse et dense pilosité blanche. Abdomen d'un noir brunâtre brillant, sans taches, ni dessins, avec quelques poils noirs sur le disque et le bord postérieur du premier segment, le second porte latéralement une bordure blanche: les suivants ont une semblable pubescence sur tout leur bord postérieur, et même sur le disque des trois segments apicaux. Ventre semblable, brillant, les poils blancs y sont moins nombreux. Pattes noirâtres, hanches couvertes de longs poils blancs mélangés à des poils noirs, fémurs à poils noirs avec quelques poils blancs à la face externe, tibias antérieurs et médians plus rougeâtres, tarses rembrunis. Ailes plus longues que l'abdomen, légèrement teintées de brun, principalement au bord costal, nervures brunes. Troisième nervure longitudinale portant un court crochet appendiculaire. Première cellule marginale postérieure fermée.

ÉQUATEUR: CASIFAGUA, alt.: 3512m; RIVET, 1903.

Erephopsis castanea Surcouf appartient au second groupe de Lutz et se rapproche de E. nigricans Lutz et de E. Bescki Wiedemann.

E. Bescki a l'abdomen d'un noir brillant avec quelques rares poils dorés au bord postérieur de quelques segments, le thorax est d'un noir mat, et l'épaisse pilosité qui recouvre les flancs et entoure le thorax est jaune ou jaunâtre.

E. nigricans Lutz est représentée dans la collection du D^r Lutz par une seule femelle, la description qu'il en donne la rapprocherait de E. castanea, mais la figure coloriée, que nous devons supposer exacte, nous permet de nous rendre compte que E. nigricans est d'une seule couleur et que le scutellum est nu.

Genre ESENBECKIA Rondani, 1863.

Les caractéristiques de ce genre sont les suivantes: Yeux glabres; palpes élargis à la base; le second article est allongé et étroit, terminé en forme de fourreau de sabre (Lutz), velu ou non. Trompe courte, bande frontale non saillante. Première cellule marginale postérieure fermée. Troisième nervure longitudinale portant constamment un rameau récurrent. Ce genre a parfois été joint à Silvius Meigen.

Les espèces du genre *Esenbeckia* sont peu abondantes, on en connaît une vingtaine d'espèces provenant presque toutes du Brésil.

Esenbeckia Reinburgi, n. sp.

Longueur 16^{mm}. — Tête de la largeur du thorax, yeux glabres, bande frontale

224 DIPTÈRES.

élargie à la base, rétrécie vers le vertex, dénudée, portant une callosité médiane saillante, renflée et au vertex trois gros ocelles peu saillants et largement distants; le vertex a quelques poils brunâtres érigés et recourbés en avant. Triangle frontal dénudé. Antennes testacé pâle, premier article renflé, second réduit, l'un et l'autre avec quelques courts poils noirs; troisième article testacé rougeâtre, largement dilaté après la base, mais sans saillie; partie apicale composée de six articles. Palpes longs, jaune pâle, d'épaisseur uniforme, munis de poils noirs épars. Face à longs poils blanchâtres. Thorax noirâtre avec deux étroites lignes longitudinales sous-médianes claires; la pubescence hérissée est brunâtre sur le disque et gris jaunâtre sur les flancs. Abdomen jaune brunâtre clair avec de nombreux poils noirâtres sur le disque, ces poils deviennent jaunâtres sur les flancs et au bord postérieur des segments. Envers de l'abdomen semblable. Ailes enfumées, plus obscurcies vers le bord costal, première cellule marginale postérieure fermée, quatrième fortement resserrée, troisième nervure longitudinale, portant un long rameau appendiculaire. Pattes d'un testacé clair à poils noirs.

Cette espèce se distingue de toutes celles que nous connaissons par les palpes hérissés (ceux de la plupart des autres *Esenbeckia* sont presque glabres) et par la quatrième cellule marginale postérieure fortement resserrée.

ÉQUATEUR: QUITO, alt.: 2816m; Dr REINBURG, 1911.

II. - TABANINÆ.

Genre TABANUS L.

Ce genre est représenté par huit espèces différentes dont la plupart sont nouvelles.

1. Tabanus auribarbis Macquart, 1838.

? = Tabanus argyrophorus Schiner, 1868.

Nous rapportons à cette espèce un exemplaire \circ .

ÉQUATEUR : SAN-GABRIEL, alt. : 2842m, 1Q; RIVET, 1901.

Description de MACQUART.

Latus, niger. Scutello testaces. Barba aurea. Alis macula fusca.

Long. 8^{mm}, 1. Q. — Barbe d'un jaune d'or. Palpes noirs. Face et front à duvet cendré; ce dernier assez large; callosité noire, assez large, peu renflée antérieurement. Antennes noires; dent du troisième article allongée. Yeux nus. Thorax dénudé, luisant, à bord postérieur d'un brun testacé comme l'écusson; côtés à

TABANIDÆ. 225

poils jaunes comme la barbe. Abdomen déprimé, d'un noir luisant. Pieds noirs; jambes d'un brun noirâtre, intermédiaires légèrement ciliées en dehors : postérieures brièvement ciliées en dehors et un peu en dedans. Ailes assez claires : base et taches brunes au delà du milieu du bord antérieur; les cellules basilaires et la discoïdale claires; nervures normales, bordées de brunâtre clair.

De Quito, au Pérou, M. Fairmaire.

(MACQUART.)

Le spécimen recueilli par le D^r Rivet ne diffère de cette espèce que par la villosité des yeux; elle est peu accentuée et pouvait manquer chez l'exemplaire de Macquart.

La collection du Muséum possédait déjà un exemplaire pris dans la vallée de la Magdalena (Colombie) par André en 1877, et que le Dr Lutz avait rapporté avec doute à *Tabanus argyrophorus* Schiner, dont nous donnons la description.

L'espèce a été décrite par Schiner de l'Amérique méridionale.

Thorax d'un brun rouge très sombre, avec trois larges bandes d'un noir brillant ou des taches allongées les simulant exactement, qui envahissent tout le dessus; les callus huméraux, une bande qui s'étend depuis eux jusqu'à la base de l'aile, et les côtés du thorax sont revêtus ou formés d'une épaisse pubescence plus sombre sur les parties noires et d'un rougeâtre de renard sur les parties plus claires; scutellum brun avec le bord brun rouge. Abdomen d'un noir brillant, large et relativement court (à peu près comme Tabanus ater) à brève pilosité noire, un peu plus longue au bord externe des segments, principalement postérieurs; il y a sur le milieu du quatrième segment un pinceau de poils, d'un blanc brillant, formant un triangle arrondi. Ventre noir avec deux rangées de taches latérales arrondies d'un blanchâtre brillant, du second au quatrième segment. Tête noire, face claire, à pruinosité rouge cannelle, les poils du péristome rouge renard; bande frontale rouge cannelle, s'élevant en saillie au-dessus des antennes; la callosité noire et brillante est longue et étroite, elle se prolonge depuis le milieu où elle se rétrécit en une mince ligne qui atteint le vertex; le bord des veux est recouvert d'une pruinosité jaunâtre, le tubercule ocellisère existe, mais les ocelles sont très rudimentaires, le revêtement pileux noir de ces parties est très épais et disposé en touffes. Partie inférieure de la tête à pruinosité rougeâtre cannelle pâle. Antennes d'un noir mat; premier article prolongé en dessus en une pointe; deuxième caché, terminé par une saillie; l'un et l'autre à pubescence noire; troisième très fortement découpé en dessus avec une saillie en forme de dent arrondie s'étendant jusqu'au milieu de l'article; trompe noire avec de longs paraglosses; palpes d'un jaunâtre mat, un peu plus courts que la trompe, de largeur égale et un peu arqués. Pattes d'un noir brillant, les tibias à épaisse tomentosité rouge jaunâtre principalement au côté externe, les fémurs ont une longue pilosité très fine, les tibias postérieurs sont épaissement ciliés de noir au côté externe. Ailes teintées de brunâtre, la coloration

226 DIPTÈRES.

est très intense à la base, au bord antérieur et aux environs de la nervure du pourtour; elle est plus faible à l'apex et au milieu de la cellule discoïdale, la cellule médiastine est rougeâtre avec la base de l'aile; première cellule marginale postérieure ouverte, rameau supérieur de la fourche cubitale sans rameau appendiculaire; aile étroite à la base, puis soudainement développée, cuillerons et balanciers brun noirâtre.

Six femelles de l'Amérique du Sud.

Si l'on rapproche l'exemplaire du D^r Rivet de la description de Schiner, on constate les différences suivantes: 1° les palpes sont noirs à pruinosité jaune grisâtre très peu apparente, au lieu d'être jaunes; 2° yeux velus; 3° la description de Schiner est imprécise pour les ailes; on peut considérer que celles-ci sont un peu enfumées dans le tiers apical et brunes sur les deux tiers basilaires, à l'exception de la cellule discoïdale claire au milieu, ainsi que l'extrémité apicale des deux cellules basilaires postérieures.

BIBLIOGRAPHIE.

MACQUART, Diptères exotiques, supplément 3, 12, 94 (1847). Schiner, Reise der Osterreichischen Fregatte Novara um die Erde, II, 1, 90, 25 (1868), Amérique du Sud.

2. Tabanus Riveti, n. sp.

Fig. 29.

Nous décrivons sous ce nom une espèce voisine de *T. auribarbis* Macquart, qui en diffère à première vue par la pilosité brune des flancs et de la face et par la glabrescence des yeux.

Longueur 18^{mm}. — Tête plus large que le thorax; yeux glabres, unicolores. Bande frontale étroite, environ six fois plus haute que large à la base, portant une callosité d'un noir brillant, étroite, occupant au plus la moitié de la largeur à la base, canaliculée dans sa partie médiane et prolongée par une ligne étroite, noire, saillante jusqu'à la place du tubercule ocellaire indiqué par une tache blanche orbiculaire; la coloration de la bande frontale est noire, depuis le vertex jusqu'au tiers environ, puis elle est gris cendré de chaque côté de la callosité. Triangle frontal et face gris cendré. Poils du péristome brun clair. Antennes noires, premier article cylindrique, second article brun rougeâtre terminé sur le dessus en une longue pointe, troisième article anguleux en dessous, portant au côté supérieur une longue dent arquée, le dernier segment est brusquement subulé; la pilosité des antennes est noire. Palpes brunâtres vus par transparence, arqués, peu renflés, obtus, couverts au côté externe d'une grosse pilosité noire. Trompe longue, double de la longueur des palpes chez l'exemplaire le mieux conservé.

Thorax et scutellum noirâtres sans dessins ni lignes apparents, recouverts d'une pubescence noire; quelques poils blancs sur le callus huméral et le callus antéalaire; flancs à pubescence brune, une petite touffe de poils blancs au-dessous de l'origine

TABANIDÆ. 227

de l'aile, une seconde sur l'antisquame (chez *T. auribarbis* Macquart, ces poils blancs sont remplacés par une touffe de poils bruns qui tranchent sur la coloration orangée du reste de la pubescence). Pectus noirâtre. Abdomen d'un noir brillant à pubescence noirâtre, assez dense et appliquée, quelques poils blancs au bord antérieur du 1^{er} segment, une tache d'un blanc argenté sur le milieu du bord postérieur du 4^e segment, quelques poils sur le centre du cinquième, d'autres poils blancs sur le côté extérieur du bord postérieur des 2^e et 3^e segments. Ventre noir portant laté-

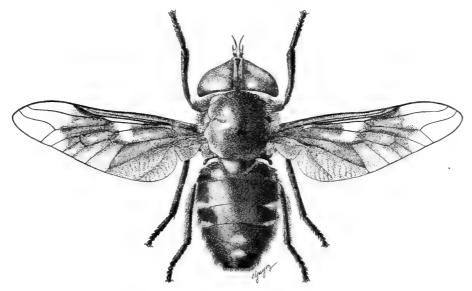


Fig. 29. — Tabanus Riveti, n. sp., ♀ × 3,3.

ralement une petite macule de poils d'un blanc d'argent au bord postérieur des segments 2 à 6 inclus. Cuillerons bruns, velus. Balanciers brunâtres à massue claire Pattes noires à poils noirs, tarses postérieurs à courte frange concolore. Ailes brunes sur les deux tiers basilaires avec une bande claire passant par l'extrémité de deux cellules basilaires postérieures et le milieu de la cellule sous-costale, un point clair à l'origine de la cellule basilaire antérieure. La cellule discoïdale porte une tache hyaline arrondie, les cellules marginales postérieures 3, 4 et 5 sont légèrement éclaircies au milieu; la partie apicale de l'aile est hyaline.

Les Tabanus Riveti, T. auribarbis Macquart, T. argyrophorus Schiner se rattachent à un groupe qui comprendrait T. ater Rossi et T. auripunctatus Macq.

Nous rapportons à T. Riveti Surcouf un exemplaire usé recueilli par M. André « au pied du Volcan du Corazon (Ouest) », en 1876.

ÉQUATEUR: Chemin entre Guanasilla et San Nicolas (type et un autre exemplaire); — Santo Domingo de los Colorados, alt.: 500m; Rivet, 1903.

Un groupe de Taons à yeux velus et ailes ponctuées de brunâtre aux nervures

228 DIPTÈRES.

transverses est assez répandu dans toute l'Amérique du Sud; il comprend notamment *Tabanus maculipennis* Wiedemann et *Tabanus punctipennis* Macquart, qui est son synonyme; les insectes rapportés par la mission du D^r Rivet comprennent deux nouvelles espèces de ce groupe.

3. Tabanus excelsus, n. sp. Fig. 30.

Longueur 12^{mm}. — Yeux velus, noirâtre à ailes ponctuées.

Tête relativement petite, à vertex un peu excavé. Yeux à longue villosité brune. Bande frontale quatre fois et demie aussi haute que large à la base, blanche, portant

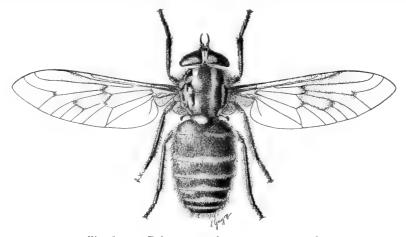


Fig. 30. — Tabanus excelsus, n. sp., $\mathbf{Q} \times 2.6$.

une callosité châtain quadrangulaire, non tangente aux yeux, prolongée par une ligne étroite, noirâtre, atteignant les deux tiers de la hauteur de la bande, celle-ci est dénudée près du vertex, formant la callosité plane irrégulière des Atylotus, quelques longs poils noirs épars sur la bande qui se rembrunit des deux côtés de la callosité basilaire. Triangle frontal blanc. Antennes rougeâtres, premier article conique, second court, l'un et l'autre à longs poils noirs, troisième article à saillie anguleuse vers le milieu, mais sans dent caractérisée, il est couvert d'une fine pubescence serrée, appliquée, plus claire et l'extrémité est munie de quelques poils noirs. Palpes blancs à article terminal non renflé, arqué à la base, ils portent au côté externe de longs poils blancs et noirs, mélangés. Face à longs poils blancs. Thorax brun noirâtre à deux étroites lignes blanches sous-médianes, s'arrêtant à la suture transverse; du callus alaire partent deux lignes blanches peu visibles allant vers l'abdomen.

La pubescence est composée de poils noirâtres sur la ligne médiane, brun clair parfois doré entre les bandes et blancs sur les lignes sous-médianes; ceux des pleures sont d'un blanc grisâtre, ainsi que ceux du pectus. Scutellum noirâtre, à

TABANIDÆ. 229

poils concolores sur le disque et blanchâtres vers les bords latéraux. Abdomen brun noirâtre, le bord postérieur de tous les segments est largement frangé de poils blanchâtres, la pubescence du disque des segments est composée comme celle du reste du corps de longs poils peu denses de coloration brune ou noirâtre. Ventre grisâtre avec une semblable répartition inégale de poils blanchâtres et noirâtres. Ailes plus longues que l'abdomen, légèrement rembrunies, à nervation normale, troisième nervure longitudinale portant un rameau appendiculaire. On distingue un rembrunissement marqué, offrant l'apparence de taches, à l'extrémité de chacune des deux cellules basilaires, de la cellule discoïdale et à la bifurcation de la troisième nervure longitudinale. Pattes : fémurs testacés à poils noirâtres, tibias plus rougeâtres à pilosité composée de courts poils clairs appliqués mélangés à de plus longs noirâtres, tarses rougeâtres. Antisquame à longs poils blancs Balanciers blanc jaunâtre.

ÉQUATEUR: DANAS, alt.: 3778m; RIVET, 1904.

4. Tabanus montium, n. sp.

Fig. 31.

Cette espèce est représentée par un seul exemplaire provenant de Casitagua et rapporté par Rivet (1903); elle se rapproche de *T. excelsus* Surcouf.

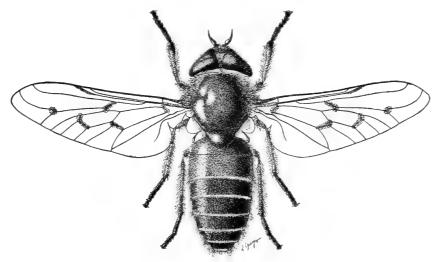


Fig. 31. — Tabanus montium, n. sp., Q . 4.

Longueur 14^{mm},5. — Yeux velus, à poils blancs, bande frontale trois fois aussi haute que large à la base, rougeâtre, chargée d'une large callosité transverse brun girofle, la bande frontale porte de nombreux poils noirs assez longs, hérissés, plus

230 DIPTÈRES.

abondants au vertex qui est un peu excavé. Triangle frontal blanc rougeâtre bifide. Antennes : premier et second articles d'un rougeâtre clair à longs poils noirs, troisième article noir à saillie fortement marquée. Palpes fortement arqués, renflés, terminés en pointe aiguë, blancs avec une pubescence concolore mélangée de quelques poils noirs. Face à longs poils blancs. Trompe courte. Thorax et scutellum noirs (dénudés) portant sur le pourtour du premier des traces de longue pilosité brunâtre. Callus latéraux et huméraux rougeâtres. Pleures et pectus à longs poils blancs et blanc roussâtre. Abdomen noirâtre avec quelques poils blancs sur le milieu des segments; le bord postérieur de chacun de ces derniers est marginé de blanc. Ventre blanc grisâtre avec une bande longitudinale médiane noirâtre. Pattes: hanches noirâtres, fémurs, tibias antérieurs et médians d'un rougeâtre clair, à nombreux poils blancs, tibias postérieurs plus rougeâtres, à pilosité blanche mélangée de poils noirs. Tarses brun rouge. Ailes un peu rembrunies à nervures brunes; l'extrémité de chacune des deux cellules basilaires de la cellule discoïdale et la fourche de la troisième nervure longitudinale portent une tache noirâtre assez intense. Stigma brun, long et étroit. Balanciers jaunâtres. Cuillerons brunâtres, une touffe de poils blancs sur l'antisquame.

Tabanus montium Surcouf ressemble à première vue à Tabanus excelsus Surcouf, par la taille, par la coloration et les taches des ailes; il en diffère par la bande frontale, les antennes et les palpes.

ÉQUATEUR: CASITAGUA, alt.: 3512m; RIVET, 1903.

Tabanus ruber Macquart, 1845.
 Nec. Tabanus subruber Bellardi, 1858.
 Nec. T. ruber Thunberg, 1827.

Le Tabanus ruber décrit par Macquart du Mexique est représenté dans la collection du Muséum par un exemplaire portant une étiquette de Macquart : Tabanus ruber Macquart, 1^{er} supplément, Colombie; une seconde étiquette est ainsi rédigée : Brésil, Guérin-Meneville. Cet insecte avait été placé par E. Blanchard près d'un spécimen de même aspect général étiqueté Tab. infuscatipennis, Colombie, de la main de Macquart.

Ces deux insectes appartiennent à un même groupe répandu dans l'Amérique du Sud et constitué par des insectes à bande frontale étroite, à callosité linéaire filiforme et pourvus d'antennes à longue dent. Nous rapportons à *Tabanus ruber* Macquart un exemplaire pris par la Mission de l'Équateur et portant l'indication suivante :

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: ô00m; RIVET, 1905.

TABANIDÆ. 231

Description originale.

Tabanus ruber.

Thorace fusco. Abdomine testaceo. Antennis pedibusque testaceis. Alis fuscis.

Longueur 9 lignes Q. — Palpes testacés à léger duvet gris. Face et front à duvet d'un jaune grisâtre; ce dernier à callosité brune prolongée en ligne. Thorax à duvet grisâtre; côtés à poils roux; écusson testacé. Abdomen et ventre (dénudés) testacés. Tarses noirs. Ailes à nervures normales.

Du Mexique, Reçu de M. Guérin.

(MACQUART.)

Bellardi, dans son Ouvrage Saggio di Ditterologia Messicana, p. 55 (1859), modifie le nom donné par Macquart, préoccupé par un Taon de Thunberg, et qui reste inconnu, et il remplace le nom de T. ruber par celui de T. subruber dont il donne une nouvelle description:

Fenm. Rufescens. Capite depresso, dilatato et thorace latiore; oculis nudis; fronte exigua, sublineari, flava, nigro univitata; antennis rufis, ad apice fuscis; articulo primo antice dentato, nigro setuloso; secundo superne inferneque producto, nigro setoso; tertio lato, compresso, profunde emarginato, acute dentato; facie flavo-aurea; palpis longis, flavis, nigro-setulosis. Thoracis disco nigro; marginibus lateralibus, pleuris et pectore fuscis; scutello fusco rufescente; halteribus flavis, capitulo ad apicem luteo. Abdomine convexo subelongato, rufo-testaceo, antice aureo, postice nigro-tomentoso; Ventre pallidiore au 20-tomentoso. Pedibus subnigris; tibiarum anticarum basi pallida. Alis fuligineis; stigmate fusco; medio cellularum subhyalino; prima cellula posteriore clausa, longe appendiculata; nervo secundo submarginali, simplici, ad basim anguloso.

Longueur du corps, 17^{mm}; longueur des ailes, 35^{mm}.

La description de Bellardi ne s'applique pas aux ailes, car la première cellule marginale du type de Macquart est normale et non resserrée, nous pensons que l'insecte décrit par Bellardi se rapproche bien davantage de *Tabanus impressus* Wiedemann, du Brésil et de la Guyane, dont il ne semble pas différer, au moins d'après les trois exemplaires de la collection de Macquart.

Description nouvelle de Tabanus ruber Macquart.

Tête plus large que le thorax, yeux glabres, bande frontale étroite, sept fois plus haute que large à la base, à bords presque parallèles, de couleur tabac, à longue callosité linéaire non tangente à la base, prolongée jusqu'au vertex, qui porte à peine quelques poils noirs. Triangle frontal un peu plus clair que la bande frontale, un

232 DIPTÈRES.

peu bombé vu de profil: les yeux forment autour du triangle un angle de 90°. Antennes : premier article jaune rougeâtre saillant en avant à la partie supérieure, à poils noirs; second article court, prolongé en une longue pointe en dessus; troisième article, testacé, portant avant son extrémité une frange circulaire de poils noirs, troisième article noir, à longue dent. Face noirâtre à pubescence brune. Palpes longs régulièrement courbes, rougeâtres, à poils noirs. Trompe dépassant de peu les palpes. Thorax noirâtre, callus huméraux et préalaires testacés, pubescence rare composée de poils noirs et de poils jaunes. Pleures testacés à pilosité noire. Pectus brunâtre à poils jaunes. Scutellum noirâtre. Abdomen brun rouge clair, les deux derniers segments rembrunis, pubescence noire et rare. Ventre semblable. Pattes : hanches et fémurs noirs à pubescence noire mélangée de longs poils blanchâtres en dessous, tibias rougeâtres à nombreux et courts poils noirs, tarses rembrunis. Ailes un peu rembrunies, principalement vers le bord costal, stigma diffus, troisième nervure longitudinale longuement appendiculée : cuillerons et balanciers jaunâtres.

Trois autres espèces de Taons nous sont restées inconnues à cause de leur état insuffisant; ces espèces proviennent :

- 1º 1 ♀ de Casitagua, alt. 3512^m; Rivet, 1903. Grande espèce noirâtre à ailes un peu rembrunies; yeux glabres, antennes noires.
- 2º Deux exemplaires \mathcal{P} de Mirador; Rivet, 1902; espèce assez voisine de T. Riveti Surcouf et de T. argyrophorus Schiner. Ce groupe contient un nombre important d'espèces voisines qu'il faudrait recueillir en quantité pour pouvoir les étudier avec certitude.
 - 3º Un spécimen of, privé d'antennes, provenant de San Gabriel; Rivet, 1901.

Genre DIACHLORUS Osten-Sacken, 1876.

Diabiasis Macquart, 1834.

Le nom donné par Macquart a été remplacé par celui de Osten-Sacken pour une raison de double emploi; en effet, il existe déjà un genre de Coléoptères du nom de *Diabasis*.

Ce genre a été formé par Macquart pour divers spécimens de Taons, mais l'interprétation qu'en donnèrent les successeurs de Macquart fut telle qu'on voulut annuler ce genre. Bigot en décrivit cinq espèces dont aucune n'appartenait à ce genre. Walker ne fut pas plus heureux. Loew le distingue du genre Tabanus à cause du développement des tibias antérieurs. Osten-Sacken le sépara du genre Tabanus par la brièveté de la face, le lieu d'insertion des antennes et les taches des ailes. En réalité, aucun des caractères signalés n'a de valeur suffisante; en fait

TABANID.E. 233

les tibias extérieurs renflés constituent la caractéristique de tout un groupe africain du genre *Tabanus*; la brièveté de la face, les macules sont des indications que l'on rencontre aussi, le réel caractère de différenciation réside dans la longueur du premier article antennaire.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m, 1 individu indéterminé; RIVET, 1905.

		•	
•			
•			

MYRIAPODES.

PAR

HENRY-W. BRÖLEMANN.

CHILOPODES.

GEOPHILOMORPHA Pocock, 1896.

Genre ORPHNAEUS Meinert, 1870.

Orphnaeus brasilianus (Humb. et Sauss., 1870).

Chomatobius brasilianus, Humbert et Saussure, Rev. Mag. Zool., fasc. 2, t. XXII, nº 6, juin 1870.

Trois exemplaires femelles comptant 77 ou 79 paires de pattes.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

SCOLOPENDROMORPHA Pocock. 1896.

Genre NEWPORTIA Gervais, 1847.

Newportia monticola Pocock, 1890.

POCOCK, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), t. VI, aug. 1890.

Un exemplaire. La surface du dernier tergite est densément mais peu fortement ponctuée; la fossette postérieure n'affecte que le bord postérieur. Les pores des coxopleures sont de dimensions médiocres et n'empiètent pas sur la zone dorsale des coxopleures (c'est-à-dire qu'ils sont loin d'atteindre le bord du tergite).

Les deux pattes anales ne sont pas semblables, l'une est régénérée. La patte droite, qui paraît normale, ne porte sur la face ventrale du préfémur que trois robustes épines; son tarse est divisé en 10 articles, les articles 2, 3, 4 et 5 sont les plus courts, le septième est aussi long que le premier (le quatrième et le cinquième ont subi une malformation et portent une gibbosité sur la face dorsale). Sur la

236 Myriapodes.

patte gauche, le préfémur est normalement armé de quatre épines ventrales, mais le tarse est atrophié et ne compte que cinq articles; le premier est plus long que de coutume, aussi long que tous les autres réunis, il présente à l'extrémité, sur la face externe, un sillon qui indique qu'il résulte de la fusion de plusieurs articles; les articles 2, 3 et 4 sont irréguliers, incomplets comme on en observe chez les espèces de l'ancien genre Scolopendrides; enfin le cinquième est allongé et égale les deux tiers de la longueur du premier article.

ÉQUATEUR : Environs d'EL ANGEL, alt. : 3000m à 3200m; RIVET, 1903.

Genre OTOCRYPTOPS Haase, 1887.

Otocryptops melanostoma (Newport, 1844).

Scolopocryptops melanostoma, NewPort, Trans. Lin. Soc. London, t. XIX, 1845.

Un exemplaire.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, Alt.: 500^m; G. RIVET, 1905.

Otocryptops ferrugineus (L., 1767).

Scolopendra ferruginea, Linné, Syst. Nat., Ed. XII, 1866-1867.

Un exemplaire de 50^{mm} de longueur à téguments lisses et brillants, parsemés de ponctuations très fines et clairsemées. Les ponctuations ne sont bien accusées que sur le coxosternum des forcipules. Les trois premiers articles des antennes sont brillants, mais avec une pilosité fauve assez fournie. Coxopleures des pattes anales deux fois aussi longs que le dernier sternite; les pores couvrent toute leur surface jusqu'au bord du tergite et sur la moitié de la longueur de celui-ci; ils sont très fins et très denses. Dernier sternite dépourvu de sillon, mais avec une vague fossette prémarginale. Épine interne des pattes anales très petite; épine inférieure courte et épaisse à la base, triangulaire.

Un exemplaire de $26^{\rm mm}$ de longueur, présentant les mêmes caractères que l'exemplaire précédent.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt. : 500^{m} ; — environs d'Angel, alt. : 3000^{m} à 3200^{m} ; Rivet, 1903.

Otocryptops ferrugineus parcespinosus Kraepelin, 1903.

Kraepelin, Mitt. Naturhist. Mus. Hamburg., t. XX, 1903.

Un exemplaire de 38^{mm} de longueur. Les deux premiers articles des antennes sont presque aussi mats que les suivants et sont plantés de soies aussi longues et presque aussi denses que les articles 4 et 5. Le prolongement des hanches terminales est proportionnellement court et les pores ne dépassent pas le sillon qui

CHILOPODES. 237

divise latéralement ces organes; ces pores sont fins. Cette structure répond bien au dessin de Kraepelin et c'est elle qui paraît le mieux caractériser cette variété; de même l'épine dorso-interne des pattes anales est petite. Par contre, les tibias des pattes jusqu'à la dix-neuvième paire inclus ont deux épines terminales; la vingtième paire n'en a qu'une et les suivantes en sont dépourvues.

ÉQUATEUR; RIVET, 1905.

Otocryptops Riveti, n. sp.

Trois exemplaires:

A. Longueur 48^{mm}; longueur de l'antenne 9^{mm}.

B. Longueur 35mm.

C. Longueur 33mm.

Écusson céphalique non rebordé, avec deux impressions mal délimitées dans la moitié postérieure. Surface des tergites du tronc un peu inégale (beaucoup moins lisse que chez O. ferrugineus) et semée de ponctuations peut-être un peu moins nombreuses, mais plus fortes que chez l'espèce de Linné.

Antennes de 17 articles, assez courtes, ne dépassant pas le bord postérieur du quatrième tergite; les trois articles basilaires sont brillants, mais vêtus de soies aussi longues et presque aussi denses que les articles suivants.

Tergites 7 à 22 rebordés, le vingt-deuxième sur la moitié antérieure seulement. Vingt-troisième tergite avec un fin sillon marginal (sans bourrelets) et avec des ponctuations moins accusées que celles du tergite précédent. Sillons longitudinaux des tergites du quatrième au vingt et unième segment; sur les tergites 4, 5 et 6, les sillons ne sont marqués que près du bord postérieur.

Forcipules comme chez O. ferrugineus.

Sternites brillants, sans sillon médian, semés de ponctuations aussi accusées que celles des tergites et un peu allongées. Dernier sternite pas plus long que large à la base, à bord postérieur tronqué, divisé par un sillon très accusé, large et profond à la base du sternite, rétréci graduellement jusqu'à disparaître complètement dans le dernier tiers. Deux épines au tibia des pattes 2 à 18; une épine à celui des pattes 19 et 20; pas d'épine à celui des pattes suivantes.

Pattes anales proportionnellement courtes, égales à la longueur des quatre derniers tergites. Prolongements des coxopleures dépassant le dernier sternite d'une longueur égale à la moitié de ce dernier, pas plus long que large à la base; les pores sont plus gros et moins nombreux que chez O. ferrugineus, ils couvrent toute la face latérale de l'organe atteignant le sillon marginal du tergite sur la plus grande partie de sa longueur. Épine ventrale du préfémur médiocre; épine externe très petite. Derniers articles couverts de pilosité fauve.

Chez les individus B et C, qui sont moins développés, le sillon médian du dernier sternite est à peine sensible à la base à l'éclairage oblique; chez le premier 238 MYRIAPODES.

il existe une fossette prémarginale. Chez l'un et l'autre les pattes terminales sont glabres.

Comparant le premier individu à un O. ferrugineus de même taille, nous relevons les différences suivantes qui permettront de distinguer les deux espèces :

Riveti

La longueur des pattes anales égale les quatre derniers tergites; ou 125 p. 100 de la longueur de la patte précédente.

Antenne égale à la tête plus quatre et demi tergites (— q^{mm}).

Pores coxaux beaucoup plus gros, surface des coxopleures granuleuse.

Prolongement coxal pas plus long que large à la base, triangulaire.

Ponctuation aussi grossière sur le dos que sur le ventre.

ferrugineus.

La longueur des pattes anales égale les six derniers tergites; ou 162 p. 100 de la longueur de la patte précédente.

Antenne égale à la tête plus six tergites (— 12^{mm}).

Pores petits, surface des coxopleures rugueuse.

Prolongement coxal au moins I fois et demie plus long que large à la base, spiniforme.

Ponctuation plus fine sur le dos que sur le ventre.

ÉQUATEUR: NARIHUINA, alt.: 3904m; RIVET, 1905.

Genre OTOSTIGMUS Porat, 1876.

Otostigmus Silvestrii intermedius Kraepelin, 1903.

KRAEPELIN, loc. cit., 1903.

Trois exemplaires:

- A. Longueur 48mm; San-Gabriel, terme Nord (River, 1902).
- B. Longueur 47^{mm}; El Vinculo, terme Sud (RIVET, 1902).
- C. Longueur 43mm; Pinnllar, alt.: 2874m (RIVET, 1903).

La surface des tergites est faiblement plissée dans les côtés chez le premier individu, moins encore chez les deux autres. Les fossettes du bord postérieur des sternites sont plus accusées chez les deux derniers individus que chez le premier.

Chez tous trois, le dernier tergite présente une carène médiane plane se terminant brusquement au milieu du tergite et suivie immédiatement par un sillon large divisant toute sa moitié postérieure. Les sternites du tronc présentent des vestiges de sillons longitudinaux faiblement marqués, en tous cas très abrégés, le long du bord antérieur; le dernier sternite est divisé par un large sillon comme l'a représenté Kraepelin dans sa figure 68 (loc. cit., p. 127); les protubérances des hanches de la vingtième paire sont rudimentaires, réduites à un petit épanouissement du bord postérieur de la hanche, et ne dépassent pas le quart de la longueur du dernier sternite.

2 ou 3 épines tarsales à la première patte; 2 épines à la deuxième; 2 ou 1 épine à la troisième; 1 épine aux pattes 4 à 19; 1 ou o à la patte pénultième.

Les pattes anales manquent aux individus A et B; l'individu C n'en a qu'une, elle est complètement inerme, à peine un peu gibbeuse à l'extrémité du préfémur et munie de deux petites épines de chaque côté de la griffe.

DIPLOPODES.

SPIROBOLOIDEA Cook, 1895.

Genre RHINOCRICUS Karsch, 1881.

Treize espèces de Rhinocricus ont été décrites pour l'Équateur, savoir :

R. spinipodex, par Karsch (Berl. Entom. Zeitsch., t. XXXII, 1888, p. 29).

R. insculptus, R. omentatus, R. adstrictus, par Porat (Ann. Soc. Entom. Belg., t. XXXII, 1888, p. 235 et suiv.).

R. diversicauda, par Silvestri (Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino, t. XI, nº 254, 20 août 1896).
R. bifasciatus, R. intercalatus, R. laevigatus, R. longeappendiculatus, par Silvestri (Ibid., t. XII, nº 305, 18 octobre 1897).

R. acicauda, R. pacificus, R. anologus, R. fumosus, par Silvestri (Ibid., t. XIII, nº 324, 29 septembre 1898).

Le D^r River en a rapporté six formes (espèces, races ou variétés) dont la description va suivre. Pour en faciliter l'étude, nous nous sommes efforcé de les grouper dans la clef dichotomique suivante; le résultat, toutefois, est loin d'être satisfaisant, par suite de l'impossibilité de trouver dans les diagnoses écourtées du professeur Silvestri des indications suffisamment précises.

- 1 (12). Somites dépourvus de scobina.
 - 2 (3). Partie dorsale des métazonites lisse ou ponctuée, mais dépourvue de stries.

(R. pacificus Silv.)

- a. Échancrure du bord latéral de la lame ventrale des P. C. antérieurs arrondie; pattes foncées. (Type.)
- b. Échancrure du bord latéral de la lame ventrale anguleuse; pattes rouges.

 (Subsp. constrictus, nov.)
- 3 (2). Partie dorsale des métazonites striée longitudinalement.
 - 4 (7). Prozonite strié obliquement sur le dos.
 - 5 (6). Suture profonde; métazonites plus bombés que les prozonites.

(R. œnologus Silv.)

 $6\ (5).$ Suture faible, irrégulière; somites cylindriques.

(R. scabricauda, n. sp.)

7 (4). Prozonite lisse ou à stries concentriques sur le dos.

```
(R. lævigatus Silv.)
                        8 (9). Sillon occipital interrompu sur le front.
                         q (8), Sillon occipital entier.
                               10 (11). Épanouissements coxaux des P. Cop. antér., atteignant
                                    le deuxième tiers de la lame ventrale.
                                                                 (R. longeappendiculatus Silv.)
                                11 (10). Épanouissements coxaux des P. Cop. antér. dépassant les 5
                                                                      (R. diversicanda Silv.)
                                    de la lame ventrale.
12 (1). Des scobinas sur plusieurs somites.
          13 (18). Le prolongement préanal ne dépasse pas les valves.
                  14 (15). Suture fortement étranglée.
                                                                        (R. adstrictus Porat.)
                  15 (14). Suture non étranglée.
                            16 (17). Épanouissements coxaux des P. Cop. antér., atteignant presque
                                                                            (R. andinus n. sp.)
                                        la pointe de la lame ventrale.
                           17 (16). Épanouissements coxaux des P. Cop. antér., dépassant la lame
                                        ventrale du tiers de leur longueur.
                                                                             (R, fumosus Silv.)
         18 (13). Le prolongement préanal dépasse plus ou moins les valves.
                  10 (22). Métazonite lisse ou ponctué sur le dos, mais sans stries ou plis longi-
                               tudinaux.
                           20 (21). Épanouissements coxaux des P. Cop. antér., aussi longs que
                                                                         (R. omentatus Porat.)
                                        la lame ventrale.
                          21 (20). Épanouissements coxaux dépassant la lame ventrale du tiers
                                        de leur longueur.
                                                                          (R, armatus n. sp.)
                                   c. Suture distincte sur le dos.
                                                                                       (Type.)
                                                                      (Subsp. esulcatus n. ssp.)
                                   d. Suture obsolète sur le dos.
                  22 (19). Métazonite avec des stries ou des plis longitudinaux sur le dos.
                           23 (24). Grande forme atteignant 125mm.
                                                                         (R. insculptus Porat.)
                           24 (23). Formes moyennes ne dépassant pas 66mm.
                                    25 (26). Lame ventrale des P. Cop. antér. plus courte que les
                                                                            (R. acicauda Silv.)
                                                 épanouissements coxaux.
                                    26 (25). Lame ventrale plus longue ou aussi longue que les
                                                 épanouissements coxaux.
                                             27 (28). Bords latéraux de la lame ventrale rectiligne;
                                                          sa pointe est large et arrondie.
                                                                          (R. bifasciatus Silv.)
                                             28 (27). Bords latéraux de la lame ventrale concaves;
                                                          sa pointe est grêle.
                                                                         (R. intercalatus Silv.)
```

Il n'a pas été possible de comprendre dans la clef le R. spinipodex Karsch par suite de l'ignorance dans laquelle nous a laissé l'auteur touchant la question des scobinas. Si celles-ci existent, spinipodex doit se ranger au voisinage de omentatus et de armatus, dont il se distinguera par sa suture profonde et ses métazonites fortement bombés; si, au contraire, les scobinas font défaut, il trouvera place à côté de pacificus, dont il se distinguera par les mêmes caractères et par la longueur de son prolongement préanal.

DIPLOPODES. 241

Rhinocricus andinus, n. sp. Pl. XVIII, fig. 1, 2; Pl. XIX, fig. 13, 14; Pi. XXI, fig. 32.

o' : longueur 52^{mm}; diamètre 5^{mm},50; 45 segments; 81 paires de pattes; 1 segment apode;

Q: longueur 69^{mm}; diamètre 6^{mm},50; 47 segments : 87 paires de pattes : 1 segment apode;

Plus, les tronçons de 6 individus, $1 \text{ of et 5 } \circ$, qu'il n'a pas été possible de reconstituer; les essais de reconstitution ont donné des nombres de segments variant de 45 à 48, ces nombres sont naturellement approximatifs; le diamètre maximum observé est de 7^{mm} ,80.

Espèce du groupe des *Polyrhabdi*. Coloration brun noir olivâtre, avec la face un peu plus claire, brun olivâtre; les segments sont finement ourlés de brun rouge doré. Membres concolores. Corps cylindrique, légèrement renflé dans le tiers postérieur. Téguments luisants.

Tête presque lisse, avec de longues strioles transversales anastomosées à peine distinctes; luisante; divisée par un sillon très peu marqué, débutant au labre et interrompu en arrière du niveau des antennes sur une longueur à peu près égale à son tronçon postérieur. Les quatre fossettes piligères labiales sont équidistantes. Yeux arrondis, écartés de plus de deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles aplanis au nombre de 25 environ, en cinq rangées soit : 5, 6, 6, 5, 3; les ocelles sont souvent si plans qu'ils sont indistincts, ceux du pourtour se confondant avec les accidents des téguments. Antennes très écartées, l'écart égal environ à la longueur des cinq premiers articles, très courtes (environ 3mm,30); les trois premiers articles sont un peu plus longs que les trois suivants; le dernier article porte de nombreux bâtonnets.

Premier somite à bord antérieur rectiligne ou indistinctement émarginé au milieu, sinueux à la hauteur des yeux; les lobes latéraux sont rétrécis et un peu chassés en avant, complètement arrondis. Surface à sculpture cuireuse obsolète ou seulement un peu plus distincte dans les côtés. Pas de sillons transversaux sur les lobes latéraux qui sont simplement rebordés très finement en avant et dans la courbure latérale. Deuxième somite concave sur la face ventrale, qui forme à sa rencontre avec l'arc dorsopleural une forte callosité arrondie dépassant de beaucoup la pointe des lobes latéraux du segment précédent. Pas de sillons longitudinaux. Le sillon sutural est très fin. Le prozonite est déprimé dans les côtés et marqué de fines strioles transversales bifurquées. Dans sa partie ventrale, le troisième somite est presque entièrement emboîté dans le deuxième.

Les somites du tronc sont cylindriques, non étranglés à la suture, mais un peu épaissis au bord postérieur. Le sillon sutural est complet mais très fin. La moitié antérieure (emboîtée) des prozonites est coupée de stries concentriques anasto2 12 MYRIAPODES.

mosées, irrégulières, qui s'infléchissent sous le ventre et s'allongent jusqu'à atteindre la suture; sa moitié postérieure est striolée longitudinalement, les strioles empiétant sur la partie antérieure du métazonite qui reste lisse en arrière sur le dos; chez de gros individus, le métazonite peut être plus ou moins envahi par les strioles. Scobinas jusqu'au seizième somite environ; les fossettes sont assez larges, presque linéaires, à extrémités réfléchies l'une vers l'autre; au septième somite, l'écart entre les fossettes est environ égal aux quatre cinquièmes de la largeur de l'une d'elles et les cônes striés sont courts, arrondis; vers l'arrière, les cônes tendent à devenir triangulaires et les scobinas sont plus écartées. Les pores, qui débutent au sixième somite, sont petits et situés dans le prozonite en contact avec le sillon sutural. A la hauteur du pore, le métazonite est coupé par un fin sillon longitudinal complet; au-dessous de ce sillon, on voit, le long de la suture, l'amorce d'autres sillons qui gagnent en longueur à mesure qu'ils sont plus éloignés des pores, mais e'est seulement dans le voisinage des pattes que ces sillons sont complets, on en compte une quinzaine au somite 20.

Bord postérieur du dernier somite prolongé en angle court, dont la pointe arrondie ne dépasse pas l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont proéminentes, planes (non globuleuses), sans dépression, ni sillon, ni bourrelet marginal. Sternite anal en triangle très large de base, à pointe à peine émoussée. Lames ventrales striées transversalement; stigmates en virgule.

Pattes très courtes, chaque article pourvu en dessous d'une soie apicale. Griffe robuste et aiguë, précédée sur la face dorsale d'une soie spiniforme.

Chez le mâle, le dernier article des pattes est pourvu d'une sole qui occupe toute la longueur de l'article. Les hanches des pattes de la troisième paire sont normalement coniques, sans développement particulier. Le fémoroïde des pattes 3 et suivantes est un peu caleux sur la face ventrale. Le bord ventral du septième somite forme une crête transversale à peine saillante.

Pattes copulatrices; lame ventrale de la paire antérieure grande, triangulaire, à bord postérieur convexe, à côtés subsinueux et régulièrement convergents; sa pointe, qui est simplement émoussée, atteint ou dépasse même un peu la pointe des épanouissements coxaux. Les fémoroïdes sont bien découverts, à bord externe rectiligne, à pointe acuminée; leurs bases sont en contact, ou peu s'en faut, sur la face postérieure de l'organe. L'article terminal est dans le même plan que les pièces précédentes, il est étroit, à bords presque parallèles; sa pointe dépasse peu celle de la lame ventrale. Rameaux de la patte copulatrice postérieure inégaux; rameau séminal à bords parallèles, obtus à l'extrémité; rameau secondaire plus long que le précédent, épanoui, tronqué, l'un des angles est épineux.

Cette espèce doit être voisine de R. fumosus Silv.; elle s'en distingue par la forme de la lame ventrale des pattes copulatrices antérieures. Chez R. adstrictus Porat, la suture est très étranglée, « stark eingeschnürt », et les fémoroïdes des pattes

DIPLOPODES. 243

copulatrices antérieures sont dits « inferne dilatatis et inflatis », ce qui ne concorde pas avec notre espèce.

ÉQUATEUR: PINNLLAR, alt.: 2874m; RIVET, 1903.

Rhinocricus armatus, n. sp.

Pl XVIII, fig. 7, 8, 9; Pl. XX, fig. 22, 23; Pl. XXI, fig. 33.

♂: longueur 84^{mm}; diamètre 9^{mm}; 47 segments; 85 paires de pattes; 1 segment apode;

 \emptyset : longueur 65^{mm} ; diamètre 7^{mm} ; 53 segments; 95 paires de pattes; 2 segments apodes;

♂: longueur 48^{mm}; diamètre 6^{mm}; 48 segments; 85 paires de pattes; 2 segments apodes;

 \lozenge : longueur $86^{mm};$ diamètre 10 $^{mm};$ 47 segments; 87 paires de pattes; 1 segment apode;

 \emptyset : longueur 72mm; diamètre 8mm; 49 segments; 91 paires de pattes; 1 segment apode;

Q: longueur 53^{mm}; diamètre 6^{mm},60; 49 segments: 87 paires de pattes; 3 segments apodes;

Plus 4 pulli, dont un seul entier, de : longueur 19^{mm}; diamètre 2^{mm},50; 34 segments; 58 paires de pattes; 7 segments apodes.

Espèce du groupe des *Polyrhabdi*. Coloration brun noir; dans la partie dorsale, les somites sont finement ourlés d'un trait doré; cette bordure s'élargit brusquement à la hauteur du pore jusqu'à envahir les trois quarts du métazonite, puis se rétrécit graduellement vers la base des pattes où elle disparaît. Crochet préanal rougeâtre; valves finement bordées de jaune; membres foncés. Corps assez ramassé, cylindrique. Téguments brillants, vernissés. Les segments sont cylindriques, c'està-dire que les métazonites ne sont pas bombés.

Tête brillante, lisse ou avec d'imperceptibles stries transversales irrégulières très espacées; divisée par un sillon très peu marqué, incomplet, débutant sur le labre et interrompu entre les antennes sur un espace au moins égal à la longueur du tronçon occipital. Des quatre fossettes piligères du labre, les deux médianes sont plus rapprochées entre elles que des fossettes externes. Yeux subtriangulaires arrondis, écartés d'environ trois fois leur grand diamètre, composés d'ocelles médiocrement bombés, disposés en cinq rangées, soit 6 (ou 7).7.6.6.4 = 29 (ou 30). Antennes très écartées, l'écart égal à la longueur des quatre premiers articles environ, très courtes (5^{mm},25); articles très courts, tous plus larges que longs, les quatre premiers et la moitié du cinquième à peu près glabres, brillants, les derniers mats et vêtus de soies peu denses. Le dernier porte de nombreux bâtonnets.

Premier somite brillant, les téguments sont dépourvus de sculpture distincte.

MYRIAPODES.

Le bord antérieur aussi bien que le bord postérieur sont rectilignes, les lobes latéraux ne sont donc pas particulièrement rétrécis; ils sont arrondis et rebordés depuis les yeux jusque dans la courbure latérale, où le sillon prémarginal apparaît profond par suite d'un léger boursouflement de la surface du lobe. Pas de sillons transversaux sur les lobes.

Le deuxième somite est simplement aplani ou à peine concave sur la face ventrale, la jonction de cette face avec l'arc dorsopleural ne forme qu'une faible callosité en partie dissimulée sous le lobe latéral du segment précédent; en arrière de cette callosité, le segment est arrondi et présente une série de stries longitudinales qui sont plus accusées là que sur les segments suivants, comme c'est le cas chez toutes les espèces. Le troisième somite est aussi découvert que le deuxième ou le quatrième.

Sur les segments du tronc, la moitié antérieure (emboîtée) du prozonite est mate et couverte de strioles concentriques; tout le reste du somite est brillant, comme vernissé, et indistinctement ponctué. Ce n'est que sous le ventre, au voisinage des pattes, et par conséquent très loin de la ligne des pores, que les strioles de la moitié antérieure du prozonite s'infléchissent brusquement et envahissent la moitié postérieure, et qu'apparaissent les stries longitudinales du métazonite; ces dernières sont au nombre d'une quinzaine, dont au moins les deux supérieures sont abrégées. Les pores, qui débutent sur le sixième somite, sont petits; ils s'ouvrent haut dans les flancs, au niveau du point où s'élargit la bordure marginale claire du somite, ils sont situés dans le prozonite en contact avec une sinuosité anguleuse de la suture. La suture est fine, mais franche et complète. Scobinas sur presque tous les somites (les quatre ou cinq derniers exceptés; sur un mâle de 47 segments, on en trouve jasqu'au 42e, et, sur le 43e, on n'en voit qu'une trace punctiforme). Sur le 25e somite, elles sont écartées d'au moins deux fois la largeur de l'une d'elles. Les fossettes ont la forme d'un segment de cercle à angles arrondis (réfléchis l'un vers l'autre, suivant la conception de Pocock, disposition usuelle d'ailleurs), leur longueur est environ égale à la moitié de leur largeur. Le cône strié est un peu plus long et un peu moins large que la fossette elle-même, et arrondi à l'extrémité.

Le bord postérieur du dernier somite est prolongé en une pointe spiniforme aiguë, faiblement déprimée des deux côtés de sa base, et qui dépasse notablement l'angle supérieur des valves anales; elle est très faiblement cintrée et inclinée vers la terre. Les valves sont lisses et brillantes, mais non vernissées comme les somites du tronc: elles sont à peine bombées et légèrement déprimées parallèlement à leur bord libre qui est simplement un peu épaissi, mais sans sillon marginal ni délimitation d'aucune sorte. Le sternite anal est triangulaire, plus de deux fois plus large à la base que long, à pointe non émoussée. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates circulaires.

Pattes courtes; les cinq premiers articles portent une soie subapicale inférieure;

DIPLOPODES. 245

le sixième porte plusieurs soies, un ongle long et aigu précédé, sur la face dorsale, par une soie spiniforme assez robuste, courte et un peu arquée.

Chez le mâle, le sixième article des pattes est pourvu d'une forte sole, qui se termine en angle aigu à peu près au niveau de l'extrémité distale de l'article, ou même (pattes des segments antérieurs) la dépassent un peu. Les hanches de la troisième paire sont un peu coniques, mais ces protubérances sont très faibles et disparaissent dès la cinquième paire; par contre, le fémoroïde est pourvu d'une crête arrondie sur sa face inférieure, crête qui persiste sur les pattes des paires 4, 5, 6 et s'efface ensuite progressivement. Le bord ventral du septième somite forme une crête transversale saillante qui égale ou domine un peu les hanches de la huitième paire de pattes.

Pattes copulatrices du type usuel. Lame ventrale de la paire antérieure subtriangulaire; son bord postérieur est faiblement émarginé, ses bords latéraux sont fortement convergents, puis redressés dans le quart apical; l'extrémité de la lame ventrale forme une pointe large, arrondie, qui dépasse de peu le troisième quart de la longueur de l'épanouissement coxal. Les épanouissements coxaux sont largement découverts, à bord externe à peine sinueux, à extrémité arrondie; ils ne sont pas en contact sur la face postérieure de l'organe. Le dernier article est dans le même plan que les pièces précédentes; il est long, mais sa pointe ne dépasse pas celle des autres pièces; ses bords sont parallèles.

Les rameaux de la paire postérieure sont inégaux; le rameau séminal est obtus à l'extrémité; le rameau secondaire est plus long que le précédent, évasé, tronqué à l'extrémité et pourvu d'un prolongement épineux dans l'un de ses angles apicaux.

Le professeur Silvestri a décrit de l'Équateur (loc. cit., 1897-1898) plusieurs espèces de Rhinocricus à dernier somite épineux. Aucune de ses figures de pattes copulatrices ne correspond aux nôtres. C'est cependant avec R. acicauda que R. armatus semble avoir le plus d'analogies, mais il en diffère sur plusieurs points; R. acicauda aurait : les membres tirant sur le rouge, les métazonites marqués de sillons (sulcis latis, minus profondis, raris), la lame ventrale de la première de pattes copulatrices serait plus longue, ses bords latéraux seraient moins profondément échancrés, le bord postérieur serait plus largement et plus profondément concave, etc. De son R. omentatus, Porat dit que la suture est « subevanida, etiam infra poros tenuis » et que la lame ventrale de la paire antérieure de pattes copulatrices est « sat angusta, lineari, ... aeque longa ac laminis anterioribus lateralibus », ce qui, avec l'absence de concordance de coloration des pattes, suflit pour exclure la possibilité d'un rapprochement entre omentatus et armatus et sa race. R. spinipodex Karsch a les métazonites renflés, une suture profonde et les pattes du mâle dépourvues de soles tarsales.

ÉQUATEUR : ALAUSI, alt. : 2390m; RIVET, 1904.

Rhinocricus armatus.

Subspecies: asulcatus, n. subsp. (fig. 24).

- Λ . \mathcal{I} : longueur (?) 85^{mm} ; diamètre 7^{mm} ,50; 43 segments; 77 paires de pattes; 1 segment apode;
 - B. \circ : diamètre 8mm,50; 43 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode;
- C. ϕ : diamètre 7^{mm},50; 45 segments; 83 paires de pattes; 1 segment apode; Les représentants de cette espèce se sont raidis dans une position qui rend impossible la mensuration de leur longueur; celle indiquée pour le mâle est approximative.
- D. Immature : longueur (?) 67^{mm}; diamètre 6^{mm},25; 44 segments; 81 paires de pattes; 1 segment apode.

Cette race se distingue du type par les caractères suivants :

Le milieu du dos, entre les pores, est parfois rougeâtre.

Le vertex présente des strioles transversales accusées, mais seulement dans le voisinage du bord postérieur de la capsule céphalique. Le sillon sutural des somites est obsolète sur le dos; en dessous des pores, il est à peine indiqué ou même il n'est visible que difficilement à la lumière oblique. Toute la surface des segments (les antérieurs exceptés) est luisante et non vernissée; la partie qui représente la moitié postérieure du prozonite et parfois la majeure partie du métazonite sont striolés-ponctués, et le bord postérieur des somites est parfois un peu plissé longitudina-lement.

Scobinas beaucoup moins nombreuses (pour A jusqu'au 25e, pour B jusqu'au 23e, pour C jusqu'au 21e, pour D jusqu'au 15e segment), très écartées (de près de quatre fois le diamètre de l'une d'elles au 18e segment); la fossette est un peu plus petite, d'ailleurs de même forme que chez le type.

Dans les pattes copulatrices, la lame ventrale de la paire antérieure est un peu plus étroite dans sa partie distale. La paire postérieure présente cette particularité (? accidentelle) de porter une petite crête lamellaire en grande partie transparente au sommet du gonflement de la base du fémoroïde.

ÉQUATEUR: YAUSAI, alt.: 3632m (A, B, C); RIVET, 1904; QUINUA-LOMA, alt.: 3932m (D); RIVET, 1904

Rhinocricus pacificus Silvestri, 1898.

Subspecies constrictus, n. subsp.

Pl. XVIII, fig. 3, 4; Pl. XIX. fig. 15, 16; 17; Pl. XXII, fig. 43.

 \circlearrowleft : longueur 54mm; diamètre 5mm; 44 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode.

Espèce du groupe des Tetrarhabdi. Brun noir, avec le labre, le bord de tous les

DIPLOPODES. 247

segments, la pointe du segment préanal et les pattes rouge brique. Corps cylindrique. Pas de scobinas.

Tête presque lisse, avec seulement quelques strioles longitudinales sur la face et des strioles plus courtes et plus nombreuses en arrière du vertex. Les quatre fossettes piligères sont presque équidistantes. Le sillon médian n'est visible qu'audessus du labre et sur le vertex, où il est très fin mais un peu enfoncé. Antennes assez courtes, le sixième article est un peu dilaté; c'est le seul qui soit vêtu d'une pilosité dense. Le dernier article ne porte que quatre bâtonnets. L'écart entre les antennes est à peu près égal à la longueur des quatre premiers articles. Yeux écartés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles plus ou moins distincts au nombre de 35, soit : 6.8.8.6.5.2.

Premier somite à sculpture effacée, avec des strioles un peu mieux marquées le long du bord antérieur et sur les lobes latéraux. Le bord antérieur est rectiligne jusqu'au-dessous des yeux, les lobes latéraux sont largement triangulaires, leur bord antérieur étant tronqué et presque rectiligne; il n'existe qu'un sillon marginal le long du bord antérieur. Le second segment est un peu bombé à la hauteur de la pointe du premier segment, sans qu'il en résulte pour cela une protubérance et sans que la face ventrale soit concave.

Les somites ne sont pas absolument cylindriques; le métazonite est un peu plus bombé que le prozonite, sans qu'il y ait d'étranglement sutural ou de transition quelconque. Les téguments sont brillants, sans sculpture caractérisée; on pourrait les dire indistinctement ponctués. Le prozonite est sillonné de strioles qui, de transversales sur le dos, deviennent progressivement obliques au-dessous des pores. Les strioles transversales sont peu accentuées dans la moitié antérieure du prozonite, elles le sont davantage dans la moitié postérieure. La suture est nette, mais elle n'est pas plus accusée que les stries transversales qui la précèdent. Le métazonite est court; les stries longitudinales ne commencent que loin au-dessous des pores, elles sont très fines. Les pores, qui débutent sur le sixième somite, s'ouvrent dans la suture qui est légèrement déviée en ce point; ils sont accompagnés de faibles sillons longitudinaux en avant et en arrière. Il n'existe pas de scobinas; cependant nous avons constaté, au bord antérieur du septième somite, de vagues fossettes sans particularité aucune, qui sont peut-être les vestiges de ces organes.

Le dernier somite et les valves ne sont pas mieux sculptés que les autres somites. Le bord postérieur du dernier segment est prolongé en angle à pointe émoussée qui, si elle recouvre l'angle supérieur des valves anales, ne dépasse pas le niveau de leur bord; la partie anguleuse est séparée du reste du somite par deux ou trois petites rides transversales. Les valves anales sont un peu globuleuses dans leur partie basale et faiblement comprimées en arrière; pas de sillon ni de bourrelet marginal. Sternite anal en triangle deux fois plus large à la base que long. Sternites striés transversalement. Stigmates punctiformes. Pattes courtes, chaque article

porte deux soies ventrales apicales; le sixième en porte plusieurs; la griffe est effilée.

Pattes du mâle dépourvues de soles tarsales. Les hanches de la troisième paire n'ont qu'un faible prolongement. Le bord ventral du septième somite forme une crète saillante qui ne dépasse pas la hauteur des hanches de la paire suivante.

Pattes copulatrices. La lame ventrale de la paire antérieure est étranglée audessus du milieu, l'étranglement formant une encoche anguleuse; en arrière de l'étranglement, les bords latéraux sont arqués et très convergents; au delà de l'étranglement, la partie terminale affecte une forme ovoïde à pointe vive, ni arrondie ni même émoussée. Ainsi, sur deux points, cette structure contraste avec celle du type dont l'extrémité est dite : « apice lato, valde rotundato », suivant l'expression de son auteur, et dont les côtés forment une sinuosité arrondie, non anguleuse, Les épanouissements coxaux sont largement à découvert, le prolongement coxal ne dépasse pas la pointe de la lame ventrale. Le bord interne de l'article terminal est rectiligne, son bord externe est fortement gibbeux; le lambeau apical est grand.

Les rameaux des gonopodes postérieurs sont longs; le rameau secondaire est plus long que le rameau séminal, il est épanoui assez brusquement dans le voisinage de son extrémité qui est tronquée; l'un des angles est proéminent et arrondi, l'autre est terminé par une longue épine aiguë; le rameau séminal est finement denticulé sur une de ses arêtes.

La femelle est inconnue.

Nous avons indiqué, à propos des pattes copulatrices, la différence essentielle entre la race et le type; ce dernier aurait en outre les pattes de couleur foncée. Il y a sans doute d'autres différences que la description écourtée du type ne permet pas de reconnaître.

Équateur : Riobamba, alt. : 2754^m: River, 1905.

Rhinocricus scabricauda, n. sp.

Pl. XVIII, fig. 5, 6; Pi. XIX, fig. 18, 19; Pl. XXII, fig. 44, 45.

- A. \mathcal{O} : longueur 40^{mm}; diamètre 3^{mm},50; 39 segments; 69 paires de pattes; 1 segment apode.
- B. Q: longueur 47^{mm} ; diamètre 4^{mm} ,20; 41 segments; 75 paires de pattes; 1 segment apode.
- C. \Diamond : longueur 46^{mm}, diamètre 4^{mm}; 42 segments; 77 paires de pattes; 1 segment apode.

Coloration brun noir, avec les segments bordés de rouge doré; le dernier somite est rouge fauve, ou tout au moins avec une ligne dorsale de cette couleur; valves rouge fauve, ou en tous cas plus claires que les somites. Pattes brun rouge. Espèce du groupe des *Tetrarhabdi*. Pas de scobinas.

DIPLOPODES. 249

Tête lisse, avec quelques strioles transversales indistinctes; les quatre fossettes piligères sont presque équidistantes; le sillon médian est largement interrompu, le tronçon occipital est très fin, non enfoncé. Les antennes sont plus longues que chez les espèces précédentes, et moins ramassées; les articles sont un peu plus longs que larges; les quatre premiers sont glabres, avec quelques soies apicales seulement; le cinquième, glabre dans la partie proximale, présente quelques soies courtes dans sa moitié distale; le sixième est vêtu de soies courtes, clairsemées en dessous, denses en dessus; le dernier article ne porte que quatre bâtonnets. L'écart entre les antennes est égal à un peu plus que la longueur des trois premiers articles (1 mm,75). Les proportions de ces derniers sont les suivantes: 1 er article 0 mm,40; 2 article 0 mm,60; 3 article 0 mm,50; 4 article 0 mm,40; 5 article 0 mm,40; 6 article 0 mm,40

Yeux écartés de plus de deux fois leur grand diamètre, composés de cinq rangées d'ocelles, soit : 5, 7, 7, 6, 4 = 29.

Premier somite brillant, sa surface est indistinctement ponctuée, son bord antérieur est rectiligne, les lobes latéraux non rétrécis sont largement arrondis; ils sont rebordés en avant et dans la courbure et peuvent présenter, en outre du sillon marginal, un ou deux tronçons de stries transversales. Le second somite est arrondi dans les flancs, sans traces de protubérance; il n'est pas excavé sous le ventre, au contraire son bord antérieur est un peu saillant. Les téguments du deuxième somite sont déjà striolés-ponctués et coupés de-ci de-là sur le dos de strioles, tandis que la partie pleurale est nettement striée longitudinalement; sur les somites suivants, les stries gagnent la région dorsale où elles s'accentuent de plus en plus. Sur les somites du tronc, la partie antérieure (emboîtée) du prozonite ne présente pas de stries concentriques, elle est simplement mate. La partie postérieure du prozonite est coupée diagonalement de strioles nombreuses, irrégulières, qui en atteignant la suture s'infléchissent et, après avoir contribué à former la suture, se continuent sur le métazonite par autant de stries longitudinales. Sur la ligne médiane dorsale, les strioles du prozonite sont plus accentuées et plus transversales et l'une d'elles forme même un sillon concentrique qui n'atteint pas les pores, et qui est parallèle à la suture et mieux marqué qu'elle. La suture, bien qu'apparente, n'est pas franche et est encore moins profonde; elle est formée surtout par les anastomoses des strioles ou par leur élargissement; elle est très fréquemment interrompue, surtout sur le dos, et ne paraît continue à l'œil nu que parce que les strioles sont très rapprochées; au-dessous des pores, elle est à peu près continue et un peu mieux marquée, quoique toujours faible. Le métazonite n'est pas plus bombé que le prozonite, le somite est donc cylindrique. Les pores débutent sur le sixième somite; ils s'ouvrent dans la suture même et sont précédés, sur le prozonite, d'un faible sillon longitudinal qui recoupe, en les déformant, les strioles obliques du fond. Nous n'avons pas constaté la présence de scobinas.

250 MYRIAPODES.

Le dernier somite et les valves sont entièrement et finement chagrinés, sans strioles. Le dernier somite est long, son bord postérieur est prolongé en angle aigu dont la pointe mousse dépasse notablement les valves anales; ce prolongement n'est cependant pas spiniforme. Les valves sont saillantes, un peu globuleuses dans leur moitié basale et comprimées ensuite; le bord est à peine épaissi et n'est pas accompagné d'un sillon, il se confond avec la surface des valves. Sternite anal en triangle arrondi, large de base. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes. Pattes courtes; chaque article avec une soie apicale; le sixième article avec une soie spiniforme dorsale et une griffe longue et acérée.

Les pattes du mâle sont dépourvues de soles tarsales. Les hanches de la deuxième paire portent une protubérance conique sur leur face postérieure. Celles de la troisième paire sont surmontées d'un long prolongement, creusé en gouttière, sur la face antérieure. Les hanches des paires 4 et 5 sont tronquées carrément, anguleuses extérieurement, et plus saillantes que les hanches des paires suivantes. Le bord ventral du septième somite forme une crête fortement saillante qui dépasse (et recouvre à l'état de contraction) les hanches de la paire de pattes suivantes.

Pattes copulatrices. — La lame ventrale de la paire antérieure est subpentagonale; sa base est arrondie, convexe; les bords latéraux sont peu convergents jusqu'à la moitié de leur longueur, point où il existe un ressaut arrondi au delà duquel les bords sont beaucoup plus convergents; la lame ventrale se termine pas une pointe grêle, courte, émoussée. Les fémoroïdes sont courts, saillants latéralement. La pointe des épanouissements coxaux n'atteint pas l'extrémité de la lame ventrale. elle est arrondie. Le tibia est lamellaire, subrectangulaire à angles arrondis, et placé à angle droit par rapport au plan de l'organe; le lambeau apical est petit.

La paire de pattes postérieures est de forme usuelle, son rameau secondaire est le plus long des deux, il est dilaté, à angles arrondis.

R. oenologus Silvestri est très voisin de R. scabricauda, mais ne paraît pas pouvoir être confondu avec lui à cause de la forme triangulaire arrondie de la lame ventrale des gonopodes antérieurs, du moindre développement latéral des fémoroïdes, de la suture profonde de ses somites dont le métazonite est plus bombé que le prozonite, etc. R. longeappendiculatus Silvestri est également un proche parent de scabricauda, mais il est entièrement noir, le sillon céphalique médian n'est pas interrompu (« integro »), la lame ventrale des gonopodes antérieurs est régulièrement ogivale au lieu d'être subpentagonale avec les côtés interrompus par un ressaut, enfin les fémoroïdes sont moins dégagés.

ÉQUATEUR: QUINUA-LOMA, alt.: 3932m; RIVET, 1904.

Rhinocricus scabricauda.

Var. : nitidanus, n. var.

A. Q: longueur 57^{mm} ; diamètre 5^{mm} ,50; 43 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode;

B. Q: longueur 60^{mm} ; diamètre 5^{mm} ,50; 43 segments; 79 paires de pattes; 1 segment apode.

Nous isolons, sous cette dénomination, deux femelles de taille un peu plus grande provenant de Chillacocha, qui sont semblables au type de Quinua-Loma, si ce n'est que le dernier somite est striolé-ponctué au lieu d'être chagriné, que sa pointe est tournée en sens inverse et que les valves anales sont lisses ou à peine striolées dans la partie globuleuse. L'un des échantillons a en outre la partie comprimée des valves plissée, ce qui pourrait être accidentel. Le nombre et la disposition des ocelles sont variables : 6.7.7.7.4, 5.6.7.7.5.3, 6.7.8.7.5.3, = 31-36.

Le mâle est inconnu. Peut-être s'agit-il d'une espèce distincte.

SPIROSTREPTOIDEA Cook, 1895.

Genre SCAPHIOSTREPTUS Brölemann, 1902.

Scaphiostreptus reluctator (Silvestri), 1897. Pl. XVIII, fig. 10; Pl. XIX, fig. 20; Pl. XXI, fig. 34.

Orthoporus reluctator Silv. (Bull. Mus. Zool. Anat. comp. Torino, t. XII, nº 305,18 octobre 1897, p. 5).

♂: longueur 87^{mm}; diamètre 5^{mm},50; 56 segments; 103 paires de pattes; 1 segment apode.

♀ : un individu écrasé n'a pu être mesuré.

À la description du professeur Silvestri il y a lieu d'ajouter :

Corps brun noir, avec les segments bordés de rouge doré et les membres rouge brique. Le sillon occipital s'arrête brusquement entre les yeux. Ocelles très distincts, au nombre de 50 environ, soit: 11, 10, 9, 8, 6, 4, 2. Les lobes latéraux du premier segment du mâle sont rétrécis et tronqués latéralement; l'angle antérieur est un peu proéminent et arrondi, la surface peut présenter trois plis profonds en outre du sillon marginal.

Chez les échantillons que nous avons eus sous les yeux la suture ne peut être dite ni profonde ni crénelée sur le dos; elle n'est pas étranglée, mais elle est bien marquée et c'est seulement dans le voisinage des pores qu'apparaissent dans le sillon sutural les ponctuations, amorces de stries longitudinales qui n'existent entières que très bas dans les flancs; ces sillons longitudinaux ne sont bien marqués

252 MYRIAPODES.

que sur les premiers segments, au milieu du corps ils sont très fins. Les pores, qui sont petits, s'ouvrent dans le métazonite au premier tiers environ de sa longueur. Les valves sont bien saillantes, globuleuses à la base avec des bords en bourrelets épais séparés de la partie globuleuse par une dépression étroite; il n'existe pas de sillon à proprement parler.

Les pattes du mâle sont pourvues de soles tarsales, mais ces soles ne sont développées qu'à l'extrémité de l'avant-dernier article sous forme d'une pointe qui n'atteint pas le milieu de l'article suivant.

Une figure d'ensemble des pattes copulatrices a été donnée par le professeur Silvestri; on trouvera le détail de ces organes dans nos figures 20 et 34.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

NANNOLENOIDEA Pocock, 1909.

Genre EPINANNOLENE Brôlemann, 1903.

Epinannolene Fuhrmanni Carl, 1913. Pl. XXI, fig. 35, 36; Pl. XXII, fig. 46, 47.

A. \circlearrowleft (1): diamètre 1^{mm},30; 47 segments; 85 paires de pattes; 1 segment apode; B. \circlearrowleft : diamètre 1^{mm},60; 53 segments; 99 paires de pattes; 1 segment apode.

Coloration brun noir, avec les valves jaune rougeâtre et les pattes fauves. Parfois on voit deux séries de taches dorsales brun rouge au-dessus des pores dans la partie postérieure du corps; ou bien les extrémités et les métazonites sont rougeâtres. Corps faiblement rétréci en arrière de la tête.

Tête presque lisse ou indistinctement ponctuée, en tous cas les ponctuations sont extrêmement fines. Trois paires de fossettes piligères; fossettes internes plus rapprochées entre elles que de la fossette externe. Sillon fin, très court, limité au vertex. Yeux petits, écartés d'environ quatre fois leur diamètre, composés d'ocelles peu nombreux, distincts, en trois ou quatre rangées, soit : 7.5.3, —7.6.2, —7.6.6.1, —9.8.5, =15 à 22. Antennes très écartées, l'écart égal environ à la longueur des 3 articles basilaires et demi, assez longues mais ne dépassant guère le bord postérieur du deuxième somite; grêles à la base, et renflées au sixième article. Cet article, qui est gibbeux sur sa face dorsale, est tronqué obliquement à son extrémité et présente une fossette oblique; les derniers articles, qui sont d'un diamètre beaucoup plus petit, n'occupent qu'une partie de la fossette. Quatre bâtonnets apicaux.

⁽¹⁾ Les représentants de cette espèce sont brisés ou tordus; il n'a pas été possible de déterminer, même approximativement, leur longueur.

DIPLOPODES. 253

Premier somite brillant sans sculpture distincte; son bord antérieur est rectiligne, ses lobes latéraux, qui sont un peu enveloppants, sont tronqués arrondis et présentent, en plus du sillon marginal, deux sillons rectilignes longitudinaux. Le second somite n'est pas concave sous le ventre et ne forme pas de calus latéral, il est simplement arrondi.

Sur les segments du tronc, le prozonite est divisé en deux zones nettement distinctes l'une de l'autre, dont l'antérieure, emboîtée, d'égale longueur partout, est un peu plus courte que la zone postérieure sur le dos, et est extrêmement finement réticulée, mate par conséquent. La zone postérieure, qui est découverte, est lisse et brillante de même que le métazonite. La suture est bien marquée et très faiblement étranglée; sur le dos elle est presque lisse, mais dans le voisinage des pores apparaissent des ponctuations qui, faibles au-dessus des pores, deviennent de grosses et profondes fossettes immédiatement au-dessous, et jusque dans la partie ventrale; avec la huitième ou neuvième fossette apparaissent les stries longitudinales du métazonite, bien marquées, peu nombreuses, concentrées sur la face ventrale. Les pores débutent sur le cinquième somite; ils sont petits et s'ouvrent environ au premier tiers du métazonite. Chez certains individus de grande taille (φ), les métazonites et, à un degré moindre, les prozonites sont très finement et assez densément striolés longitudinalement, et la suture n'est indiquée que par un dénivellement et par une succession de petites ponctuations presque obsolètes sur le dos.

Dernier somite terminé en angle arrondi, très ouvert, peu saillant, dont la pointe recouvre, sans les dépasser, les angles supérieurs des valves. Ces dernières sont très peu saillantes, globuleuses jusqu'au bord, de telle sorte que la ligne de contact des valves est enfoncée. Sternite anal arrondi, en segment de cercle. Sternites lisses. Stigmates punctiformes. Pattes courtes, grêles, griffe fine et acérée; une soie apicale ou deux à chaque article.

Les pattes du mâle ne présentent pas de déformations sexuelles ni de soles tarsales. Les pattes copulatrices sont constituées typiquement par une pièce comprimée d'avant en arrière et sur la face interne; sur cette dernière face, à la base, est creusée une ampoule séminale ouverte faisant face à l'ampoule du gonopode opposé (1). Vu par la face antérieure, l'organe est rétréci, graduellement d'abord, puis plus rapidement avant la pointe, qui est précédée d'un prolongement externe épineux sinué; la pointe se termine par un petit entonnoir, extrémité de la rainure séminale. La face interne est ornée à la base de granulations usuelles. L'arête postéro-interne constitue, à mi-hauteur de l'organe, un prolongement très court, qui est couronné d'une double rangée de longues soies.

ÉQUATEUR: CHILLACOCHA, alt.: 3590m; RIVET, 1905.

⁽¹⁾ Chez le mâle examiné, cette ampoule abritait une masse volumineuse opaque, granuleuse, d'une coloration laiteuse (? spermatophore).

POLYDESMOIDEA Bollmann, 1893.

Genre PLATYRRHACHUS C. Koch, 1847.

Platyrrhachus fasciolatus (Silvestri, 1898). Pl. XVIII, fig. 11; Pl. XIX, fig. 21.

Psammodesmus fasciolatus Silv. (Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino, t. XIII, nº 324, p. 4).

- A. C: longueur 65^{mm} ; largeur au premier écusson 6^{mm} ,25, au troisième écusson 9^{mm} ,50, du cinquième jusqu'au quinzième écusson 10^{mm} ,20, de la palmette préanale 2^{mm} ,50; diamètre du prozonite du onzième segment 4^{mm} ,80.
 - B. of: longueur 60mm; largeur au milieu du corps 10mm.
 - C. \circlearrowleft : longueur 56mm; largeur au milieu du corps 9mm,75.

Coloration brun plus ou moins noir. Deux étroites bandes cendrées à contours indécis débutent sur le premier écusson et se poursuivent jusqu'au pénultième, passant en dedans de la ligne des carènes; ces bandes ne sont bien distinctes que chez les individus clairs; chez les individus mélanisants, elles peuvent disparaître plus ou moins complètement sur les métazonites, tout en persistant sur les prozonites. Carènes et palmette terminale finement ourlées de bistre plus ou moins pâle. Antennes et pattes brun foncé, ces dernières plus claires à la base. Corps rétréci aux deux extrémités sur quatre ou cinq segments. Téguments entièrement mats.

Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête, à l'exception d'un espace lisse en arc de cercle ayant le labre pour base, entièrement couverte de fines granulations contiguës, parfois confluentes, plus fortes dans les côtés et sur le vertex. Le labre porte dix faisceaux de soies en une rangée sinueuse en arrière de l'échancrure labiale, soit quatre faisceaux médians et trois latéraux; plus, quatre autres faisceaux placés 2 et 2 en arrière de la rangée précédente, les faisceaux de la paire postérieure étant plus rapprochés entre eux que ceux de la paire antérieure. Vertex bombé, divisé par un profond sillon qui s'élargit et s'évanouit entre les antennes sans se bifurquer. De chaque côté du sillon, près du bord postérieur de la tête, se trouvent des callosités lisses et brillantes formant des crêtes courtes et divergentes. La cavité antennaire est bordée en dessus d'arcades surantennaires basses, et est fermée en dessous par le boursouflement usuel qui porte une crête sous-antennaire à granulations plus grossières que le reste de la tête.

Écart des antennes (1^{mm},20) égal à une fois et demie la longueur du premier article. Antennes à surface inégale, courtes, un peu épaisses, uniformément plantées de soies denses, médiocres et clairsemées. Proportions des articles: 1^{er} article 0^{mm},80; 2^e article 1^{mm},50; 3^e article 1^{mm},50; 4^e article 1^{mm},30; 5^e article 1^{mm},35; 6^e article

1^{mm},90; 7^e article o^{mm},25 = total : 8^{mm},60. Diamètre au bout du sixième article o^{mm},90. Le sixième article est faiblement gibbeux extérieurement. Quatre bâtonnets sensoriels.

Le bord antérieur du premier écusson est formé d'une succession de trois arcs réunis les uns aux autres à la hauteur de l'articulation des mandibules; l'arc médian est plus large et moins convexe que les arcs latéraux. Le bord postérieur est assez fortement convexe au milieu, sinué latéralement et oblique dans les côtés, formant, à sa rencontre avec le bord antérieur, un angle à pointe arrondie. En arrière de l'arc médian du bord antérieur, se trouve une rangée irrégulière de grosses granulations arrondies, suivie d'un sillon transversal arqué dont les extrémités vont se perdre dans la sinuosité du bord postérieur. En arrière de ce sillon et communiquant avec lui, une dépression longitudinale partage la surface de l'écusson sans atteindre son bord postérieur. De chaque côté de cette dépression l'écusson est très bombé et couvert de grosses granulations aplanies; dans les côtés, les carènes sont planes, granuleuses, et leur bord antérieur est formé d'une chaîne de petites granulations.

La surface de tous les écussons suivants est couverte de granulations; celles-ci sont plus ou moins obsolètes dans la partie antérieure du métazonite; elles sont plus accentuées près du bord postérieur et sur les carènes; elles envahissent le bord des carènes qui sont par cela même finement denticulées au bord antérieur et au bord postérieur et noduleuses au bord externe. D'après Silvestri, le bord externe serait pourvu de : « lobis parvis granuliformibus 4-5 »; ici, on ne peut parler de lobes et le nombre des granulations ne paraît pas régulier, il varie d'un segment à l'autre et même d'une carène à l'autre du même segment; on en compte au moins six, parfois jusqu'à neuf; en somme il ne paraît pas qu'il y ait, sur ce point, concordance entre les individus de Santo Domingo et ceux de Rio Peripa. Les trois rangées de granulations principales sont indistinctes dans la partie antérieure du corps, sauf peut-être la rangée postérieure; on commence à distinguer nettement la rangée médiane à partir du quinzième segment environ et la rangée antérieure sur le seizième ou dix-septième seulement. Les prozonites sont très rugueux, comme finement corrodés, à sculpture nettement orientée obliquement dans les flancs.

Les carènes sont grandes, subrectangulaires, horizontales, attachées assez haut dans les flancs, par suite le corps est peu convexe au milieu. Les carènes sont courtes et arquées sur le deuxième somite, un peu plus longues et de moins en moins chassées vers l'avant sur les somites suivants. Le bord antérieur est partout arqué, avec un brusque épaulement à la base; le bord postérieur est partout plus ou moins concave. L'angle antérieur, arrondi sur le deuxième somite, est toujours obtus ailleurs; l'angle postérieur est plus ou moins aigu et saillant, toutefois ce n'est guère que dans les derniers somites que sa pointe dépasse sensiblement le niveau du bord postérieur. A partir du seizième somite, les carènes sont chassées vers

256 Myriapodes.

l'arrière. Sur le dix-neuvième, elles sont lobiformes, arrondies, avec quelques grosses granulations sur la surface. Les pores sont petits, ils s'ouvrent au milieu d'un tuber-cule peu saillant, qui se distingue de tous les autres par sa taille un peu plus grande, sa forme cylindrique et sa face plane et lisse. Le tubercule est écarté du bord latéral d'un peu plus de deux fois son diamètre.

Dernier segment à bords latéraux parallèles, formant une palmette rectangulaire à bord postérieur faiblement arqué, à surface inégale; au deuxième tiers environ, il porte une rangée de quatre faisceaux de soies dont deux marginaux et deux internes, montés sur des mamelons bas, et au bord postérieur deux rangées de quatre soies, l'une en dessus, l'autre en dessous de ce bord. Dans les flancs, le même somite présente encore deux granulations marginales. Les valves anales sont très peu bombées, granuleuses, à bords en carènes, avec deux paires de faisceaux de soies montés chacun sur une granulation; une paire est située sur la carène marginale et à son quart postérieur environ, l'autre à moitié des valves et en dehors de la carène marginale. Le sternite anal est trapézoïdal, granuleux, les angles antérieurs portent un tubercule sétigère conique saillant; son bord postérieur est épaissi et arrondi et chevauche un peu le bord postérieur ventral du somite précédent.

Région pleurale très finement granuleuse. Sur les segments 2 et 3, la suture pleuro-ventrale est représentée par des granulations coniques, aiguës, réparties aussi bien au bord antérieur qu'au bord postérieur; à partir du somite 4, les granulations du bord antérieur disparaissent, mais les autres persistent encore tout en s'amoindrissant jusqu'au somite 7 ou 8. En outre, à partir du somite 5, il existe à la base de chaque patte, en dessous, une verrue lisse, jaune, indépendante des verrues dans lesquelles s'ouvrent les stigmates; il y a donc en tout quatre verrues de chaque côté du somite au-dessus de la naissance des pattes. Lames ventrales étroites, granuleuses, indistinctement sillonnées, glabres, mais avec de faibles tubercules coniques à la base de chaque patte.

Pattes assez longues (13e paire = 9^{mm}), uniformément plantées de soies nombreuses. La longueur du troisième article est égale à plus de deux fois la largeur de la lame ventrale correspondante. Dernier article plus court que le troisième. Griffe grêle. Pattes du mâle dépourvues de soles ou de brosses tarsales.

Ouverture coxale des pattes copulatrices ovale, à bords latéraux saillants et épaissis. Hanches courtes intérieurement, longues extérieurement, montées sur de longues poches trachéennes droites; pas de prolongement dentiforme au bord antérieur qui ne porte qu'une longue soie. Le gonopode est constitué par une tige allongée, presque droite, surmontée de deux rameaux plus courts qu'elle. La face postérieure de la tige est envahie par les soies fémorales jusqu'à son sommet, la surface est inégale, bosselée; sa face antéro-interne est parcourue par une crête sinueuse qui s'infléchit le long de l'arête interne et à laquelle fait suite le rameau séminal arqué, cylindrique sur la plus grande partie de sa longueur et brusquement aminci

257

en tigelle sinueuse près de l'extrémité. Le rameau secondaire, au contraire, est lamellaire, épanoui, à contours arrondis.

DIPLOPODES.

La figure donnée par Silvestri (loc. cit.) représente un rameau secondaire franchement anguleux à son extrémité interne; en dépit de l'attention que nous avons apportée à examiner cet organe, nous n'avons pas pu retrouver cet angle dans les exemplaires de Santo Domingo. En raison de cette particularité de structure et de celle du bord latéral des carènes, signalée plus haut, il y aura peut-être lieu de considérer la forme de Santo Domingo comme une variété, lorsque le type sera mieux connu.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1903.

Platyrrhachus tenebrosus (Silvestri), 1898.

Barydesmus tenebrosus Silvestri (Bull. Mus. Zool. Anat. comp. Torino, t. XIII, nº 324, p. 3).

A. \circlearrowleft : longueur 95^{mm} ; largeur du premier écusson 9^{mm} , 50, du troisième écusson 15^{mm} , du cinquième jusqu'au quinzième 16^{mm} , 50; diamètre du prozonite du septième somite 8^{mm} ;

B. Q: longueur 94mm; largeur au milieu du corps 16mm,50;

C. ♀: longueur 105mm; largeur au milieu du corps 18mm;

D. φ : longueur 93mm; largeur au milieu du corps 17mm.

Coloration entièrement noir brunâtre terne, avec un trait linéaire jaunâtre au bord antérieur et parfois au bord postérieur des carènes, ainsi qu'autour de la palmette préanale; pattes brun rouge très foncé avec les deux articles basilaires plus clairs. Corps rétréci aux deux extrémités, c'est-à-dire en avant du cinquième et en arrière du quinzième somite; complètement mat.

Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête avec une cannelure postlabiale lisse et brillante; tout le reste de la tête est complètement envahi par de fines granulations peu denses, plus distinctes sur les côtés et sur le vertex que sur la face, où la surface est plutôt ridée et où les parties saillantes des aspérités sont polies. Sillon médian peu marqué sur le vertex, plus affirmé à proximité des antennes, mais allant en s'évasant et disparaissant sans se bifurquer. Callosités occipitales peu marquées. Pilosité comme chez P. fasciolatus; trois paires de faisceaux latéraux, quatre paires dans la cannelure postlabiale et quatre autres paires en arrière des précédentes, placées 2 et 2. Arcades surantennaires à peine saillantes formées de granulations plus grossières, plus ou moins confluentes. Mamelon latéral très arrondi, bas. Écart entre les antennes égal à la longueur du deuxième article. Antennes courtes, atteignant à peine le bord antérieur de la carène du troisième écusson, un peu épaisses surtout à la base; le cinquième article et le sixième sont un peu plus grèles que les articles 2 et 3. Pilosité

clairsemée, assez longue, les poils épais, rigides, un peu spiniformes. Proportions des articles: 1^{er} article 1^{mm},30; 2^e article 2^{mm}; 3^e article 2^{mm},20; 4^e article 1^{mm},90; 5^e article 2^{mm}; 6^e article 2^{mm},50; dernier article 0^{mm},30 = total: 12^{mm},20. Quatre bâtonnets sensoriels à l'extrémité.

Bord antérieur du premier écusson sinueux, à peine arqué au milieu et très faiblement émarginé de chaque côté avant le niveau de l'articulation des mandibules, oblique en arrière ensuite; bord postérieur indistinctement échancré au milieu. arqué de chaque côté et se continuant latéralement par une ligne droite. La rencontre des deux bords forme une carène triangulaire à pointe émoussée et déformée par la présence de quelques granulations arrondies à peine saillantes. La surface est très faiblement soulevée transversalement en arrière du bord antérieur, puis vaguement déprimée transversalement en arrière de l'épaississement marginal, ainsi que sur la ligne médiane de l'écusson; une dépression un peu plus distincte existe à la base de chaque carène. La surface de l'écusson est couverte de granulations arrondies, basses, contiguës, un peu plus fortes sur tout le pourtour. La surface des autres écussons est également couverte de granulations; celles-ci, indistinctes à l'œil nu, sont bien visibles à la loupe; elles couvrent l'écusson jusqu'à la suture transversale; elles sont plus accusées sur les carènes. Ce n'est qu'à partir du quatorzième ou du quinzième somite que les rangées transversales de granulations principales commencent à être reconnaissables; en outre, à partir du neuvième somite environ, la surface des écussons présente des sillons extrêmement fins qui délimitent trois rangées transversales de champs polygonaux, mais sur la partie dorsale de l'écusson seulement; cette sculpture est si fine qu'elle peut facilement passer inaperçue; elle est obsolète sur les quatre ou cinq derniers somites, et de même n'existe qu'à l'état de vestiges dans la partie antérieure du corps. Les carènes sont larges, aliformes, horizontales, attachées assez haut dans les flancs, par suite le dos est faiblement convexe. Les carènes des somites 2, 3 et (à un degré moindre) 4 sont chassées vers l'avant et celles des somites 17 et surtout 18 et 19 vers l'arrière. Le bord antérieur est très faiblement arqué, avec un épaulement basal nul ou très faible, il n'est pas denticulé dans les somites antérieurs et ne l'est qu'indistinctement dans les derniers; le bord postérieur, très faiblement émarginé et très finement denticulé, est parallèle au bord antérieur. L'angle antérieur est toujours droit ou plus ouvert que l'angle droit, jamais arrondi (18e et 19e carènes exceptées) ni même émoussé. L'angle postérieur est droit sur les trois ou quatre premiers somites, puis de plus en plus aigu vers l'arrière jusqu'à former sur les derniers segments une protubérance spiniforme arquée et infléchie vers l'intérieur. Le bord latéral présente, entre l'angle antérieur et l'angle postérieur, des protubérances aiguës triangulaires, en nombre variable suivant les individus et suivant les somites d'un même individu; chez l'individu A, on en compte deux ou trois, rarement quatre; chez l'individu C, on en compte trois ou quatre, voire même cinq. Les

carènes du dix-neuvième écusson sont lobiformes, arrondies; sa surface est simplement mate avec trois rangées de granules, les granulations du fond sont obsolètes.

Pores percés au milieu d'une granulation cylindrique à peine saillante qui se trouve située près du centre de la carène, à une distance du bord latéral égale à environ cinq fois son diamètre (milieu du corps) et un peu plus proche du bord postérieur que du bord antérieur. Prozonites entièrement couverts de minuscules saillies granuliformes, aiguës dans la partie emboîtée et devenant obsolètes dans le voisinage de la suture. Étranglement sutural superficiel, très peu profond, non cannelé. Dernier écusson mat, inégal, mais sans granulations distinctes, terminés par une palmette à bords parallèles à la base, arrondis ensuite et portant des soies comme chez *P. fasciolatus*.

Valves anales rugueuses, très peu bombées, à bords carénés, avec deux paires de granulations sétigères, l'une postérieure sur la carène marginale, l'autre en dehors de la carène. Sternite anal en segment de cercle, avec deux tubercules piligères coniques saillants; il est épaissi en avant et chevauche sur le bord ventral du segment précédent. Région pleurale couverte de granulations très ténues. Suture pleuro-ventrale représentée sur les somites 2, 3 et 4 par une crête granuleuse saillante, et sur les segments suivants par quelques granulations fines mais aiguës groupées près du bord postérieur du somite; on n'en voit plus trace à partir du quatorzième segment environ. Lames ventrales étroites, leur largeur est égale à la longueur du deuxième article des pattes correspondantes; sillons en croix assez bien marqués; à la base de chaque patte une protubérance conique médiocre.

Pattes longues (13mm au quinzième segment), vêtues de soies courtes, clairsemées, médiocrement épaisses. Le troisième article est plus de deux fois plus long que la largeur de la lame ventrale correspondante. Le sixième article est plus court que le troisième, subcylindrique, tronqué à l'extrémité et portant une griffe grêle depuis la base. Pas de soles ni de brosses tarsales chez le mâle.

Hanches de la deuxième paire du mâle surmontées d'une protubérance très courte cylindrique, dont la pointe est tronquée et évidée. Lame ventrale du sixième segment avec un étroit, mais très profond sillon longitudinal pour la réception de la pointe des pattes copulatrices. Ouverture coxale des pattes copulatries ovale; ses bords sont redressés en arrière et latéralement et sont appuyés à une crête transversale, qui s'atténue et se perd dans les flancs.

Hanches des pattes copulatrices trapézoïdales, montées sur une poche trachéenne longue et grêle, et plantées de soies subsériées transversalement sur la face antérieure. Pas de prolongement au bord antérieur; crochet long, épaissi à la base, plus grêle dans sa partie distale. Les gonopodes sont du type usuel. La tige est très longue; son tiers basilaire est fortement ridé transversalement et planté de soies médiocres; le reste est glabre, faiblement renflé au milieu et légèrement tordu

intérieurement; il présente sur la face antérieure une faible arête diagonale contenant la rainure séminale, qui rejoint, sur l'arête externe, la base du rameau séminal avec lequel elle se confond. Le rameau séminal est très court, un peu sinueux, graduellement aminci et tronqué à l'extrémité. Le rameau secondaire est deux fois plus long que le rameau séminal, non épanoui, arqué; sa courbure se confond insensiblement avec la tige du gonopode; il se termine en pointe aiguë.

ÉQUATEUR : SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt. : 500m; RIVET, 1903.

Platyrrhachus affinis, n. sp.

Q : longueur 84^{mm}; largeur du premier écusson 8^{mm},50, du troisième écusson 12^{mm},50, du cinquième au quinzième écusson 15^{mm}; diamètre du prozonite au septième somite 8^{mm},50.

Cette espèce a tant de ressemblance avec la précédente que, pour éviter des redites, nous nous bornons à enregistrer les particularités qui permettent de les distinguer.

Coloration brun noir, avec une grande partie des carènes jaune bistre terne; sur chaque carène, la partie claire n'atteint pas la région dorsale, mais s'avance le long des bords antérieur et postérieur, de sorte que sa limite interne est concave.

Les carènes sont un peu moins développées, comme il appert du rapport entre le diamètre du prozonite et la largeur des carènes. Il existe à peine des vestiges de champs polygonaux. Les pores sont situés à une distance du bord latéral égale à environ deux fois leur diamètre (au milieu du corps); ils sont donc beaucoup plus rapprochés du bord que dans l'espèce précédente.

Les protubérances sternales de la base des pattes sont presque obsolètes, mais ce caractère est probablement sexuel.

Le bord ventral antérieur du troisième segment ne porte aucune protubérance, il est indistinctement anguleux sur la ligne médiane.

Le mâle est inconnu.

Cette espèce, ainsi que la précédente, se distingue entre autres de Barydesmus aequatorialis Silv., par la coloration, par l'absence de tubercules spiniformes nombreux (environ 10 d'après Silvestri) de la suture pleuro-ventrale, par les carènes lobiformes du dix-neuvième tergite (et non : « angulo postico producto, rotundato »), par des carènes horizontales chez la femelle, etc.; de Barydesmus gualaquizensis Silv., par des carènes à angles antérieurs non arrondis, à bords latéraux dentelés, etc.; et de Platyrrhachis strenuus Silv., par le bord antérieur du premier écusson arqué dans son ensemble (et non rectiligne), par le bord latéral des carènes moins fortement denté et par l'angle postérieur des carènes unciforme, incurvé; de plus, les pattes copulatrices de P. tenebrosus sont beaucoup moins grêles et plus arquées à l'extrémité.

Nous avons décrit en 1900 (Mém. Soc. Zool., France, t. XIII, 1900, p. 121) un Platyrrhachus æquatorialis qui n'est pas synonyme du (Barydesmus) æquatorialis Silv. Par ses pattes copulatrices, il se rapproche de P. tenebrosus, sans qu'il y ait identité de forme, mais il en diffère par la taille, la coloration, etc. D'autre part, ses pattes copulatrices sont plus arquées que chez B. æquatorialis Silv. et que chez B. gualaquizensis Silv., dont il paraît avoir la couleur. Le nom de æquatorialis Silvestri ayant la priorité, il convient de changer le nom de notre espèce; nous proposons celui de Platyrrhachus cyrtorhabdus.

ÉQUATEUR: Entre San Nicolas et Guanasilla; Rivet, 1903.

Genre CYPHORRHACHUS Cook, 1896.

Cyphorrhachus sp.?

Une jeune femelle de 18 segments.

Cette forme est certainement nouvelle. Elle diffère de *C. andinus* Cook par les lames ventrales inermes, et de *C. Festae* Silv. par des carènes à angles antérieurs aigus, des métazonites entièrement envahis par des granulations, etc. Nous ne nous sentons toutefois pas autorisés à créer une espèce nouvelle sur un seul exemplaire immature.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

Genre LEPTODESMUS Saussure, 1859.

Leptodesmus kalobatus, n. sp. Pl. XVIII, fig. 12; Pl. XXIII, fig. 48, 49.

 σ : longueur 62^{mm} , largeur du troisième écusson 9^{mm} , des écussons 6 à 17 8^{mm} ,50; diamètre du prozonite du treizième somite 5^{mm} ,50.

Coloration brun rouge foncé, avec les lames ventrales et les membres jaune bistre, et des taches triangulaires de même couleur dans l'angle postérieur des carènes dont elles couvrent environ la moitié de la surface; le bord antéro-interne de ces taches est oblique. Carènes horizontales, attachées au sommet des flancs, élargies dans les quatre premiers somites, parallèles ensuite jusqu'au seizième et rétrécies dans l'extrémité postérieure. Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête lisse, luisante. Face avec une rangée arquée de 8-soies en arrière du labre; le reste de la tête est glabre. Vertex faiblement bombé, divisé par un sillon accusé qui se perd entre les antennes sans se bifurquer. Fosse antennaire nulle intérieurement, médiocrement profonde extérieurement; sillon postantennaire très court et bien accusé; boursouflure externe oblique par rapport au bord de la capsule

céphalique qu'elle n'atteint qu'à proximité du sillon. Écart des antennes égal à moins de deux fois la longueur du premier article (1^{mm},75). Antennes longues, non claviformes, vêtues de soies rares sur les trois premiers articles, plus nombreuses sur les suivants. Proportions des articles : 1^{er} article 1^{mm}; 2^e article 2^{mm},25; 3^e article 2^{mm},20; 4^e article 2^{mm}; 5^e article 1^{mm},90; 6^e article 1^{mm},80; 7^e et 8^e articles ensemble 0^{mm},30; total: 11^{mm},45. Diamètre au 6^e article 0^{mm},70. Quatre bâtonnets à l'extrémité.

Premier écusson beaucoup plus large que la tête. Son bord antérieur est presque rectiligne au milieu, largement arqué dans les côtés où il se confond avec les bords latéraux; bord postérieur sinué, échancré au milieu et dans les côtés, où il forme, à sa rencontre avec les bords latéraux, un angle non émoussé, un peu plus fermé que l'angle droit. L'écusson est finement marginé tout autour, excepté dans l'échancrure du bord postérieur. Sa surface, comme celle de tous les écussons suivants, est luisante, presque entièrement unie, on n'observe que quelques rides dans les côtés et notamment à la naissance des carènes et sur leur surface. Le deuxième écusson est très court sur le dos; ses carènes sont transversales; leur bord postérieur est presque rectiligne, mais leur bord antérieur est fortement arqué et se confond avec les bords latéraux, toutefois une très fine dentelure indique l'emplacement de l'angle antérieur.

Sur les carènes 3 et 4, au contraire, l'angle antérieur est reconnaissable non seulement à la présence d'une fine dentelure, mais également à la forme de la carène qui est beaucoup plus quadrangulaire, bien que le bord antérieur soit toujours arqué. A partir du cinquième somite, les angles antérieurs des carènes disparaissent à nouveau; ils sont complètement arrondis et la carène prend une forme subtriangulaire dont l'angle postérieur est de plus en plus aigu vers l'arrière et déborde de plus en plus le niveau du bord postérieur des somites. Nulle part on ne trouve trace de tubercules ni même de granulations; par contre, à partir du cinquième somite, les métazonites sont partagés par une vague dépression transversale qui relie la base des carènes. Étranglement sutural lisse. Sur les segments porifères le bord externe de la carène est épaissi en avant de l'angle postérieur et le pore s'ouvre un peu obliquement sur la face dorsale de cet épaississement. Le dixneuvième segment est très emboîté dans le précédent, de même le vingtième qui est très court et très brusquement rétréci en pointe. Cette pointe est brisée à l'extrémité chez le seul individu examiné; on remarque une paire de granules sétigères à la racine de la pointe et une autre en dehors de la précédente.

Valves anales globuleuses, saillantes, ridées dans la région ventrale, avec une paire de granulations piligères. Sternite anal en triangle large de base, à pointe émoussée flanquée d'une paire de granules piligères, avec une faible dépression arquée à concavité antérieure à moitié environ de sa longueur. Région pleurale très finement chagrinée. Suture pleuro-ventrale représentée par un boursoufle-

ment; sur les somites 2 à 5 environ, on y distingue un sillon arqué déterminant un fin bourrelet qui, sur le troisième somite, porte même une dentelure ou deux; on peut suivre jusqu'au quatorzième somite environ la trace du sillon sous la forme d'une ride oblique située non loin du bord postérieur. Lames ventrales mates, inermes, avec quelques soies rares et deux sillons en croix peu marqués excepté sur le cinquième somite.

Pattes longues (11^{mm},50); presque glabres jusqu'au dernier article qui présente des soies courtes assez nombreuses. Griffe grêle. Longueur du troisième article supérieure à la largeur des lames ventrales correspondantes; dernier article un peu plus court que le troisième.

Les pattes du mâle ne paraissent pas épaissies; elles sont dépourvues de soles ou de brosses tarsales. Les hanches de la deuxième paire sont simplement surmontées d'un tubercule conique. Ouverture coxale des pattes copulatrices ovale, non rétrécie, guère plus large que l'écart des pattes ambulatoires qui la suivent; son bord est fortement saillant sur les côtés, mais très faiblement en arrière.

Hanches des pattes copulatrices trapézoïdales, du type leptodesmien usuel, avec un fort prolongement dentiforme antéro-externe émoussé, et quelques longues soies à la base de ce prolongement. Poches trachéennes assez longues, dirigées obliquement à l'extérieur. Fémoroïde fusionné avec le tibia, mais allongé sur la face postéro-inférieure, où il est reconnaissable aux soies longues dont il est semé; cette partie du gonopode se termine en pointe arrondie; mais au-dessous de cette pointe, et de l'arête antéro-interne, se détache à angle droit la suite du gonopode, c'est-à-dire du rameau séminal; il est étranglé d'abord et présente dans cet étranglement les traces d'une articulation; au delà il est dilaté, formant un épanouissement lamellaire et une crête antérieure arrondie, terminée par un petit flagellum très court et sinueux; c'est dans cette crête et dans le flagellum que se trouve la rainure séminale. De la face antérieure du fémur se détache le rameau secondaire qui est largement épanoui, concave antérieurement, formant deux larges lobes arrondis divergents, et qui est surmonté par une tige arquée, comprimée latéralement, à pointe arrondie.

La femelle est inconnue.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

Leptodesmus verruciporus, n. sp.

 ϕ : longueur 47^{mm} ; largeur du troisième écusson 5^{mm} ,50; du onzième écusson 5^{mm} ,75; diamètre du prozonite du douzième somite 4^{mm} ,50.

Coloration brun noir. Labre, bord antérieur du premier écusson, carènes et pointe du dernier écusson jaune verdâtre; antennes de même couleur avec les

articles 6, 7 et 8 brun rouge; le bord postérieur des carènes semble devoir être également un peu pâle, mais cette coloration n'est pas nettement caractérisée sur l'individu examiné. Pattes jaune olivâtre. Corps à côtés à peu près parallèles. Téguments lisses et luisants, sauf à la base des carènes et au bord postérieur des somites où l'on remarque des stries ou des rides irrégulières. Les écussons sont un peu convexes entre les carènes; celles-ci sont très peu développées. Formule des pores: 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête glabre et luisante. Sillon occipital fin, peu marqué en arrière, plus accentué entre les antennes où il s'arrête brusquement dans une faible dépression transversale accompagnée de plis obliques. Écart des antennes égal à environ deux fois la longueur du premier article. Antennes longues, atteignant le bord postérieur du quatrième écusson, non claviformes, à pilosité courte et clairsemée. Proportions des articles: 1^{er} article 0^{mm},50; 2^e article 1^{mm},50; 3^e article 1^{mm},50; 4^e article 1^{mm},50; 5^e article 1^{mm},20; 6^e article 1^{mm},20; 7^e et 8^e articles ensemble 0^{mm},30; total: 7^{mm}.50.

Premier écusson plus large que la tête et un peu moins large que l'écusson suivant. Son bord antérieur est très peu arqué au milieu, il est faiblement sinueux à la hauteur de l'articulation de la mandibule; le bord postérieur est à peine émarginé au milieu; il est oblique dans les côtés et forme avec le bord antérieur une carène triangulaire dont l'angle, plus fermé que l'angle droit, est émoussé. Cet écusson est finement et entièrement rebordé, si ce n'est au milieu du bord postérieur. Les carènes des trois segments suivants sont subrectangulaires; l'angle antérieur est plus ou moins arrondi et marqué d'une très fine dentelure; l'angle postérieur est presque droit et émoussé. Sur les segments 6, 8, 11 et 14, l'angle antérieur est complètement arrondi, le bord postérieur est légèrement échancré et l'angle postérieur est émoussé. La carène est rebordée jusqu'à l'angle postérieur; son bord est lisse (dépourvu de toute dentelure). Sur les segments porifères, la carène est pour ainsi dire arrondie et porte une verrue ovale, nettement circonscrite, comprimée latéralement, dans le centre de laquelle le pore s'ouvre de côté; dans les derniers somites, cette verrue, qui se trouve de plus en plus repoussée vers l'arrière, forme un petit angle saillant, notamment sur les carènes 17, 18 et 19; sur le dix-neuvième segment, l'écusson est très étroit et la verrue est située sur les côtés du dos (au lieu d'être dans les flancs). Étranglement sutural lisse ou très faiblement striolé. Dernier segment court, brusquement rétréci et terminé en pointe tronquée et flanquée des petites granulations piligères usuelles.

Valves anales globuleuses, ridées à la base, à bords carénés portant chacun une granulation piligère. Sternite anal en segment de cercle, avec une petite pointe émoussée au sommet de sa courbure. Région pleurale un peu ridée. Suture pleuro-ventrale représentée par un boursouflement qui, sur les premiers somites, est accompagné d'un fin sillon; cette structure s'atténue rapidement. Lames ventrales lisses et glabres, inermes, déprimées au centre mais sans sillons.

Pattes longues (patte de la 17^e paire = 6^{mm},75), grêles, presque glabres (le dernier article excepté); longueur du troisième article de beaucoup supérieure à la largeur de la lame ventrale correspondante; sixième article plus court que le troisième.

Le mâle est inconnu.

C'est de L. bogotensis (Peters) et de L. tuberculiporus Attems que cette espèce semble se rapprocher le plus. Du premier elle diffère par sa coloration, par les carènes aiguës du premier écusson, par la présence d'une suture pleuro-ventrale (faible, à vrai dire), et probablement aussi par une taille plus forte et des antennes plus longues. Tuberculiporus se distingue à première vue par des métazonites cuivreux et pourvus d'une dépression transversale.

La comparaison avec *L. bogotensis* a été rendue possible par le dessin donné par Attems (*System der Polydesmiden*, t. I, *Pl. VII*, fig. 150, 1898) des carènes de l'espèce de Peters.

ÉQUATEUR: SANTO DOMINGO DE LOS COLORADOS, alt.: 500m; RIVET, 1905.

Genre ANCHOLEPTODESMUS, n. gen.

Corps composé de 20 segments.

Formule des pores 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Dernier écusson terminé en pointe tronquée.

Hanches des pattes copulatrices de forme trapézoïdale, pas autonomes, pourvues d'un crochet normal, long et effilé.

Gonopodes avec un vestige d'articulation (sous forme d'étranglement ou autre) au point où se détache le rameau séminal; celui-ci est flagelliforme ou rubanné et dissimulé dans les replis compliqués du rameau secondaire, comme en une gaine plus ou moins complète.

On peut encore ajouter comme caractères secondaires :

Les carènes des somites sont réduites à des bourrelets; la surface des écussons est lisse, sans protubérances.

Le dernier article des pattes ambulatoires est plus court que le troisième.

La hanche des pattes copulatices porte au bord antérieur un prolongement de forme et de développement variables.

Par son aspect extérieur, Ancholeptodesmus doit certainement se rapprocher beaucoup du genre Acutangulus Attems, et nous ne nous serions pas aventuré à créer un genre nouveau si nous n'avions pas eu un mâle sous les yeux. Mais la comparaison des gonopodes de Ancholeptodesmus avec ceux des deux espèces connues d'Acutangulus ne permet pas de pousser le rapprochement plus avant, puisque, chez ces espèces, les hanches des pattes copulatrices sont dépourvues

de crochet et que les gonopodes ne présentent aucune différenciation (ni étranglement, ni trace d'articulation).

Ancholeptodesmus alticola a en commun avec les Leptodesmus la présence de crochets coxaux et la forme des hanches des pattes copulatrices. Cependant on ne saurait le confondre avec les Leptodesmus vrais dont les gonopodes sont généralement clivés profondément en deux rameaux bien distincts dès la base.

Il existe toutefois une forme intermédiaire entre les gonopodes de A. alticola et ceux des Leptodesmus vrais; cette forme se rencontre chez Leptodesmus placidus dont Carl, avec la précision dont il est coutumier, a donné une excellente figure (Revision amerikanischer Polydesmiden. — Rev. Suisse Zool., t. XI, fasc. 3, 1903). Dans cette figure se retrouvent la même disposition générale que chez alticola, la même partie fémorale allongée, le même rameau séminal flagelliforme; la principale différence réside en ce que le gonopode de placidus ne présente aucun vestige d'articulation au point où le rameau secondaire se détache de l'organe.

En raison de ce qui précède, nous estimons qu'il n'y a lieu de confondre alticola avec aucun des genres connus. L'avenir démontrera s'il convient de faire passer placidus dans le genre Ancholeptodesmus.

Ancholeptodesmus alticola, n. sp. Pl. XX, fig. 25, 26; Pl. XXI, fig. 37 à 39.

A. of adulte : longueur 20mm; largeur au douzième somite 1mm,60.

B. \circ adulte : longueur 21^{mm}; largeur au douzième somite 1^{mm},80.

C. Q adulte : longueur 18mm; largeur au douzième somite 1mm,85.

D. Q pull. VII : longueur 16mm,50; largeur au douzième somite 1mm,50.

E. ♀ pull. VI : longueur 12^{mm}; largeur au douzième somite 1^{mm},3o.

F. ♀ adulte : longueur 18mm; largeur au douzième somite 2mm.

Coloration jaune bistre. Corps un peu moniliforme. Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête lisse. Face parsemée de soies courtes. Vertex bombé, presque glabre, divisé par un sillon fin bifurqué entre les antennes où ses deux branches sont très faiblement marquées. Fosse antennaire nulle, les antennes étant insérées à fleur de tête; seul le sillon postantennaire est bien marqué, ce qui est dû principalement au boursouflement marginal de la capsule céphalique (en dehors de la base des antennes). Antennes médiocres, faiblement renflées vers l'extrémité. Leur écartement est égal environ à la longueur des deux premiers articles. Proportions des articles : 1^{er} article o^{mm},18; 2^e article o^{mm},52; 3^e article o^{mm},50; 4^e article o^{mm},40; 5^e article o^{mm},48; 6^e article o^{mm},55; 7^e et 8^e articles ensemble o^{mm},28; total: 3^{mm}.

Tronc des mandibules médiocrement globuleux. Troisième article de la mandibule trilobé.

Premier écusson court. Bord antérieur rectiligne au milieu, arqué à la naissance des mandibules et se confondant avec les bords latéraux qui sont obliques; bord postérieur faiblement échancré au milieu et un peu oblique dans les côtés, formant avec le bord latéral un angle aigu. Sa surface est lisse et faiblement déprimée transversalement en avant du bord postérieur. Il existe deux rangées transversales de soies en plus de la rangée marginale.

La surface des autres écussons est lisse et brillante, avec une impression transversale peu sensible en arrière du milieu, et trois rangées irrégulières de fines soies pâles, dont deux rangées en avant de la dépression et une rangée marginale postérieure.

Les carènes sont réduites, comme chez certains Strongylosomes, à des bourrelets marginaux délimités en dessus par un sillon net, et un peu renflés à la hauteur du pore sur les segments porifères. L'angle postérieur est aigu dès les premiers somites et forme une petite épine, guère plus longue que large à la base, et un peu arquée vers l'intérieur dans les segments postérieurs. Les pores s'ouvrent latéra-lement dans les bourrelets en avant de la base des épines. Dernier segment brusquement rétréci dans sa moitié postérieure et terminé en pointe tronquée qui dépasse un peu le niveau des valves anales; les soies dont il est paré ne sont pas montées sur des granulations distinctes. Valves anales faiblement globuleuses; leurs bords sont redressés en bourrelet saillant accompagné de deux paires de soies. Sternite anal en ogive, large de base.

Pleures lisses, seulement un peu ridées obliquement à la base des pattes. La suture pleuro-ventrale forme, sur les premiers somites, une très faible crête qui s'atténue rapidement; elle n'est plus reconnaissable, dès le huitième somite, qu'à un boursouflement indistinct. Lames ventrales inermes, divisées par deux sillons en croix.

Pattes moyennes, un peu épaissies chez le mâle, vêtues de nombreuses soies courtes. La longueur du tibia est inférieure à la largeur du sternite correspondant; le dernier article est plus court que le troisième; griffe grêle, acérée. Chez le mâle l'extrémité distale de l'avant-dernier article est fortement prolongée en dessous, formant un logement dans lequel est couché le dernier article; dans les pattes antérieures, ce prolongement dépasse la moitié de la longueur du dernier article; il diminue de longueur vers l'arrière du corps.

L'ouverture coxale du septième segment est ovale, non rétrécie sur la ligne médiane; ses bords latéraux sont très saillants, son bord postérieur est échancré jusqu'au niveau du corps.

Pattes copulatrices: Les hanches ne sont pas autonomes, reliées qu'elles sont entre elles par leur bord proximal interne. Elles sont trapézoïdales, la longueur de la face externe est égale à trois fois celle de la face interne. Sur la face antérieure,

elles présentent un très robuste et long prolongement, à pointe arrondie, portant une soie longue, et un groupe d'une douzaine de soies disposées sans ordre. Le crochet est long et graduellement effilé. La poche trachéenne est courte et trapue.

Le fémur n'est pas distinct du tibia; celui-ci est un peu renflé comme la tige d'un bolet; il présente sur sa face postéro-inférieure une arête arrondie à l'extérieur de laquelle la surface est parsemée de soies (soies fémorales); les faces interne et antéro-supérieure sont glabres (tibia). Le gonopode est étranglé à l'extrémité du tibia et coiffé d'un ensemble très compliqué de crêtes lamellaires tourné extérieurement à angle droit par rapport à l'axe du tibia. On y distingue essentiellement un large feuillet horizontal, à plissements contrariés, et un feuillet oblique plus étroit, mais aussi long que le précédent, simplement concave; entre les deux un repli plus court contribue à former, avec le feuillet oblique, une gaine dans laquelle s'abrite le rameau séminal à la manière de certains Strongylosomes. Le rameau séminal est flagelliforme, rubanné, et n'est visible, à l'état normal, qu'à la base, au point où il se détache de l'extrémité antéro-interne du tibia; pour le mettre en évidence, il faut faire bouillir l'organe dans la potasse.

Chez la femelle, le bord postérieur de la cavité génitale du troisième segment est simplement redressé en forme de crête, sans dentelures ni expansions.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m; Rivet, 1903.

Genre MALLOTODESMUS, n. g.

Corps composé de 20 segments.

Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Dernier écusson terminé en pointe tronquée.

Hanches des pattes copulatrices de forme trapézoïdale, pas autonomes, pourvues d'un crochet normal, long et effilé.

Gonopodes sans aucun vestige d'articulation; le rameau séminal n'est pas flagelliforme, il est court; le rameau secondaire ne forme pas une gaine.

Caractères secondaires : segments subcylindriques, sans carènes, celles-ci sont remplacées par des boursouflements latéraux dépourvus de sillons dorsaux (hormis sur les quatre premiers segments) ; région dorsale entièrement couverte d'une villosité longue, dense, laineuse.

Le dernier article des pattes ambulatoires est plus long que le troisième.

Deuxième article des mandibules divisé en deux pièces.

La forme typique de ce genre, M. Riveti, n. sp., appartient à ce groupe de Leptodesmiens dont les gonopodes, au lieu d'être clivés profondément comme chez les Leptodesmus vrais, comportent une partie basale (fémur + tibia) allongée, du sommet de laquelle se détachent les deux rameaux. Le genre Mallotodesmus sera

donc à rapprocher de Ancholeptodesmus et de Leptodesmus placidus Carl, et ce groupe devra être considéré comme composé de formes aberrantes.

Mallotodesmus Riveti, n. sp. Pl. XX, fig. 27 à 31; Pl. XXII, fig. 50, 51.

O: longueur 12^{mm}; diamètre du douzième segment 1^{mm},50, du prozonite du même segment 1^{mm},20.

O: longueur 11mm,50; diamètre du douzième segment 1mm,50.

Q: longueur 13mm,50; diamètre du douzième segment 1mm,50.

Coloration: mâles jaune d'ocre uniforme, femelle brun noir (accidentel?). Aspect un peu moniliforme.

Formule des pores : 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15 à 19.

Tête mate, rugueuse, entièrement couverte de petites soies courtes. Lèvre supérieure un peu proéminente, tridentée. Sillon occipital faiblement marqué et très court, bifurqué à son extrémité, c'est-à-dire environ à mi-distance entre le bord postérieur du vertex et le niveau des antennes. Fosse antennaire nulle, les antennes étant insérées à fleur de tête; sillon postantennaire profond, précédé d'un boursouflement globuleux du bord de la capsule céphalique (en dehors de la base des antennes).

Antennes courtes, renflées en massue au sixième article; leur écartement est égal à la longueur du deuxième article pris isolément. Proportions des articles : 1^{er} article o^{mm},12; 2^e article o^{mm},22; 3^e article o^{mm},35; 4^e article o^{mm},25; 5^e article o^{mm},40; 7^e et 8^e articles ensemble o^{mm},13; total: 1^{mm},72. Diamètre au troisième article o^{mm},15, au sixième o^{mm},22. Les articles 1 à 5 présentent des verrues arrondies, plus nombreuses sur les articles de la base, et qui ont à peu près disparu sur les articles 6 et suivants. Ces verrues ne portent pas de soies; celles-ci sont implantées dans les interstices des rugosités sur des granulations cylindriques distinctes. Le septième article porte, sur la face externe, une gibbosité à facette antérieure où se distinguent quelques bâtonnets sensoriels; des facettes semblables existent à l'extrémité distale externe des deux articles précédents.

Premier écusson ne débordant pas latéralement le tronc des mandibules; le bord antérieur est largement arqué, les côtés sont arrondis et un peu boursouflés, le bord postérieur est rectiligne ou indistinctement émarginé. Toute la surface, comme celle de tous les autres écussons dorsaux, est mate et entièrement couverte de rugosités fines, contiguës, au milieu desquelles se dressent des rugosités coniques plus grosses portant des soies pâles. Cette pilosité est médiocrement serrée, mais fine, longue et laineuse, et donne à l'œil nu un aspect soyeux à l'animal dont elle estompe les contours.

Il ne peut être question ici de carènes; les flancs des somites sont boursouflés;

après le quatrième somite, il n'existe pas de sillon dorsal interne délimitant un bourrelet marginal, et la courbure des flancs fait simplement suite à celle du dos. Le boursouflement latéral s'affaisse brusquement au-dessous des côtés et réapparaît, mais beaucoup plus faible, au-dessus des pattes (suture pleuro-ventrale). Sur les segments 2 à 4, cependant, l'affaissement du boursouflement est plus brusque que vers l'arrière du corps, de telle sorte qu'il en résulte une saillie arquée qui surplombe les flancs et qui présente des traces peu accusées de sillon dorsal. En outre, en raison du boursouflement, le bord antérieur du métazonite forme un bourrelet qui fait saillie sur le prozonite, surtout dans les côtés; par suite, l'étranglement sutural n'est pas visible, ou l'est incomplètement.

Les prozonites et les régions pleurales sont dépourvues de pilosité. Les prozonites offrent une structure réticulée due à la présence de granulations planes, brillantes et subsériées. Les parties pleurales sont granuleuses comme les écussons. Les pores s'ouvrent latéralement au centre d'un tubercule cylindrique, lisse et brillant, qui dépasse nettement les rugosités avoisinantes. Sur le cinquième somite, ce tubercule est situé au milieu des flancs, à égale distance des bords antérieur et postérieur du somite et du bord inférieur du boursouflement; il est écarté de ces points d'environ une et demie à deux fois son diamètre; sur les somites 12, 13, 15 et suivants, le tubercule tend à se rapprocher du bord postérieur, si bien que, sur le dix-neuvième, le pore s'ouvre dans l'angle postérieur de l'affaissement du boursouflement où il est assez difficile à découvrir.

Le deuxième écusson est très échancré en devant et très arqué en arrière. Cette disposition se retrouve dans les deux écussons suivants, mais de moins en moins accusée. A partir du cinquième somite, les bords des métazonites sont rectilignes.

Le dernier écusson n'est guère plus long que l'écusson précédent; vu par sa face dorsale, il paraît triangulaire, large de base; son extrémité, qui est tronquée, est recourbée vers le sol, et ne dépasse guère le niveau des valves anales; la surface est rugueuse et pileuse comme celle des métazonites précédents.

Les valves sont très peu saillantes, elles sont presque planes, notamment à la base; leurs bords sont aplanis (non carénés); leur surface est parsemée de soies semblables à celles des métazonites. Le sternite anal est peu développé, court et large, en segment de cercle, sans granulations piligères spéciales.

La suture pleuro-ventrale est représentée sur le deuxième segment par une petite crête à protubérances dentiformes, sur les segments 3, 4, 5 et suivants par une faible crête arquée qui va en s'atténuant et qui a disparu sur le neuvième segment. Lames ventrales très étroites, resserrées entre les hanches, inermes, nettement coupées par les sillons en croix, hérissées de soies longues.

Pattes proportionnellement assez longues; la longueur du fémur est de beaucoup supérieure (près de deux fois) à la largeur du sternite correspondant; ce même article est plus court que le sixième. Pilosité abondante. Griffe grêle et aiguë.

Chez le mâle, les pattes ambulatoires sont un peu épaissies; elles ne portent ni trace de prolongement tarsal, ni pilosité spéciale. Entre les pattes de la deuxième paire du mâle, la lame ventrale est fortement comprimée et forme deux crêtes minuscules accolées. Chez la femelle, au contraire, les pattes de la deuxième paire sont très écartées et la lame ventrale porte, en arrière de la ligne d'insertion des pattes, une crête prémarginale qui ne dépasse pas, en dehors, la face externe des hanches; c'est la crête qui accompagne l'ouverture de la cavité des vulves.

La paire postérieure de pattes du sixième segment du mâle est plus écartée que la paire antérieure et, entre les hanches, la lame ventrale est évidée, formant une dépression vaguement semi-circulaire à fond plat, destinée à recevoir les pattes copulatrices à l'état de repos. L'ouverture coxale du septième segment est en forme de boutonnière; le bord antérieur ne présente qu'une faible protubérance dentiforme, mais, au bord postérieur, la partie de la lame ventrale qui plonge dans le corps est redressée horizontalement, formant une pièce anguleuse, carénée longitudinalement, dont la pointe s'avance presque jusqu'à la moitié de l'ouverture coxale. Le bord de cette ouverture est, en outre, saillant de côté et en arrière, et échancré entre les hanches de la paire postérieure de pattes de ce segment.

Pattes copulatrices de forme particulière : Hanche très courte intérieurement, réduite à un bandeau, très longue extérieurement, avec une poche trachéenne large, lamellaire, coudée. Le bord postéro-inférieur présente une saillie peu accusée. Le crochet est large et lamellaire à la base, aminci et cylindrique dans sa moitié distale. Le gonopode ne présente aucune trace de division, il est seulement rétréci assez brusquement au second tiers de sa longueur totale. La partie proximale (fémur + tibia) est comprimée sur trois côtés et forme un trièdre présentant une arête postéro-inférieure arrondie, une crête antéro-interne aiguë et une crête antéro-externe également aiguë. L'arête postéro-inférieure et la face externe de cette arête sont envahies presque entièrement par les soies fémorales assez nombreuses et longues. La crête antéro-externe est très développée, mince, saillante, à courbure arrondie. La crête antéro-interne est peu développée; elle est parcourue par la rainure séminale. La partie distale du gonopode, à partir du rétrécissement, est composée de deux rameaux. Le rameau séminal est représenté par une pièce lamellaire, à bords parallèles, tronquée carrément à l'extrémité, évidée dans sa longueur en forme de gouttière, dans la concavité de laquelle passe la rainure séminale; celle-ci se termine dans une pointe saillante, très courte. C'est de l'extrémité de la partie proximale du gonopode, et faisant suite à la crête antéro-interne, que se détache le rameau secondaire, subcylindrique, acuminé, qui atteint à peine la moitié de la longueur du rameau séminal; sur les deux exemplaires examinés, ce rameau a un aspect laiteux, opaque.

ÉQUATEUR: EL PELADO, alt.: 4151m; RIVET, 1903.

Genre? BATODESMUS Cook, 1896.

(? *Batodesmus*) *gualianus*, n. sp. Pl. XXI, fig. 40 à 42; Pl. XXII, fig. 52, 53.

Cette espèce n'est représentée dans les collections du Dr Rivet que par un exemplaire mâle adulte desséché et désarticulé. Il se compose de la tête et de 18 segments répartis comme suit : un tronçon formé par les segments 2, 3, 4 et 5; un tronçon comprenant les segments 6, 7 et 8; un tronçon formé des quatre derniers somites avec les valves anales, et 7 autres segments isolés. Le premier segment (collum) manque. L'animal avait donc au moins 19 segments et peut-être 20, si l'on admet qu'un segment du tronc s'est égaré en outre du collum.

Dans ces conditions, la formule des pores n'a pu être reconstituée. Le seul point de cartain est qu'il n'existe, jusqu'au huitième segment inclusivement, qu'un seul pore, celui du cinquième segment; le septième en est dépourvu. D'autre part, il existe des pores sur le premier et sur le second antépénultième segment, mais pas sur l'avant-dernier. Enfin deux des segments isolés sont porifères. L'animal avait donc 5 paires de pores, ou au plus 6, et sa formule est tout à fait anormale.

De toutes les formules connues chez les Leptodesmiens d'Amérique, c'est celle du genre Batodesmus Cook (soit : 5, 9, 11, 14 et 16) qui paraît se rapprocher le plus de celle de gualianus. Malheureusement cette formule n'est connue que par le type de Peters conservé au Musée de Berlin, B. alutaceus, et ce type, d'après Cook qui l'a examiné, a été remonté et mastiqué. Il peut donc être survenu une inversion des segments du milieu du corps, et un segment a pu s'égarer, puisque le type d'alutaceus n'a que 19 segments (comme gualianus !). D'autre part, étant donné la forme des carènes postérieures, il est très improbable qu'une inversion entre les segments postérieurs et ceux du milieu du tronc ait pu se produire; on peut donc être à peu près sûr qu'alutaceus n'a pas de pores sur les quatre derniers segments et diffère en cela de gualianus auquel il ne manque des pores que sur les deux derniers.

La formule des pores étant considérée généralement comme un caractère générique, nous devrions créer un nouveau genre pour notre espèce; mais étant donné l'incertitude où nous laisse l'état défectueux de l'unique exemplaire, nous nous abstiendrons de le faire.

♂: La longueur a été estimée approximativement à 40^{mm}. La largeur au cinquième segment est de 5^{mm},40; celle de l'écusson le plus large 6^{mm}.

Coloration (à sec) brun noir, avec une bande dorsale pâle (blanche?) qui, à la hauteur de chaque écusson, s'étale sur la moitié postérieure de chaque carène et se

termine en pointe dans l'angle postérieur, respectant une mince bordure le long du bord postérieur de chaque carène. Dernier segment entièrement foncé.

Tête entièrement et finement chagrinée. Vertex bombé. Sillon occipital fin mais net, bifurqué entre les antennes. Pas de fosses antennaires; les antennes sont articulées à fleur de tête; le bord interne de la cavité de l'articulation est saillant. L'écart entre les antennes est un peu plus grand que la longueur du premier article de ces organes qui, d'ailleurs, sont brisés. Tronc des mandibules très globuleux.

Le premier écusson manque : La surface de tous les écussons est entièrement couverte de petites granulations basses, coniques, contiguës, mais assez distinctes les unes des autres, formant autant d'aspérités orientées vers l'arrière. L'étranglement sutural est faiblement sillonné longitudinalement, et ces sillons correspondent aux intervalles des granulations qui, ici, sont plus planes que sur les écussons. Sur le deuxième segment, les carènes sont presque deux fois plus larges que longues; leur bord antérieur est arrondi et se confond extérieurement avec le bord latéral; l'angle postérieur est droit; le bord postérieur est transversal et denticulé. Sur les somites suivants, le bord antérieur des carènes est de moins en moins arqué, plus rectiligne, et les carènes deviennent plus longues tout en restant tout aussi larges. Le bord antérieur présente alors un faible épaulement à l'intérieur; l'angle antérieur est distinct à partir du cinquième somite et obtus; le bord latéral est presque droit; l'angle postérieur est un peu aigu; le bord postérieur reste rectiligne et denticulé. Les carènes sont plantées haut dans les flancs; elles sont un peu réfléchies aux deux extrémités du corps et presque horizontales au milieu. Les trois avantdernières sont de plus en plus chassées vers l'arrière et leurs angles postérieurs, de forme triangulaire, sont de plus en plus saillants. Les pores sont petits, ils sont dépourvus de bourrelets marginaux; ils s'ouvrent sur la face dorsale des carènes à une distance du bord externe égale à deux fois leur diamètre environ.

Le dernier somite est conique et se termine en pointe tronquée qui dépasse largement le niveau du bord des valves anales; il est flanqué de trois paires de granulations marginales (piligères!), dont une paire, grêle, est située au premier tiers environ de sa longueur, et les deux autres, plus fortes, dans le voisinage de la pointe; ces dernières sont plus rapprochées entre elles et de la pointe que de la paire de granulations antérieures. Valves globuleuses, sinement chagrinées, avec une paire de granules piligères; leur bord forme un hourrelet saillant mat. Sternite anal arrondi, avec deux petites verrues sétigères marginales. Région pleurale des somites à granulations très petites sous les carènes, devenant de plus en plus fortes vers le ventre jusqu'au niveau de la suture pleuro-ventrale, où elles forment une série plus ou moins régulière de verrues coniques aiguës. Lames ventrales sans sillons distincts, mais avec des protubérances coniques à la base de chaque patte, notamment sur les premiers somites.

Pattes grêles; le troisième article est plus long que la lame ventrale correspondante n'est large; dernier article plus court que le troisième. Pattes de la première paire parsemées de soies rigides qui, sur le préfémur, sont montées sur de forts tubercules dont la longueur égale environ la moitié de la longueur de la soie qu'ils portent; sur les articles suivants les tubercules disparaissent rapidement, on n'en voit plus trace sur les tarses.

Tarses du mâle dépourvus de soles ou de brosses. Lame ventrale du sixième somite un peu concave, mais sans logement distinct pour la réception des pattes copulatrices. Ouverture coxale des pattes copulatrices ovale, non étranglée sur la ligne médiane, à bords saillants extérieurement.

Pattes copulatrices malheureusement estropiées. Hanche du type leptodesmien, trapézoïdale, non autonome, et sans prolongement au bord antérieur; poche trachéenne longue et grêle; le crochet coxal est très développé. Fémoroïde plus large que long, présentant en dehors une crête dont l'angle est couronné d'un bouquet de quelques soies (longues?); sa face postéro-inférieure est abondamment fournie de soies dont les plus longues sont celles qui avoisinent l'articulation coxo-fémorale. Tibia glabre, excepté sur sa face postéro-inférieure où l'on remarque 2 à 3 soies robustes; il est brusquement et fortement échancré extérieurement immédiatement après ce bouquet de soies, puis épanoui, pour donner naissance aux deux rameaux. Le rameau secondaire est lamellaire, dépourvu de tout appendice et courbé intérieurement un peu avant l'extrémité. Le rameau séminal est incliné vers l'avant dans sa partie basilaire (qui porte 3 soies), puis doucement coudé à angle droit suivant l'axe du corps; ensuite il s'épanouit transversalement à son plan général, de façon à former trois arêtes; la rainure séminale suit l'arête antérosupérieure. Nous ignorons malheureusement comment se termine ce rameau, sa pointe étant cassée sur les deux pattes du seul exemplaire examiné.

La femelle est inconnue.

Genre GLOMERIDESMUS Gervais, 1844.

Glomeridesmus sp.?

Les récoltes du D^r Rivet renferment un exemplaire femelle de *Glomeridesmus* mesurant 7^{mm},25 de longueur et 2^{mm} de largeur environ. Le corps est composé de 21 segments dont le dix-neuvième est presque entièrement dissimulé dans le segment précédent; on ne compte que 35 paires de pattes.

Ces particularités, jointes au fait que les téguments sont dépourvus de consistance, indiquent que l'animal n'a pas achevé tout son développement et vient de

terminer une mue. En outre, les téguments, non encore durcis, ont été le siège d'une altération due probablement au séjour dans de l'alcool insuffisamment pur et qui a eu pour résultat de rendre complètement méconnaissables les détails de la surface. Dans ces conditions, il n'est pas possible de reconnaître s'il s'agit du Glomeridesmus porcellus de Gervais et Goudot ou d'une espèce nouvelle.

ÉQUATEUR: SAN GABRIEL, TERME NORD; RIVET, 1903.

APPENDICE.

Depuis la rédaction du présent travail, le Dr Carl a publié dans le Zool. Anz. (t. XLII, nº 4, 1913) une étude sur les pattes copulatrices de Epinannolene et Pseudonannolene. Il prouve l'inanité de l'hypothèse que nous avions émise au sujet de ces organes et démontre qu'ils ne représentent que la paire antérieure de membres du septième segment. Nous ne pouvons que souscrire à sa proposition.

La paire postérieure de membres est tellement atrophiée et réduite, qu'elle nous avait échappé jusqu'ici. Depuis lors, nous avons eu l'occasion d'en retrouver la trace chez Pseudonannolene longicornis sous forme de deux petits îlots superficiels mal circonscrits et à peine chitinisés, à chacun desquels fait suite un rudiment de poche trachéenne. Chez les individus de l'Équateur, que nous identifions avec l'espèce de Carl, ces membres sont un peu moins insignifiants; ils sont représentés par deux tigelles transversales exosquelettiques à peine chitinisées, reliées entre elles par une partie élastique. L'angle externe de chaque tigelle se continue par une petite poche trachéenne grêle; l'angle interne présente un petit lobe ovale, se détachant de l'arête postérieure de la tigelle (et non de sa superficie), et dirigé horizontalement. Étant donnée la position de ces lobes, il est difficile d'affirmer que ce soient là des rudiments de membres.

Ces organes sont assez différents de ceux dont Carl a publié le dessin. Mais comme il ne semble pas possible de relever d'autres différences dans la paire antérieure de gonopodes, il n'y a pas lieu actuellement de séparer les échantillons de l'Équateur de ceux de Colombie. Il est improbable, en effet, que des organes, aussi déformés et réduits que le sont les membres postérieurs de ces formes, présentent une fixité telle qu'on puisse attribuer une valeur spécifique à leurs variations.

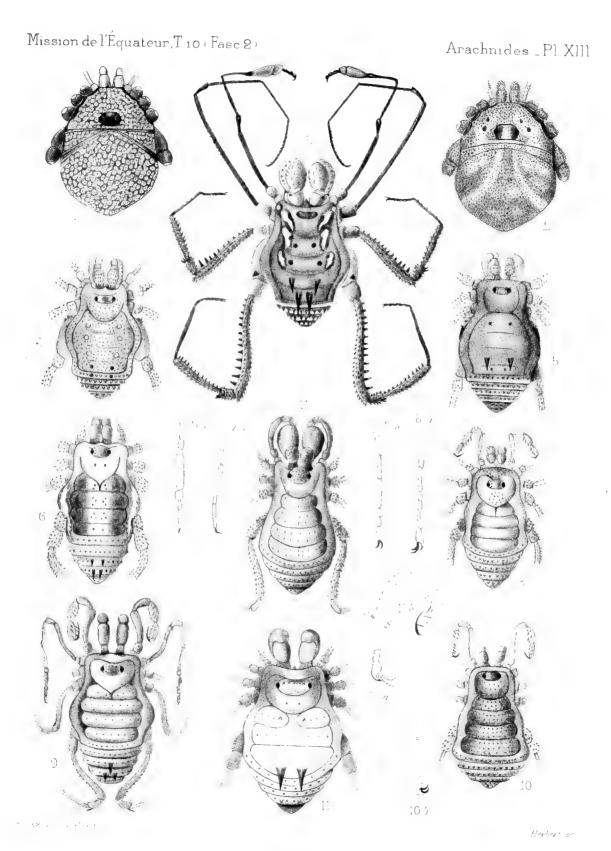


	÷	
•		

PLANCHE XIII*.

- 1. Prionostemma circulatum, n. sp. Corps, vu dorsalement, sans les pattes.
- 2. Prionostemma Riveti, n. sp. Corps, vu dorsalement, sans les pattes.
- 3. Rhaucoides Riveti, n. sp. -- o*, vu par-dessus.
- 1. Eulibitia sexpunctata, n. sp. Corps, vu dorsalement, sans les pattes.
- 5. Libitioides Riveti, n. sp. Corps, vu dorsalement, sans les pattes.
- 6. Vania flavolimbata, n. sp. o. Corps, vu dorsalement, sans les pattes.
- 7. Rivetinus minutus, n. sp. $-\sigma$. Corps, vu dorsalement, sans les pattes. -7a. Tarse I. -7b. Tarse IV.
- 8. Troya Riveti, n. sp. &. Corps, vu dorsalement, sans les pattes. 8 a. Tarse IV.
- Peladoius Riveti, n. sp. & Corps, vu dorsalement, avec les pattes 1 et les palpes; pattes II à IV manquant en partie. — 9 a. Tarse IV, vu de côté.
- Prosty gnellus Riveti, n. sp. Corps, vu dorsalement, sans les pattes. 10 a. Tarse I. 10 b. Les deux derniers articles du tarse IV.
- 11. Riveticranaus lutescens, n. sp. &. Corps, vu dorsalement, sans les pattes. 11 a. Articles terminaux du tarse IV 11 b. Le palpe droit, vu du côté externe.

^{*} Dans la legende de la planche ci contre, en bas et a gauche, lire C. Fr. Rœwer del, au lieu de E. Rœwer del,



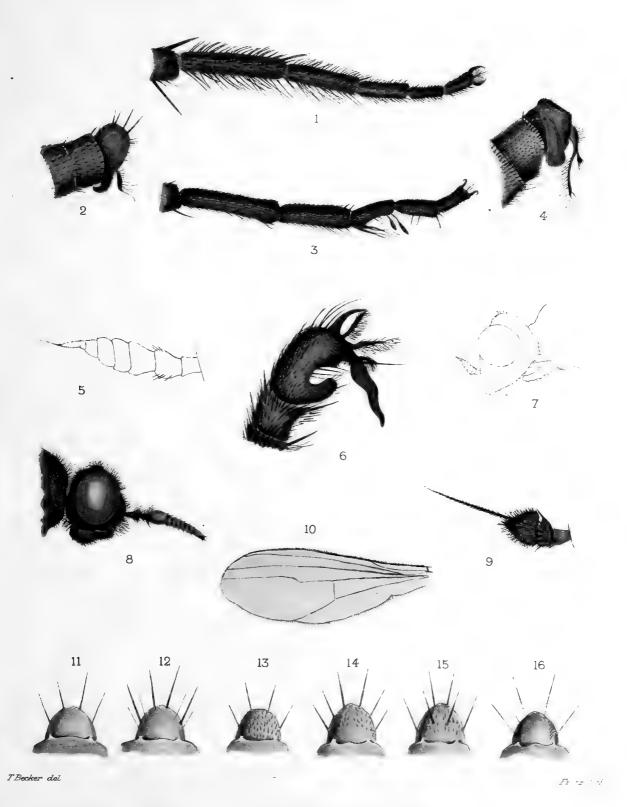
Opilionides



	,		
•			

PLANCHE XIV.

```
Fig. 1. - Sympyenus anticus Beck. &. l'arses postérieurs, × 40.
Fig. 2. - Sympyenus monticolus Beck. of. Hypopyge, × 15.
Fig. 3. - Sympycnus æquatorialis Beck. &. Tarses postérieurs, × 40.
Fig. 4. - Sympyonus bifidus Beck. &. Hypopyge, × 15.
Fig. 5. - Nemotelus canadensis Lw Q. Antenne, × 36.
Fig. 6. - Pelastoneurus unguiculatus Aldrich & Dernier article des tarses antérieurs, × 72.
Fig. 7. - Nemotelus canadensis Lw. Q. Tète, × 13.
Fig. 8. - Beridella brunnicosa Beck. Q. Tête, × 13.
Fig. 9. - Chrysotus laciniatus Beck. &. Antenne, × 40.
Fig. 10. - Sympycnus El Angeli & Aile, × 25.
Fig. 11
Fig. 12
Fig. 13
          Croquis schématiques : écussons des diverses divisions du genre Limosina Macquart.
Fig. 14
Fig. 15
Fig. 16. - Limosina disticha Beck Croquis de l'écusson.
```



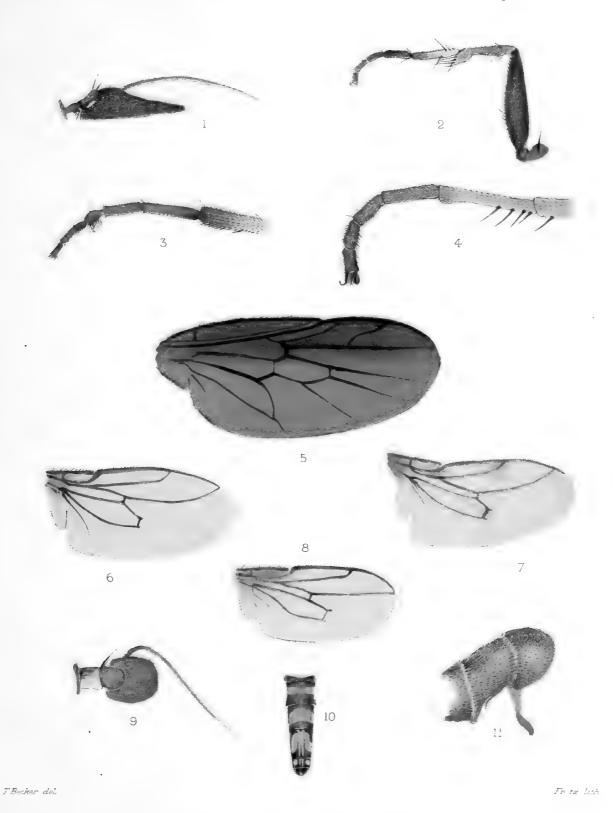
Diptères Brachycères

0				
		•		
		•		
				*



PLANCHE XV.

- Fig. 1. Parasyntormon inornatus Beck. o. Antenne, × 40.
- Fig. 2. Chrysotus laciniatus Beck. J. Patte postérieure, × 15.
- Fig. 3. Sympycnus El Angeli Beck. o. Tarses postérieurs, × 25.
- Fig. 4. Sympyonus anticus Beck. of. Tarses antérieurs, × 40.
- Fig. 5. Beridella brunnicosa Beck. Q. Aile, × 13.
- Fig. 6. Limosina plumosula Rond. Aile, \times 27.
- Fig. 7. Limosina costalis Beck. Aile, × 27.
- Fig. 8. Limosina pygmæa Meig. Aile, $\times 27$.
- Fig. 9. Sympyonus monticolus Beck. & Antenne, × 40.
- Fig. 10 Allograpta obliqua Say &. Abdomen, × 10.
- Fig. 11. Sympycnus tenuipes Beck. &. Hypopyge, × 15.



Diptères Brachycères

Inno E Duchatev Paris

•			
		•	
		•	



PLANCHE XVI.

Fig. 1. — Dracontomyia Riveti Beck. Aile, × 13.

Fig. . - Euaresta meridiana Beck. Aile, × 13.

Fig. 3. Sapromiza verena Beck. Tête de profil, × 15.

Fig. 4. - Tephritis semiguttata Beck. Aile, × 13.

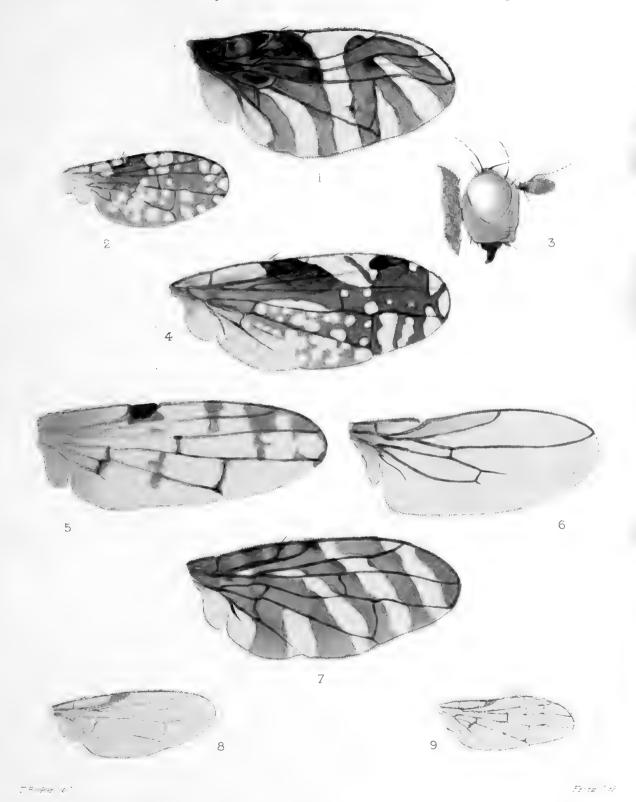
Fig. 5. – Urophora unica Beck. Aile, \times 13.

Fig. 6. - Limosina orbicularis Beck. Aile, × 27.

Fig. 7. — OEdaspis quinquefasciata Beck. Aile, \times 13.

Fig. 8. – Urophora simplex Beck. Aile, \times 13.

Fig. 9. - Urophora disjuncta Beck. Aile, × 13.



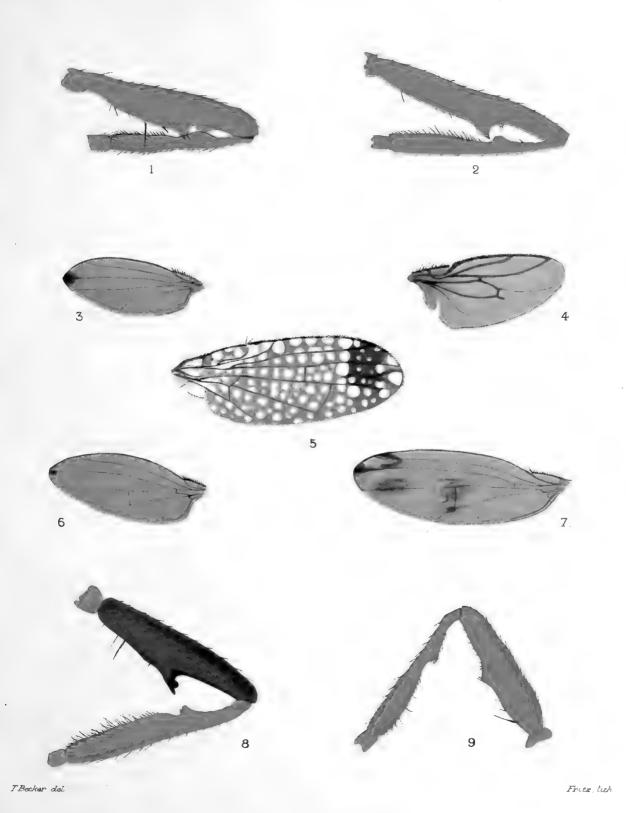
Diptères Brachycères



		·	
•			
÷			
·			

PLANCHE XVII.

- Fig. 1. Sepsis bilobata Beck. o. Patte antérieure, × 27.
- Fig. 2. Sepsis dentata Beck. o. Patte antérieure, × 27.
- Fig. 3. Scaptomiza maculifera Beck. Aile, \times 15.
- Fig. $'_1$. Limosina fontinalis Fall. Aile, \times 13.
- Fig. 5. Tephritis apicata Beck, Aile, × 13.
- Fig. 6. Scaptomiza apicata Thomson. Aile, × 15.
- Fig. 7. Drosophila dilacerata Beck. Aile, × 15.
- Fig. 8. Sepsis incisa Beck. J. Patte antérieure, × 27.
- Fig. 9. Sepsis inflexa Beck. 8. Patte antérieure, × 27.



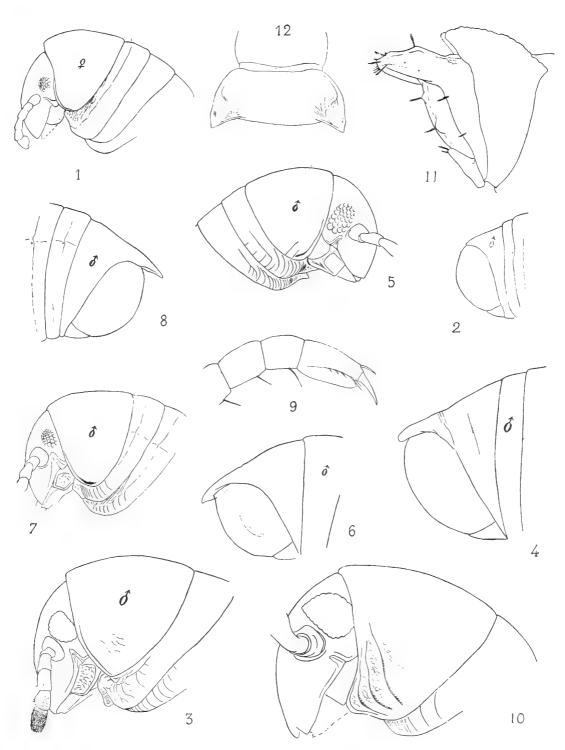
Diptères Brachycères

	·
	•
•	
	}

,			
	•		

PLANCHE XVIII.

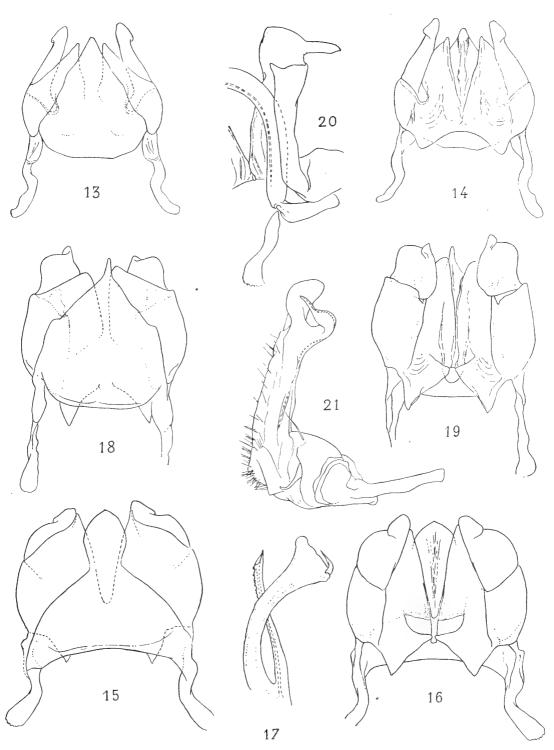
```
Fig. 1. - Rhinocricus andinus; extrémité antérieure de la femelle, profil.
    2, - 0
                   🦠 🧠 ; extrémité postérieure du mâle, profil.
    3. --
                    pacificus constrictus; extrémité antérieure du mâle, profil.
                      » ; extrémité postérieure du mâle, profil.
                 scabricauda; extrémité antérieure du mâle, profil.
                      » ; extrémité postérieure du mâle, profil.
     7. —
                   armatus; extrémité antérieure du mâle, profil.
     8. —
                       » ; extrémité postérieure du mâle, profil.
                       : extrémité d'une patte de la huitième paire du mâle.
    10. Scaphiostreptus reluctator; extrémité antérieure, profil.
    11. - Platverhachus fasciolatus; extrémite postérieure, profil.
    12. - Leptodesmus kalobatus; écusson dorsal du treizième somite.
```



H.-W. Brölemann del.

PLANCHE XIX.

- Fig. 13. Rhinocricus andinus; pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
 - 14. » : les mêmes, face postérieure.
 - 15. » pacificus constrictus; pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
 - 16 » » ; les mêmes, face postérieure.
 - 17. » » ; extrémité d'une patte copulatrice postérieure.
 - 18. » scabricauda; pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
 - 19. » ; les mêmes, face postérieure.
 - 20. Scaphiostreptus reluctator; pattes copulatrices antérieures, face antérieure. N.-B. La courbure du gonopode postérieur se trouve contrariée par suite de la préparation de l'organe dans la potasse.
 - 21. Platyrrhachus fasciolatus; patte copulatrice, profil interne.



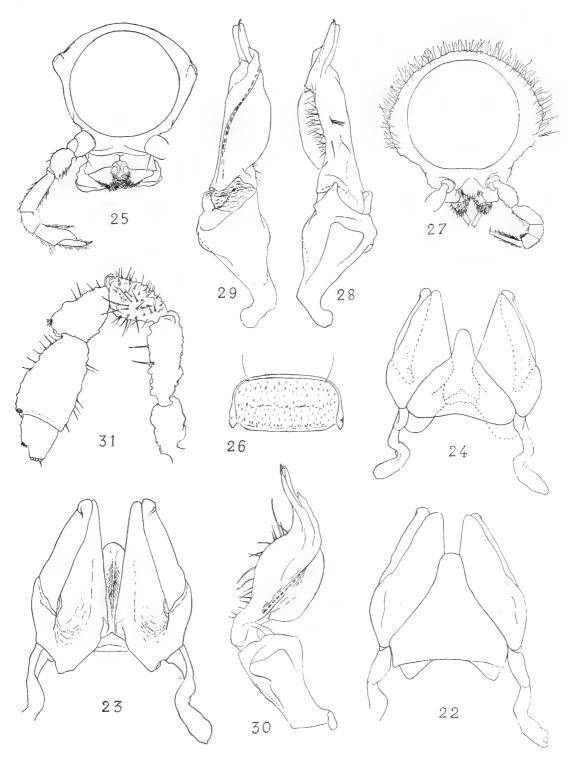
H.-W. Brölemann del.

	•
·	
•	
•	
	•
•	
<i>,</i>	
	•
•	

·			,	

PLANCHE XX.

```
Fig. 22. - Rhinocricus armatus: pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
   23. — » ; les mèmes, face postérieure.
           » armatus asulcatus; pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
   24. --
   25. - Ancholeptodesmus alticola; section du corps au septième segment.
   26. —
             » ; écusson dorsal du douzième somite.
   27. - Mallotodesmus Riveti; section du corps au septième somite. P. P' = pores.
   28. — »
                       » ; patte copulatrice, face postérieure.
                        » ; la mème, face antérieure.
   29. —
   3o. —
                        » ; la mème, profil interne
   31. —
                        » ; antenne.
```



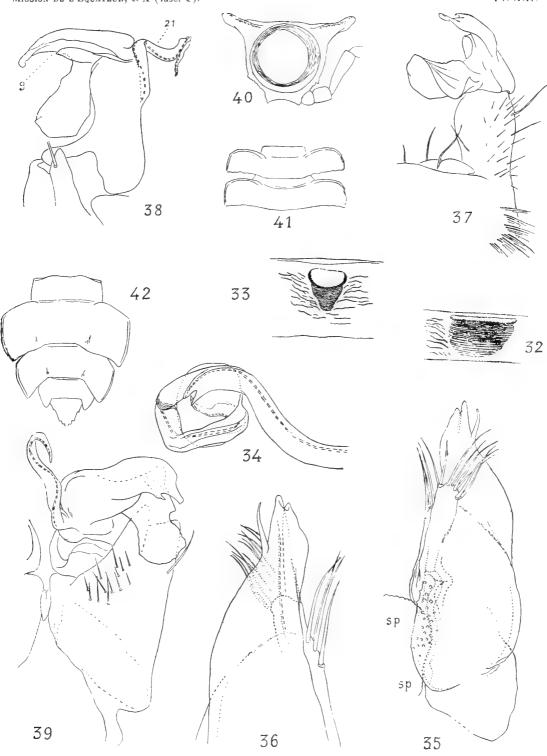
H.-W. Brölemann del.

		•		
				•
•				
			•	

			-	
		•		
	•			
·			•	

PLANCHE XXL

Fig.	٠٠٠.	-	Rhinocricus and	' <i>inus;</i> scobi	na du neuvieme somite.	
	33.	_	" arn	<i>iatus</i> : scobi	na du vingt-cinquième somite.	
	34.		Scaphiostreptus	reluctator	; extrémité de la patte copulatrice postérieure.	
	35,		Epinannolene F	uhrmanni;	patte copulatrice, face postérieure. $sp = { m spermatophe}$	ore.
	36.		>>	y ,	extrémité plus grossie de la même, face anterieure.	
	37.	_	Ancholeptodesm	us alticola	patte copulatrice, profil externe, (Figure prise in sie	tu.)
	38,		33	17 9	la même, face antericure (après préparation dans le compression, la position du rameau secondaire e rameau séminal. r_1 , est sorti de sa gaine, g).	
	39.	_	9	13 °,	la même, vue en raccourci par la pointe, avec la antérieure.	hanche vue par sa face
	įο.		Batodesmus gua	ilianus; sec	tion du corps.	
	ήr.		»	» ; ècu	ssons dorsaux des somites 2 et 3.	
	4 2.		>	» ; ext	rémité postérieure du corps, face dorsale.	



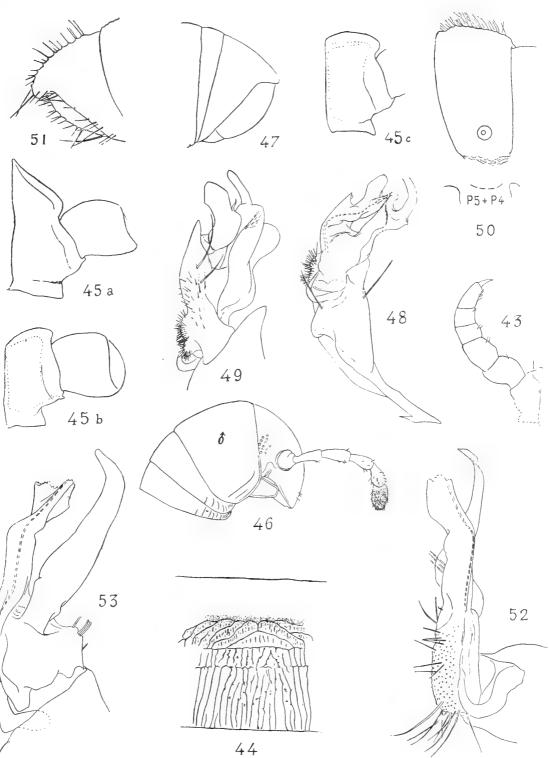
H.-W. Brölemann del.

	•
•	

PLANCHE XXII.

```
Fig. 43. — Rhinocricus pacificus constrictus; une patte de la troisième paire du mâle.
44. — » scabricauda; fragment des téguments, montrant leur structure sur la ligne médiane dorsale des somites du tronc.
45. — » » ; hanches des pattes 3(A), 4(B) et 5(C) du mâle.
46. — Epinannolene Fuhrmanni; extrémité antérieure du mâle, profil.
47. — » » ; extrémité postérieure du mâle, profil.
48. — Leptodesmus kalobatus; patte copulatrice, profil interne.
49. — » » ; la même, profil externe un peu oblique.
50. — Mallotodesmus Riveti; profil du cinquième somite montrant la position du pore.
51. — » » ; extrémité postérieure du corps, profil.
52. — Batodesmus gualianus; patte copulatrice, profil interne.
```

» ; la même, face antérieure.



H.-W. Brölemann del.

		76	
١.			

La publication des travaux de la Mission du Service géographique de l'Armée qui, de 1899 à 1906, a mesuré un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud et rassemblé à cette occasion de nombreuses observations de toute nature, se poursuit depuis 1910, par les soins du Service géographique de l'Armée et du Muséum d'Histoire naturelle, sous le haut contrôle scientifique de l'Académie des Sciences, conformément au plan d'ensemble suivant :

A. — HISTORIQUE.

Tome 1. Historique de la Mission.

B. - GÉODÉSIE ET ASTRONOMIE.

Tome II, FASCICULE 1 : Notices sur les stations. 2 : Bases. *Tome III, FASCICULE 1 : Angles azimutaux, par le capitaine Perrier. » 2: Compensation des angles, calcul des triangles, par le capitaine Perrier. » 3 : Latitudes, longitudes et azimuts géodésiques » 4 : Nivellement de précision. 5 -: Nivellement trigonométrique (sous presse). 6: Latitudes astronomiques observées aux cercles méridiens (sous presse). 7 : Latitudes astronomiques observées aux théodolites à microscopes. 1 partie (sous presse). * 2º et 3º parties (Tableaux numériques des observations et conclusions), par le capitaine PERRIER. 8 : Latitudes astronomiques observées aux astrolabes à prisme. Tome IV, FASCICULE 1 : Différences de longitudes et azimuts astronomiques. 2 : Déviations de la verticale. 3 : Pesanteur. 4 : Discussion générale des résultats, conclusions. Tome V, Fascicule 1 : Géodésie, topographie et pétrographie de la région interandine septentrionale de la République de l'Equateur. 2 : Géodésie de la région interandine centrale de la République de l'Équateur. 3 : Géodésie de la région interandine méridionale de la République de l'Équateur. 4 : Météorologie. 5 : Magnétisme.

C -- HISTOIRE NATURELLE.

Tome VI : Ethnographie ancienne, par MM. VERNEAU et RIVET, FASCICULE 1.

Tome VII: Anthropologie aucienne.

Tome VIII: Ethnographie actuelle, anthropologie actuelle, linguistique.

*Tome IX, Fascicule 1 : Mammifères, oiseaux, trochilidæ, par MM. Trouessart, Ménégaux, Simon.

2: Reptiles, poissons, par MM. DESPAX, PELLEGRIN, VAILLANT.

3: Mollusques, annélides, oligochètes, par MM. GERMAIN, LAMY, GRAVIER, MICHAELSEN.

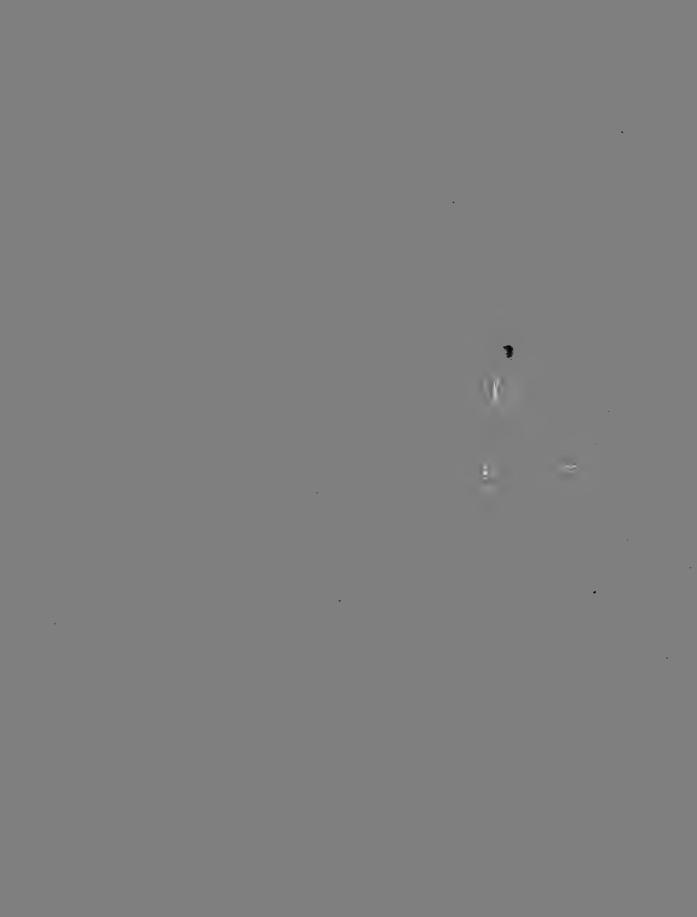
4 : Actinies, par M. PAX.

*Tome X Fascicule 1 : Insectes, par MM. André, Du Buysson, Strand, Santschi, Chopard, Hancock, Shelford, Borelli, Navas, Berland.

2 : Insectes.

3 : Botanique.

Les fascicules qui sont marqués d'un astérisque ont paru.











MCZ ERNST MAYR LIBRARY

3 2044 128 383 601

